République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Ferhat Abbas Sétif

Institut d'Architecture et des Sciences de la Terre

Département d'Architecture

Mémoire

Pour l'Obtention du diplôme de Magistère

Intitulé :

ETUDE DE L'EVOLUTION DES TYPOLOGIES DE L'HABITAT INDIVIDUEL A CONSTANTINE :

DE LA MEDINA A LA VILLE NOUVELLE ALI MENDJELI.

Réalisé par :

Mr LAID Hichem

Sous la Direction du : Pr. ZEGHLACHE Hamza

Jury composé de :

Président	Pr. TACHRIFT Abdelmalek	Professeur	U.F.A.SETIF.
Rapporteur	Pr. ZEGHLACHE Hamza	Professeur	U.F.A.SETIF.
Examinateur	Pr. FARHI Abdallah	Professeur	U.M.K. Biskra.

Année 2011-2012

REMERCIEMENTS

Je tiens en premier lieu, à exprimer ma reconnaissance et ma gratitude envers mon encadreur le ***professeur ZEGHLACHE Hamza,*** *qui par son soutien scientifique, encouragements et conseils précieux a permis l'aboutissement de ce modeste travail de recherche.*

Je remercie également tous les enseignants de l'institut d'architecture pour leurs aides, orientations et leurs disponibilités.

Merci

DEDICACE

Je dédie ce travail :

A mes chers parents qui ont tout fait pour que je réussisse dans ma vie, que Dieu me les protège.

A ma sœur Chahrazed,
A mon frère, Mohamed Faouzi,

A ma tante Yakouta
A mon oncle Abdelhak

A toute ma famille
A tous mes amis et amies

Et à tous ceux qui m'ont aidé.

Hichem

TABLE DES MATIERES

Remerciements..... I
Dédicace..... II
Table des matières III
Liste des abréviations..... X
Liste des cartes..... XI
Liste des figures XII
Liste des photos XIII
Liste des schémas XVI
Liste des tableaux..... XVII

Introduction générale..... 01
1. Introduction 02
2. Problématique 04
3. Méthodologie de recherche 07
4. Structure du mémoire..... 08

Chapitre 1 : Présentation de la ville et l'habitat à Constantine..... 09

Introduction 10
1.1. Présentation de la ville de Constantine 10
1.1.1. Situation géographique..... 10
1.1.2. Particularité du site..... 11
1.1.3. Le climat..... 13
1.2. Evolution historique la ville de Constantine..... 15
1.2.1. Epoque précoloniale..... 15
1.2.1.1. Constantine à l'époque Romaine 16
1.2.1.1.1. L'habitation romaine à la Numidie..... 17
1.2.1.1.1.1. L'habitation romaine à Timgad..... 17
1.2.1.2. La ville de Constantine à l'époque islamique..... 20
1.2.1.3. La ville de Constantine à l'époque de la régence turque**:** (de la fin du 16 ème siècle à 1837)..... 21
1.2.1.3.1. L'habitation : Dar ou maison..... 22
1.2.2. Epoque coloniale..... 22
1.2.2.1. Evolution de la ville..... 23
1.2.2.1.1. La ville connait un grand développement urbain..... 23
1.2.2.1.1.1. La période entre 1837-1873 : Evolution urbaine considérable..... 23
1.2.2.1.1.1.1. L'habitat 26
1.2.2.1.1.2. La 2eme période entre (1874-1919) 27
1.2.2.1.1.2.1. L'habitat 30
1.2.2.1.1.3. La 3eme période de la renaissance de la ville (1920-1937)..... 30
1.2.2.1.1.3.1. L'habitat 31
1.2.2.1.2. La ville connait une urbanisation anarchique 32
1.2.2.1.2.1. Période (1938-1962) 32
1.2.2.1.2.1.1. L'habitat..... 32
1.2.3. Epoque postcoloniale & contemporaine 32
1.2.3.1. Aperçu des politiques urbaines après l'indépendance 33
1.2.3.2. L'habitat à l'époque postcoloniale & contemporaine à Constantine 38
1.2.3.3. Types d'habitat existant à Constantine 38
1.2.3.3.1. Caractéristiques de l'habitat à Constantine 40
1.2.3.3.1.1. Habitat traditionnel 40
1.2.3.3.1.2. Habitat traditionnel européanisé :..... 40

1.2.3.3.1.3. Habitat européen individuel 40
1.2.3.3.1.4. Grands ensembles européens 40
1.2.3.3.1.5. Habitat de recasement 40
1.2.3.3.1.6. L'habitat collectif récent..... 41
1.2.3.3.1.7. Habitat de transit 41
1.2.3.3.1.8. Habitat individuel (lotissement communaux)..... 41
1.2.3.3.1.9. Habitat populaire auto-construit de la première et de la deuxième génération 41
1.2.3.3.2. Formes des types d'habitat à Constantine 42
Conclusion 45

Chapitre 2 : L'habitat individuel de l'époque précoloniale à Constantine..... 46

Introduction 47
2.1. Les temples 47
2.1.1. Temples Égyptien **.....** 49
2.1.2. Temples Grecs 50
2.1.2.1. Les ordres..... 51
2.1.2.1.1. L'ordre dorique..... 51
2.1.2.1.2. Le style ionique..... 52
2.1.2.1.3. L'ordre corinthien..... 52
2.1.3. Le temple périptère..... 52
2.1.4. Temples romains 53
2.1.4.1. Le capitole 53
2.1.4.2. Le Panthéon 54
2.1.4.3. La "Maison Carrée"..... 54
2.1.5. Temple de Cirta à l'époque romaine 55
2.2. Le modèle Romain : ville et habitations..... 56
2.2.1. Villes romaine..... 56
2.2.2. Habitations romaine 57
2.2.3. Organisation de la maison individuelle romaine..... 59
2.2.3.1. Le vestibule..... 59
2.2.3.2. L'atrium 59
2.2.3.3. Cubiculum..... 60
2.2.3.4. La cuisine..... 60
2.2.3.5. Le compluvium..... 60
2.2.3.6. L'impluvium..... 60
2.2.3.7. Les ailes 60
2.2.3.8. Le triclinium..... 60
2.2.3.9. Le laraire..... 61
2.2.3.10. Le tablinum..... 61
2.2.3.11. Hortus..... 61
2.2.4. L'habitat Romain à Constantine..... 62
2.2.4.1. Constantine à l'époque romaine 62
2.2.4.2. Les habitations Romaine en Numidie 64
2.2.4.2.1. Habitation romaine à Timgad 65
2.2.4.2.2. Procédés et techniques de construction..... 66
2.2.5. Analyse d'une maison romaine la domus (modèle romain)..... 66
2.2.5.1. Analyse des qualités spatiales de la domus romaine..... 66
2.2.5.2. Dimensions 67
2.2.5.3. Fonctionnement et volumétrie..... 67
2.2.5.4. Apports lumineux..... 67
2.2.5.5. Privatisation progressive de l'espace..... 67
2.3. L'habitat traditionnel de la médina 68
2.3.1. Principe d'organisation de la ville arabo-musulmane 69
2.3.2. Caractéristiques généraux de l'habitat traditionnel 71

2.3.3. Typologies de maisons à Souika …… 72
2.3.3.1. Maison en O…… 75
2.3.3.2. Maison en OO…… 77
2.3.3.3. Maison en U…… 78
2.3.3.4. Maison en L…… 80
2.3.4. La maison à patio…… 82
2.3.5. Le model d'habitat traditionnel à Constantine…… 83
2.3.5.1. Exemple de maison dite « El Ali » …… 88
2.3.6. Les éléments symbolique et spirituel de la maison à cour…… 90
2.3.6.1. La cour ou patio (West ed-dar)…… 91
2.3.6.1.1. Un aperçu historique sur l'utilisation de la cour…… 91
2.3.6.1.2. Caractéristiques et rôles du patio dans la maison traditionnelle…… 92
2.3.6.1.2.1. Un rôle environnemental…… 92
2.3.6.1.2.2. Un rôle de préservation de l'intimité :…… 92
2.3.6.1.2.3. Un rôle d'isolation phonique :…… 92
2.3.6.1.2.4. Un rôle spirituel…… 92
2.3.6.1.2.5. Un rôle socioculturel …… 93
2.3.6.2. Le Seuil (Atba)…… 93
2.3.6.2.1. Définition…… 93
2.3.6.2.2. Le rôle du seuil …… 96
2.3.6.2.2.1. Rôle utilitaire…… 96
2.3.6.2.2.2. Rôle protecteur …… 97
2.3.6.2.2.3. Rôle sémantique …… 97
2.3.6.3. La Sqifa …… 98
2.3.6.3.1. Définition et rôles …… 98
Conclusion …… 101

Chapitre 3 : L'habitat individuel de l'époque coloniale à Constantine…… 105

Introduction …… 106
3.1. Extension après 1950 …… 109
3.2. Pénétration au cœur de la ville de Constantine …… 110
3.2.1. Rue Damrémont …… 113
3.2.2. Rue de France …… 113
3.2.3. Rue impériale …… 113
3.3. Phase d'urbanisation et facteur contraignant la croissance …… 115
3.4. Habitat collectif colonial à Constantine…… 116
3.4.1. Rue Didouche Mourad (ex-Rue de France)…… 116
3.4.1.1. Situation : Rue de France et rue Nationale …… 116
3.4.2. Rue Larbi Ben M'Hidi (ex-Rue Nationale) …… 117
3.4.3. L'avenue Abbane Ramdane (ex-Rue Rhault de Fleury) …… 118
3.4.3.1. Situation …… 118
3.5. L'habitat colonial entre le collectif Bel Air & l'individuel Bellevue à Constantine…… 120
3.5.1. Situation : Bel Air & Bellevue …… 120
3.6. L'habitat individuel colonial à Constantine …… 121
3.6.1. L'Habitat individuel colonial à Bellevue, Constantine …… 121
3.6.1.1. Situation …… 121
3.6.1.2. Vues extérieurs de l'habitat individuel à Bellevue, Constantine…… 123
3.6.2. L'habitat individuel colonial à Sidi Mabrouk, Constantine…… 124
3.6.2.1. Situation Sidi Mabrouk…… 124
3.6.2.2. Vues extérieurs d'habitat colonial à Sidi mabrouk, Constantine …… 125
Conclusion…… 129

Chapitre 4 : L'habitat individuel de l'époque postcoloniale & contemporaine à Constantine 130

Introduction …… 131
4.1. Maison individuel et villa …… 132
4.1.1. Définitions …… 132
4.1.2. Les origines de la maison individuelle …… 135
4.1.3. Développement de la maison individuelle au cours du XXème siècle …… 135
4.2. La confrontation entre l'habitat existant traditionnel et colonial …… 136
4.2.1. Structure urbaine…… 136
4.2.2. La hiérarchisation et pratiques socio spatiales …… 137
4.2.3. Modes de réalisations …… 137
4.3. L'impact de la modernité sur l'habitat contemporain…… 137
4.4. L'habitat individuel en Algérie…… 141
4.4.1. La maison individuelle dans le parc national de logement …… 141
4.4.2. De l'auto construction illicite à la construction privée légale …… 142
4.4.3. Instruments juridiques…… 143
4.5. Les lotissements à Constantine…… 144
4.5.1. Classification des types de lotissements à Constantine …… 145
4.5.1.1. Classification selon le type de propriété…… 145
4.5.1.2. Classification selon la date de création …… 146
4.5.1.2.1. Avant 1974 …… 146
4.5.1.2.2. Entre 1974 et 1986 …… 146
4.5.1.2.3. Après 1986 …… 146
4.6. Les Implications sur l'habitat individuel approprié à Constantine …… 146
4.7. Exemples d'habitat individuel à Constantine …… 148
4.7.1. L'habitat individuel au Lotissement Bab Ejdid à Constantine…… 148
4.7.1.1. Situation…… 148
4.7.1.2. Description du lotissement …… 149
4.7.1.3. Etat des lieux d'habitations individuelles au lotissement Bab Ejdid, Constantine…… 149
4.7.2. L'habitat individuel A.A.D.L aux 04 chemins, Ain el Bey à Constantine …… 152
4.7.2.1. Description du projet A.A.D.L …… 152
4.7.2.2. Situation des projets A.A.D.L aux 4 chemins, Ain el Bey, Constantine……..... 153
4.7.2.3. Fiche technique des projets A.A.D.L…… 153
4.7.2.4. Etat des lieux : 3 eme tranche du projet A.A.D.L (47 villas)……..…… 154
Conclusion …… 156

Chapitre 5 : La ville nouvelle Ali Mendjeli à Constantine……..... 157

Introduction …… 158
5.1. Le concept ville nouvelle……..... 158
5.2. Historique des villes nouvelles …… 159
5.3. Grand Constantine…… 160
5.4. L'idée de la création de la ville nouvelle à Constantine ……..….. 162
5.4.1. Fiche Technique…… 163
5.4.1.1Création……..…. 163
5.4.1.2. Présentation……..…. 164
5.4.1.3. Répartition des surfaces……..… 164
5.5. Site et situation de la ville nouvelle Ali Mendjeli……..… 164
5.6. Les principes de conception de la Ville Nouvelle Ali Mendjeli…… 165
5.6.1. La sécurité……..…. 165
5.6.2. L'accessibilité…… 165
5.6.3. L'attractivité…… 165
5.6.4. Le phasage…… 165
5.7. La structure de la ville nouvelle Ali Mendjeli …… 166
5.7.1. L'organisation spatiale de la ville nouvelle ……..… 166

5.7.2. L'habitat à la ville nouvelle Ali Mendjeli …… 170
5.7.2.1. L'Habitat individuel à la ville nouvelle Ali Mendjeli …….. 172
5.7.2.1.1. L'habitat individuel a L'U.V.07 …… 173
5.7.2.1.2. L'habitat individuel a l'U.V.05 …… 176
Conclusion …… 180

Chapitre 6 : Etude de cas de l'habitat individuel de l'époque précoloniale à Constantine…. 181

Introduction …… 182
6.1. L'habitat traditionnel à la période de la régence turque …… 182
6.1.1. Étude de cas : Maisons (Dar) Bencharif & Benchico…… 182
6.1.1.1. Description…… 182
6.1.1.2. Analyse…… 183
6.1.1.2.1. Situation …… 183
6.1.1.2.2. L'orientation…… 184
6.1.1.2.3. Les accès…… 184
6.1.1.2.4. Formes& dimensions…… 185
6.1.1.2.5. Plans des maisons (Dar) Benchico & Bencharif…… 185
6.1.1.2.5.1. Plans maison (Dar) Bencharif …… 185
6.1.1.2.5.2. Plans maison Dar Benchico…… 187
6.1.1.2.6. Analyse des plans …… 190
6.1.1.2.6.1. Hiérarchie Horizontale …… 190
6.1.1.2.6.2. Hiérarchie verticale …… 191
6.1.2.1. Les différentes composantes des maisons traditionnelles …… 192
6.1.2.1.1. Le seuil…… 192
6.1.2.1.2. La Sqifa …… 192
6.1.2.1.3. El Mqadma …… 194
6.1.2.1.4. West Ed-dar…… 194
6.1.2.1.5. Les pièces d'habitation …… 197
6.1.2.1.5.1. Madjliss…… 197
6.1.2.1.5.2. (Bit) chambre …… 198
6.1.2.1.5.3. Saraya …… 199
6.1.2.1.6. Les espaces de services …… 200
6.1.2.1.6.1. La cuisine …… 200
6.1.2.1.6.2. Bit el ma (WC)…… 200
6.1.2.1.6.3. Ed-droudj (escalier) …… 200
6.1.2.1.6.4. Es-stha (la galerie) …… 201
6.1.3. Analyse des articulations …… 201
6.1.3.1. Facteur lumière …… 201
6.1.3.2. Identification de la prégnance prédominante …… 202
6.1.3.3. Techniques de construction …… 202
Conclusion …… 203

Chapitre 7 : Etude de cas de l'habitat individuel de l'époque coloniale à Constantine…….. 205

Introduction …… 206
7.1. Etude de cas : l'habitat individuel colonial à Bellevue, Constantine …….. 206
7.1.1. Analyse …… 206
7.1.1.1. Situation …… 206
7.1.1.2. Vues extérieures et intérieures …… 207
7.1.1.2.1. Vues extérieures …… 207
7.1.1.2.2. Vues intérieures …… 209
7.1.1.3. Analyse du volume…… 211
7.1.1.4. Analyse de l'implantation…… 211
7.1.1.5. Analyse des façades …… 211

7.1.1.6. Analyse des plans ……. 211
7.1.1.6.1. Les plans ……... 211
7.1.1.6.2. La distribution des cellules ou pièces …… 214
7.1.1.7. Analyse de la structure…… 214
7.1.1.8. Analyse des ambiances intérieures……... 215
7.2. Etude de cas : l'habitat individuel colonial à Sidi mabrouk-inférieur, Constantine….. 215
7.2.1. Analyse …… 215
7.2.1.1. Situation …… 215
7.2.1.2. Vues extérieures et intérieures …….. 216
7.2.1.2.1. Vue extérieure ……. 216
7.2.1.2.2. Vues intérieures…… 216
7.2.1.3. Analyse du volume…….. 216
7.2.1.4. Analyse de l'implantation…….. 216
7.2.1.5. Analyse des façades …… 217
7.2.1.6. Analyse des plans …… 217
7.2.1.6.1. Les plans …… 217
7.2.1.6.2. La distribution des cellules ou pièces …… 220
7.2.1.7. Analyse de la structure…… 220
7.2.1.8. Analyse des ambiances intérieures…… 220
Conclusion ……..…… 221

Chapitre 8 : Etude de cas de l'habitat individuel de l'époque Postcoloniale & contemporaine à Constantine……..…… 222

Introduction …… 223
8.1. Études de cas : l'habitat individuel (A.A.D.L) aux 4 chemins Ain El Bey, Constantine 223
8.1.1. Analyse …… 223
8.1.1.1. Situation …… 223
8.1.1.2. Fiche technique & Description…….. 224
8.1.1.3. Vues extérieurs et intérieurs ……. 225
8.1.1.3.1. Vues extérieurs …….. 225
8.1.1.3.2. Vues intérieurs …… 226
8.1.1.4. Analyse du volume …….. 226
8.1.1.5. Analyse de l'implantation……. 226
8.1.1.6. Analyse des façades ……. 227
8.1.1.7. Analyse des plans ……. 227
8.1.1.7.1. Les Composantes de chaque étage …… 227
8.1.1.7.2. Le programme en surfaces …… 228
8.1.1.7.3. Les plans …… 228
8.1.1.7.4. Organigramme fonctionnel …… 233
8.1.1.8. Analyse de la structure ……. 234
8.1.1.9. Analyse des ambiances intérieures ……. 234
8.2.Étude de cas d'habitat individuel au Lotissement Bab Ejdid à Constantine…..…… 235
8.2.1. Analyse …… 235
8.2.1.1. Situation …….. 235
8.2.1.2. Description…… 236
8.2.1.3. Vues extérieures et intérieures …… 236
8.2.1.3.1. Vue extérieure …… 236
8.2.1.3.2. Vues intérieures ……. 236
8.2.1.4. Analyse du volume …… 237
8.2.1.5. Analyse de l'implantation…… 237
8.2.1.6. Analyse des façades …… 238
8.2.1.7. Analyse des plans …… 238
8.2.1.7.1. Les composantes de chaque étage…… 238
8.2.1.7.2. Le programme en surface …… 239

8.2.1.7.3. Les plans …… 239
8.2.1.7.4. Organigramme fonctionnel …… 243
8.2.1.8. Analyse de la structure ……..... 245
8.2.1.9. Analyse des ambiances intérieures …… 245
Conclusion ……..…… 245

Conclusion générale……..….. 247
Recommandations…… 250
Bibliographie ……..…… 251
Résumés…… 254
-Résumé en français……..…… 254
-Résumé en arabe…….…… 255
-Résumé en anglais……..…… 256

LISTE DES ABREVIATIONS :

S.D.A.U : Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme

P.U.D : Plan d'Urbanisme Directeur

P.D.A.U : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme

P.O.S : Plan d'Occupation de Sols

ZAC : Zone d'Activité Commerciale

Z.H.U.N : Zones d'Habitat Urbain Nouvelles

A.P.C : Assemblée Populaire Communale

D.U.C : Direction de l'Urbanisme de la Construction

A.A.D.L : Agence d'Amélioration et du Développement du Logement

° C : Degré Celsius

mm : Millimètre

Ml : Mètre linaire

Ha : Hectare (10 000 m2)

O.N.M : Office National de Météorologie

C.E.S : Coefficient d'Emprise au Sol

C.O.S : Coefficient d'Occupation du Sol

C.I.A.M : Congrès Internationaux d'Architecture Moderne

Z.N.A : Zone Non Aedificandi

R.H.P : Résorption Habitat Précaire

L.S.P : Logement Social Participatif

C.N.E.P : Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance

I.A.U.C : Institut d'Architecture et d'Urbanisme Constantine

Z.A.M **:** Zone d'Activités Multiples

U.V : Unité de Voisinage

R.G.P.H : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

URBACO (ex**.** CADAT) : Centre d'Etudes et de Réalisation en Urbanisme Constantine

S.N.A.T : Schéma National Aménagement Territoire

C.N.E.R.U : Centre National d'Etude & de Recherche en Urbanisme

O.N.S : Office National des Statistiques

LISTES DES CARTES :

Carte 01 : Situation géographique de la ville de Constantine ……. 11
Carte 02 : Croquis de la ville sous les romains…… 19
Carte 03 : Plan de Constantine en 1837…… 23
Carte 04 : Localisations des tissus urbains…… 25
Carte 05 : Le rocher et ses premières extensions vers 1868…….. 26
Carte 06 : Plan de Constantine 1895…… 27
Carte 07 : Plan de Constantine en 1913…….. 29
Carte 08 : Plan de Constantine en 1920…… 30
Carte 09 : Type d'habitat à Constantine…… 39
Carte 10 : Les typologies existantes à la médina de Constantine……. 74
Carte 11 : Carte des quartiers et sous quartiers de Constantine en 1837…….. 107
Carte 12 : Système de circulation avant 1837…….. 108
Carte 13 : Les pénétrantes Haussmannienne en médina…….. 111
Carte 14 : Situation rue Didouche Mourad (ex-Rue de France), Rue Larbi Ben M'Hidi (ex- Rue Nationale) 116
Carte 15 : Situation Avenue Abane Remdane…….. 118
Carte 16 : Situation de Bel Air & Bellevue, Constantine…… 120
Carte 17 : Carte du nouveau faubourg de Bellevue…….. 122
Carte 18 : Carte de Sidi Mabrouk…… 124
Carte 19 : Situation de l'habitat individuel au lotissement Bab Ejdid, Constantine…… 148
Carte 20 : Localisation des projets A.A.D.L aux 04 chemins Ain el Bey, Constantine…… 153
Carte 21 : Schéma directeurs de la ville nouvelle, Ali Mendjeli, Constantine…… 169
Carte 22 : L'habitat individuel en cours de réalisation à l'U.V 07, U.V05 et U.V05 extension…….. 172
Carte 23 : L'habitat individuel en cours de réalisation à l'U.V 10, U.V09 et U.V.19……. 173
Carte 24 : Zone d'habitat individuel à l'U.V 07…….. 173
Carte 25 : L'habitat individuel à l'U.V 05…… 176
Carte 26 : Situation (Derb) Bencharif : de l'espace publique jusqu'à l'impasse…… 183
Carte 27 : Situation de la maison analysée à Bellevue, Constantine…… 207
Carte 28 : Situation de la maison analysée à Sidi Mabrouk-inferieur, Constantine……. 215
Carte 29 : Localisation de la villa analysée aux 04 chemins, Ain el Bey, Constantine…… 224
Carte 30 : Situation de la villa analysée au lotissement Bab Ejdid, Constantine.……. 235

LISTE DES FIGURES :

Figure 01 : Vue du rocher de Constantine…… 12
Figure 02 : Vue du pond & rocher de Constantine…… 12
Figure 03 : Moyenne mensuelle des températures minimales et maximales quotidiennes…… 13
Figure 04 : Précipitations à Constantine…… 13
Figure 05 : Diagramme solaire indiquant la trajectoire solaire pour la ville de Constantine – latitude 36° 17'…… 14
Figure 06 : Moyenne mensuelle de la durée d'insolation en heures à Constantine…… 15
Figure 07 : La ville de Constantine à l'époque romaine…… 17
Figure 08 : Constantine en 1855…… 24
Figure 09 : Le Panthéon…… 54
Figure 10 : Le temple : maison carré…… 55
Figure 11 : Cirta à l'époque romaine (restitution E.JUGE)…… 55
Figure 12 : Coupe schématique de la villa romaine …… 58
Figure 13 : Constantine à l'époque romaine (restitution de M .Elie Juge)…… 63
Figure 14 : Maison en O, (Plan du R.D.C)…… 75
Figure 15 : Maison en O, (Plan d'étage, coupe & volumétrie)…… 76
Figure 16 : Maison en OO, (Plan RDC & étage)…… 77
Figure 17 : Maison en OO (Coupe & volumétrie)…… 78
Figure 18 : Maison en U (Plan RDC)…… 78
Figure 19 : Maison en U (Plan d'étage, Coupe & volumétrie)…… 79
Figure 20 : Maison en L (Plan RDC & étage.)…… 80
Figure 21 : Maison en L (coupe & volumétrie.)…… 81
Figure 22 : Analyse des espaces de la maison : hiérarchie du public au privé, horizontale et verticale. 81
Figure 23 : Exemples de maison traditionnelle constantinoise : plan de rez de chaussée …… 85
Figure 24 : Vue en coupe d'une maison Constantinoise…… 86
Figure 25 : Vue en plan et coupe d'une maison Constantinoise…… 86
Figure 26 : Variantes des maisons constantinoises…… 86
Figure 27 : Variante d'une maison Constantinoise …… 90
Figure 28 : Maison à patio surélevé sur entrepôt…… 87
Figure 29 : Les pénétrantes Haussmannienne en médina…… 111
Figure 30 : Rue Nationale : superposition de deux trames…… 112
Figure 31 : Le tracé colonial régulier contrastant avec la compacité du tissu traditionnel…… 113
Figure 32 : Juxtaposition des deux villes : la médina et la ville coloniale…… 114
Figure 33 : La pénétrante de la rue Nationale, trait d'union capital entre la gare et la place de la Brèche…… 114
Figure 34 : Vue sur Bel Air & Bellevue …… 120
Figure 35 : Triangle d'urbanisation agglomérations-satellites…… 161
Figure 36: Proportion des catégories de logement…… 170
Figure 37 : Plan du RDC, 1er & 2eme étage, maison (Dar) Bencharif…… 186
Figure 38 : Plan de toiture, échelle 1/200, maison (Dar) Bencharif…… 187
Figure 39 : Plan du RDC & 1er étage, maison (Dar) Benchico…… 188
Figure 40 : Plan du 2eme étage & plan de toiture, maison (Dar) Benchico…… 189
Figure 41 : Plan de masse, maison coloniale à Bellevue…… 212
Figure 42 : Plan du RDC, 1er étage & toiture, maison coloniale à Bellevue…… 213
Figure 43 : Plan de masse, maison coloniale à Sidi Mabrouk inferieur…… 218
Figure 44 : Plan du RDC, 1 er étage & plan de toiture, maison coloniale à Sidi Mabrouk inferieur… 219
Figure 45 : Plan de masse de villa individuelle(A.A.D.L)…… 229
Figure 46 : Plan du RDC, Fondations, villa individuelle(A.A.D.L)…… 230
Figure 47 : Plan du 1er étage & terrasse accessible, villa individuelle(A.A.D.L)…… 231
Figure 48 : Façades, villa individuelle(A.A.D.L)…… 232
Figure 49 : Plan de masse, villa au lotissement Bab Ejdid, Constantine …… 240
Figure 50 : Plan du RDC, 1er & 2eme étage, villa au lotissement Bab Ejdid, Constantine…… 241
Figure 51 : Plan Buanderie & façade principale, villa au lotissement Bab Ejdid, Constantine…… 242

LISTE DES PHOTOS :

Photo 01 : Vue sur l'atrium…….. 59
Photo 02 : Maison traditionnel à Souika, Constantine…….. 73
Photo 03: Porte d'entrée –Propriété Bencharif…… 88
Photo 04: Les Rez de chaussées du (Derb) occupé par des commerces…… 88
Photo 05 : Vue de l'intérieur, porte d'entrée, avec imposte et sqifa…….. 88
Photo 06: Porte de la sqifa avec imposte, et escalier menant au 1er étage…… 88
Photo 07 : Vue du patio situé au 1er étage…… 88
Photo 08 : Brique de verre, Vue à partir, de la sqifa…… 89
Photo 09 : Brique de verre, Vue à partir du patio…… 89
Photo 10 : chambre (Bit) au 1er étage…… 89
Photo 11 : Façade intérieur d'une chambre(Bit), au 2eme étage…….. 89
Photo 12 : Chambre (Bit) au 2eme étage…….. 89
Photo 13: (Maksoura) au 2eme étage…… 89
Photo 14: Verrière de forme pyramidale couvre le patio…….. 90
Photo 15 : Escalier en bois menant vers une petite terrasse…… 90
Photos 16 et 17: Petite terrasse et buanderie avec toiture en tuile ronde…… 90
Photo 18 : Seuil et porte, maison (Dar) Benchico à Constantine……... 96
Photo 19 : Seuil et porte ; maison (Dar) Bencharif à Constantine…… 96
Photos 20, 21, 22 : La Sqifa, maison (Dar) Benchico à Constantine en forme de « L » à deux porte…… 100
Photos 23, 24, 25 : La Sqifa, maison (Dar) Bencharif à Constantine. Elle a deux coudes de 90°et 3 portes….. 100
Photos de 26 à 29 : Habitat collectif à la rue de France, Constantine…….. 117
Photos de 30 à 32 : Habitat collectif à la rue Larbi Ben M'Hidi (ex- Rue Nationale)…….. 117
Photos 33 & 34 : Habitat collectif à l'avenue, Abane Ramdane, Constantine…… 118
Photos 35 : & 36 : Habitat collectif, coté arcade à l'avenue Abane Ramdane, Constantine…… 119
Photos 37 & 38 : Habitat collectif à l'avenue, Abane Ramdane, Constantine…….. 119
Photo 39 : L'Habitat colonial entre le collectif, Bel Air & l'individuel, Bellevue à Constantine…… 120
Photo 40: Façade principale, d'habitat collectif, colonial, Bel Air à Constantine…… 120
Photo 41 : Façade arrière d'habitat collectif, colonial, Bel Air à Constantine…… 120
Photos de 42 à 49 : Habitat individuel à Bellevue, Constantine …… 123
Photo 50: photos aérienne des pavillons de Sidi Mabrouk Supérieur, Constantine…… 125
Photos de 51 à 54: Vues extérieurs d'habitat colonial à Sidi mabrouk, Constantine…… 125
Photos 55 à 60 : Vues extérieurs d'habitat colonial à Sidi mabrouk, Constantine…… 126
Photos 61 & 62 : Vues extérieurs d'habitat colonial à Sidi mabrouk, Constantine…….. 127
Photos de 63 à 66 : Démolition de maisons coloniales en R.D.C et R+1 et irrigation des villas en R+3…… 128
Photo 67 : La Villa Eugénie : ancienne résidence d'été de l'impératrice Eugénie, à Biarritz…… 134
Photo 68 : La villa Savoye…… 134
Photo 69 : Vue sur habitations individuelles, non achevées au lotissement, Bab Ejdid, Constantine…… 149
Photo 70: Vue sur Façades principales d'habitations, achevées au lotissement, Bab Ejdid, Constantine…… 149
Photo 71-76: Vues sur Façades non achevée au lotissement Bab Ejdid, Constantine…… 150
Photo 77 : Vue sur habitation achevée…… 150
Photo 78 : Vue sur habitation achevée en R +3 au lotissement Bab Ejdid, Constantine…….. 150
Photos 79 & 80 : Habitation en toiture à 2 façades achevée & en R+2 au lotissement Bab Ejid, Constantine…. 151
Photos 81 & 82 : Habitations en R+2 + Buanderie au lotissement Bab Ejdid, Constantine…… 151
Photo 83 : Vue sur les 47 villas (A.A.D.L) …… 152
Photos 84 : Vue sur les façades arrière (47 villas A.A.D.L ,3eme tranche)…… 154
Photos 85 : Vue sur les façades principales (47 villas A.A.D.L, 3 eme tranche)…… 154
Photos : 86 & 87 : Vues sur les façades principales, (47 villas A.A.D.L, 3 eme tranche)…… 154
Photos 88 & 89 : Vues sur les façades arrières, coté jardin, (47 villas A.A.D.L, 3 eme tranche)…… 155
Photos de 90 à 93 : Les transformations des façades, (47 villas A.A.D.L, 3 eme tranche)…… 155
Photo 94 :L'entrée de la ville nouvelle « Ali Mendjeli », sur le boulevard principal…… 171
Photos 95 & 96 : Les tours d'habitat collectif + commerce et fonction libérale, sur 2 et 3 premiers niveaux….. 171
Photos 97 & 98 : Vue sur l'habitat collectif et le boulevard principal (pas encore aménagé)…… 171
Photos 99 & 100 : Vues sur l'habitat collectif au niveau du boulevard secondaire…….. 171
Photos de 101 à 107 : Habitat individuel inachevé…… 174
Photos de 108 à 109 : Habitat individuel inachevé…… 175
Photos 110 & 111 : Habitations en R+4 et R+3, des étages qui se répètent ressemblent à des immeubles collectifs…… 175

Photos de 112 à 116 : Habitations individuelles inachevées..... 175
Photo 117 : Habitat individuel inachevé..... 176
Photo 118 : Habitat individuel inachevé en R+2 & toiture 176
Photos 119 & 120: Maison en R+3 avec 3 façades, aménagé pour une fonction commerciale..... 177
Photos 121 & 122 : Maison en R+3+ buanderie..... 177
Photo 123: Maison achevée, mur de clôture avec ouvertures barreaudées..... 177
Photo 124: Maison en R+2, station de lavage au R.D.C, avec ouvertures barreaudées..... 177
Photo 125 : Constructions inachevées..... 178
Photo 126 : Maison en R+2+ buanderie avec ouvertures barreaudées..... 178
Photos 127 & 128 : Maisons en R+3 + buanderie (avec 3 étages identiques)..... 178
Photos129 & 130 : Le non-respect des dimensions des jardins 178
Photo 131 : (Bab Ed-Derb), La grande porte d'entrée au (Derb) Bencharif..... 184
Photo 132 : Porte d'entrée à la maison, (Dar) Benchico..... 184
Photo 133 : Porte d'entrée à la maison, (Dar) Bencharif..... 184
Photos 134 & 135 : La Sqifa, Dar Benchico..... 193
Photo 136: La Sqifa, maison (Dar) Benchico..... 193
Photo 137: Sqifa, maison (dar) Bencharif..... 193
Photo 138: El Mqadma, maison (Dar) Benchico..... 194
Photo 139: El Mqadma, maison(Dar) Bencharif..... 194
Photos 140 & 141 : Vue de la façade intérieure, maison (Dar) Benchico..... 195
Photos 142 &143 : Les façades intérieures prisent à partir du patio (West Ed-dar), maison (Dar) Bencharif.. 195
Photo 144-145: Les façades intérieures prisent à partir du patio, maison (Dar) Bencharif..... 196
Photo 146: Prise de vue à partir du 1 er étage, maison (Dar) Benchico..... 196
Photo 147: Prise de vue à partir du 2 eme étage, maison (Dar) Benchico..... 196
Photo 148 : Prise de vue à partir du patio (West Ed-dar), façade d'un (Madjliss), maison (Dar) Benchico.... 197
Photo 149 : Prise de vue à partir du 1er étage, façade d'un Petit Madjalis, maison (Dar) Benchico..... 198
Photo 150 : Maqsoura aménagée en cuisine, maison(Dar) Bencharif 198
Photo 151 : Qbou, maison (Dar) Benchico..... 198
Photo 152 : Vue d'intérieur, chambre (Bit) au 1er étage, maison (Dar) Benchico..... 198
Photo 153 : Vue d'intérieure, porte de chambre (Bit), maison (Dar) Benchico..... 199
Photo 154 : Vue d'intérieure, fenêtre de chambre (Bit), maison(Dar) Benchico..... 199
Photo 155: Vue d'extérieure, porte de chambre(Bit), maison(Dar) Benchico..... 199
Photo 156: Vue d'extérieure, fenêtre de chambre(Bit), maison(Dar) Benchico..... 199
Photo 157: Cuisine aménagée à l'étage, maison (Dar) Benchico 200
Photo 158: Escalier menant au 2eme étage, Dar Benchico..... 200
Photo 159 : La galerie (Es-stha), maison (Dar) Benchico..... 201
Photo 160 : Façade principale..... 207
Photos 161 &162: Vues sur 2 façades 208
Photo 163: Vue sur la façade arrière..... 208
Photo 164: Vue sur la porte d'entrée 208
Photos165 & 166 : Vues sur terrasse et jardin..... 209
Photo 167: Grenier..... 209
Photo 168 : Terrasse coté façade arrière..... 209
Photo 169 : Entrée de la maison..... 209
Photo 170 : Hall d'entrée et dégagement..... 209
Photo 171: Cuisine à droite et WC à gauche..... 210
Photo 172: Intérieur séjour..... 210
Photo 173 : Intérieur chambre..... 210
Photo 174: Porte d'entrée au 1er étage..... 210
Photo175 : Fenêtre sert d'éclairage du dégagement 210
Photo 176: Intérieur chambre..... 210
Photo 177: Cuisine..... 210
Photo 178 : Salle de bain..... 210
Photo 179 : Vue extérieure de la maison coloniale analysée à Sidi Mabrouk-inferieur Constantine..... 216
Photo 180: Vue sur dégagement..... 216
Photo 181 : Vue sur cuisine..... 216
Photo 182 : Façade principale..... 225
Photo 183 & 184: Façade arrière (coté jardin)..... 225
Photos 185: Vues d'intérieur 225
Photo 186 & 187 : Vues d'intérieur..... 226

Photo 188 : Façade principale …… 236
Photo 189 : Vue de la cuisine …… 236
Photo 190 : Vue su salle de bain……..…. 237
Photo 191 : Vue sur le séjour…… 237

LISTE DES SCHEMAS :

Schéma 01 : Schéma d'extension de la ville de Constantine : De la médina à la ville nouvelle Ali Mendjeli…… 32
Schéma 02 : Plan d'habitations romaines à Timgad ……. 65
Schéma 03 : Entrées dans différents lieux et âges…… 99
Schéma 04 : Alger: rez-de-chaussée (entrée en chicane)…… 99
Schéma 05: Le carré patio dans un carré maison …… 190
Schéma 06: De la porte d'entrée (Bab ed-dar) au patio (West Ed-dar)…… 190
Schéma 07 : De (West ed-dar) à la (doukkana) : ascension et ouverture prudente…… 191
Schéma 08 : Schéma représentant la composition en plan de l'environnement lumineux …… 201
Schéma 09: Schéma représentant la composition en plan de l'environnement lumineux …… 202
Schéma 10 : L'espace du pavillon est divisé en deux parties. …… 211
Schéma 11 : La distribution des cellules ou pièces…… 214
Schéma 12: Forme de la parcelle et le bâti…… 227
Schéma 13: Schéma d'organisation de la villa…… 233
Schéma 14: Schéma représentant la composition en plan de l'environnement lumineux d'une maison avec mitoyenneté des deux côtés…….. 234
Schéma 15: Forme de la parcelle et le bâti…… 238
Schéma 16 : Schéma d'organisation de la villa…….. 243
Schéma 17 : Schéma d'organisation après transformation de la villa…… 244

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 01 : Formes des types d'habitat à Constantine (1)…… 42

Tableau 02 : Formes des types d'habitat à Constantine (2)…… 43

Tableau 03 : Formes des types d'habitat à Constantine (3)…… 44

Tableau 04 : Typologie de maisons…… 75

Tableau 05 : Structuration du type…… 84

Tableau 06 : Analyse d'une Domus Romaine …… 102

Tableau 07 : Phase d'urbanisation et facteur contraignant la croissance…… 115

Tableau 08 : Classification des lotissements (privé & public)…… 145

Tableau 09: La ville nouvelle Ali Mendjeli, superficie des unités de voisinage et des quartiers. 167

Tableau 10 : Formes & dimensions des maisons (Dar) Benchico & Bencharif…… 185

INTRODUCTION GENERALE

1. Introduction:

L'Algérie a connu depuis la colonisation un bouleversement dans son cadre urbain. Les formes urbaines contemporaines dans les villes des pays islamiques témoignent de bouleversements de grande envergure. Les grandes villes algériennes ont été marquées par la colonisation française qui a procédé à son début à une intervention sur les médinas pour mieux les contrôler par un tracé urbain régulateur. Les tracés haussmanniens et les constructions coloniales ont marginalisé les modes de production arabo-musulmane.

Le développement des villes s'est effectué selon des tracés réguliers en trames orthogonales ou ordonnées géométriquement contrairement aux tracés hiérarchisés et irréguliers des médinas. Ces formes urbaines devaient marquer une différenciation spatiale entre espaces européens et espaces indigènes. Cette logique se traduisait par une dualité spatiale corroborée par une coexistence de deux cadres juridiques d'occupation de l'espace, selon un droit positif pour les européens et le droit coutumier pour les autochtones.

La période postcoloniale a vu d'abord la reconduction de la législation urbaine française dans son intégralité ensuite à partir de 1975, l'élaboration de textes algérianisés mais reproduisant la même logique sur une population qui dans sa majorité n'avait pas été concernée par la législation française ni par les normes et règles d'occupation et d'organisation de l'espace qui en découlaient. Le développement des instruments d'urbanisme réglementaire s'est effectué sur une inspiration systématique des modèles français (SDAU= PUD, PDAU, ZAC= ZHUN..) considérant les règles qui les sous-tendent comme des procédures techniques absolues sans autres fondements.

Les conséquences de cette démarche sur l'espace, son appropriation, son usage, sont multiples et complexes et s'étendent jusqu'à créer des rapports conflictuels entre administration de l'urbanisme et usagers de l'espace. Les notions d'habitat et de logement évoluent sans cesse dans les pays industrialisés, dans leurs aspects de confort interne et externe, leur conférant ainsi un cadre de vie permettant l'épanouissement du citoyen. Dans les pays d'ancienne colonie comme l'Algérie, au contraire, la problématique se complexifie et reste qualifiée par la dégradation du cadre de vie, de l'insatisfaction grandissante des besoins primaires. Inhérente à l'histoire du développement des villes, notamment des plus grandes, l'accumulation des problèmes a engendré des caractéristiques et des aspects qui leur portent aujourd'hui tant de préjudices au point où ils compromettent et leur devenir et leur cachet identitaire.

En situation de crise multidimensionnelle de l'habitat (insuffisance par rapport aux besoins, dégradation avancée du cadre bâti, sur-occupation, inadéquation par rapport aux pratiques et aux modes de vie de la société…) durant la phase de décollage économique on lui a accordé peu d'importance jusqu'aux années 1980, et après une prise de conscience tardive, les actions volontaristes préconisées sont bouleversées par la crise économique mondiale.

Le parc logement laissé au lendemain de l'indépendance est caractérisé dans sa totalité par la vétusté et le surpeuplement de ses habitations, le taux d'occupation par pièce est de 3,5.

Pour préserver le parc logement et empêcher sa détérioration, il faut construire et entretenir. Mais l'Algérie a accordé toute l'importance à l'industrie au détriment des autres secteurs et ce, dans le but d'acquérir une indépendance économique. Le problème fondamental était: comment loger rapidement les nouvelles populations urbaines? Selon quelle norme? Et avec quelles conceptions de l'habitat?

De ce fait, le recours à la standardisation et à la préfabrication paraissait la seule solution pour faire face à la demande croissante, il a fallu donc normaliser et standardiser. Malheureusement cette solution s'est avérée insuffisante pour la résolution de la crise de logement, le rythme annuel des réalisations est resté toujours inferieur à la demande, cela d'une part et d'autre part, on note l'inadaptation au mode de vie local des techniques et des modèles architecturaux et urbains importés, établis suivant une grille fonctionnelle similaire à celle de l'Europe.

Malheureusement pour la réalisation des logements en Algérie, la production architecturale et urbaine est conforme aux seules raisons économiques, ignorant tout système de construction local, alors il s'agit d'un bien durable qui témoignera d'une époque de la civilisation du pays.

Le progrès ne consiste pas à ignorer toute une conception après avoir vécu une grande civilisation dans les siècles passés, mais de l'étudier et de l'adapter au mode de vie moderne.

L'architecture traditionnelle algérienne a de véritables atouts, pourquoi importer une solution lorsque nous jouissons d'un formidable potentiel inexploité ? Pourquoi copier une architecture venant d'ailleurs, alors qu'il nous serait aisé de mettre en valeur celle que nous avons à notre portée, à partir du moment où nous la comprenons. Pour ces raisons, apparaît la nécessité d'une intervention à ce niveau. Il ne s'agit pas de refaire à l'identique une casbah d'une autre époque, mais plutôt de saisir les éléments magiques de cette ville, afin de créer un espace investi par les habitants, et imprégné de cette atmosphère qui fait tant rêver. Pourquoi ne pas se baser sur la reprise de quelques éléments, tels que : la lumière, le patio, la chicane, la terrasse et l'intimité. Ces éléments de l'architecture traditionnelle seront réinterprétés afin de les ajuster à une vie plus actuelle.

Ce mode de construction est toujours vu à travers ses aspects négatifs en ce qu'il échappe aux règles juridiques, alors que ses valeurs positives résident dans les pratiques de l'espace.
Habiter dans un pays comme l'Algérie renvoie à un concept presque inconnu, il est encore peut être mal compris; de saisir toutes les subtilités et la complexité d'une telle société ?

2. Problématique:

Parmi toutes les typologies de l'habitat réalisées en Algérie, celle de l'individuel a connu un développement spectaculaire sur l'ensemble des villes en Algérie avec les politiques de lotissements, de promotion immobilières. Ces politiques ont transformé le paysage urbain des villes et plus particulièrement sur le plan spatial, prolifération de quartiers d'habitat individuel au lieu d'être de véritable opération d'urbanisme. La typologie d'habitat a structuration organique, basé sur une répétition modulaire hiérarchisée dans l'architecture traditionnelle, permet d'obtenir un ensemble unifié, en relation harmonieuse et cohérente. L'habitat moderne constitué de grands projets d'habitat collectif et individuel ignorant l'unité structurelle et la cohérence modulaire issue d'un siècle de pratique et de transformation, d'adaptations présente au niveau du vécu et des perçus des espaces aliénés, non reconnu et non pris en charge par les habitants.
L'introduction du mode de vie occidentale dans la culture algérienne a eu des conséquences remarquables particulièrement sur l'environnement bâtis et la manière de vivre des algériens. Ainsi dans le domaine de l'habitat. L'habitat individuel quant à lui connaît de nombreuses transformations extérieures et intérieures par les habitants, à la recherche de l'identité architecturale locale. La transplantation de typologie nouvelle avec de nouveaux matériaux et de nouvelles formes, crée donc un nouveau paysage urbain.
Ces typologies modernes sont en rupture avec la réalité culturelle de la région et la variété typologique d'une même aire culturelle est beaucoup plus le produit de l'adaptation aux besoins et aux moyens de les réaliser par les habitants suivant un mécanisme simple.
Les nouveaux procédés constructifs (structure en béton armé et mur de briques et de parpaings), ont introduit et imposé cette nouvelle typologie qui ne cadre en rien avec les typologies traditionnelles locales. La production architecturale aujourd'hui est celle d'une production de masse, basé sur la production en série suivant une typologie unique à variation synchronique limitée, produisant ainsi la perte de la richesse et de la variété typologique des centres urbains antérieurs et du modèle traditionnel de l'habitat individuel.

L'habitat produit à l'époque contemporaine n'a fait aucune référence aux formes architecturales traditionnelles et le fonctionnement de l'habiter connait une perturbation, une recherche d'identité architecturale et une rupture qui existe entre les façons de vivre individuelles et collectives. Il existe un écart entre les modes de production et les modes d'appropriation de l'espace et surtout entre la conception et l'usage de l'espace.

L'Algérie en est aujourd'hui à une nouvelle phase, caractérisée par des nouvelles expériences. La ville nouvelle Ali Mendjeli qui est l'une des nouvelles solutions adoptées à Constantine pour désengorger un centre-ville saturé et pour combler un grand déficit en matière de logements.

Contrairement aux autres modes de production du logement, ou la présence de l'état aux différentes étapes est omniprésente, l'habitat individuel, quoique initié par les pouvoirs publics, est un des cadres les plus adéquats à la participation des citoyens à l'effort de construction. Dans l'habitat individuel, *« l'habitant peut habiter en poète »* selon Martin Heidegger[1] parce que c'est le type d'espace qui permet une bonne expression de l'habiter et permet aux pratiques de se dérouler librement. Le choix de ce type d'habitat me paraît, dès lors d'actualité et ce travail se veut d'être un départ sur une réflexion plus profonde sur l'évolution des typologies de l'habitat individuel à Constantine. L'étude vise à mettre en valeur les éléments symboliques et spirituels de la maison traditionnelle fermée tel que:

le seuil, la sqifa, le patio et l'intimité et de faire une confrontation avec l'habitat colonial ouvert extraverti conçue selon la culture européenne.

La confrontation entre l'habitat individuel de la ville traditionnelle et coloniale nous permet de constater l'influence sur l'habitat individuel postcolonial. L'objectif de notre travail est de comprendre aussi bien le changement de l'habitat individuel et de son occupant à Constantine à travers l'évolution socioculturel que connait l'Algérie d'aujourd'hui. Tandis que, les attentes fondamentales de l'habitant restent les mêmes. Celles du confort, de sécurité, de l'épanouissement des habitants, de l'intimité… Le problème d'intégration morphologique et architectural de certaines typologies de l'habitat nous amène à faire une analyse de l'habitat individuel de la ville précoloniale, coloniale, postcoloniale & contemporaine. Pour cela il nous sera nécessaire d'examiner notre mode d'habiter passé et présent. Ceci nous permettra de repérer les éléments constants liés à la continuité culturelle et les éléments nouveaux liés à la réalité cultuelle, qui aideront à tracer un schéma susceptible de mener à la conception d'un habitat adapté au mode de vie et aux modèles culturelles de la famille Algérienne.

[1] Martin Heidegger, philosophe Allemand (1889-1976)

Cet état de fait nous amène à mettre en évidences différents acteurs entrant en jeu dans le domaine de l'habitat individuel, leur rôle, leur stratégie et l'influence des typologie des époques les plus marquantes sur les typologies de la ville nouvelle et a nous posé les questions suivantes:

«Quel est l'origine de l'évolution des typologies de l'habitat individuel à Constantine? »

Les typologies de l'habitat individuel à Constantine sont probablement le résultat du passage de plusieurs civilisations. Une rapide rétrospective nous laisse constater que la première officialisation avait été instituée sous l'occupation romaine. Constantine a connu de nombreuses conquêtes et le passage plus ou moins long des civilisations: Romaine, Byzantine, Arabe, Ottomane et Française. Elles ont plus ou moins marqué l'espace de leur passage.

Les opérations conduites par les colonisateurs pour mieux rendre leur modèle culturel influant, ont imposé de nouvelles typologies d'habitat. La production de l'habitat individuel depuis l'indépendance revient plus aux options de l'urbanisme moderne qu'à une recherche d'une **identité** locale.

La réponse à la question ne peut être qu'une hypothèse, que seuls les résultats de l'analyse des typologies de l'habitat individuel des différentes époques historiques à Constantine peuvent affirmer ou infirmer. Dès lors, notre hypothèse de base se résume comme suit:

«L'évolution des typologies d'habitat individuel est due aux effets des différentes époques historiques (précoloniale, coloniale, postcoloniale & contemporaine) à Constantine.»

3. Méthodologie de recherche:

L'analyse de l'évolution des typologies de l'habitat individuel à travers les périodes les plus marquantes de l'histoire de la ville de Constantine, nous amène à élaborer une méthodologie de recherche se développant selon deux étapes :

-La **première étape** est une présentation de la ville de Constantine et son évolution historique. Une étude analytique et historique de l'habitat existant notamment l'individuel à Constantine, aux périodes (précoloniale, coloniale, postcoloniale & contemporaine).
Une présentation d'une nouvelle expérience qui est la ville nouvelle Ali Mendjeli à Constantine.
À partir de l'exploration de documentations portant sur le thème, ouvrages, thèses, articles, cartes,...Etc.

-La **deuxième étape** est une analyse des critères typologiques de l'habitat individuel dont le but est la vérification des hypothèses à travers l'étude de cas de l'habitat individuel des époques (précoloniale, coloniale, postcoloniale & contemporaine).

Ce travail a nécessité une observation soigneuse des différentes typologies architecturales de l'habitat individuel. L'analyse a été appuyée par une collecte de données relatives à l'habitat individuel auprès des organismes concernés (services de l'A.P.C, D.U.C et l'A.A.D.L) par des relevés des plans architecturaux et documents cartographiques.

Ce travail a été clôturé par une conclusion générale et l'établissement d'une série de recommandations. Ces dernières pourraient être prise en considération afin de produire un habitat qui met en valeur les caractéristiques positives de l'architecture traditionnelle est les adaptent aux nouveaux besoins relative à la vie moderne de la famille.

4. Structure du mémoire:

Notre présente étude s'étale sur **8 chapitres**, dont **le premier chapitre** a été consacré à la présentation de la ville de Constantine et son évolution historique.
Cette présentation secondée par un **deuxième chapitre** portant sur l'habitat individuel de l'époque précoloniale à Constantine.
Le **troisième chapitre** a été consacré à l'habitat individuel de l'époque coloniale à Constantine.
Le **quatrième chapitre** présente l'habitat individuel de l'époque postcoloniale et contemporaine à Constantine.
Le **cinquième chapitre** présente la ville et l'habitat à la ville nouvelle Ali Mendjeli à Constantine.
Le **6 eme chapitre** est consacré à l'étude de cas de l'habitat individuel de l'époque précoloniale, à travers une étude typologique de deux maisons (Dar) Benchico et Bencharif Il représente l'habitat traditionnel à la période de la régence turque à Constantine.
Le **7 eme chapitre** est consacré à l'étude de cas de l'habitat individuel de l'époque coloniale, à travers une étude typologique de deux maisons des lotissements coloniaux : l'une située à Bellevue et l'autre à Sidi Mabrouk-inferieur à Constantine.
Le 8 eme chapitre est consacré à l'étude de cas de l'habitat individuel de l'époque postcoloniale & contemporaine, à travers une étude typologique de deux maisons : l'une située au lotissement A.A.D.L et l'autre au lotissement Bab Ejdid à Constantine.

-L'objectif de cette analyse est d'exposée le changement de typologies de l'habitat individuel à travers les périodes les plus marquantes de l'histoire de la ville de Constantine et chercher les fondements qui sont à leur origine.

La synthèse de tous les chapitres apparait au niveau d'une conclusion générale et une série de recommandations qui viennent répondre à notre hypothèse de base:

L'évolution des typologies d'habitat individuel est due aux effets des différentes époques historiques (précoloniale, coloniale, postcoloniale & contemporaine) à Constantine.

CHAPITRE 01:

PRESENTATION DE LA VILLE & L'HABITAT A CONSTANTINE

Introduction:

Ce chapitre est consacré à la présentation de la ville de Constantine et l'évolution historique de la ville et l'habitat aux époques :

-**Précoloniale** : de l'époque romaine à la période de la régence turque.

-**Coloniale :** l'époque de la colonisation française de 1837 jusqu'à l'indépendance en 1962.

-**Postcoloniale et contemporaine** : de 1962 à nos jours.

1.1. Présentation de la ville de Constantine:

Constantine considérée comme métropole régionale depuis la régence turque, bénéficie d'une situation géographique privilégiée. Constantine est depuis cette époque étant le pôle de l'ensemble oriental ; puisque l'Algérie est fortement marquée par son découpage de son cadre spatial en trois ensembles méridiens occidental, central, et oriental.

La ville est partagée par un axe médian, à la tête duquel se trouve le **rocher,** unique en son genre, de forme approximativement trapézoïdale, il suit une double inclinaison Nord-Sud et Ouest-Est d'une pente de 10%, séparer des sites voisins au Sud-est et au Nord-est par une gorge qui s'évase du Sud au Nord; la profondeur des gorge varie de 80m à l'entrée de l'oued Rhumel à Sidi Rached à 200 m à sa sortie à l'aplomb du Kef Chekhara, là il tombe en chute sur une centaine de mètres. Sur les côtés Nord et Nord-Ouest le site présente un versant abrupt passant de 150 à 80 m du Nord au sud.

Cette particularité du **rocher** où est bâtie la médina, représente le centre de Constantine fait qu'il offrait sécurité et protection à ses habitants. La ville de Constantine par sa position, elle maintien un pouvoir d'attraction dans le groupement intercommunal et une aire d'influence de plus en plus partagée avec sa région périphérique.

1.1.1. Situation géographique:

Constantine capitale de l'Est Algérien depuis plus de 2000 ans, bénéficie d'une situation géographique privilégiée qui la positionne en plein centre de l'Est Algérien. Elle se situe entre la latitude 36.23 et la longitude 7.35 en plein centre de l'Est Algérien, précisément à 245 Km des frontières Algéro-tunisiennes, à 431 Km de la capitale Alger vers l'Ouest, à 89 Km de Skikda vers le Nord et à 235 Km de Biskra vers le Sud. Considéré comme un carrefour de communication entre l'axe Nord-Sud franchissant le tell, se prolongeant vers le Sud pour s'ouvrir sur le Sahra et l'axe Est-Ouest.

Elle représente le nœud central de communication avec les autres régions du pays et même les pays voisins.

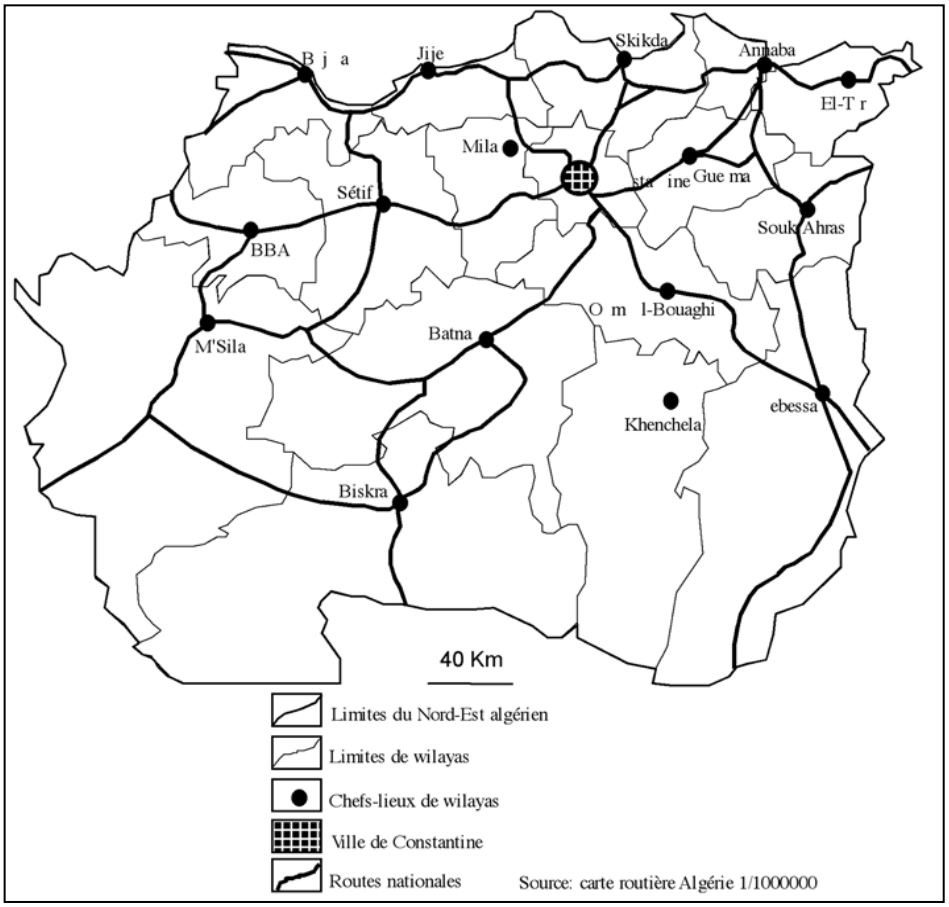
Constantine est limitée:

-Au nord par la wilaya de Skikda.

-A l'Est par la wilaya de Guelma.

-A l'ouest par la wilaya de Mila.

-Au sud par la wilaya d'Oum-El-Bouaghi.



Carte 01: Situation géographique de la ville de Constantine

Source: Carte routière Algérie 1/1000000

1.1.2. Particularité du site:

La particularité du site de Constantine, par l'existence du **rocher** qui offre des limites naturel et se détache de son environnement. De forme approximativement trapézoïdale, il suit une double inclinaison et se trouve séparé des sites voisins par une gorge qui s'évase de moins de 30m à 200m, sa profondeur varie de 80m à 200m.Ces gorges constituent une forte coupure dans le tissu urbain en séparant le noyau du reste de la ville.

Figure 01 : Vue du rocher de Constantine
Source: Carte postale

-Ce site très accidenté et contraignant, naturellement défensif qui a favorisé sa persistance et son existence à travers les siècles et les civilisations. Il a Limité l'extension extra muros de la ville jusqu'à l'époque coloniale.

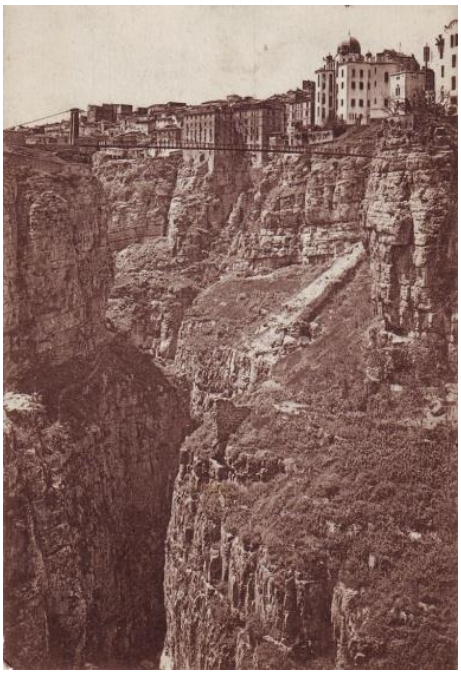


Figure 02: Vue du pond & rocher de Constantine
Source: carte postale.

-A partir de la période coloniale l'extension extra muros de la ville est devenue inévitable, mais les contraintes et l'étroitesse du site ne présentait que peu de terrain favorable à la construction. Cette situation a causé des grandes difficultés dans l'organisation spatiale de la ville.

-La liaison du rocher avec les autres parties de la ville s'est effectuée par un important réseau de voiries et de ponts, selon des directions bien limité

-Au Nord vers Djbel Ouahch.

-Au Sud vers Coudiat Aty, Saint-Jean et Bellevue.

-Au Sud et Sud–Est selon les axes de circulation

-A l'Est vers plateau du Mansourah.

-Ce n'est qu'au début du XXème siècle que l'autorité coloniale envisagea de bipolarisé l'espace urbain, avec un centre européen hors roché sur le Coudiat Aty et un centre indigène en Médina.

1.1.3. **Le climat** :

Le climat de la région Est continental est caractérisé par des maximales de **25°-45° en été** et des minimales de **0°-12° en hiver**.

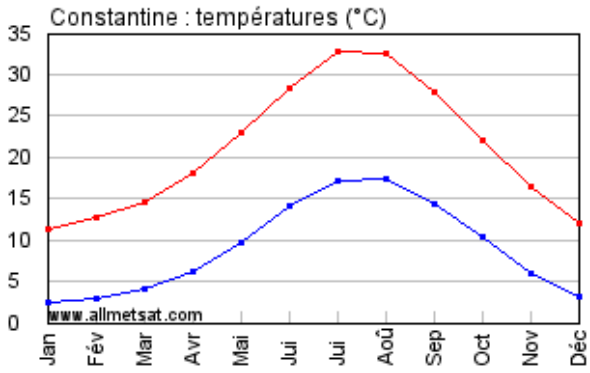


Figure 03: Moyenne mensuelle des températures minimales et maximales quotidiennes
Source : www.alimetsat.com

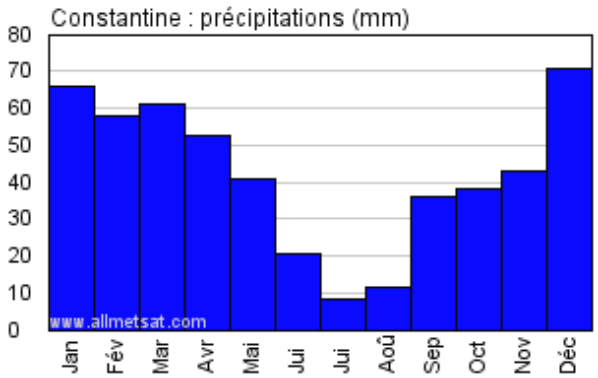


Figure 04: Précipitations à Constantine
Source : www.alimetsat.com

L’ensoleillement est considérable dans la ville de Constantine.

Potentiellement, pour une latitude de 36°17’, le nombre d’heures d’ensoleillement dépasse les 14 heures par jour en été, et 09 heures en hiver comme le montre le diagramme solaire, ainsi que la trajectoire solaire qui est plus importante en été (21 Juin, jour le plus long de l’année) qu’en hiver (21 décembre, jour le plus court de l’année) ceci permet de considérer également l’énergie incidente sur le sol qui à son tour n’est pas négligeable.

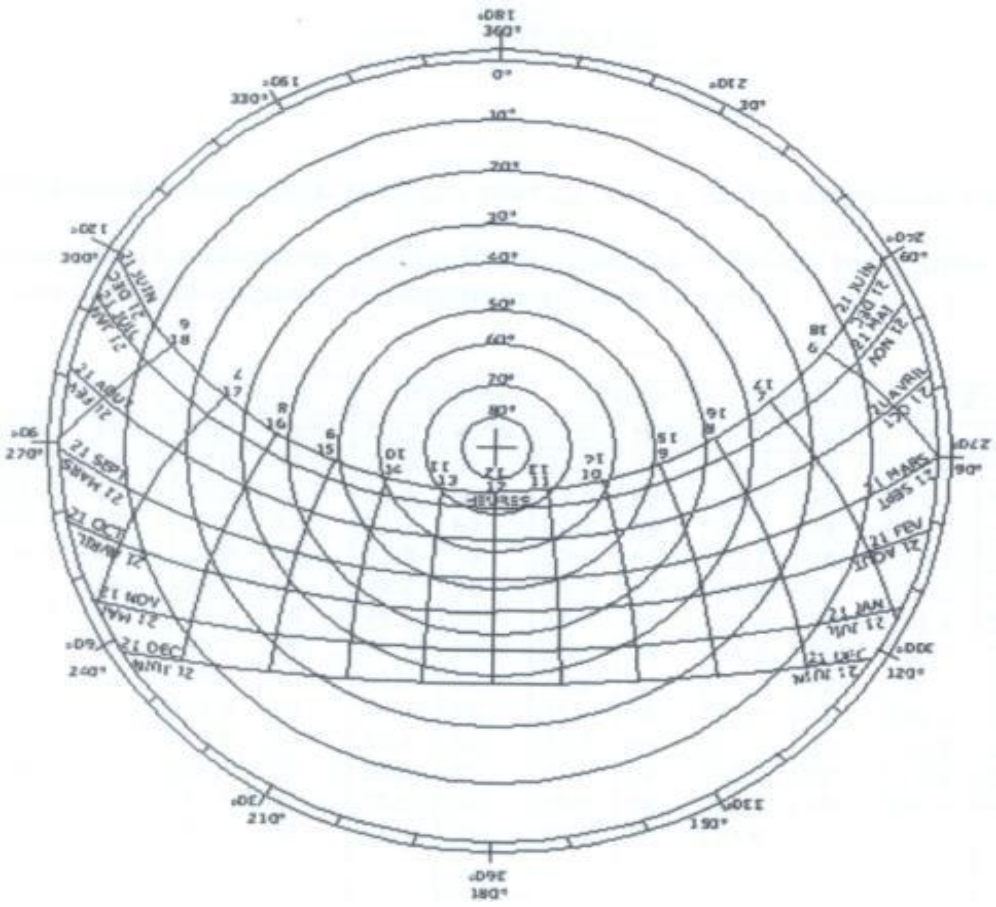


Figure 05: Diagramme solaire indiquant la trajectoire solaire pour la ville de Constantine – latitude 36° 17’
Source : O.N.M. Ain El Bey Constantine –période entre 1994 & 2003.

A Constantine, la durée d’insolation effective est très importante pendant toute l’année.
Elle est comprise entre 151 heures pour le mois de janvier et plus de 300 heures pour le mois de juillet.

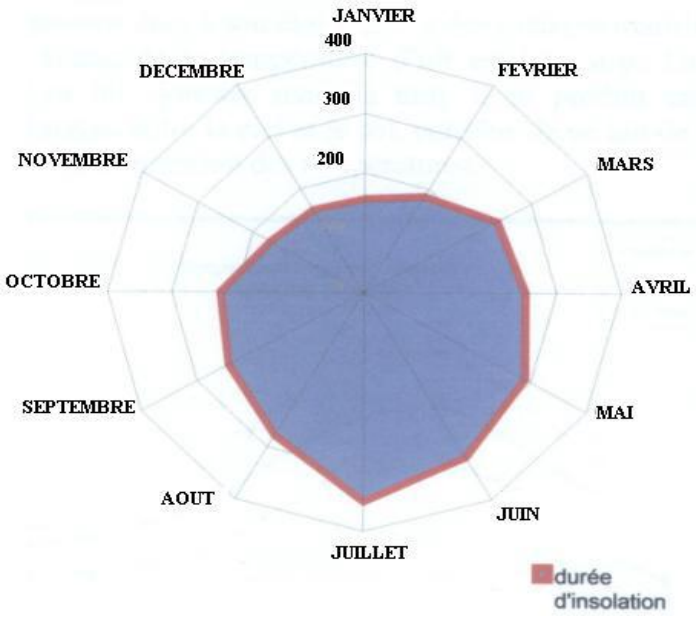


Figure 06: Moyenne mensuelle de la durée d'insolation en heures à Constantine
Source : O.N.M. Ain El Bey Constantine –période entre 1994 & 2003.

1.2. Evolution historique de la ville de Constantine:

Kirta, Cirta ou Constantine, la ville de Constantine est l'une des plus vieilles villes du monde (Plus de trois millénaires).

Constantine et sa région ont vécu une histoire très riche en événements. Une longévité exceptionnelle due essentiellement à son site défensive marqué par le Rocher, qui offrit, sécurité et protection à ses habitants.

-L'évolution historique de la ville de Constantine, à travers l'axe temps, nous aide à procéder à une superposition des différentes formes d'habitat à travers les périodes historique les plus marquantes afin de mieux connaitre l'origine des différentes formes de l'espace habiter et les raisons logiques de son évolution typologique.

1.2.1. Epoque précoloniale:

D'après S. Benmalek[2], des textes grecs et latins datés du IVème siècle avant JC mentionnaient déjà la ville de " Massyles ". Puis au IIIème siècle, la ville fut élevée au rang de capitale du royaume numide. Elle gardera ce statut cent cinquante-sept ans, jusqu'à ce que la colonisation en fit le chef-lieu d'une confédération regroupant Rusicada (Skikda), Chullu (Collo) et Milev (Mila).

[2] S. Benmalek, " Connaître et valoriser le patrimoine", 2001.
In " Le Matin ", quotidien national.

Puis en **311**, elle fut détruite suite à la guerre entre César et Maxence (Sous le régime de Dimitrius Allexander), et fut reconstruite en **313** par l'empereur **Constantin le Grand,**
et porta depuis le nom de **Constantinae**, en devenant ainsi le chef-lieu de la Numidia Constantinae.

-Kirta la Numide a connu le passage de civilisations nombreuses : Phénicienne, Carthaginoise, Romaine, Byzantine, Arabe, Ottomane, Française.

De tout cela elle garde des empreintes qui font sa richesse et sa spécificité.

- Aussi loin que remonte l'histoire, quand les peuples anciens devaient se choisir un site de sédentarisation, ils exigeaient trois éléments fondamentaux : le site défensif, l'existence de l'eau et des pâturages. Le rocher de Constantine jouit d'un site hautement défensif
et stratégique. Le Rhumel constitue une importante ressource d'eau, une partie du rocher, les plateaux du Mansourah et Bellevue et même plus loin servaient de pâturage.

1.2.1.1. Constantine à l'époque Romaine:

A l'époque romaine, elles étaient franchies par cinq ponts dont ne persiste que le pont d'El Kantara et des vestiges d'un autre pont (le pont d'Anthonin). Ils permettaient les liaisons du Rocher avec son environnement.

Kirta était la capitale d'un réseau de villes importantes, du point de vue démographique et fonctionnel. Ces villes assuraient la fixation de la population et la distribution des valeurs urbaines et citadines à travers une structure se rapprochant sensiblement des structures antiques de l'époque : Egyptienne, Grecque, Romaine…

-Après la troisième guerre punique, Kirta était occupée par les Romains. Elle devenait Cirta, capitale de la confédération cirtéenne.

Cirta était la grande ville de sa région, de grandes villes la secondaient dans la province :
(Setifis (Sétif), *Tamugadi* , (Timgad), *Lambèze(*Lambèse), *Calama(*Guelma), *Thevest* (Tébessa), *Tagast*, (Souk Ahras) *Saldae* (Bejaia), *Milev* (Mila) ...)

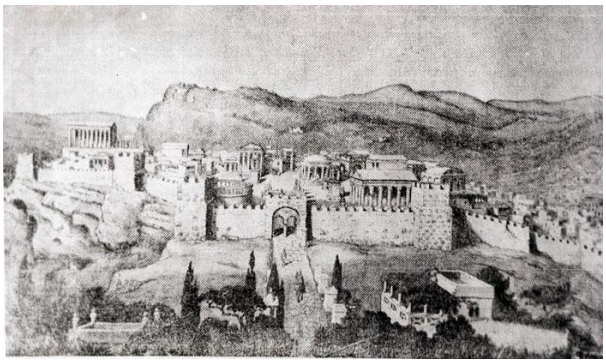


Figure 07: La ville de Constantine à l'époque romaine
Source : La vile de Constantine, Abdelaziz FILALI, Med El Hadi LAROUK, 1984.

1.2.1.1.1. L'habitation romaine à la Numidie:

L'habitation en Numidie se caractérisait par la présence d'espaces important et structurant:

-Un élément central incontournable: la cour entourée d'un péristyle, généralement aménagée par des bassins ou des jardinières.

-Un élément secondaire: le *tablinum* qui n'est que le prolongement couvert de la cour. Situé généralement dans l'axe de la cour et de l'entrée, cet espace participe à fermer un axe longitudinal fondant la structure spatiale de l'habitation.

Sur le plan organisationnel, l'habitation riche et spacieuse est généralement divisée en deux parties:

- La première pour accueillir les invités, elle est dotée de bains privés et de latrines
- La seconde est exclusivement familiale.

-Le rapport de l'habitation avec l'extérieur se faisait généralement par deux accès opposés, l'un pour recevoir les hôtes, généralement donnant sur les voies principales (*cardo* ou *decumanus*) et le second pour la partie domestique.

-L'aménagement de l'habitation et sa décoration traduisent une recherche de confort par la dotation des cours de bassins, piscines et jardinières, ainsi que le revêtement des sols et des murs de mosaïques préfigurant des scènes mythologiques ou de représentant la nature.

-Les façades donnant sur les grandes voies sont occupées par des boutiques appartenant au propriétaire, prolongeant ainsi les rues commerçantes.

1.2.1.1.1.1. L'habitation romaine à Timgad

-Les habitations des cités romaines en Numidie étaient différentes de celles de Rome ou de Pompéi. Situées dans le périmètre de la cité ancienne, elles se cantonnaient dans les îlots déterminés par le tracé orthogonal des voies, sans dépasser les 400 m².

Les habitations semblent s'inspirer des modes d'organisation des espaces domestiques locaux. En effet, la présence de la **cour** et du **péristyle** est générale, alors que les pièces traditionnelles de l'habitation romaine ne sont présentes que dans des habitations de (Privilégiés), situées en dehors de l'enceinte et bénéficiant de grandes assiettes foncières.

-De par les nombreux temples, thermes, le forum et le théâtre qu'elle renfermait, nous notons l'importance de la ville. Le tracé des voies et des places est sensiblement le même que celui repris par la ville ottomane, Les arcades romaines, près de la gare routière de l'Est, sont ce qui reste d'un aqueduc romain qui ramenait l'eau de Fesguia à 50 kilomètres au Sud de Constantine.

-Il devait atteindre les citernes de la casbah et six autres de grande capacité près de Bab El Oued (place du 1er novembre). L'existence de plusieurs citernes de grande capacité s'explique par l'importance de la population de l'époque et les nombreux thermes répartis à travers la ville.

-Constantine conserve beaucoup de traces de monuments et constructions de l'époque Romaine. Toute cette riche histoire donne à Constantine, malgré les destructions reconstructions qu'elle avait subies, une valeur historique très importante.

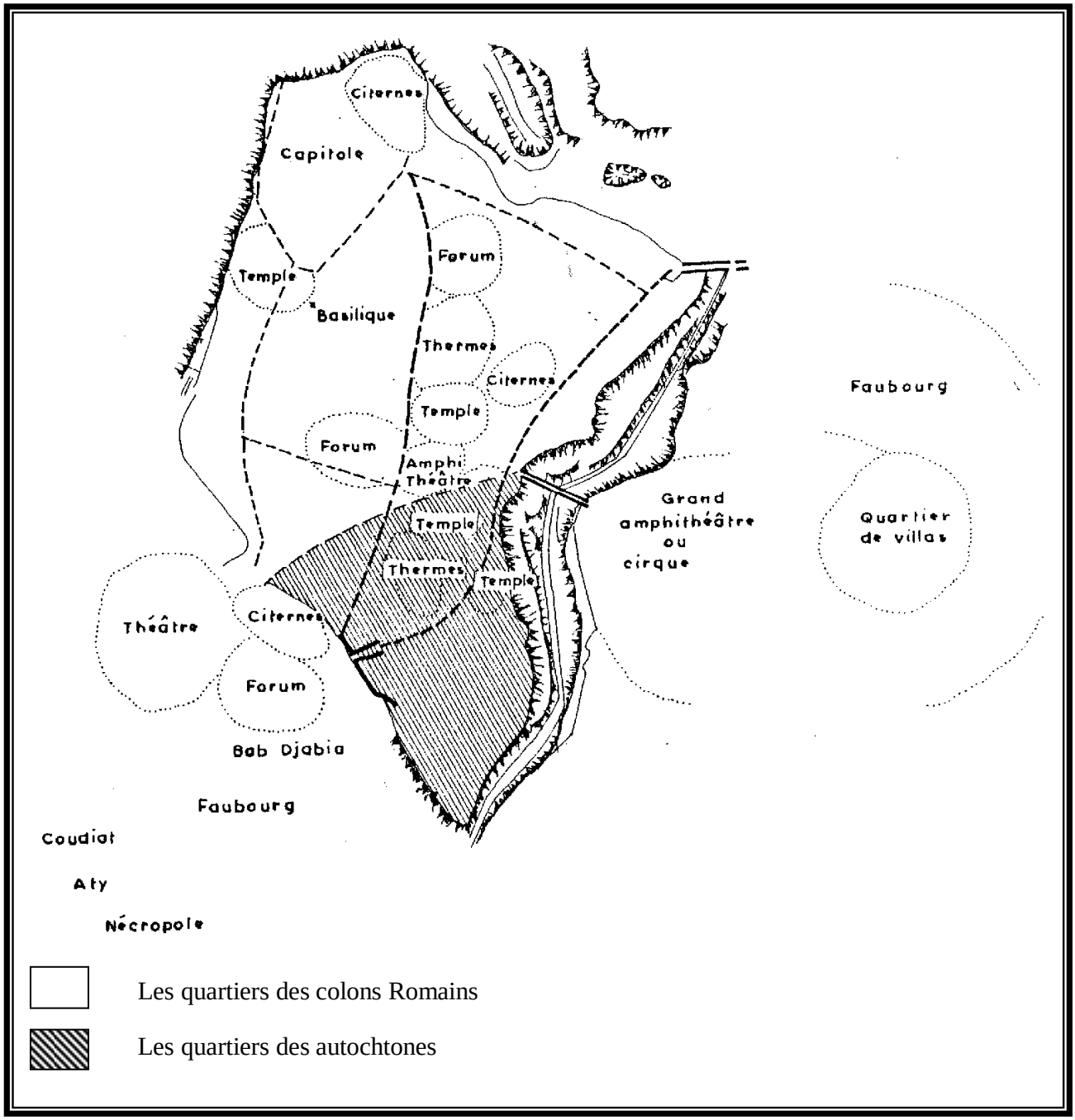
-La plupart des maisons de la Médina avaient réutilisé, pour leur édification à l'époque ottomane ou plus tard, les grandes pierres taillées récupérées des constructions antérieures. Elles sont visibles encore aujourd'hui au niveau des soubassements des constructions.

-Des auteurs de l'époque romaine font la description d'une ville très importante, dépassant un peu les limites du **rocher**. La Médina basse dont la pente du terrain est assez raide, était toujours destinée à la résidence de la population autochtone. Etant des constructions populaires, peu solides, elles n'ont pas bien résisté à l'usure du temps et des usages, mais **Souika** reste toujours plus authentique que le reste de la ville qui a subi d'importantes transformations.

-Au vu des objets archéologiques mis au jour, la ville de Constantine ne se limitait pas au Rocher, ni aux alentours immédiats. Les inscriptions avaient révélé que la périphérie habitée de la ville s'étalait sur un rayon d'environ 10 km à partir du **rocher**.

-Ces trouvailles archéologiques laissent penser que la croissance démographique avait contraint à des franchissements de barrières pour l'établissement des faubourgs aux alentours immédiats du **rocher**, alors que les exploitations agricoles et **les résidences de type villa romaine étaient installées dans la périphérie éloignée.**

Toujours est-il que la vie urbaine avait pour cadre le rocher, lieu où était regroupée la totalité des édifices publics.



Carte 02 : Croquis de la ville sous les romains.
Source : Mémoire de magistère, Fatiha Benidir, 1988.

-Constantine fut détruite par les Vandales puis reconstruite par les Arabes qui sont venus au 7eme siècle pour l'islamisation de l'Afrique. Ils en avaient fait une place forte pour avancer vers l'intérieur du pays. Ils s'étaient dotés de grandes cités qui sont entrées dans l'histoire de l'Ifrkiya: Kayrawan, Carthage, Tunis, Monastir dans l'actuel Tunisie et Tubna,
Laribus, Constantine, Mila, Massila,…dans la partie Nord-Est de l'Algérie actuelle.

Les villes fondées ou islamisées, reçurent toutes, les éléments structurants de la nouvelle religion, à commencer par la grande mosquée, (Mahkama), secondairement (Dar el Imara) ou palais du gouvernement. Ces équipements essayaient d'occuper une place centrale dans la structure de la ville, pour assurer aussi le contrôle et l'équité des transactions. (Dar essikka), l'équivalent de la banque centrale, n'existait que si la ville était assez importante pour frapper sa propre monnaie. Cette importante structure s'installait aussi au centre-ville, elle cherchait le voisinage de la grande mosquée pour s'assurer le contrôle de la qualité et du poids de l'or ou de l'argent utilisé dans la production des pièces de monnaie.

-Ainsi de **Kirta**, **Cirta** puis finalement **Constantine** ou **Qacentina**, cette ville nous offre ce qu'elle a pu conserver de ses différentes périodes historiques. Car, chaque nouvel occupant de la ville procède presque systématiquement à la destruction de ce qui le précède.

Ainsi, les nombreuses constructions-destructions-reconstructions n'ont pas laissé grand-chose de ce qui pourrait rappeler les civilisations qui les avaient produites. Le peu qui a échappé à ces destructions permet de plonger dans les profondeurs de l'histoire de Constantine.

-De toutes ces civilisations passées, les seules qui ont vraiment laissé des traces importantes et continuent encore à infléchir le développement de Constantine et son fonctionnement ou plus exactement, sont à l'origine de ses dysfonctionnements restent les périodes **Ottomane** et **Française**.

1.2.1.2. La ville de Constantine à l'époque islamique:

-Durant la période allant du **9ème au 16ème siècle**, Constantine connut la succession de plusieurs dynasties musulmanes : Les Aghlabides, les Fatimides, les Zirides, les Hamadites, les Mouahidines, les Hafsides et enfin les Turques[3].

-Constantine fait son entrée dans l'histoire musulmane à l'époque d'Abou El Mouhajer Dinar **(675-682)**, compagnon d'Okba Ibn Nafaâ, premier commandant **arabe** à surgir en Afrique du Nord.

Devenue musulmane, Constantine finit par intégrer différents royaumes Berbères, Fatimides, Hammadites, Mérinides, avant de passer sous l'influence de Tunis avec les Hafsides vers le milieu du XIII ème siècle.

-Cette période a été marquée par la construction d'un nombre conséquent de mosquées.

[3] : SAHRAOUI, Badiaa. « La médina de Constantine héritage et vitalité économique », Mémoire de Magister (option urbanisme), Sep 1988, 275p

-Constantine donnait l'aspect d'une cité commerçante, principal marché de blé et de laine, en plus d'être un centre intellectuel.

1.2.1.3. La ville de Constantine à l'époque de la régence turque: (de la fin du 16 ème siècle à 1837) :

-Après la chute du royaume musulman en Andalousie en 1492, les musulmans et les juifs pour chassés se réfugièrent dans les villes côtières du Maghreb où ils furent poursuivis par La flotte espagnole.

-A l'époque turque Constantine a connu une stabilité politique et une certaine prospérité économique.

-Avec l'arrivée des Ottomans en 1517, Constantine allait jouer un rôle de plus considérable. Elle devint la capitale du Beylik de l'Est ou se succédèrent sur le trône une quarantaine de **Beys**. A cette époque la Médina ne possédait que quatre portes : Bab el kantara, Bab el Jabia, Bab el Oued et Bab el Jedid.

-Le mode d'organisation de la Médina obéit au même principe à celui des autres villes musulmanes:

-Noyau central: mosquée, souk et palais des souverains.

-Rempart qui assure la sécurité percée de portes d'accès.

-Zone d'habitat.

-Une hiérarchie des voies structure l'ensemble de la ville : la rue principale caractériser par une forte implantation commerciale, artisanale et religieuse et la seconde desservant les autres quartiers résidentiels qui mène jusqu'aux impasses.

-La ville caractérisée par quatre quartiers résidentiels: La Casbah au Nord, El Kantara à l'Est, Bab el Jabia au Sud, Tabia à l'Ouest et un quartier à caractère commercial et artisanal au centre de la ville, le quartier de Souk el Toudjar (marché des négociants).

-La Médina de Constantine représentait un ordre spatial éminemment structuré, fait de centralité et de fonctionnalité. Son organisation était spécifique aux besoins de ses habitants, à l'image de leur culte et de leur culture. Son tissu cohérent et autonome reflétait l'intégration parfaite entre l'espace, le temps et la société.

1.2.1.3.1. L'habitation: Dar ou maison:

Comme dans tous les pays musulmans, la maison est introvertie, elle s'ouvre à l'intérieur sur une cour de forme géométrique régulière carrée ou rectangulaire. Elle offre à l'extérieur une façade presque aveugle, si on exclue la porte d'entrée et quelques rares petites ouvertures au niveau des étages supérieurs.

-La maison à patio, représente tous les aspects d'un édifice orienté vers un espace intérieur, n'entretenant avec l'extérieur que l'accès opéré sur l'un des quatre côtés, les trois autres, sont généralement mitoyens à d'autres maisons semblables.

L'accès n'est cependant jamais direct, un système de filtre s'interpose entre la rue et les cellules d'habitation (La Sqifa). Sur l'architecture des maisons, Berthier rapporta la description de Georges Marçais de la maison Constantinoise:

«*La maison de Constantine est couverte par des tuiles. Le plan est sensiblement celui d'Alger, mais on y attribue pas le même développement à la sqifa, ni le même décor. Assez souvent l'étage supérieur s'avance au-dessus de la rue. Cette partie haute est parfois ornée d'arcatures entrelacées. L'encorbellement est établi sur un plan de rondins jointifs, que portent des consoles assez grossières de maçonnerie…*».

-Les matériaux étaient à l'origine de la brique de terre cuite, qui fut de plus en plus perfectionnée, de la faïence et d'autres matériaux de qualité.

A l'intérieur de la maison, se trouve toute la richesse des décorations (bois nobles ouvragés, marbre de qualité, colonnades, zellige…).

1.2.2. Epoque coloniale:

Constantine capitale de l'Est Algérien, durant la période de la colonisation Française entre (1837-1962) et une des dernières villes à avoir été prise par les Français.

Le rocher site défensif de Constantine d'autre fois, représente un habitat traditionnel, qui a été divisé en deux parties dès la première année de la colonisation:

-La partie haute (Casbah) représentant un habitat traditionnel européanisé.

-La partie base (Souika) représentant un habitat traditionnel non transformé.

Le rocher n'a connu de développement au-delà de ses limites naturelles, qu'à partir des années 1940, date à laquelle la ville a pris deux directions: vers le Sud-Ouest Saint Jean et koudiat Aty et vers l'Est Bab el Kantra, tout offrant un habitat européen.

Carte 03: Plan de Constantine en 1837
Source: Ernest Mercier, Histoire de Constantine

Ces deux direction vont marquer le développement futur de la ville de Constantine, d'où l'apparition d'autre quartiers européens à partir des années 1910, on note Bellevue, faubourg Lamy.

Les années cinquante se caractérisent par la construction de l'habitat collectif: Cité Gaillard, Ciloc, Bosquet et Filali, certains ont été achevés après l'Independence.

1.2.2.1 Évolution de la ville:

1.2.2.1.1. La ville connait un grand développement urbain:

Trois périodes de croissance de la ville :

1.2.2.1.1.1. La période entre 1837-1873: Evolution urbaine considérable

Elle a vu un grand changement durant 36 ans de colonisation. Notamment la promulgation d'une ordonnance le **9 Juin 1844** qui coupait la ville en deux quartiers: Indigène et Européen.

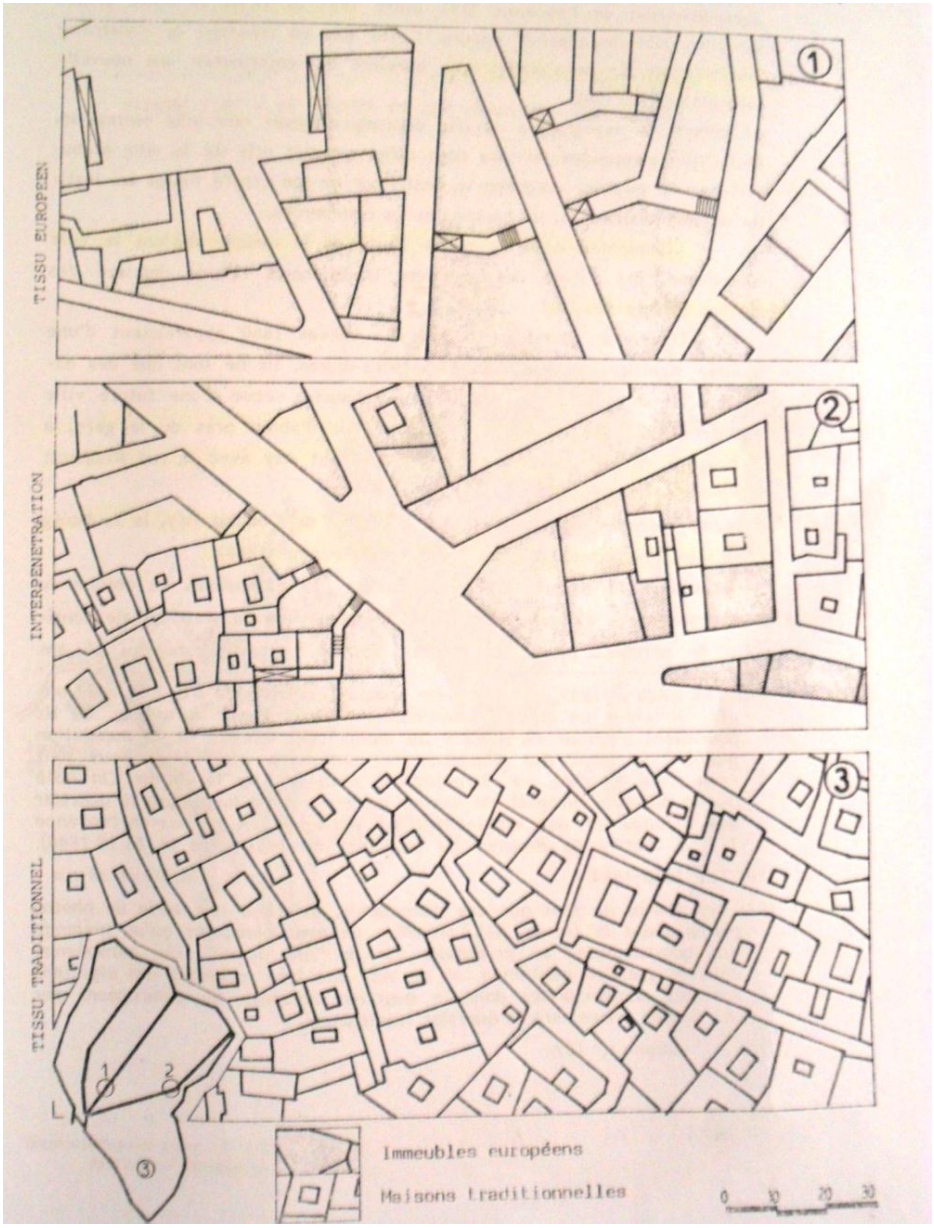
L'ordonnance interdisait aux européens de s'installer dans le quartier **Indigène**.

Cela explique que les travaux d'aménagement urbain n'ont pas touché certains quartiers, notamment **Souika**.

La frontière entre les deux quartiers ayant été délimitée par la rue de France, les travaux d'urbanisme n'ont donc concerné que le quartier Européen, avec toutefois une grande percée à travers **l'îlot musulman**, coupant le quartier **Indigène** en deux: la rue nationale, actuellement rue Larbi Ben M'hidi.

A partie de **1850** que s'effectuent les opérations de substitution du tissu urbain européen au tissu traditionnel.

Figure 08: Constantine en 1855
Source : Ernest Mercier, Histoire de Constantine



Carte 04: Localisations des tissus urbains
Source: PAGAND Bernard, La médina de Constantine.

Début **1850** à la fin des années **1860**: se dessine un nouveau visage de la ville avec deux types de tissu urbains juxtaposés, mais aussi en interférences à leur rencontre dans la partie moyenne de la ville.

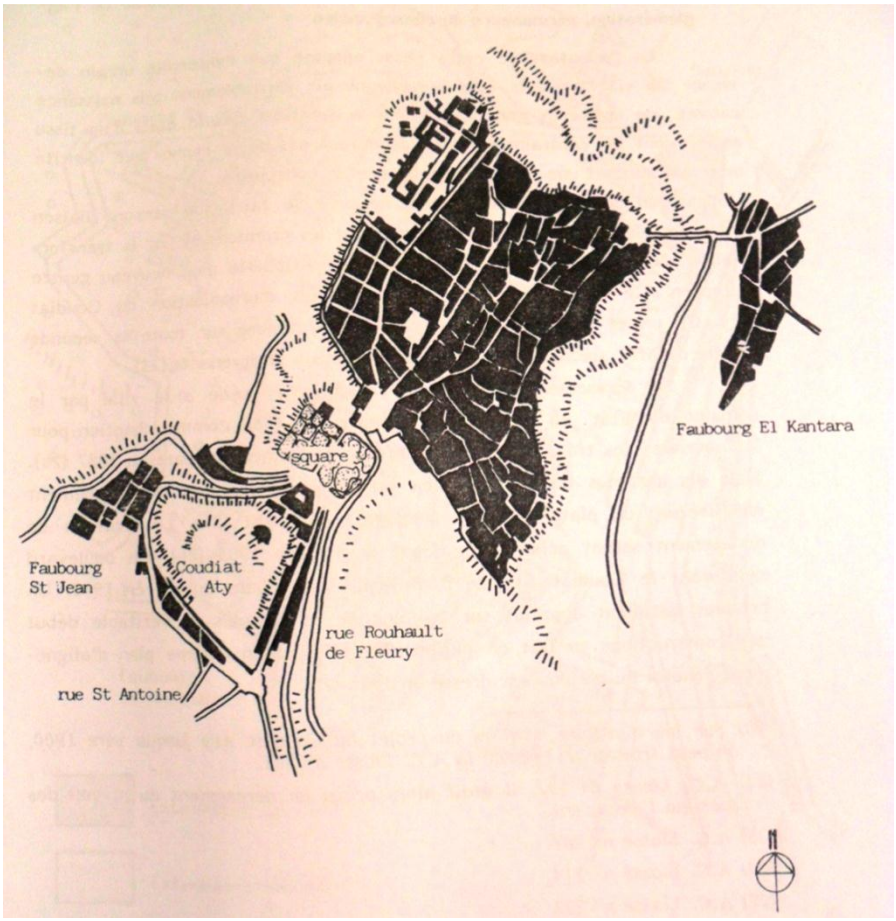
La ville européenne implantée à la partie haute de la Médina.

Aux milieux des années **1860**: apparaissent d'une manière significative des ensembles extra-muros, se forme tout d'abord près de la gare d'El Kantara et autour de la colline Coudiat Aty avec la rue Rouhault de Fleury, en 1866 un autre ensemble se forme ensuite à l'Ouest du Coudiat Aty, le faubourg Saint Jean, qui se prolonge par la rue Saint Antoine en 1868.

Ces extensions sont des faubourgs et ces nouvelles implantations qui forment la naissance d'une ville européenne.

Entre **1868 et 1870**: apparition de voie nouvelle et de maisons européennes en pierre et de moellons.

Ces opérations vont finalement empiéter le quartier musulman avec les percements de la rue impériale Ben M'hidi destiné à faciliter la relation de la halle aux grains (au Sud, au pied du Coudiat Aty avec la gare au Nord-Est.



Carte 05: Le rocher et ses premières extensions vers 1868
Source: d'après plan 1973, Archives communales.

En **1877**: un nouveau plan général d'alignement de la ville de Constantine et l'apparition de façades d'immeuble européens sur les voies traditionnelle rectifiées se fera jusqu'à la fin des années 1930.

1.2.2.1.1.1.1. L'habitat:

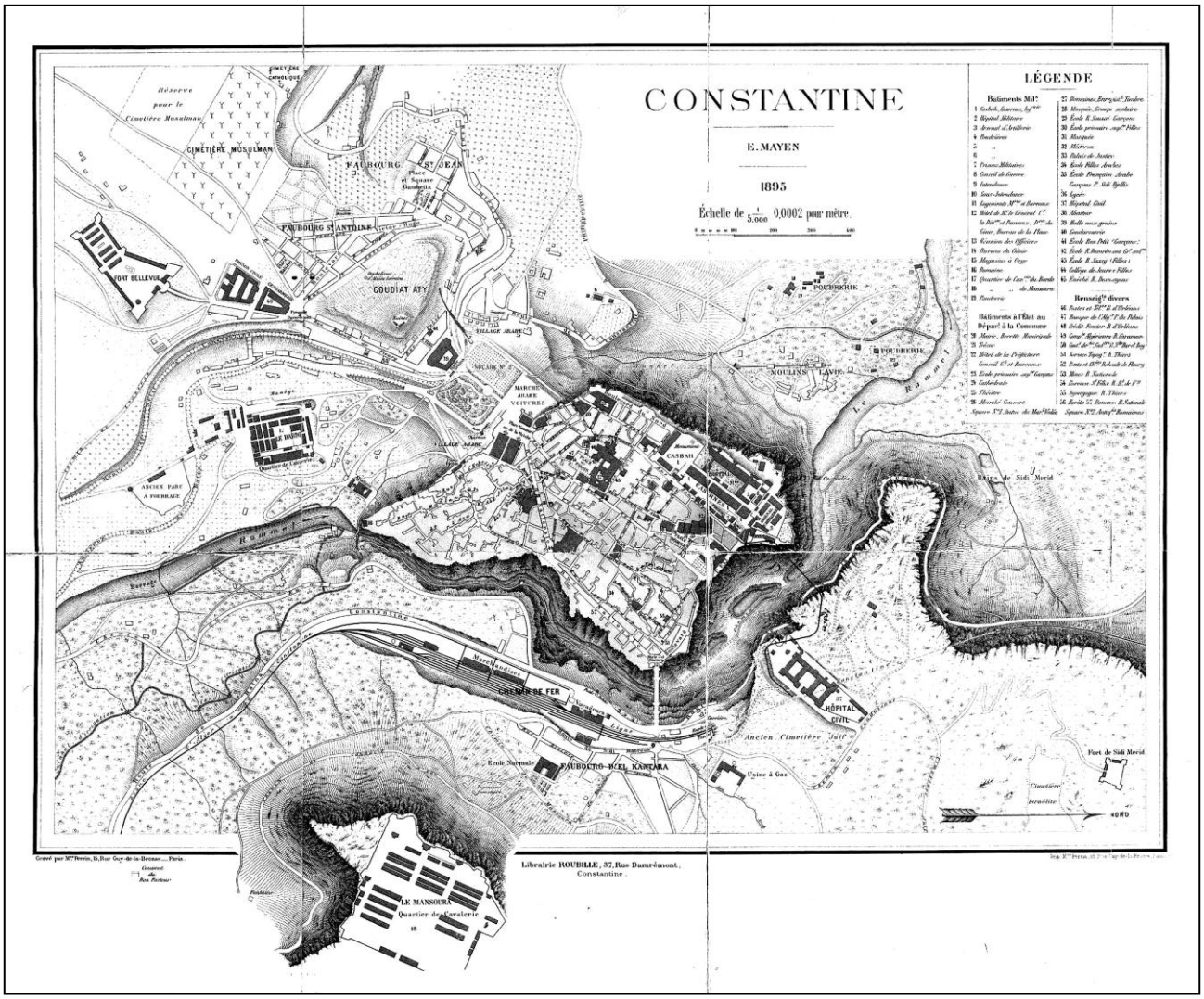
-L'habitat de cette époque se diffère de l'habitat de la période turque. Le type européen a été imposé pour la première fois dans le tissu urbain de la ville.

-L’aménagement de nouveaux quartiers offrant un habitat européen comme Saint Jean et koudiat vers le Sud-Ouest et Bab el kantara et la cité kalifi au Mansourah vers l’Est.

1.2.2.1.1.2. La 2eme période entre (1874-1919):

Parmi les périodes les plus importantes de la vie de la ville, marquer par la multiplication des ponts.

-1912 inauguration du pond Sidi Rached qui relie l’Est et l’Ouest de la ville et le centre-ville avec la rue Sud



Carte 06: Plan de Constantine 1895
Source : Serge GILARD

-L’apparition d’immeuble de services publique en raison de la liaison de la vielle ville aux nouveaux quartiers.

-1885 l’hôtel de préfecture.

-1902 l’hôtel de mairie

-1913 le théâtre

-1917 l’hôtel de postes

-1919 le palais de justice.

-La medersa qui fut ériger et abrita l’école supérieur arabe.

-Et aussi la création de plusieurs écoles catholique, protestante et israélite.

-Démolition des remparts et leur remplacement par un boulevard de l’abime.

-Extension du faubourg Saint Jean.

-Création d’un nouveau quartier Belle vue.

La ville s’est agrandie 3 fois plus que la vielle ville. Le rôle de l’état été prépondérant dans le développement des infrastructures principale et structures administrative.

Le Rôle fonctionnel s’est concrétisé par deux secteurs militaire et administrative qui ont développé le secteur du commerce. La ville militaire et administrative conçue par les colons français a prouvé ce rôle régie et développer le secteur du commerce et de l’industrie.

Ainsi la participation des privés français dans l’évolution de la ville par la construction des maisons et des sociétés industrielles pour assurer leur présence économique.

Carte 07: Plan de Constantine en 1913
Source: Serge GILARD

1.2.2.1.1.2.1. L'habitat:

-Apparition de nouvelle typologie européenne.

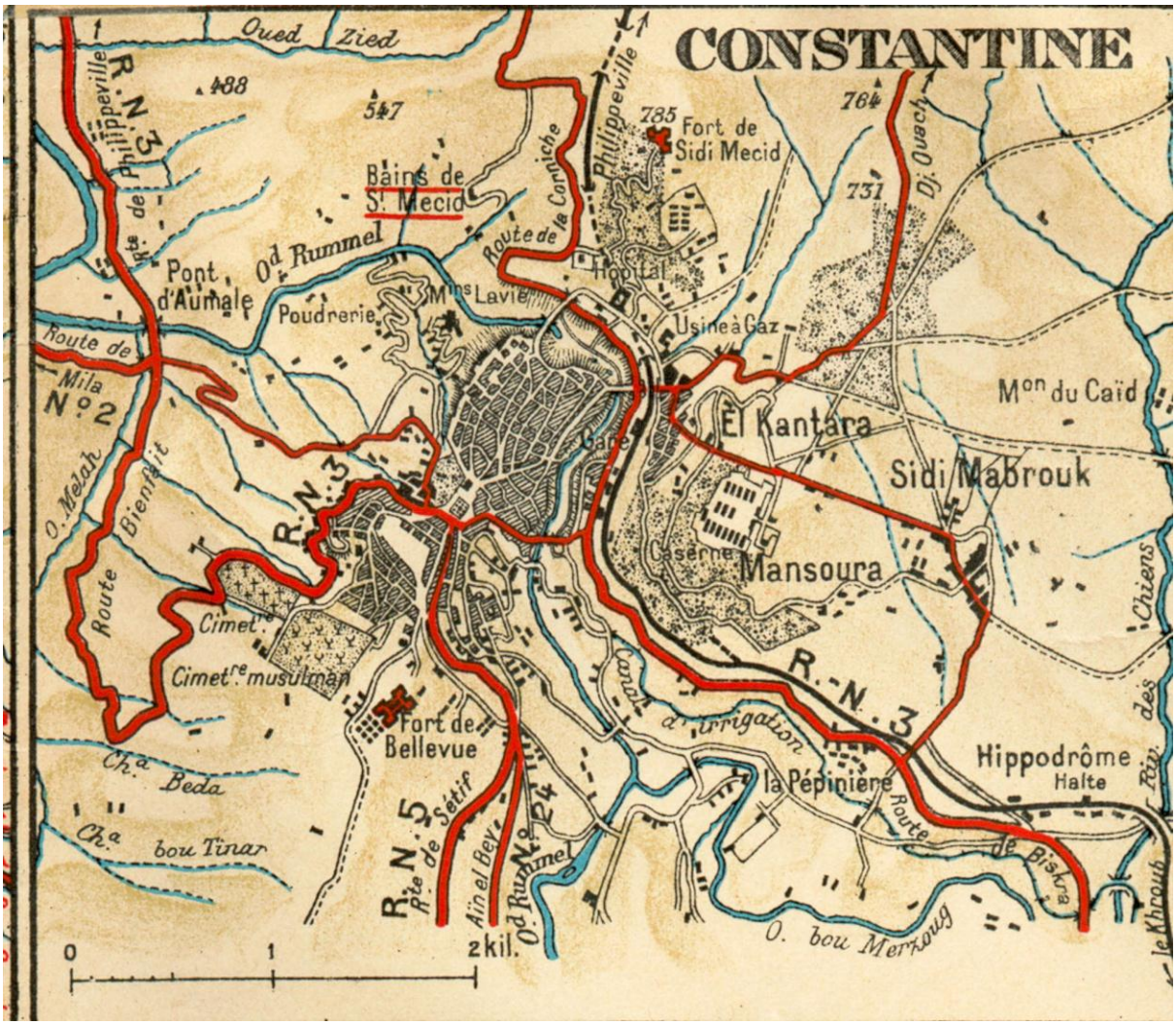
-Typologie de villa.

Ces typologies caractérisées par l'espace vert et des formes à angle droit en échiquier.

Ces villas destinées à la classe aristocratique des Français ,construisent avec des matériaux locaux de la région et entouré par des casernes militaire pour assurer la sécurité des classes aristocratique des Français comme les casernes de la Casbah, Bellevue et el Mansourah…

En 1919, apparition des premières cités ouvrières à Bellevue et au faubourg Lamy.

1.2.2.1.1.3. La 3eme période de la renaissance de la ville (1920-1937):



Carte 08: Plan de Constantine en 1920
Source: Serge GILARD

Après cent ans de colonisation,

-L'évolution la ville dans plusieurs domaine essentiel au bon fonctionnement de la ville.

La ville occupe une surface de 30 hectares à la premier période, alors qu'en 1937 elle occupait 239 hectares répartis comme suit:

-Ville européenne 125 hectares.

-Ville militaire 60 hectares.

-Ville indigène 42 hectares.

-Ilot Israelite 12 hectares.

Cette période caractériser par de nouvelle surface occuper par:

-Bellevue 40 hectares et el Mansourah 150 hectares.

-La ville fut aussi dotée d'un certain nombre de nouveaux ouvrages après 1919:

-Le pont des chutes en 1925 qui avec l'ascenseur permit de relier la ville à Sidi M'Cid avec la piscine olympique inaugurer en 1935.

-La passerelle Perrégaux 1925.

-La place de la Brèche inauguré en 1937.

Ainsi que la construction d'édifices non moins importants tel que:

-La maison de l'ouvrier (maison du peuple, siège de l'UGTA, en 1930).

-La nouvelle poste, (extension de l'ancienne en 1932)

-L'université populaire (Centre culturel Ben Badis, en 1933)

-Le casino détruit en 1976.

-Le palais consulaire.

-La maison de l'enfance.

Et au Coudiat même:

-Le musée Gustave Mercier, des maisons de rapport, des immeubles administratifs, ainsi que plusieurs établissements scolaires.

-Réalisation d'une grande avenue entre le Coudiat et la place Nemours, ainsi que 02 squares.

-Square Vallée et de la république.

1.2.2.1.1.3. 1. L'Habitat:

Le rôle fonctionnel de la ville a Contribué à la croissance du logement, notamment l'apparition de nouvelles cités résidentielle dans les deux directions d'expansion.

La cité Gallifet au Mansourah vers l'Est et Bellevue ver le Sud.

Cette période a vue l'inauguration de 4000 nouveau immeuble résidentiel et près de 80 kilomètres de rue.

1.2.2.1.2. La ville connait une urbanisation anarchique:

1.2.2.1.2.1. Période (1938-1962):

Le plan carcasse du 17.03.1953, avec un programme de 2579 logement dans différentes partie de la ville ou certain a été bâti après l'indépendance.

Le développement de la ville s'accélérera avec l'avènement du Plan de Constantine (1959-1963).Un programme économique élaboré par le gouvernement français en 1958 au plus fort de la Guerre d'Algérie , visant à la valorisation de l'ensemble des ressources de l'Algérie, ce plan était aussi destiné à l'affaiblissement du FLN.

1.2.2.1.2.1.1. L'habitat:

L'Absence de programmation de nouveaux quartiers a conduit à l'apparition d'habitat illicite. Au côté haut de la cité Amir Abdelkader et de cité de recasement vers les années 50 Camp frère Abbas, pour tenter de résoudre la crise de logement provoqué par l'immigration.

Apparition des immeubles barre du plan de Constantine (Ciloc, cité Gaillard) sous forme d'H.L.M (habitat à loyer modéré) destiné aux fonctionnaires à loyer modérer, lancé en 1958 dans le cadre d'une politique d'intégration.

1.2.3. Epoque postcoloniale & contemporaine:

La ville de Constantine de par son statut de troisième ville d'Algérie demeure la capitale de l'Est du pays. Elle exerce une influence digne d'une grande métropole depuis des siècles.

L'urbanisation récente des deux dernières décennies s'est traduite par l'arrêt forcé des extensions de Constantine (périmètre figé selon le PDAU) et un report de croissance vers les villes satellites ainsi qu'un nouveau noyau urbain, **ville nouvelle**.

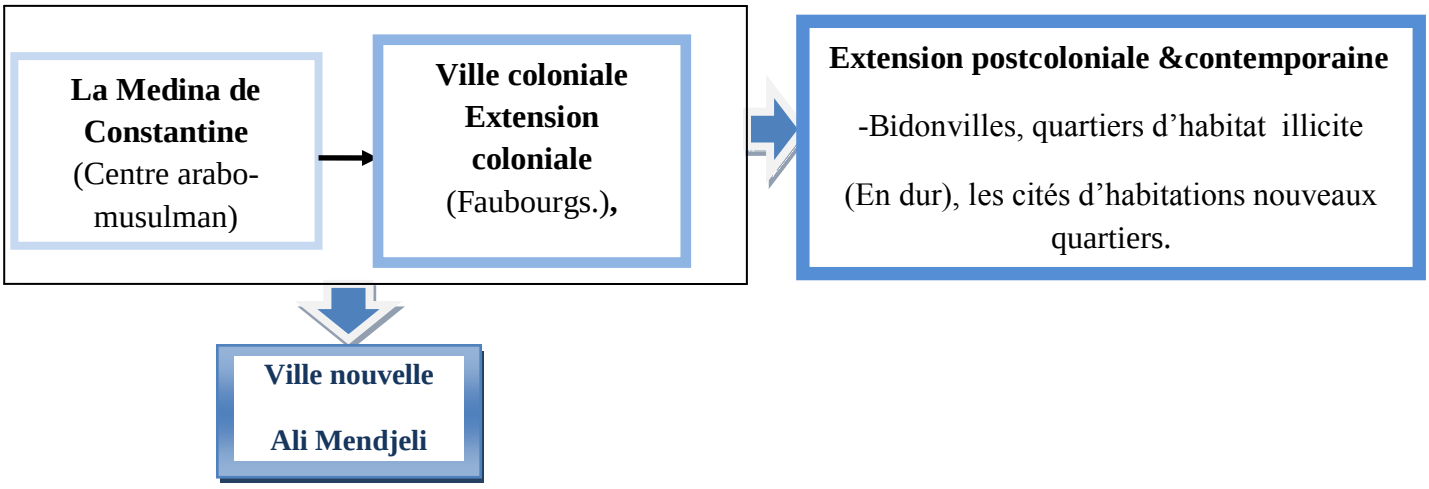


Schéma 01: Schéma d'extension de la ville de Constantine : De la médina à la ville nouvelle Ali Mendjeli
Source: LAID Hichem

Ces centres ont enregistré un développement urbain spectaculaire avec de grandes zones d'habitat nouvelles sous formes de Z.H.U.N ou de lotissements. Les réalisations répondaient plus aux besoins de la métropole qu'à leurs propres besoins.
Réfléchir à la ville de Constantine, c'est aussi évoquer l'aire métropolitaine formée, en plus du chef-lieu de wilaya, par El Khroub, Ain Smara, Hamma Bouziane et Didouche Mourad.
Il s'agit de tout un groupement d'urbanisme. Son caractère de métropole lui imprime des rôles multiples: centralité de la dynamique socio-économique et carrefour des échanges dans toute la région orientale du pays. Son développement s'est fait sous de fortes pressions surtout sociales engendrant des problèmes qui se sont accumulés durant les décades précédentes, donnant ainsi une situation des plus critiques en matière d'urbanisme.
Plusieurs contraintes physiques caractérisent l'espace aggloméré de Constantine: un site escarpé, des versants à pentes raides, des zones sensibles soumises aux glissements de terrains, en somme une situation inconfortable qui contraint les urbanisations récentes à s'installer sur la partie Est de la ville et le rebord Nord du plateau de Ain El Bey.
La ville souffre également d'autres facteurs tels que: la rareté du foncier urbanisable, la prolifération des constructions illicites, le sous équipement des zones périphériques.

Les dysfonctionnements générés par les causes suscitées devront être diagnostiqués de manière objective et l'objectif à poursuivre étant l'amélioration du cadre de vie des habitants. L'espace urbain de Constantine est comparable à un système spatial agonisant: pas d'extension sur des terrains vierges et en même temps un tissu urbain dégradé et vétuste aggravé par l'extrême densité démographique.

1.2.3.1.Aperçu des politiques urbaines après l'indépendance:

En 1962, la loi du 31.12.1963 est venu pour maitriser la situation en reconduisant l'arsenal juridique de la période coloniale en matière d'urbanisme et d'achever les programme issu du plan de Constantine 1959-1963. Une ordonnance reconduit la législation coloniale liant durablement le droit Algérien au droit Français. Cette décision, prise dans un contexte d'après-guerre et en dépit de son annulation en 1973, ne sera pas sans conséquences sur l'évolution du droit de l'urbanisme en Algérie.

En 1970 : à partir de la deuxième moitié des années 1970, l'état s'est chargé, de la quasi-totalité des programmes de logements, sous formes de grands ensembles ou de lotissement

d'auto-construction. Cette approche exclusivement programmatique du problème du logement et la négation de l'existence d'un secteur non-planifié, ne pouvait satisfaire les besoins d'une population urbaine croissante.

Les villes étaient appelaient à assumer des activités industrielles importantes et à drainer une forte population rurale, mais leur aménagement n'a pas été considéré comme une priorité. C'est là, à notre sens, que se situent, et en partie, le dysfonctionnement et le retard de la ville algérienne en termes de qualité des espaces urbains et de difficulté à satisfaire la demande en logement et en équipements.

L'habitat est parmi les principaux secteurs qui ont façonné l'espace Algérien au cours de cette époque. Après un retard considérable dans la production de l'habitat urbain.

La planification urbaine Algérienne des deux premières décennies de l'indépendance étaient, en fait, une planification tout court et non pas une planification spatial et urbaine. Elle était caractérisée, d'une part, par des efforts d'investissement productif importants et, d'autre part par une approche sectorielle de la planification.

Inauguration des instruments d'urbanisme, qui jusqu'à la fin des années 1980, constituaient un arsenal juridique et méthodologique adapté et séduisant pour la planification totale

et sectorielle et venaient compléter la maitrise foncière totale par les réserves foncières communales.

1974-1977: parmi tous les programmes de développement, ce n'est qu'avec le deuxième plan quadriennal (1974-1977) que l'état exprime sa grande préoccupation en matière d'urbanisme, en lançant une politique de production de masse des logement par la création des zones d'habitation urbaine nouvelles (Z.H.U.N).

- ✓ **La ZHUN**: n'est pas réellement un instrument d'urbanisme, c'est plutôt une procédure administrative. Instituée par une simple circulaire ministérielle (n °00 335/pu.2/75, du 19/02/1975).Les températures mentionnées ci-après sont exprimées en degrés Celsius et représentent les moyennes mensuelles observées sur un grand nombre d'années
- ✓ **Le P.U.D**: l'instrument de programmation spatiale est le plan d'urbanisme directeur P.U.D, s'appliquait à la commune, depuis 1975.Son caractère est tout aussi programmatique et général et il tient peu compte de la spécificité locale. La lenteur des études et l'arbitraire des décisions sectorielles imprévues ont fait en sorte que le P.U.D n'a jamais accompagner le rythme de l'urbanisation et de la planification sectorielle.

En 1977: Un ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme a été créé, pour se voir confier : **la mise en œuvre de la politique nationale en matière d'urbanisme**. La période qui correspond à la fin de l'ordonnance de 1962 voit l'émergence des premiers textes sur la gestion foncière faisant référence à la Constitution Algérienne de 1976.
Ces programmes massifs qui apportaient une réponse quantitative à la crise du logement ont été conduits sans préoccupation de la qualité architecturale et du respect des prescriptions urbanistiques.

La décennie 80: s'annonce d'emblée, par l'accélération de la production du logement et son essor considérable.
En matière d'habitat, la politique annoncée est celle de la préparation du désengagement de l'état. Dès lors, on cessa la grande opération d'habitat

En 1982: des programmes sociaux ont été transférés du social au promotionnel.

En 1986: on autorisa la promotion immobilière privée et on se met à vanter les vertus du secteur privé en le qualifiant de secteur national.

En 1990: deux lois de 1990 sur l'orientation foncière, l'aménagement et l'urbanisme.
La loi d'orientation foncière abroge le dispositif des réserves foncières et libère les transactions foncières que l'on confie, désormais, à des agences spécialisées dans ce domaine.
Une autre loi fut prise à l'égard de l'aménagement et de l'urbanisme, celle-ci institua deux outils: le plan directeur d'aménagement t d'urbanisme P.D.A.U), qui se substitue au P.U.D et au P.U.P, et le plan d'occupation des sols P.O.S.

1996-1999:
-Une volonté affichée dans le contrôle de la gestion des problèmes urbains.
-Une nouvelle stratégie d'habitat à partir de 1996, formulant les grands traits des mesures à entreprendre pour réformer notamment les systèmes de production, de financement et de l'aide de l'habitat.
-Développement de la promotion foncière.
-La réforme institutionnelle de financement et mesures d'accompagnement de ces réformes.

Après 1999:

-Identifié les sites potentiels pour la création des nouvelles villes pour diminuer la pression sur l'encombrement des centres urbains, la ville nouvelle Ali Mendjeli, Massinissa à l'Est, Ain Temouchent à l'Ouest et Sidi Abdalah, Bowinen au centre.

-La loi n° 02-08 du 8 mai 2002 relatives aux conditions de création des villes et leur aménagement.

En 2004:

La loi n°04-05 du 14 aout 2004, modifiant et complétant la loi n°90-29 dans le premier décembre 1990, qui vise pour le respect de la construction et de reconstruction (après les expériences du tremblement de terre en Mai 2003).Mettre fin à la prolifération des baraques et bidonvilles. Accélération des programmes R.H.P .contrôle technique selon le R.P.A, appelle à respecter les normes de construction modernes résistants au tremblement de terre.

Programme quinquennal 2005-2009 de 1 million de logement. Un programme qui est passé, de 1 034 000 logements initialement à 1 650 000 à la faveur de l'inscription de programmes complémentaires, sur décision du Président de la République, au profit des wilayas du Sud, des hauts plateaux en sus des programmes destinés à la lutte contre l'habitat précaire.

En 2006:

Nouvelle politique de la ville, la loi n°06 06 du 20. 02. 2006, portant loi d'orientation de la ville.

Les principes généraux de la politique de la ville sont:

La coordination et la concertation: les différents secteurs et acteurs concernés œuvrent ensemble pour la réalisation d'une politique de la ville organisée de manière cohérente et optimale, à partir des choix arrêtés par l'Etat et des arbitrages communs.

La déconcentration: selon laquelle des missions et attributions sectorielles sont confiées au niveau local aux représentants de l'Etat.

La décentralisation : selon laquelle les collectivités locales disposent de pouvoirs et d'attributions qui leur sont dévolues par la loi.

La gestion de proximité: selon laquelle sont recherchés et mis en place les supports et procédés destinés à associer, directement ou par le biais du mouvement associatif, le citoyen à la gestion des programmes et actions concernant son cadre de vie et d'en apprécier et évaluer les effets engendrés.

Le développement humain: selon lequel l'homme est considéré comme la principale richesse et la finalité de tout développement.

Le développement durable: selon lequel la politique de la ville contribue au développement qui satisfait les besoins actuels, sans compromettre les besoins des générations futures.

La bonne gouvernance: selon laquelle l'administration est à l'écoute du citoyen et agit dans l'intérêt général dans un cadre transparent.

L'information: selon laquelle les citoyens sont informés, de manière permanente, sur la situation de leur ville, sur son évolution et sur ses perspectives.

La culture: selon laquelle la ville représente un espace de création, d'expression culturelle, dans le cadre des valeurs nationales.

La préservation: selon laquelle le patrimoine matériel et immatériel de la ville doit être sauvegardé, préservé, protégé et valorisé.

L'équité sociale: selon laquelle la cohérence, la solidarité et la cohésion sociale constituent des éléments essentiels de la politique de la ville.

En 2008: Loi n° 08-15 correspondant au **20 juillet 2008** fixant les règles de mise en conformité des constructions et leur achèvement. Elle a pour objectifs notamment:

-De mettre un terme à l'état de non achèvement déconstructions.

-De mettre en conformité les constructions réalisées ou en cours de réalisation antérieurement à la promulgation de la présente loi.

-De fixer les conditions d'occupation et/ou d'exploitation des constructions.

-De promouvoir un cadre bâti esthétique et harmonieusement aménagé.

-D'instituer des mesures coercitives en matière de non-respect des délais de construction et des règles d'urbanisme.

-Lancement du programme quinquennal **2010-2014** de **2 millions** de logements, dont 700.000 ruraux, 500.000 sociaux, 300.000 dans le cadre du programme d'éradication des constructions précaires et 500.000 promotionnels.

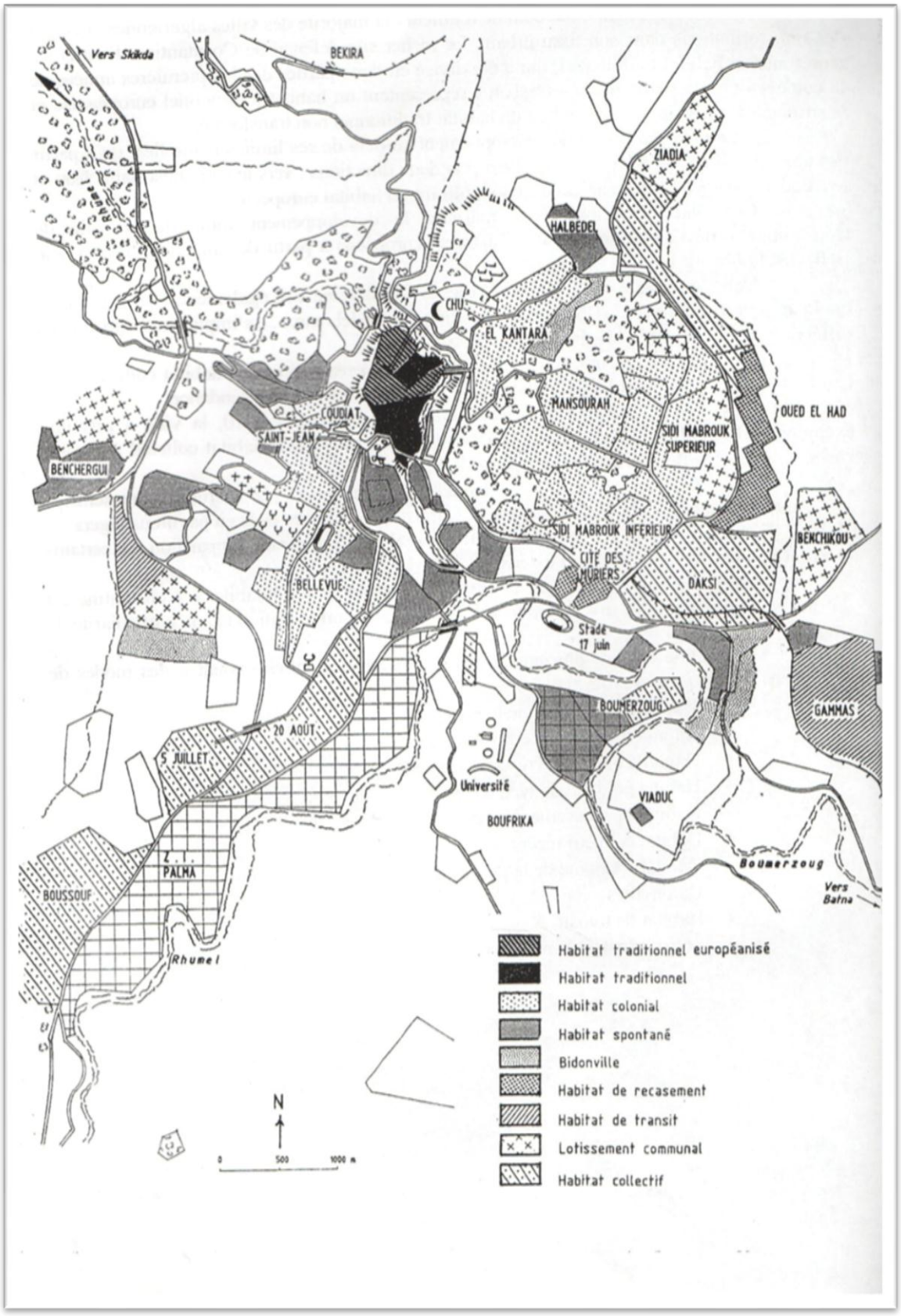
1.2.3.2.L’habitat à l’époque postcoloniale & contemporaine à Constantine:

La ville de Constantine présente un tissu urbain très diversifié et très hétérogène. Ce paysage donne une grande variété d’habitat où se côtoient plusieurs types de constructions.

1.2.3.3 Types d’habitat existant à Constantine:

Constantine connait plusieurs types d’habitats qui correspondent à des modes de réalisations spécifiques à savoir:

- Habitat traditionnel de type Médina.
- Habitat traditionnel européanisé.
- Habitat colonial de type lotissement
- Habitat colonial de type collectif.
- Habitat de recasement et son évolution actuelle.
- Habitat collectif récent.
- Habitat spontané de la première et deuxième génération.
- Bidonvilles.
- Habitat de transit.
- Habitat individuel. (Lotissement communaux & privé)



Carte 09 : Type d'habitat à Constantine
Source: A.P.C, Constantine

1.2.3.3.1. Caractéristiques de l'habitat à Constantine:

1.2.3.3.1.1. Habitat traditionnel:

-Construit durant la période précoloniale, cet habitat présente un tissu très compact et bien hiérarchisé selon une certaine logique qui assure. L'intimité et la sécurité des habitants.

-Ces dernières sont ouvertes sur une cour intérieure.

-Pendant la colonisation, le tissu s'est transformé et s'est divisé en deux parties:

La partie haute (Casbah) ayant subi des transformations, la partie basse (Souika), n'ayant pas subi de transformations, mais actuellement dégradée du fait du surpeuplement de ses habitations et la sur-occupation de son espace urbain. Malgré ces dégradations, cet habitat joue encore le rôle du centre commercial de la ville de Constantine.

1.2.3.3.1.2. Habitat traditionnel européanisé:

Tissu traditionnel transformé afin, d'accueillir une population aux traditions et culture différentes. Par conséquent, nous assistons à une démolition et à un élargissement des rues en plus de l'ouverture des habitations sur l'extérieur et le tissu traditionnel perdent alors, son principe de hiérarchisation et d'intimité.

1.2.3.3.1.3. Habitat européen individuel:

Ce type d'habitat, s'est formé en plusieurs étapes durant la période coloniale. L'habitat du type pavillonnaire construit généralement entre 1873 et 1945, l'habitat du type lotissement construit durant la période 1945-1961. Cet habitat occupe généralement des quartiers purement résidentiels à faible densité.

1.2.3.3.1.4.Grands ensembles européens:

Construit durant la période 1954-1961 à la périphérie de la ville, en bordure des quartiers résidentiels existants, l'habitat collectif européen a été réalisé sur plusieurs niveaux ,certains bâtiment ont été construits à la fin de la colonisation et laissés en étant de carcasse, achevé après l'indépendance.

1.2.3.3.1.5.Habitat de recasement:

Les cités de recasement sont réalisées dans la période coloniale précisément dans les années 50, pour tenter de résoudre la crise de logement provoqué par l'immigration. Pour la conception de ces cités, l'administration coloniale a essayé d'introduire des éléments d'organisation spatiale adaptés au mode de vie des habitants d'où la réalisation de maisons à cour. Cependant les surfaces sont très réduites et ne correspondent pas à la taille des familles concernées.

Sur le plan urbain, ces cités sont parcellisées suivant un schéma orthogonal similaire à celui utilisé en Europe.

1.2.3.3.1.6. L'habitat collectif récent

-L'habitat collectif ZHUN:

L'habitat collectif réalisé à partir des années 1970 dans le but de répondre à la crise aigüe du logement, ne semble pas être adapté aux conditions de vie des habitants, par conséquent il a connu beaucoup de transformations et modifications dans la structure architecturale des façades.

-L'habitat collectif de type: L.S.P, C.N.E.P, promotionnel, R.H.P: une amélioration dans la qualité des espaces et des surfaces notamment le promotionnel.

1.2.3.3.1.7. Habitat de transit:

Les cités de transit représentent une tentative du gouvernement pour répondre aux besoins des populations en matière de logement, surtout ceux des bidonvilles.

Le but de cette réalisation est de permettre la transition des habitants vers un habitat semi-collectif ou collectif afin, de réduire les contradictions entre habitat et structure sociale. Ce type d'habitat était réalisé dans la période 1974-1982.

1.2.3.3.1.8. Habitat individuel (lotissement communaux & privé):

Les lotissements communaux réalisés ces dernières années, se caractérisent par le fait que le propriétaire doit recourir aux services d'un architecte pour la construction de sa maison. Ce type d'habitat répond aux aspirations d'une partie minime de la population.

1.2.3.3.1.9. Habitat populaire auto-construit de la première et de la deuxième génération

Ce type d'habitat s'est formé durant deux génération, la première réalisée pendant la période coloniale 1930-1961 et la deuxième de 1970 jusqu'à nos jours.

Cet habitat se définit par les critères suivants: illégalité, auto-construction, non planification, construction en dur. Il occupe un créneau intermédiaire entre les bidonvilles et les lotissements communaux planifiés, il est l'expression du mode d'habiter d'une population et son insertion dans la ville, il est aussi lieu d'une production sans technicien et lieu où se développe l'activité économique.

Le principe d'organisation spatiale de l'habitat de la première génération se réfère aux schémas traditionnels de l'habitat arabo-musulman. Néanmoins ce type d'habitat connait de rapides changements dans les structures architecturales et urbains après l'indépendance.

1.2.3.3.2. Formes des types d'habitat à Constantine:

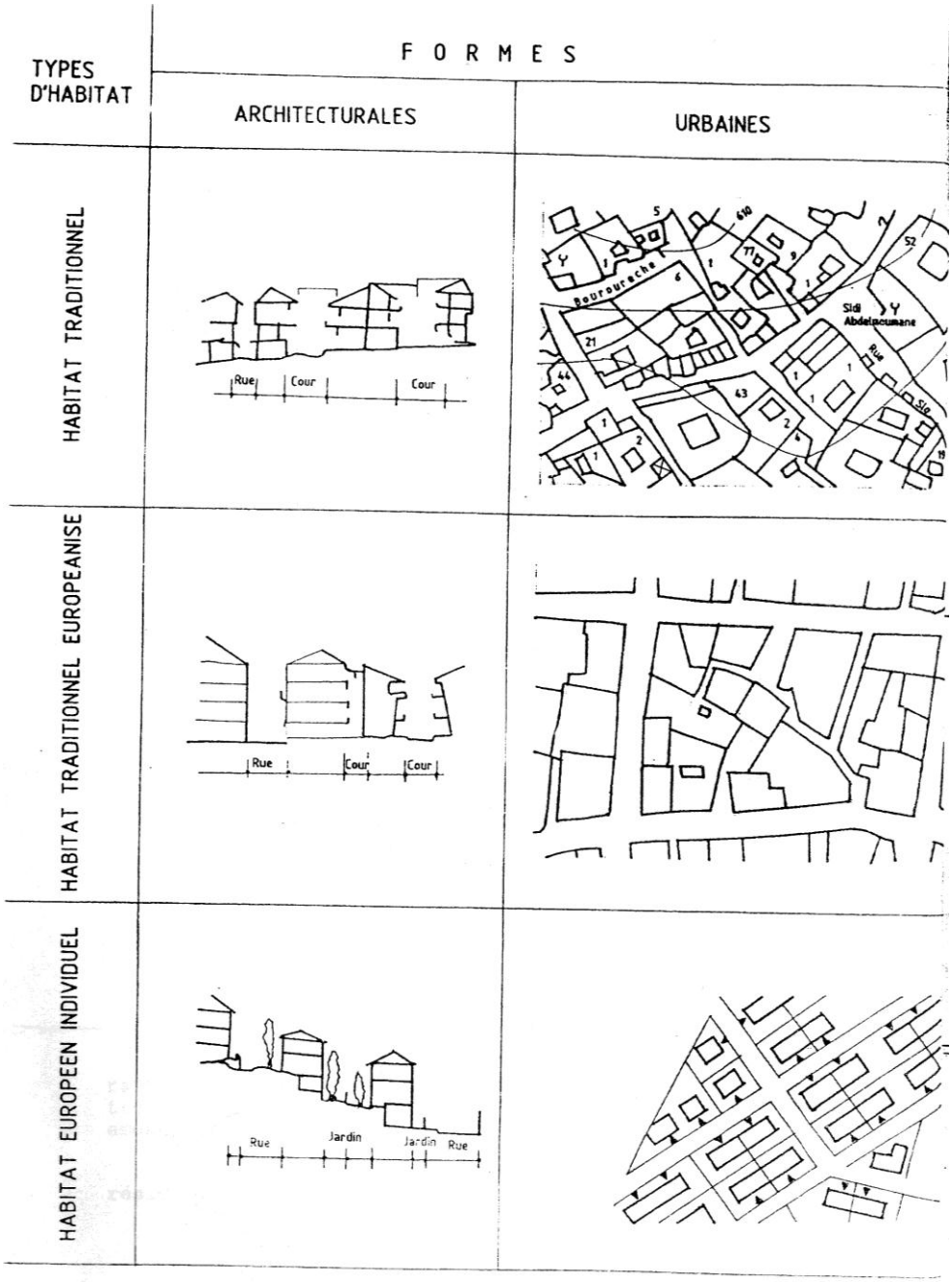


Tableau 01: Formes des types d'habitat à Constantine (1)
Source : I.A.U. Constantine.

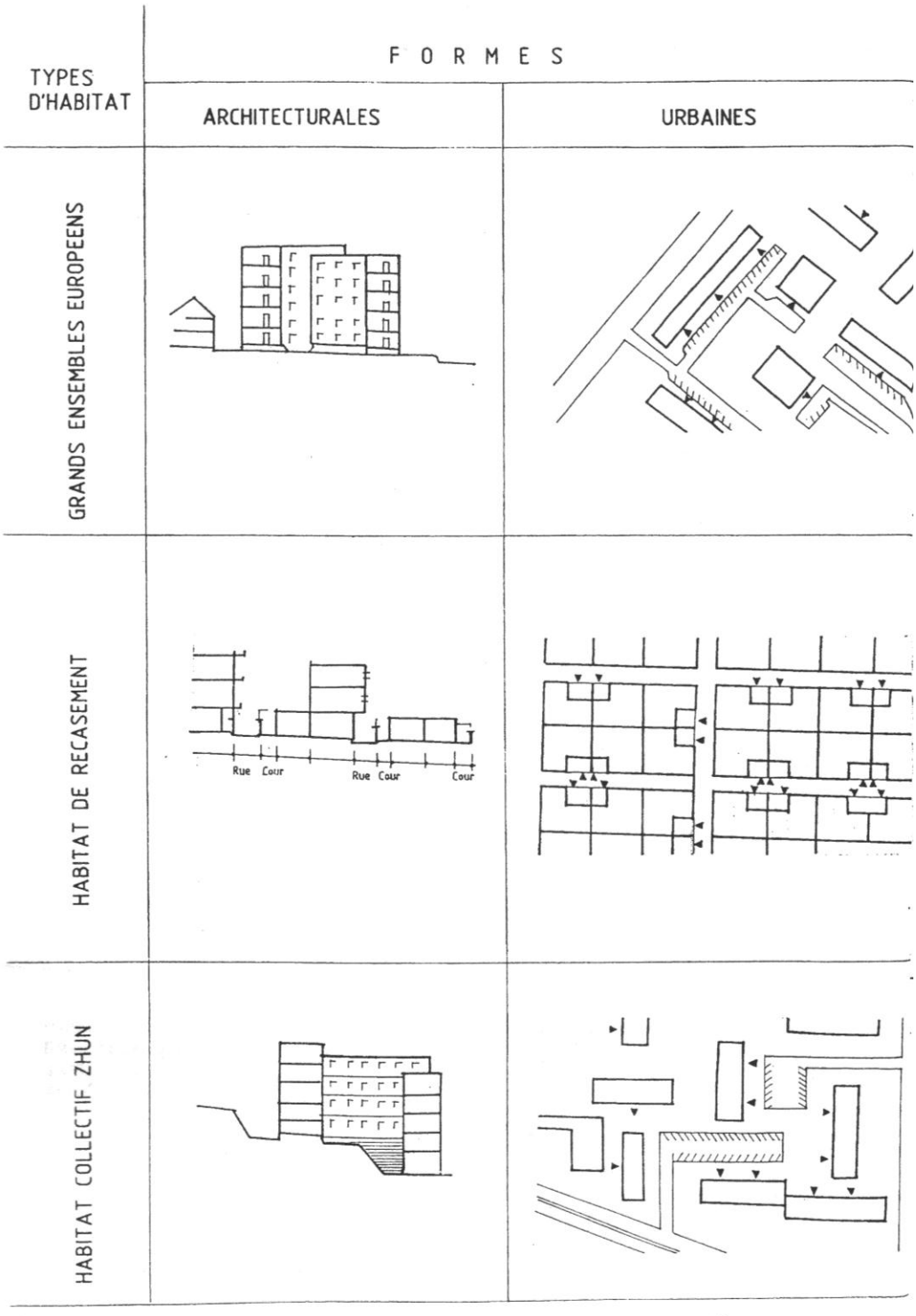


Tableau 02 : Formes des types d'habitat à Constantine (2)
Source : I.A.U. Constantine.

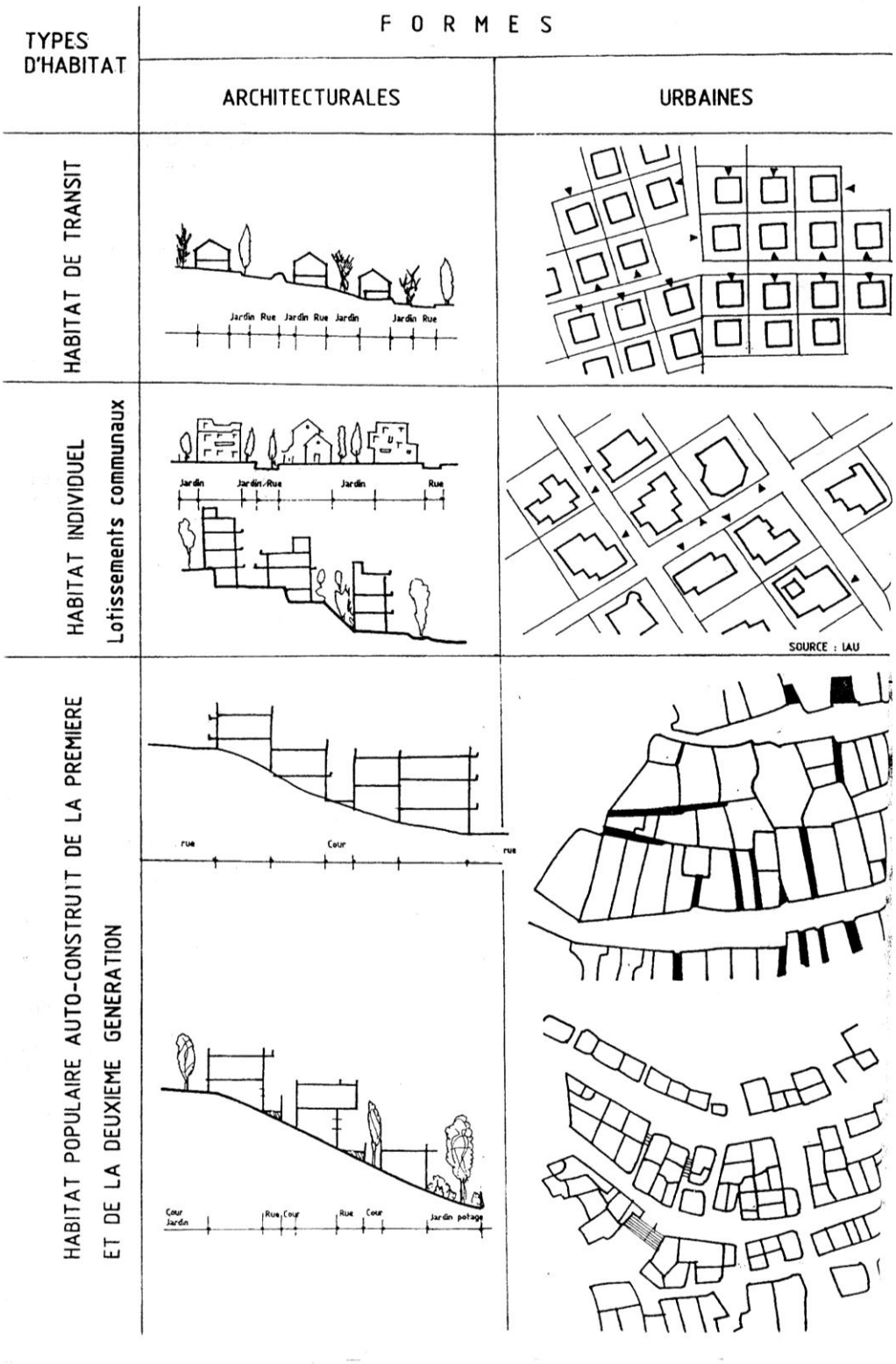


Tableau 03: Formes des types d'habitat à Constantine (3)
Source : I.A.U. Constantine.

Conclusion:

Constantine et sa région ont vécu une histoire très riche en événements. Une longévité exceptionnelle due essentiellement à son site défensive marqué par le (Rocher), qui offrit, sécurité et protection à ses habitants.

A l'époque romaine Constantine (**kirta**), était la capitale d'un réseau de villes importante, à travers une structure se rapprochant sensiblement des structures antiques de l'époque.

Les romains avaient mis leurs empreintes à toutes les villes dont Constantine.

La ville de Constantine à l'époque islamique et la régence turque était une ville socialement et spatialement bien structurée, marquée par la construction d'un grand nombre de mosquées.

Le mode d'organisation de la médina obéit au même principe à celui des autres villes musulmanes. Il était spécifique aux besoins de ces habitants, à l'image de leur culte et de leur culture.

A l'époque de la colonisation française. La ville a été marquée par trois périodes de croissance.

-La division du rocher en deux parties d'habitat et les extensions hors le rocher (faubourg), qui forment la naissance d'une ville européenne.

-Le percement de la rue impériale (Ben M'hidi) et l'imposition du type d'habitat européen au tissu urbain.

-La démolition des remparts et leur remplacement par un boulevard

-L'apparition de nouvelle typologies d'habitat (villas et immeubles résidentiel collectifs).

-La ville de cette période a été homogène et déstructuré.

-A l'époque postcoloniale & contemporaine, L'urbanisation récente post indépendante, c'est traduit par l'arrêt forcé des extensions de Constantine, un report de croissance vers les villes satellites et un nouveau noyau urbain, ville nouvelle.

L'habitat à Constantine est marqué par une très grande diversité due à l'histoire de son urbanisation et à la particularité de son site.

-Ce chapitre représente une introduction très utile afin de mieux connaitre l'origine de l'habitat individuel à travers le facteur temps et les raisons logique de son évolution typologique.

CHAPITRE 2:

L'HABITAT INDIVIDUEL DE L'EPOQUE PRECOLONIALE A CONSTANTINE

Introduction:

Le présent chapitre est consacré à l'habitat individuel précolonial et son évolution historique. Depuis les premières constructions ou abris sacré (temples et maisons), en passant par le modèle de la maison romaine (*Domus*) s'est consacrée la maison traditionnelle à patio de la période de la régence turque.

2.1. Les Temples:

Tout être vivant cherche la protection pour lui-même et les siens, pour son repos et sa tranquillité, protection contre les éléments naturels, protection contre les agresseurs éventuels, mais aussi, plus inconsciemment, protection contre certaines forces, dont nous subissons l'influence.

L'animal creuse son terrier, construit son nid ou son refuge. L'homme a longtemps utilisé des abris naturels. Puis il apprit l'assemblage des briques ou des pierres pour créer son abri.
Les abris que construisent les hommes sont de toutes sortes, pour tous les usages. Celui qui nous intéresse ici est destiné à protéger et accueillir les assemblées à vocation spirituelle.
De tous les temps et dans toutes les traditions, les hommes ont eu besoin de lieux pour le culte et la prière. Les hommes ont toujours cherché, pour célébrer les évènements qu'ils considèrent comme importants et religieux, à se réunir dans un lieu spécifique.
L'endroit, jamais choisi au hasard, est un lieu destiné à accueillir et protéger les assemblées à vocation spirituelle. C'est un lieu sacré, que l'on nomme, un **Temple**.
Un Temple est un espace délimité où la divinité est censée se manifester. Avant d'être un lieu de prières et de sacrifices, c'est avant tout la maison de dieu.

Toute l'importance du Temple, tant pratique que symbolique, tient en cela que c'est un objet matériel, ayant une utilité et une utilisation précises et évidentes. C'est un contenant. Il est possible d'y pénétrer, de s'y tenir, d'y demeurer. Le Temple est une unité de lieu où les hommes sont ensemble. Ils y sont réunis, unis. Ils y acquièrent des caractéristiques communes. Parce que le Temple est un point fixe, il est un point de ralliement.

Le Temple, comme la maison, est là, immobile dans l'espace, toujours prêt à accueillir, à protéger. Il est point de repère, Etoile Polaire, point d'appui, lieu de rendez-vous. Le Temple attire, réunit, retient.

« La maison est le "premier monde de l'être humain", elle est un rempart où la vie "commence bien, elle commence enfermée, protégée, toute tiède dans le giron de la maison". Et la vie de l'homme commence bien dans le Temple, sous l'égide des énergies polarisées.»[4].

Symboliquement, l'entrée du Temple se veut donc effrayante pour le profane, afin de l'empêcher de devenir un profanateur. Comme celle d'une coquille, son étrangeté doit repousser le non-initié, et assurer ainsi la tranquillité du refuge.

Le Temple a donc un rôle de protection. La protection offerte par le Temple peut donc apparaître comme assez comparable à celle du nid. Objectivement, tout comme le nid,

C'est un refuge précaire.

C'est que, paradoxalement, ce refuge précaire est ressenti comme parfait par acceptation symbolique. Il s'agit alors, pour les occupants du Temple, d'un appel à la confiance cosmique. C'est une forme de mimétisme relativement à la confiance du monde, à l'Univers. Cette confiance en l'Univers, l'homme la reporte sur le Temple, car il y a communauté dynamique entre ses occupants et le Temple en tant que lieu de refuge. L'espace symbolique du Temple se confond avec l'Univers, et donc l'espace habité transcende l'espace géométrique.

- L'influence d'un lieu sacré est toujours verticale. Elle incite l'homme à se tourner vers le Cosmos.

Tout comme l'arbre dont, de ce point de vue, le symbolisme est évidant, le lieu sacré est un lien entre la terre et le ciel, entre ce qui est en bas et ce qui est en haut.

«l'homme a aussi des moyens artificiels d'exprimer son lien avec le sacré.il s'agit des habitations, maison, villages, palais et plus encore temples. Contrairement à ce que prétendent certains architectes contemporains, « l'habitation n'est pas un objet, une « machine à habiter». »[5]

«Pour l'homme religieux elle est une imago mundi, un microcosme construit par l'homme…

[4] Gaston Bachelard, « La poétique de l'espace », Collection Quadrige, PUF, 2009

[5] ELIADE Mircea, le sacré et le profane, p55.

La maison ou le temple s'assimilent au cosmos par ***l'attribution d'un centre*** *d'où l'on tire* ***les quatre directions****, et aussi par un rituel de construction imitant l'acte cosmogonique. »* [6]

A partir du moment où les Grecs représentent leurs dieux sous une forme humaine à travers une statue, le temple devient l'élément essentiel du sanctuaire.

Le sanctuaire est un espace sur la terre coupé, délimité par un prêtre pour devenir la propriété d'un dieu. A l'origine, c'était simplement une source, un bois, une grotte… Par la suite, **les** Grecs construisent le temple pour abriter la statue du dieu. Les fidèles n'entrent pas dans le temple et ils ne voient la statue que de l'extérieur quand la porte est entrouverte lors des cérémonies. En effet, l'acte fondamental du culte, le sacrifie, est effectué à l'extérieur du temple, sur l'autel situé devant l'entrée principale.

On peut dire que *«tous les symboles et les rituels concernant les temples, les cité, les maisons, dérivent en dernière instance, de l'expérience primaire de l'espace sacré….Dans les grandes civilisations orientales-de la Mésopotamie et de l'Egypte à la chine et à l'inde-le Temple a connu une nouvelle et importante valorisation : il n'est pas seulement une imago mundi, il est également la reproduction terrestre d'un modèle transcendant.»*[7].

2.1.1. Temples Égyptien:

En Égypte, le temple est un lieu inaccessible aux profanes. Seuls, le pharaon et les prêtres initiés aux mystères des grands rituels divins, peuvent pénétrer dans l'intimité des sanctuaires afin d'engager le dialogue avec les dieux. Le bâtiment matérialise le passage entre l'espace extérieur et le domaine réservé où demeure le dieu. Le temple égyptien est à l'image du cosmos et ensuite de l'humain. Il situe des relations d'ordre primordial, qui sont exprimées de diverses façons : relation entre le divin et l'humain, entre le ciel et la terre, entre le sacré et le profane. On dit aussi du temple qu'il est le reflet du monde divin ou la réplique terrestre des archétypes célestes ou le lieu de la présence réelle.

Dans le même sens, le temple est une voie : voie de la descente et de l'action divine. Voie par où l'homme peut s'élever à la divinité, chemin qui mène à la lumière. Le temple en tant que réplique du macrocosme est figuré comme une habitation, il est la maison du dieu sur la terre, il est maison de prière, ou encore maison de vie, et il est halte pour les pèlerins. Enfin le temple est parfois assimilé au corps humain (par exemple : Louxor et Karnak), qui devient temple de l'esprit.

[6] La philosophie du sacré .Essai sur Mircea ELIADE, Stanislas Deprez, p.102.

[7] ELIADE Mircea, le sacré et le profane p. 56.

Le Temple entier apparaît alors comme l'image de l'homme Microcosme, c'est comme la projection morphologique des principes cosmiques situés fondamentalement dans les différents lieux du ciel.

2.1.2. Temples Grecs:

Au début, **le Temple grec** est aussi modeste que les premières habitations des hommes (le Temple d'Apollon à Delphes est d'abord une hutte en branchages); puis les temples sont construits en bois et en brique crue (au VIII° siècle avant J.C., le temple d'Héra à Samos est fait de brique crue et le toit est soutenu par des colonnes en bois).

Ce n'est qu'entre la fin du VII° siècle et le début du VI° siècle avant J.C. qu'apparaissent les premiers temples en pierre (soit le marbre, en particulier celui des carrières du Pentélique en Attique, soit le calcaire, soit encore le tuf). Peu à peu vont être créés les ordres doriques puis ioniques. Certains éléments datant des temples en bois sont conservés dans les temples en pierre comme décoration.

Les statues des divinités, placées à l'intérieur des temples, étaient elles aussi en bois (on les appelle xoana: elles sont particulièrement vénérées) avant d'être réalisées en marbre ou en bronze.

-Les temples sont le plus souvent rectangulaires, ils sont presque toujours orientés Est-Ouest de façon à ce que les rayons du soleil levant viennent frapper la statue de la divinité placée en face de la porte (le jour où se célèbre la fête principale de la divinité).

Les dimensions des temples peuvent varier, on les classe en fonction du nombre de colonnes qu'ils possèdent sur la façade; le Parthénon possède huit colonnes, on dit qu'il est octastyle (octa = huit, style = colonne).

Le plan-type est rectangulaire, avec un vestibule. On l'appelle (plan-mégaron), du nom de la salle principale des palais mycéniens dont il reprend la configuration. Le temple est constitué de deux parties:

- **le sékos** qui est fermé et réservé au dieu, il est formé:

  - du pronaos (vestibule).
  - du naos (appelé cella en latin, c'est le lieu où réside le dieu et où l'on place sa statue).
  - de l'opisthodome (c'est la (chambre de derrière); c'est le lieu où l'on entrepose le trésor du dieu et les offrandes qui lui sont faites ; il n'y a pas de communication avec le naos).

- dans les temples où se déroulent des cérémonies secrètes, au fond du naos se trouve l'adyton, ou abaton (endroit où l'on ne va pas).

- **le péristasis**, ou péristyle extérieur, qui est ouvert. L'ensemble repose sur une plate-forme de trois degrés, les crépis, dont le troisième degré, le stylobate, porte la colonnade entourant le sékos. La construction d'un temple grec répondait à des critères bien précis. Les frises pouvaient représenter plusieurs choses cela dépendait du dieu ou de l'évènement célébré en cet endroit. Il existait plusieurs types de temples, qui portaient des noms différents selon leur nombre de colonnes, leur disposition.

  -Les Temples aptères (sans colonnes latérales).
  -Le Temple périptère (avec des colonnes sur le côté).

Au VI° siècle avant J.C, deux courants sont représentés en Grèce l'un est dorien (le style ou ordre dorique), l'autre vient d'Asie Mineure (le style ionique).
L'Attique est géographiquement au carrefour entre ces deux courants. Certains temples peuvent avoir des éléments doriques et des éléments ioniques. En ce qui concerne l'ordre corinthien, ce n'est pas un ordre à proprement parler mais plutôt une variante plus tardive de l'ordre ionique.

2.1.2.1. Les ordres:

2.1.2.1.1. L'ordre dorique:

Il privilégie la gravité, la force, la sévérité. Il répond à un idéal de simplicité le chapiteau n'est pas décoré, la colonne n'a pas de base et elle est rarement monolithe (elle est rarement constituée d'un seul bloc mais plutôt de plusieurs tambours), la frise qui orne le fronton est composée d'une alternance de triglyphes (trois rainures) et de métopes (sculptures).
La colonne dorique présente un léger renflement au quart de sa hauteur. Elle possède une vingtaine de cannelures peu profondes.
Selon l'architecte antique Vitruve, l'ordre dorique représente l'homme. C'est le plus ancien : on en trouve des exemples dès le VIII° siècle avant J.C : le temple d'Héra à Olympie,
le Parthénon à Athènes, les temples de Paestum etc…
Ce style est le plus représenté en Grèce, en Grande Grèce et en Sicile.

2.1.2.1.2. Le style ionique:

Il rappelle la vie luxueuse de sa région d'origine et sa civilisation brillante; il privilégie l'élégance et la souplesse. Il est plus raffiné et plus ornementé que l'ordre dorique. Selon Vitruve, il représente la femme : les cannelures ressemblent aux plis du vêtement des korês (jeunes filles drapées d'une longue tunique). Le chapiteau est en forme de volute, la base est moulurée, la frise est décorée d'une série continue de sculptures. La colonne est plus élancée et plus fine que la colonne dorique. Elle est presque toujours monolithe, avec vingt-quatre profondes cannelures. Le style ionique s'est développé en Ionie et dans les îles de la mer Egée à la fin du VI° siècle. L'Attique est géographiquement au cœur de ces deux courants, c'est pourquoi ils y sont tous deux biens représentés. Par exemple: le temple d'Athéna Nikè sur l'Acropole. Parfois on peut avoir une frise dorique et une frise ionique sur un temple dorique (dont les colonnes ont des chapiteaux doriques) : c'est le cas du Parthénon.

2.1.2.1.3. L'ordre corinthien:

C'est un développement de l'ordre ionique, apparu dans la seconde moitié du V° siècle. Seul le chapiteau diffère : il est en forme de cloche renversée et est décoré de feuilles d'acanthes. Il est peu représenté en Grèce (l'Olympéion à Athènes) mais par contre, il a été très utilisé par les Romains (le Panthéon et le forum à Rome, la Maison Carrée à Nîmes etc…).
Vitruve raconte comment serait né le chapiteau corinthien: « une jeune fille mourut à Corinthe. Sa nourrice porta sur sa tombe un panier contenant quelques petits vases que la jeune fille avait aimés pendant sa vie, le recouvrit d'une tuile pour les protéger, et le déposa sur la racine d'une plante d'acanthe.

2.1.3. Le temple périptère:

On appelle (périptère) le temple qui est entouré de colonnes sur chacun de ses côtés. Tous les grands temples sont périptères : le Parthénon et le Théséion (ou Héphaïstéion) à Athènes, les temples de Paestum en Grande Grèce etc… Un temple diptère est un temple périptère à double colonnade (ex le temple d'Artémis à Ephèse).

Le Parthénon serait donc construit selon le rapport humain de 1,6 (la façade s'inscrit dans un rectangle dont le rapport entre la largeur et la hauteur est 1,6). Ce rapport est celui du nombre d'or. D'ailleurs, le nombre d'or est maintenant souvent désigné par la lettre φ (phi) en l'honneur du sculpteur Phidias qui l'aurait utilisé le premier).

-Le Temple a deux grandes fonctions:

-**Abriter la statue du dieu** (dans la salle appelée "naos" ou "cella"). Le Parthénon abritait la statue d'Athéna Parthénos (jeune fille), elle avait été sculptée par *Phidias*, elle était toute en or et en ivoire (on dit "chryséléphantine"). Elle était haute de 12 mètres. Cette statue a disparu, elle fut emmenée à Constantinople.

-**Conserver les objets précieux**, le trésor de la cité, par exemple (salle du trésor). L'entrée du temple se trouve à l'est, mais les fidèles ne peuvent pas y pénétrer (ce n'est pas un lieu de culte), les cérémonies se déroulent en plein air, sur l'autel placé devant le temple.

2.1.4. Temples romains:

Chez les romains, *templum* désignait à la fois la partie du ciel que les augures délimitaient pour prendre les auspices, et par extension, l'étendue de terre où ils s'établissaient pour procéder à ce rite. Les temples romains présentent des formes variées dans lesquelles s'expriment les héritages étrusque et grec. Les plus nombreux sont rectangulaires, mais il existe des temples ronds. L'accès aux temples était le plus souvent interdit au public et seulement réservé aux prêtres. L'architecture d'un temple antique répond à l'un des 3 grands styles suivants: dorique, ionique ou corinthien:

-Dorique: Les piliers sont de simples gros fûts cannelés sans pied mais avec un chapiteau rudimentaire. Ce style est très vieux et ne se rencontre qu'en Grèce.

-Ionique. Les piliers sont plus fins, et les chapiteaux plus travaillés. Il y a des pieds aux piliers.

-Corinthien: Idem que le ionique, mais les pieds et les piliers sont décorés de feuilles d'acanthes sculptées, et le tout est encore plus fin. A Rome, on ne rencontre quasiment que le corinthien

2.1.4.1. Le capitole:

C'est une colline dans le centre de Rome, au-dessus du forum romain.

Dessus, il y avait trois temples somptueux dédiés à Jupiter (dieux du tonnerre), Junon (sa femme, déesse du mariage) et Saturne (père de Jupiter, dieu du temps). Cet ensemble de temple est le plus respecté de tout Rome.

2.1.4.2. Le Panthéon

Le Panthéon est un temple dédié à tous les dieux, romains et on romains, dans le but de satisfaire des dieux inconnus ou qui n'ont pas de temple propre. Son nom vient du grec pan=tous et theos=dieux. Il a été construit à Rome en 27 avant J.C. par Agrippa et détruit en 80 et finalement restauré par Hadrien. Il est l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture romaine. Sa forme est circulaire, il est surmonté d'une coupole en une sorte de béton. Le Panthéon existe encore de nos jours. Il se trouve du côté de la place Navone, dans le centre de Rome.
Il est pratiquement intact car il a été transformé en Eglise.

Figure 09: Le Panthéon
Source: l'encyclopédie libre, Wikipédia. (http://fr.wikipedia.org)

2.1.4.3. La "Maison Carrée":

La Maison Carrée est un temple romain hexastyle édifié au début du Ier siècle à Nîmes, dans le Gard, séduit par l'harmonie de ses proportions et la pureté de ses lignes : il s'agit du seul temple du monde antique entièrement conservé Le temple a été construit au tout début de l'ère chrétienne, comme l'indique sa dédicace à Caius et Lucius Caesar, petits-fils et fils adoptifs d'Auguste. Il est largement inspiré de temples édifiés à Rome, comme celui dédié à Apollon. La pureté des lignes de l'édifice, l'élégance de ses 30 colonnes cannelées avec ses chapiteaux d'ordre corinthien témoignent d'une certaine influence grecque. Edifié sur une esplanade, il était consacré au culte impérial et dominait initialement le forum, qui était le centre administratif et le cœur économique de la ville antique : de cet ensemble, seul subsiste hélas le temple.

-Comme tous les temples classiques, il est composé d'un vestibule et d'une chambre de la divinité, la cella : voir la photo ci-dessous.

Figure 10: Le temple : maison carré.
Source: l'encyclopédie libre, Wikipédia (http://fr.wikipedia.org)

On y accède par un escalier de 15 marches : le podium supporte 30 colonnes dessinant un rectangle de 26 m sur 15 m, pour une hauteur de 17m. En fait, seules les 10 colonnes du vestibule sont indépendantes, les 20 autres sont des colonnes "engagées", qui sont intégrées dans les murs porteurs.

2.1.5. Temple de Cirta à l'époque romaine:

La porte d'entrée principale était sur l'actuelle place de la brèche qui était jadis le Nouveau Forum. L'actuelle gare était un amphithéâtre. On peut distinguer la forêt de l'actuelle chalet qui s'étendait en bas jusqu'à l'actuelle gare et au entrés des actuelles ponts (en bas de l'image). On peut voir clairement au fond de l'image **le Temple de Jupiter** sur l'actuelle Casbah de Constantine.

Figure 11: Cirta à l'époque romaine (restitution E.JUGE)
Source: Ville de Constantine, FILALI A, LAROUK M.H, 2004

2.2. Le modèle Romain: ville et habitations

Rome, fondée sous la forme d'une confédération de villages, s'est bientôt dotée d'une place publique, le *forum*, mais s'est développée de manière anarchique. Les colonies, conçues en une seule fois, présentaient un plan régulier qui contraste avec les agglomérations chaotiques, dont Rome n'est que l'exemple le plus spectaculaire**.**

À Rome, vu la rareté des terrains, la cour centrale se réduit à l'*atrium*.
Les habitations évoluent en *insulae* pour les plus pauvres et en *domus*, qui se déclinent de la villa suburbaine aux palais pour les plus riches, sa société est très hiérarchisée.
C'est sous Néron, après le grand incendie que le paysage de Rome a le plus changé. De nombreuses *domus* ont fait place à des *insulae*. Néron, après l'incendie, a consacré beaucoup d'efforts à la rénovation de Rome : de nombreux quartiers (dont des *domus*) ont été rasés, nivelés pour construire des bâtiments plus sûrs et plus confortables pour loger la population modeste.
Il a édicté un certain nombre de mesures, comme l'élargissement des voies, limité la hauteur maximum des *insulae*, l'emploi de matériaux plus solides, l'usage systématique de ciment... qui n'ont plus été appliqués par ses successeurs. Rome reste une ville compacte.
L'urbanisme régulier a une origine grecque et a été occasionnellement adopté par les Étrusques, la forme précise de la ville romaine correspondait, par ailleurs, à celle du camp militaire romain.

2.2.1. Villes romaine:

Rome, fondée sous la forme d'une confédération de villages, s'est bientôt dotée d'une place publique, le *forum*, mais s'est développée de manière anarchique. Les colonies, conçues en une seule fois, présentaient un plan régulier qui contraste avec les agglomérations chaotiques, dont Rome n'est que l'exemple le plus spectaculaire.
La ville était carrée, entourée d'une enceinte et traversée par deux rues principales, perpendiculaires, le *cardo* (Nord-Sud.) et le *decumanus* (Est-Ouest.), qui aboutissaient à des portes. Des rues secondaires, parallèles aux premières, délimitaient des îlots *(insulae)* renfermant des maisons et des bâtiments publics; le forum occupait plusieurs îlots
à l'intersection des grands axes. L'urbanisme régulier a une origine grecque et a été occasionnellement adopté par les Étrusques; la forme précise de la ville romaine correspondait, par ailleurs, à celle du camp militaire romain.

Fondée par Trajan en 100 ap. J-C. pour les vétérans de la troisième légion, Timgad (Algérie) est un exemple d'urbanisme régulier dont les rues se coupent à angles droits, sur le modèle des camps romains. Trop exiguë à partir du IIIe siècle, la ville fut agrandie à l'époque sévérienne. L'arc marque la limite entre l'ancienne et la nouvelle ville.

L'application dans des sites en pentes conduisait à des aménagements en terrasses dont Préneste constitue un exemple grandiose.

Les grandes cités de l'Orient romain, éventuellement régulières elles aussi, étaient parcourues par une longue avenue bordée de colonnades, visible, par exemple, à Apamée et à Palmyre (Syrie).

Elle avait un rôle esthétique, mais aussi économique, puisque, sous les portiques, s'ouvraient des boutiques; avant tout, elle donnait une unité à l'agglomération.

Traditionnellement, les activités commerciales trouvaient place sur le forum, de même que d'autres actes majeurs de la vie publique civile et religieuse. Le forum typique se présentait comme un rectangle bordé de portiques et renfermant trois bâtiments principaux : un temple dédié aux divinités protectrices de la cité, le capitole, souvent placé sur un petit côté de la place qu'il dominait; la curie, salle de réunion du Sénat, à Rome, et salle de réunion du conseil municipal, ailleurs ; enfin, la basilique. Le temple des forums impériaux aménagés aux abords du vieux forum romain accueillait le culte impérial.

Sur le forum, ou à proximité, on pouvait trouver un tabularium pour les archives, une bibliothèque comme celle d'Hadrien à Athènes et, à Éphèse, celle de Celsus (v. 100 apr. J.-C.), qui était également son tombeau. Les thermes et les édifices de spectacle n'étaient pas spécialement liés au forum, mais, pour les plus grands, plutôt à la périphérie de la ville.

2.2.2. Habitations romaine:

A Rome, on trouvait deux sortes d'habitation : **La *Domus*, maison individuelle et l'*insula*, immeuble locatif de rapport.**

On pénétrait dans la *Domus* par un vestibule donnant sur l'*atrium*, pièce à peu près carrée, avec - en son centre- un bassin pour recueillir l'eau de pluie. Tout autour, se trouvent les chambres (*cubiculae*) et la salle à manger (*le triclinium*).

-On trouve aussi le *fauces*, une espèce de bureau où le pater familias traite ses affaires et conserve les archives familiales.

-Le jardin, entouré d'une colonnade, d'où son nom de péristyle, sera la règle pour les riches maisons.

-Un corridor appelé *tablinum* permet le passage de la partie avant, mondaine et professionnelle, de la partie arrière, familiale et intime.

Les riches Romains quittaient souvent Rome pour aller dans leurs *vilae* à la campagne.

Au départ, c'était des fermes, mais à l'apogée de Rome, on fera la distinction entre villa *rustica* (ferme) et villa *urbana* (maison de plaisance).

- Auguste, le premier empereur (7 av. J.-C.-14 apr. J.-C.), habitait une maison simple sur le Palatin; les empereurs suivants feront édifier des palais.

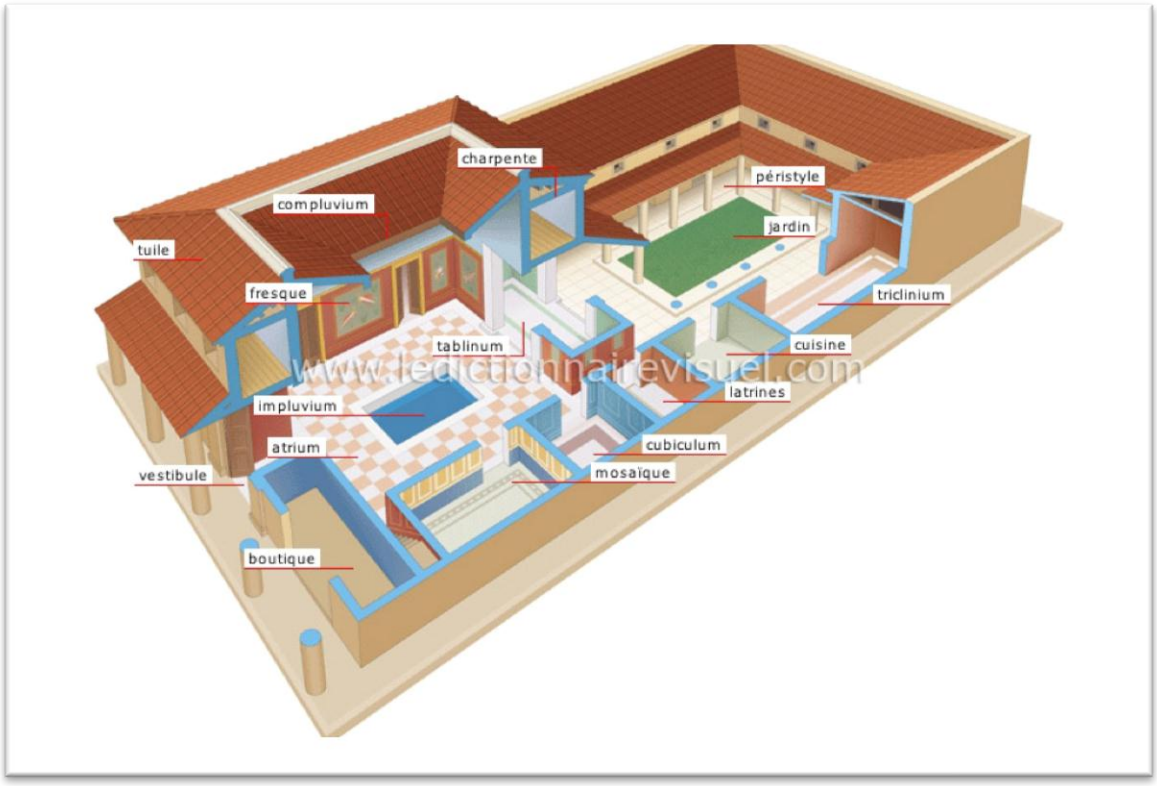


Figure 12 : Coupe schématique de la villa romaine
Source:www.ikonet.com

La *Maison dorée* de Néron *(DomusAurea)* présentait déjà une grande complexité, avec une vaste salle à manger, mais l'architecte Rabirius construisit pour Domitien (80-90 apr. J.-C.), sur le Palatin, le premier palais véritablement impérial, digne d'un seigneur et d'un dieu.

Il s'articulait en une partie résidentielle, la *Domus Augustana,* et une partie officielle,

la *Domus Flavia,* qui réunissait un vaste triclinium, une imposante salle du trône et une basilique.

On trouvait aussi des cours, des fontaines, des loggias, un jardin. Septime Sévère y ajouta un nymphée grandiose, le *Septizodium* (203 apr. J.-C.). La *basilique de Trèves* appartenait au palais de Constantin (v. 310 apr. J.-C.).

2.2.3. Organisation de la maison individuelle romaine :

La maison romaine *Domus* ne s'ouvre pas sur l'extérieur, mais sur l'intérieur. A l'origine, toutes les pièces sont construites de plain-pied autour de la pièce principale, l'atrium, dont le centre est à ciel ouvert. C'est la seule source d'air et de lumière, car les maisons ont très peu de fenêtres.

-Derrière la maison, on cultive un jardin potager *Hortus*.

-À partir du deuxième siècle av. J.-C., les riches adoptent la maison à péristyle, tout en conservant la maison à atrium, qui forme la première partie de leur *Domus*. Elle reste surtout utilisée pour les fonctions officielles du maître de maison.

2.2.3.1. Le vestibule:

Le vestibule est la pièce d'entrée de la maison. On y accueille le visiteur par un message de bienvenue, tel le "Have" de la maison du Faune, ou par une mise en garde sévère contre les intrusions extérieures : "Cave Canem"(prends garde au chien). Un chien en mosaïque garde symboliquement l'entrée.

2.2.3.2. L'atrium :

L'atrium est la pièce centrale de la maison romaine. Son toit ouvert permet de recueillir l'eau de pluie. L'atrium est orné de bustes représentant le propriétaire et abrite le coffre aux trésors. On peut rapprocher le mot atrium d'ater, atra, atrium qui signifie noir, sombre car il est très peu éclairé et on suppose que ses murs sont noircis par la fumée des braseros.

Photo 01 : Vue sur l'atrium
Source: l'encyclopédie, Wikipédia (http://fr.wikipedia.org)

2.2.3.3. Cubiculum:

Les chambres (cubiculum) sont souvent décorées de riches peintures et le sol est orné de mosaïques. Dans ces pièces qui sont très petites, les Romains s'allongent sur des lits (cubile) pour dormir et non pas pour manger comme dans le triclinium.

2.2.3.4. La cuisine :

Dans les premiers temps, les Romains n'ont pas de pièce spécialisée pour la cuisine : on installe un brasero là où l'on trouve un petit espace libre. Ensuite apparaît (la culina), pièce équipée d'un four en brique et d'un évier. La villa des Mystères à Pompéi possède une vaste cuisine avec deux fours.

2.2.3.5. Le compluvium :

Le compluvium est une ouverture sur le toit de la maison. Les quatre pans du toit sont vers l'intérieur. L'eau de pluie passe par cette ouverture et est recueillie par l'impluvium. Souvent le tour du compluvium est orné de gargouilles à têtes de chiens, de loups ou de lions comme celui de la maison des Vettii à Pompéi.

2.2.3.6. L'impluvium :

L'impluvium est un bassin aménagé situé au centre de l'atrium. Il permet de recevoir l'eau de pluie. Il est souvent relié à un réservoir situé en-dessous. Cet impluvium a été photographié dans la maison de Faune à Pompéi. On a ainsi baptisé cette maison car on a retrouvé une statuette d'un Faune au centre du premier impluvium.

2.2.3.7. Les ailes :

De chaque côté de l'atrium, se trouvent deux salles, les ailes, ouvertes directement sur celui-ci. A l'origine, elles renferment des images des ancêtres. Plus tard, elles ont des utilisations plus diverses, elles servent souvent à fournir de la lumière grâce aux fenêtres donnant sur l'extérieur. Cette photo représente une aile de la maison des Vettii qui est décorée de belles peintures du troisième style.

2.2.3.8. Le triclinium :

A l'origine, les maisons n'ont pas toujours de salle à manger. On se restaure dans le *tablinum* ou l'atrium assis sur des fauteuils ou des tabourets. Puis les riches Romains adoptent l'usage

du triclinium, où l'on s'allonge sur des banquettes. La pièce généralement petite en contient trois, disposées en U. Trois personnes peuvent s'installer sur une banquette. Le triclinium de la villa des Mystères est décoré de peintures représentant probablement une initiation aux mystères de Dionysos.
Le mot triclinium vient de "acclinis,-e" qui signifie "qui penche sur, qui est appuyé à".

2.2.3.9. Le laraire :

Le laraire est un autel, une petite chapelle, que les Romains réservent au culte des Lares, les Dieux du foyer. Ce laraire est situé dans la maison des Vettii à Pompéi. Il se présente comme un petit temple entouré de deux colonnes, surmontées d'un fronton triangulaire. Au centre, l'ancêtre de la famille, vêtu d'une toge, fait une libation, entouré des dieux Lares qui dansent en tenant en main un rhyton (corne d'abondance).

2.2.3.10. Le tablinum :

Le tablinum se trouve au fond de l'atrium, dans l'axe du vestibule. Il n'a pas de mur de façade. Un simple rideau ou une cloison de bois le sépare de l'atrium. Avant l'apparition de la salle à manger, le maître et la maîtresse de maison déjeunent et dînent dans cette pièce. Cette pièce sert aussi de chambre, de salle de réception, de bureau. Selon certains historiens, la pièce principale de la maison primitive est le tablinum et l'atrium n'est qu'une cour. Il est souvent décoré de mosaïques.

2.2.3.11. Hortus:

A l'arrière de la maison, à l'origine, on cultive un petit jardin potager. Par la suite, ce jardin devient décoratif.
Souvent, pour donner l'illusion d'un espace plus grand, on peint sur le mur du fond une scène horticole. Le jardin de la maison de Loreius Tibertinus, datant d'une époque plus récente, est aménagé en véritable parc autour d'un long bassin transversal.

2.2.4. L'habitat Romain à Constantine:

2.2.4.1. Constantine à l'époque romaine :

-Les nombreuses guerres qu'elle a livrées aux Carthaginois et aux Romains l'ont plusieurs fois détruite partiellement ou complètement pour la voir ressusciter de nouveau.

-Le site très chahuté que les Numides avaient choisi pour installer la capitale de leur pays a très fortement façonné son histoire et son urbanisation. De ce fait, ce site éminemment défensif, très recherché à l'époque.

-Après la mort de César en l'an 44 avant J.-C, Cirta devint une colonie romaine et reçut le nom de **Colonia Cirta Julia**.

- Tout le territoire avoisinant la cité fut confié à l'administration de Cirta qui était également chef-lieu des colonies cirtéennes :

- Cirta (Constantine)
- Milev (Mila),
- Rusicade (Skikda)
- Chullu (Collo) et par la suite Cuicul (Djemila).

-Dans son ouvrage intitulé "Constantine", p34, Rachid Bourouiba soutient que « *sous Auguste et après que la Maurétanie eût été assignée à Juba II, elle fit partie du diocèse de Numidie appartenant à la province de l'Afrique nouvelle, transformé, en 297, par Maximilien Hercule en* ***province sous le nom de Numidie cirtéénne*** *ou* ***Numidie civile****, tandis que le Sud de la province était considéré comme territoire militaire ».*

- En **311** de notre ère, Cirta fut complètement détruite par l'empereur Maxence à la suite de la révolte dès 310 du vicaire d'Afrique, Alexandre. Mais deux ans plus tard, soit en l'an **313**, elle fut reconstruite selon le modèle romain par Constantin, le nouvel empereur de Rome qui lui donna son nom.

-Des auteurs de l'époque romaine font la description d'une ville très importante, dépassant un peu les limites du Rocher. Ils parlent aussi d'un forum avec ses équipements en lieu et place du palais Ahmed Bey.

-De par les nombreux temples, thermes, le forum et le théâtre qu'elle renfermait, nous notons l'importance de la ville**.**

-Le tracé des voies et des places est sensiblement le même que celui repris par la ville ottomane.

Figure 13 : Constantine à l'époque romaine (restitution de M .Elie Juge).
Source : Constantine, encyclopédie d'outre-mer, R. Charlier.

- La médina basse dont la pente du terrain est assez raide, était toujours destinée à la résidence de la population autochtone.
- La plupart des maisons de la Médina avaient réutilisé, pour leur édification à l'époque ottomane ou plus tard, les grandes pierres taillées récupérées des constructions antérieures. Elles sont visibles encore aujourd'hui au niveau des soubassements des constructions.

Etant des constructions populaires, peu solides, elles n'ont pas bien résisté à l'usure du temps et des usages, mais Souika reste toujours plus authentique que le reste de la ville qui a subi d'importantes transformations.

-Au vu des objets archéologiques mis au jour, la ville de Constantine ne se limitait pas au rocher, ni aux alentours immédiats. Les inscriptions avaient révélé que la périphérie habitée de la ville s'étalait sur un rayon d'environ 10 km à partir du rocher.

-Ces trouvailles archéologiques laissent penser que la croissance démographique avait contraint à des **franchissements** de barrières pour l'établissement de **faubourgs** aux alentours immédiats du rocher, alors que les exploitations agricoles et **les résidences de type villa romaine étaient installées dans la périphérie éloignée.**

Toujours est-il que la vie urbaine avait pour cadre le rocher, lieu où était regroupée la totalité des édifices publics.

- Chaque nouvel occupant de la ville procède presque systématiquement à la destruction de ce qui le précède. Ainsi, les nombreuses constructions-destructions-reconstructions n'ont pas laissé grand-chose de ce qui pourrait rappeler les civilisations qui les avaient produites.

2.2.4.2. Les habitations Romaine en Numidie :

Les habitations des **cités romaines en Numidie** étaient différentes de celles de **Rome ou de Pompéi.**

-Situées dans le périmètre de la cité ancienne, elles se cantonnaient dans les îlots déterminés par le tracé orthogonal des voies**, sans dépasser les 400 m².**
-En effet, la présence de **la cour et du péristyle est générale**, alors que les pièces **traditionnelles** de l'habitation romaine ne sont présentes que dans des habitations de **privilégiés**, situées en dehors de l'enceinte et **bénéficiant de grandes assiettes foncières.**
-L'habitation en Numidie possède des espaces structurants qui sont toujours présents soit dans une **forme entière** soit d'une **manière symbolique**.
-Ainsi, la cour entourée d'un péristyle devient un élément central incontournable et si important qu'elle est généralement aménagée par des bassins ou des « jardinières ».
-Un second espace est très important dans l'habitation, le ***tablinum*** qui n'est que le prolongement couvert de la cour. Situé généralement dans l'axe de la cour et de l'entrée, cet espace participe à fermer un axe longitudinal fondant la structure spatiale de l'habitation.

- ✓ Sur le plan **organisationnel**, l'habitation riche et spacieuse est généralement divisée en deux parties :
  - la première pour accueillir les invités, elle est dotée de bains privés et de latrines
  - La seconde est exclusivement familiale.
- ✓ Le rapport de l'habitation avec l'extérieur se faisait généralement par deux accès opposés, l'un pour recevoir les hôtes, généralement donnant sur les voies principales (*cardo* ou *decumanus*) et le second pour la partie domestique.
- ✓ Les façades donnant sur les grandes voies sont occupées par des boutiques appartenant au propriétaire, prolongeant ainsi les rues commerçantes.
- ✓ L'aménagement de l'habitation et sa décoration traduisent une recherche de confort par la dotation des cours de bassins, piscines et jardinières, ainsi que le revêtement des sols et des murs de mosaïques.

- ✓ Les procédés utilisés généralement par les romains en Afrique du nord, les couvertures étaient généralement en charpente faite de bois et de tuiles dont certaines ont été retrouvées à Timgad.

2.2.4.2.1. Habitation romaine à Timgad :

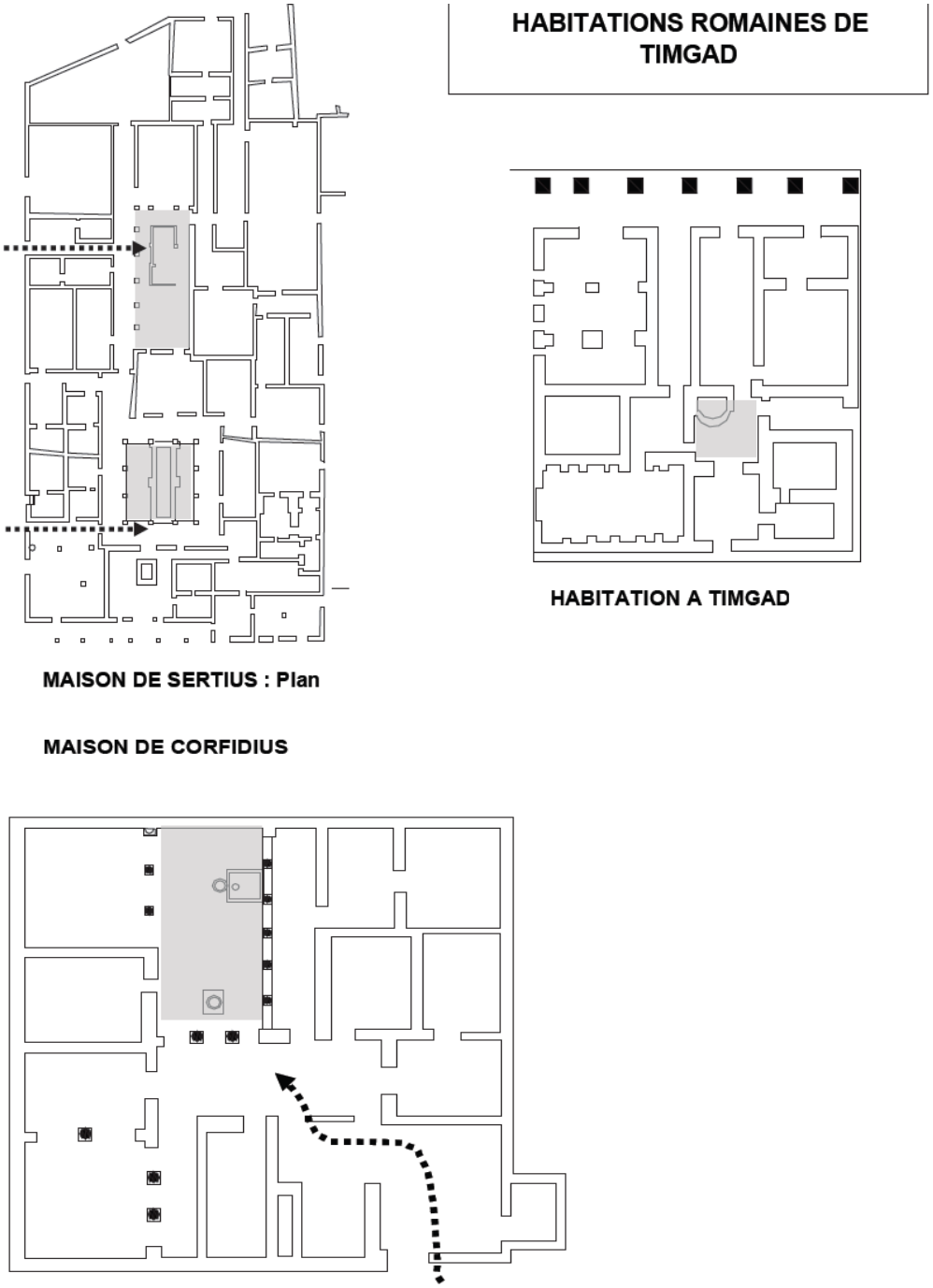


Schéma 02: Plans d'habitations romaines à Timgad
Source : Thèse de doctorat, Abdelouahab BOUCHAREB, 2006.

2.2.4.2.2. Procédés et techniques de construction :

-Les matériaux utilisés dans la construction étaient La brique, la pierre brute ou taillée, le marbre et le granit avec différente couleurs. Les murs porteurs généralement en pierres taillées ou en brique.et des colonnes qui jouent un rôle de poteaux d'appui à des toitures en charpente.

2.2.5. Analyse d'une maison romaine la *Domus* (modèle romain) :

-Les villas romaines s'insèrent dans des tissus étroits et denses. Les murs extérieurs étant dépourvus de fenêtres, il est alors possible de coller ces villas les unes contre les autres afin d'obtenir une grille de ville sous forme de nappe. On retrouve ces maisons sur la quasi-totalité du pourtour méditerranéen et plus particulièrement en Italie, bastion de l'empire romain.

2.2.5.1. Analyse des qualités spatiales de la *Domus* romaine

Dans les villas romaines antiques, on trouve très souvent des maisons luxueuses avec 2 patios. L'un, appelé atrium, articule les espaces de jour autour d'un vide intérieur tandis que le péristyle (plus grand que l'atrium) est un véritable jardin extérieur entouré de colonnades. Cet espace va permettre une circulation derrière les colonnades et ainsi organiser toutes les pièces de nuit de la maison.

- Selon les cas et la richesse des propriétaires, il n'est pas rare de voir à Pompéi des villas possédant 2 ou 3 péristyles différents.
- Le plan des maisons est rectangulaire et de dimensions variables.
- L'extérieur est quasiment dépourvu de fenêtres et est comparable à une enceinte fermée. De plus, les différentes pièces donnent sur les patios ce qui renforce l'intériorité de ces villas.
- Entrer dans une villa antique romaine se fait par étape. Tout d'abord, on passe par le vestibule qui est situé entre les boutiques qui donnent sur la rue, puis on entre dans l'atrium.

- Cet espace est considéré comme étant un lieu privé mais à l'époque romaine il s'agit d'un grand hall d'entrée où les visiteurs ont le droit de pénétrer. Les pièces desservies par l'atrium sont les lieux de stockage ou encore les salles de réunion et de réception.
- C'est une fois passé l'atrium que l'on se trouve dans l'espace réellement privé de la maison : le péristyle. On y trouve les espaces de couchage, de prière et de cuisine.

- Le péristyle est d'ailleurs en partie caché à cause de son désaxement par rapport à l'atrium. Dans la plupart des maisons pompéiennes, on retrouve ce subtile jeu de décalage afin d'offrir une perspective du fond de la maison depuis la route tout en gardant secret une grande partie du jardin.

On peut alors résumer l'organisation de la villa romaine à l'aide de quatre principes : l'enceinte, le patio, les transitions et le désaxement des vides.

2.2.5.2.Dimensions:

- En terme de dimensions, la villa romaine de forme rectangulaire et des surfaces variable de 300 à 4000m2.

-Nombre d'étages : R+1

2.2.5.3. Fonctionnement et volumétrie:

-Dans la plupart des cas, les villas qui abordent le thème du patio et de l'enceinte ne dépassent pas le R+1 pour que les puits de lumière soient toujours aussi efficaces.

-Nombre de pleins : 2

-Nombre de vides : 2

-**L'atrium** est un vide servant à amener de la lumière dans la première partie du bâtiment de forme carrée.

-**Le péristyle** est un jardin entouré par des pièces de vie. Cette construction qui fait le tour du jardin, peut avoir la forme d'un **"L"** ou d'un **"U".**

2.2.5.4. Apports lumineux :

La *Domus* romaine prend sa lumière dans le péristyle et l'atrium. L'œil de l'atrium diffuse une lumière modérée et laisse cet espace dans une légère pénombre. La large ouverture du péristyle apporte à l'arrière de la *Domus* une grande clarté dans les pièces.

A l'étage, il n'y a que très peu d'ouvertures et celles-ci donnent sur le jardin situé à l'arrière de la maison. Néanmoins, il est possible de trouver *Domus* ayant quelques fenêtres sur la rue.

2.2.5.5. Privatisation progressive de l'espace :

-La villa romaine est un modèle en ce qui concerne la progression entre l'espace public et l'espace privé. En étudiant les différentes références, on se rend compte que cette idée de progression à travers les espaces se retrouve à des niveaux plus ou moins complexes et aboutis.

-Il est important de composer avec des lieux de transition et de relation entre le dedans et le dehors afin de ne pas avoir de fractures trop brutales entre intérieur-extérieur et privé-public.

-Pénétrer dans une *Domus* se fait par étape successive. On passe dans le **vestibule** depuis l'espace public pour se trouver dans l'atrium qui est un lieu ouvert au vent. De ce fait, les pièces qui se trouvent dans cet espace sont certes privées mais entretiennent des liens forts avec l'extérieur.

Progressivement, le visiteur se trouve dans un espace extérieur privé: le péristyle. Celui-ci dessert les pièces de vie très privées.

2.3. L'habitat traditionnel de la médina:

« Les principes de l'art islamique, dont l'architecture et l'aménagement urbain font partie intégrante, sont en relation étroite avec la révélation islamique (...) L'architecture et l'urbanisme sont, par conséquent, dans leurs formes traditionnelles, créés, modelés et influencés par la religion dans leurs principes internes, leur langage symbolique et leurs fondements intellectuels, ainsi que par l'environnement humain et social auxquels ils servent de cadre de vie. »[8]

La vielle ville musulmane se caractérise par trois éléments clés:

- La mosquée située au centre de l'urbanisation dans le milieu de la Casbah principal.
- La casbah principale est la clé principale du mouvement et l'activité des commerciaux et administratifs.
- Le quartier résidentiel qui s'étend des deux côtés de la Casbah, sous la forme de (Harat) et les groupes sociaux sont d'une profession hétérogène.

L'impact de la législation islamique sur l'organisation du tissu urbain de la vielle ville a été exprimé en faveur de l'harmonisation et l'intégration entre la communauté. Où les zones résidentielles apparaissent sur les principaux axes de circulation dans la casbah et se caractérisent par le calme, les murs aveugles et une hiérarchisation des voies jusqu'aux impasses.

[8]Seyyed Hossein Nasr, Gisèle Kondracki, **« L'Islam traditionnel face au monde moderne »,** 1993, l'Age d'homme, Lausanne. p167.

2.3.1 Principe d'organisation de la ville Arabo-musulmane:

La ville peut être considérée comme une projection spatiale des structures sociales de base et d'une organisation de la société. La cohésion sociale apparaît sur les quartiers résidentiels avec des disparités économiques. Ces valeurs reflètent sur le tissu urbain de la ville, avec les mêmes hauteurs des bâtiments sauf le minaret de la mosquée pour préserver le caractère sacré du quartier et de s'inscrire dans un groupe d'ordre structurel. L'extension de la ville se fait dans l'horizontale que dans la verticale dans la mesure du possible. Suivant Les grandes valeurs islamiques. L'islam interdit la concurrence en hauteur dans l'architecture et de l'exagération et l'extravagance qui se traduit par extension, sur les principes de la division des terres et des conditions de construction ainsi que l'économie de construction.

La largeur des rues et les routes ont été déterminées en fonction du volume de trafic qui était dans la rue principale menant à la grande mosquée. La hauteur des bâtiments sur le côté de la route, procurant de l'ombre et s'attache à répondre aux conditions climatiques qui sont imposées entourant les bâtiments autour de cours intérieures.

Le cadre bâti de la ville musulmane est produit en fonction du mode de vie des croyants, inspiré du coran et les hadiths et des conditions climatiques locales de chaque région qui est un modèle bien réfléchi.

«En architecture, de même que d'autre aspects de l'islam, le principe de l'unité (al ta-whid) est d'une importance primordiale….en architecture l'unité implique l'intégration des éléments architecturaux, l'interrelation des fonctions et de la répartition de l'espace, et l'omniprésence du sacré dans toutes les formats d'architecture.de façon à éliminer la notion même de profane en tant que catégorie opposée au sacré.(…) étant donné que al-tawhid signifie en arabe à la fois (unité) et(faire un) (ou (intégration)).le principe de l'unité en architecture implique en même temps l'état d'unité reflété par la paix la tranquillité et l'harmonie de l'architecture islamique et l'acte de(faire un) ou intégration qui relie entre eux les éléments d'un édifice particulier, de toute un village ou de toute un site urbain»[9]

L'organisation de l'espace résidentiel est un ensemble conçu à partir d'un espace central (vide) selon une hiérarchie allant du plus petit élément de composition, la maison jusqu'à la ville. La séparation reste nette entre la zone commerçante et productive et les zones d'habitations.

[9]Seyyed Hossein Nasr, Gisèle Kondracki, » **L'Islam traditionnel face au monde moderne »**, 1993, l'Age d'homme, Lausanne. p168-169.

La conception traditionnelle de la famille définit en effet la vie publique et professionnelle se passant dans la rue, comme le domaine de l'homme, tandis que la vie familiale à l'intérieur de la maison, reste le domaine de la femme.

« Les structures et les organisation sociales, les activités productrices, les croyances et les rites, le site se traduiront, à des degrés divers, aussi bien à l'échelle du territoire que dans l'habitation. (...) les bâtiments traditionnels se distinguent par une absence de changement. Leur modèle accepté par tous, est le résultat de l'expérience historique du groupe. »[10]

Les caractéristiques urbaines sont le reflet des caractéristiques sociales et culturelles de la population. Les villes du monde arabe se composent en deux catégories avant et après l'apparition de l'islam. L'islam était la religion de tous les lieux et les temps.

Les caractéristiques de la ville islamique reste constantes, elle avait ces propres caractéristiques topographiques et climatiques qui influe sur le tissu urbain de la ville et que les caractéristiques idéologiques de la relation réelle entre l'homme et le lieu reste fixe qui ne change pas dans la ville islamique.

-l'influence de la foi musulmane ne s'exerce pas directement sur la production du cadre bâti, mais d'une façon indirecte en fonction du mode de vie et de l'état d'esprit qu'elle crée.

Le fait que la vie sociale repose sur les principes de l'islam explique la prédominance des institutions religieuses, grande mosquée, petite mosquée, medersa, zaouïas, école coranique…

Cette empreinte du sacré est manifestée au niveau même des paysages urbains dominé par le minaret des mosquées. Elle est manifeste également dans la localisation de la grande mosquée qui constitue le centre spirituel de la cité :

Enclos sacré, situé au cœur de la ville, à partir duquel l'ensemble du réseau urbain prend toute sa signification. En effet la ville elle-même forme un espace enclos, un intérieur.

La grande mosquée et le marché urbain forment le cœur de la cité : le centre spirituel et le centre économique s'articulent au croisement des grands axes de parcours, et s'affirment comme les pôles de l'interaction sociale qui se réalise dans la célébration communautaire du culte et dans l''échange commercial.

A l'écart de la vie de la cité se dressait généralement l'architecture militaire de la Casbah, citadelle du pouvoir, qui occupait une position stratégique et qui formait une entité autonome.

Au-delà des zones résidentielles souvent à proximité des remparts, s'étendait des cimetières **intra-muros** réservés aux musulmans.

[10] *Alain .M.Viaro, Arlette Zeigler, **« Habitat traditionnel dans le monde, élément pour une approche »**, 1983, UNESCO.*

-L'unité d'habitation s'agglomèrent en ilots compacts perce de courte impasses et de voies de circulation semi-privée donnant accès à de petits ensembles enclavés de parcelle contigües.
Les ilots s'articulent et forment des quartiers sillonnée de ruelles et de rues où s'étirent des rangées de maisons interrompues par des équipements collectifs du quartier, petite mosquée, hammam, four à pain, école coranique, fontaine ,petits commerces.

2.3.2. Caractéristiques généraux de l'habitat traditionnel:

L'habitat traditionnel se caractérise par son originalité qui s'exprime par l'adoption des formes, l'utilisation rationnelle des espaces et l'adaptation aux conditions climatiques
et géographiques et l'emploi des matériaux locaux.
-L'organisation élémentaire de l'habitation est uniforme : quatre pièces couverte délimité une pièce centrale découverte ou cour intérieur.
-Les murs des façades aveugles, participe à un dispositif plus large de mise à l'écart des unités de résidence, dispositif qui engendre toute une série de filtre et de dégrées d'éloignement destiné à assurer un maximum d'intimité à la vie familiale.
-Ces types d'enclos que forme l'unité de résidence est l'expression de l'impact sur l'habitat d'un type d'organisation sociale ou se définissent la famille les besoins sociaux, les relations humaine et l'ensemble des usages et des pratiques de la vie quotidienne.
-Chaque habitation est organisée autour d'une cour intérieur qui bien au-delà de sa fonction pratique, est le centre appelé (West ed-dar) à partir duquel tous les éléments qui font partie de la maison composent une unité spatiale, c'est sur la cour intérieure qu'ouvrent les portes et fenêtres des pièces d'habitation. C'est là que s'opère leur liaison ou leur séparation et que se déroulent les activités collectives.

-Il existe trois types de maisons:

1- (Dar Flen) Appelé selon son propriétaire : (Dar) maison + (flen) le nom du propriétaire. Occupant une grande parcelle de terrain, utilise des matériaux nobles (souvent importés) avec des dépendances, tel que Hammam, cimetière…
2- Maison populaire : Plus répandue que la première, occupant des parcelles relativement plus modeste tout en utilisant des matériaux simples (locaux).
3- (El Ali) Petite maison principalement aux niveaux des rues commerçantes, avec commerce au rez de chaussée et habitation à l'étage.

-Berthier rapporta la description de Georges Marçais de la maison Constantinoise :
« *la maison de Constantine est couverte par des tuiles. Le plan est sensiblement celui d'Alger, mais on y attribue pas le même développement à la sqifa, ni le même décor. Assez souvent l'étage supérieur s'avance au-dessus de la rue. Cette partie haute est parfois ornée d'arcatures entrelacées. L'encorbellement est établi sur un plan de rondins jointifs, que portent des consoles assez grossières de maçonnerie… ».*

-Les matériaux étaient à l'origine de la brique de terre cuite, qui fut de plus en plus perfectionnée, de la faïence et d'autres matériaux de qualité.
A l'intérieur de la maison, se trouve toute la richesse des décorations (bois nobles ouvragés, marbre de qualité, colonnades, zellige…).

2.3.3. Typologies de maisons à Souika:

La Souika : C'est une artère ou une rue nationale de la vielle ville de Constantine, diminutif de (Souk) petit marché est la survivance de Constantine de l'époque ottomane. Ce quartier se situe principalement dans un triangle fermé à l'est par les gorges du Rhumel, au sud-ouest par le prolongement du pont de Sidi Rached et au nord par l'ancienne rue nationale. Il a gardé son caractère authentique. Bien sûr il est inaccessible aux voitures et reste un lieu très vivant où l'on trouve de nombreux petits commerces. L'habitat garde les caractéristiques des maisons traditionnelles construites autour d'une cour intérieure.

Le quartier de Souika situé à la médina de Constantine est menacé. Ce quartier est le témoin de la ville originelle de Constantine au moment de la conquête française.
Bien que ce quartier soit classé au patrimoine national du pays et que des démarches soient entreprises pour le classer au patrimoine mondial de l'UNESCO, depuis la fin du mois de février 2005 une série de destructions d'habitations a eu lieu.

Photo 02: Maison traditionnel à Souika, Constantine
Source: www.constantine-hier-aujourd'hui.fr

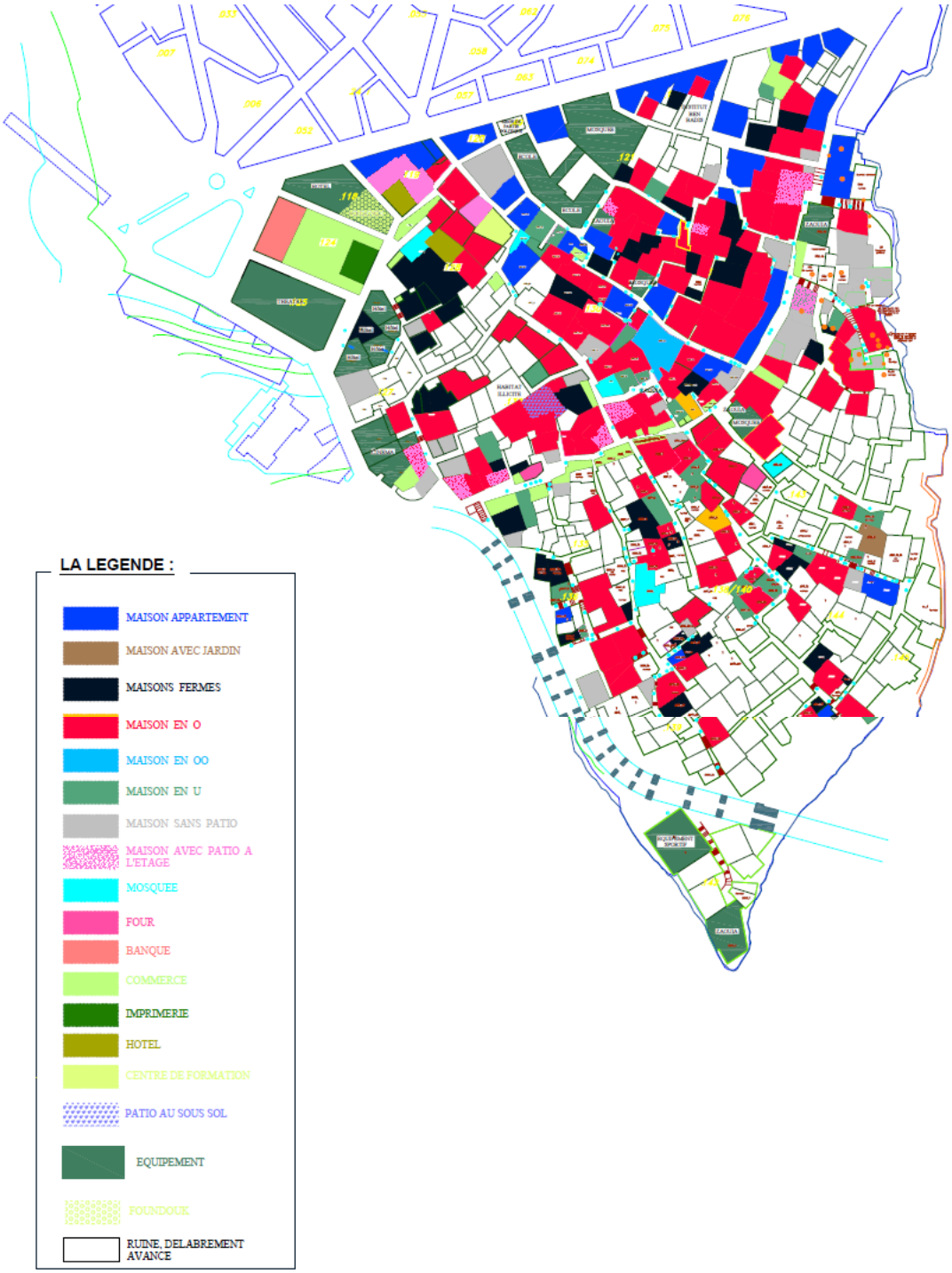
Les maisons ressemblent à celles de la casbah d'Alger, avec une cour intérieure entourée d'arcades et de très peu d'ouvertures donnant sur la rue à part la porte d'entrée. La seule différence est l'absence de terrasses, remplacées ici par des toits en tuiles à cause du climat hivernal avec averses de pluie et même de neige.
Les murs des maisons étaient blanchis et légèrement bleutés, avec des encorbellements à consoles se rejoignant presque, ce qui donnait à certaines rues une atmosphère feutrée et sombre

-Parmi Les typologies existantes à Souika on note :

-La maison avec patio central (dite O).
-La maison avec patio excentré (dite U).
-La maison à double patio (dite OO).
-la maison avec patio à l'angle (en forme de L).

-On note aussi d'autres spécificités de ces typologies tel que :

- Maison sans patio, maison avec patio au sous-sol ou à l'étage, maison appartement, maison avec jardin.



Carte 10 : Les typologies existantes à la médina de Constantine
Source : Travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan.

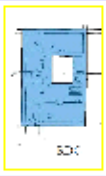
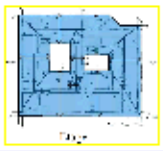
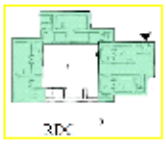
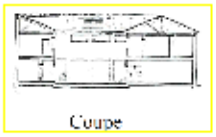
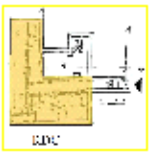
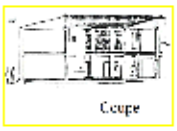
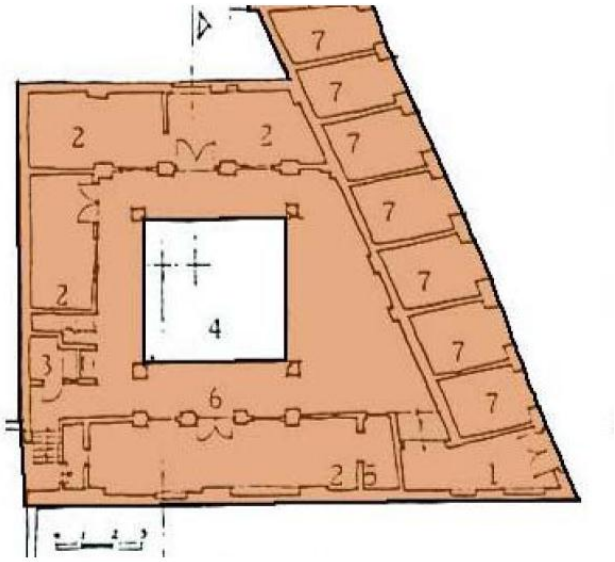
TYPOLOGIE	R.D.C	ETAGE	COUPE	Volumetrie
1. Maison en O				
2. Maison OO				
3. Maison en U				
4. Maison en L				

Tableau 04 : Typologie de maisons
Source : travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan+ travail auteur.

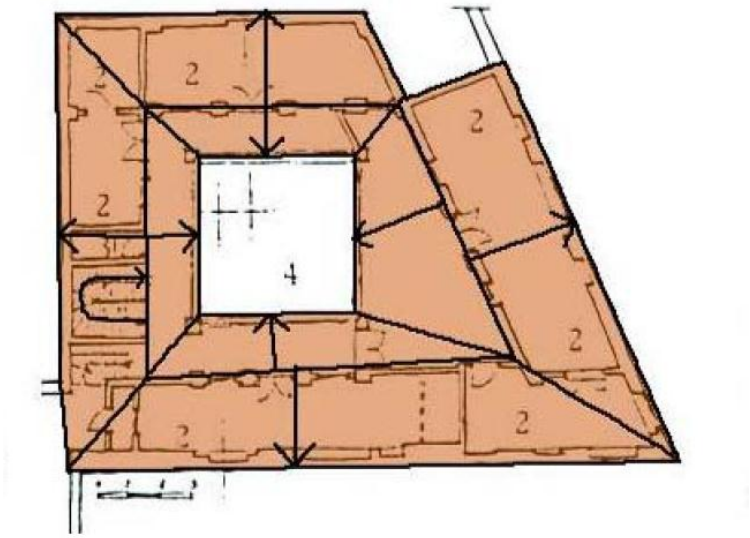
2.3.3.1.Maison en O:

-Plan R.D.C, étage, coupe &volumétrie.



.. RDC

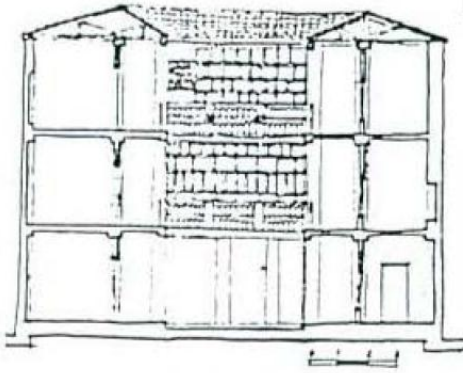
Figure 14 : Maison en O, (Plan du R.D.C)
Source: travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan.



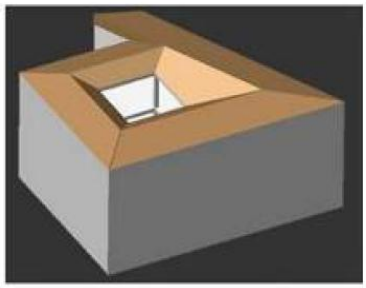
Etage

Légende :

1. **Sqifa**
2. **Bit**
3. **Wc**
4. **Patio**
5. **Maksoura**
6. **Cuisine**
7. **Commerce**



Coupe

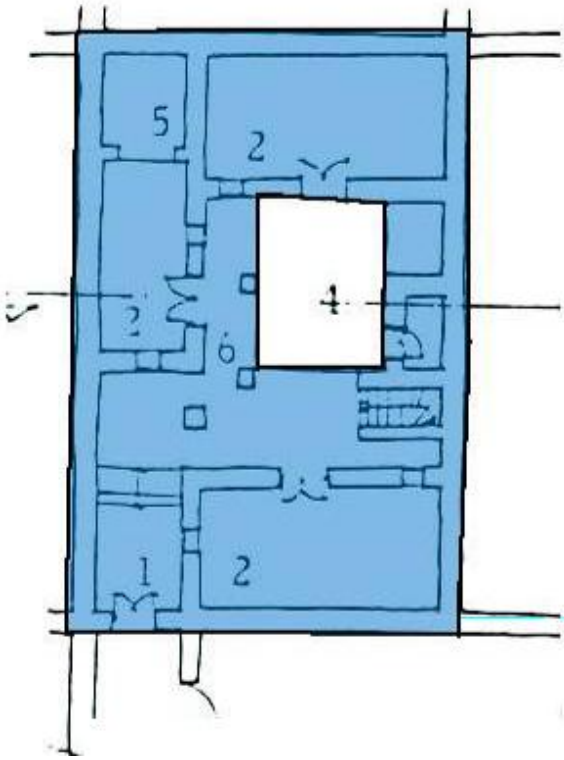


Volumétrie

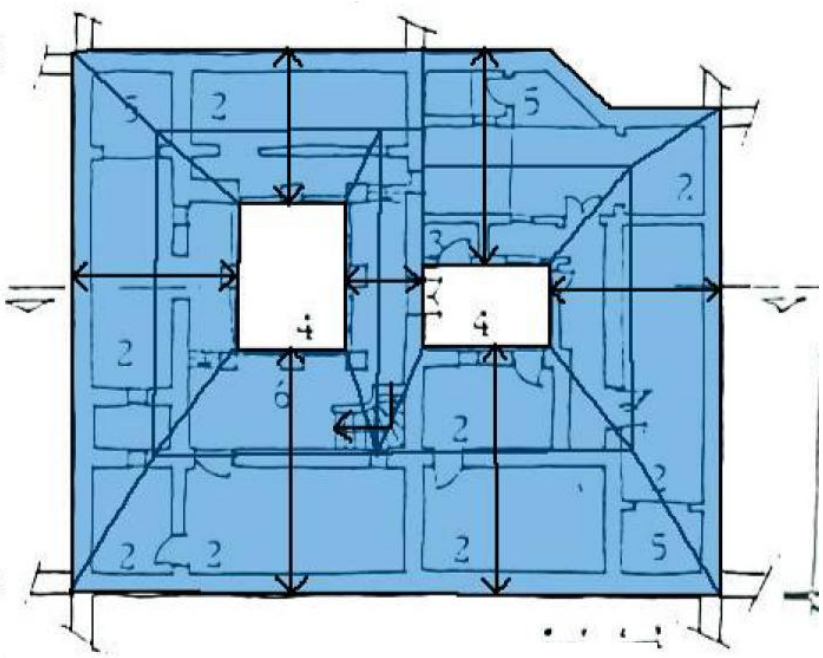
Figure 15 : Maison en O, (Plan d'étage, coupe & volumétrie).
Source: travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan.

2.3.3.2.Maison en OO :

-Plan R.D.C, étage, coupe & volumétrie.



RDC

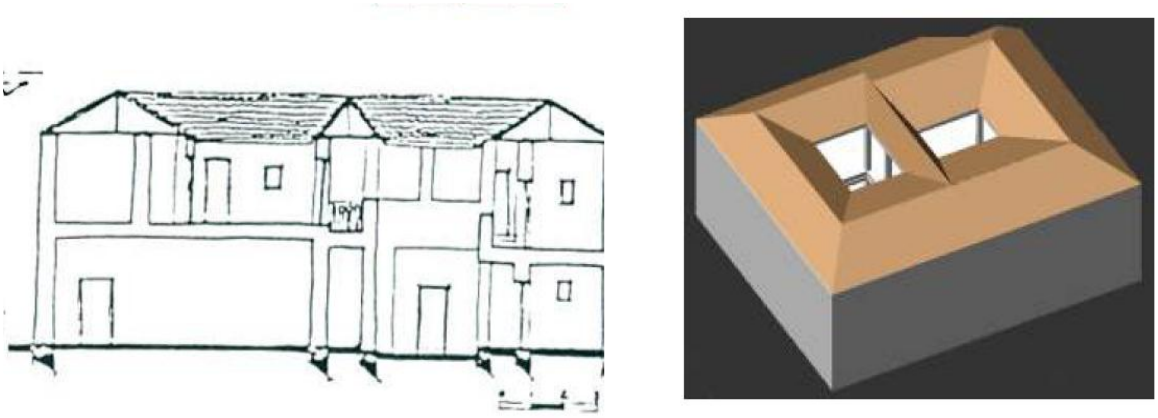


Etage

Légende:

1. **Sqifa**
2. **Bit**
3. **Wc**
4. **Patio**
5. **Maksoura**
6. **Cuisine**

Figure 16: Maison en OO, (Plan RDC & étage)
Source: travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan

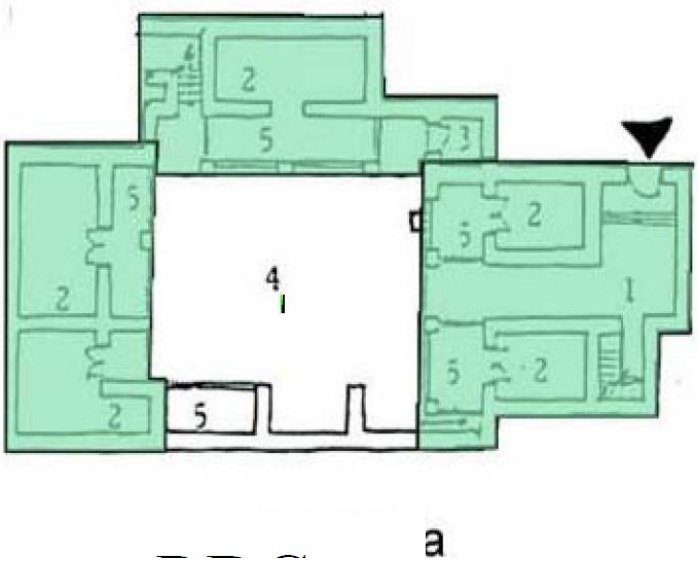


Coupe Volumétrie

Figure 17: Maison en OO (Coupe & volumétrie).
Source: travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan

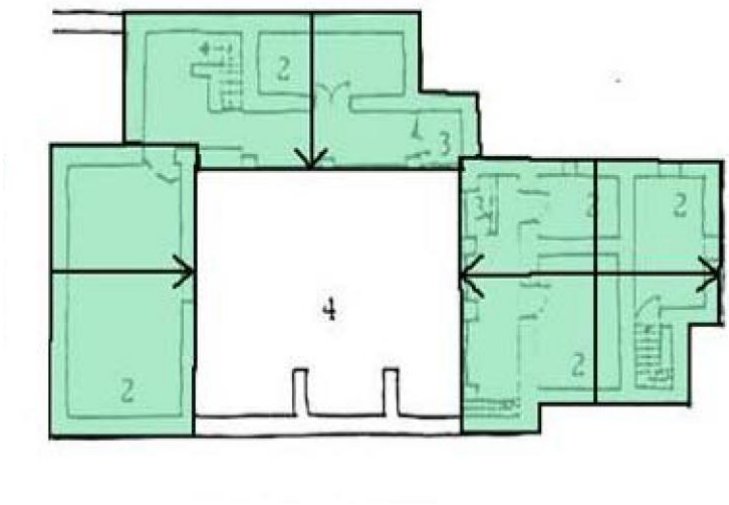
2.3.3.3.Maison en U:

-Plan R.D.C, étage, coupe & volumétrie.

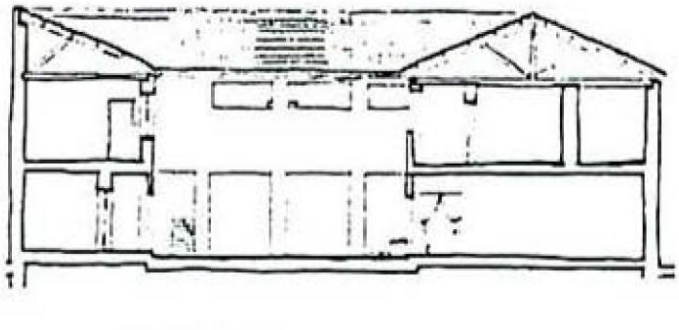


RDC

Figure 18: Maison en U (Plan RDC)
Source : Travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan



Etage



Coupe

Volumétrie

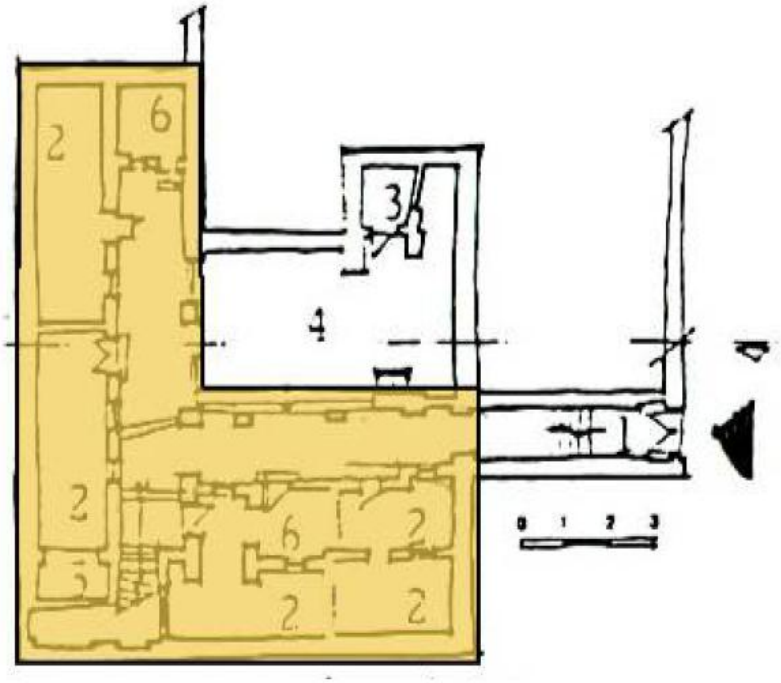
Légende :

1. **Sqifa**
2. **Bit**
3. **Wc**
4. **Patio**
5. **Maksoura**
6. **Cuisine**

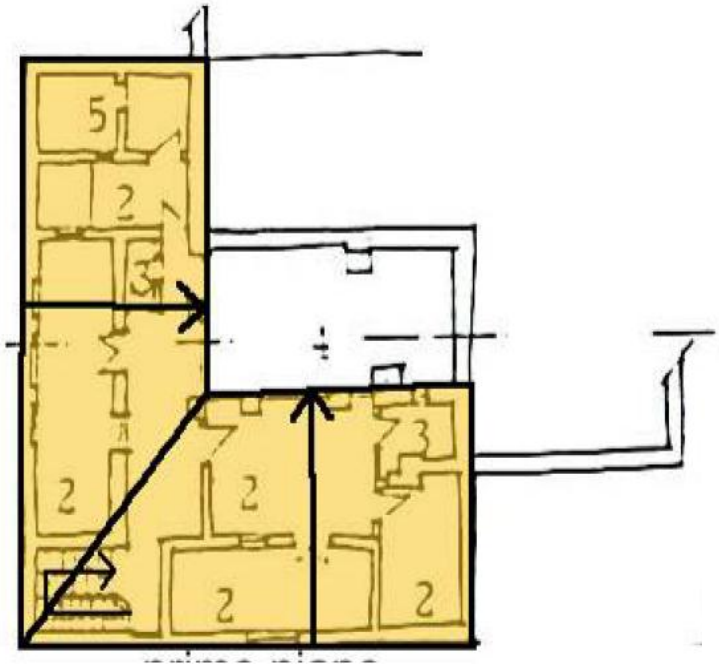
Figure 19: Maison en U (Plan d'étage, Coupe & volumétrie)
Source : Travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan

2.3.3.4.Maison en L :

-Plan R.D.C, étage, coupe & volumétrie.



RDC

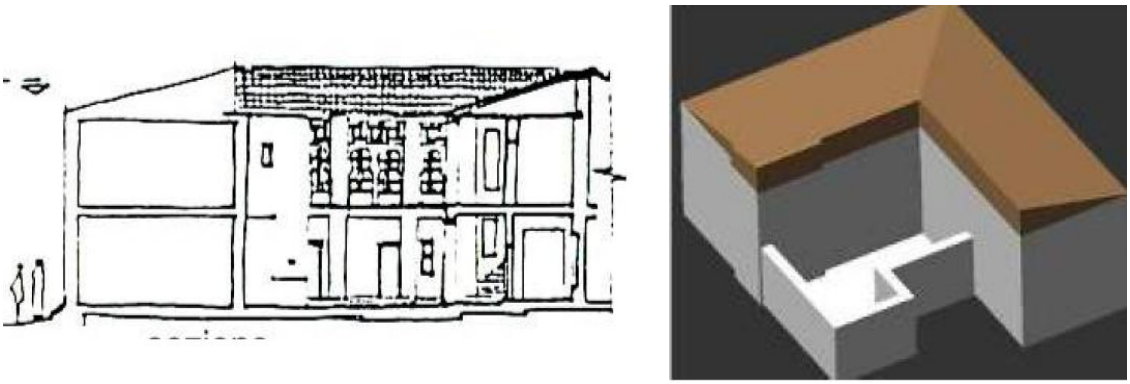


Etage

Légende :

1. **Sqifa**
2. **Bit**
3. **Wc**
4. **Patio**
5. **Maksoura**
6. **Cuisine**

Figure 20 : Maison en L (Plan RDC & étage.)
Source : travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan



Coupe Volumétrie

Figure 21: Maison en L (coupe & volumétrie.)
Source : travail équipe de coopération Algérienne pour le master plan

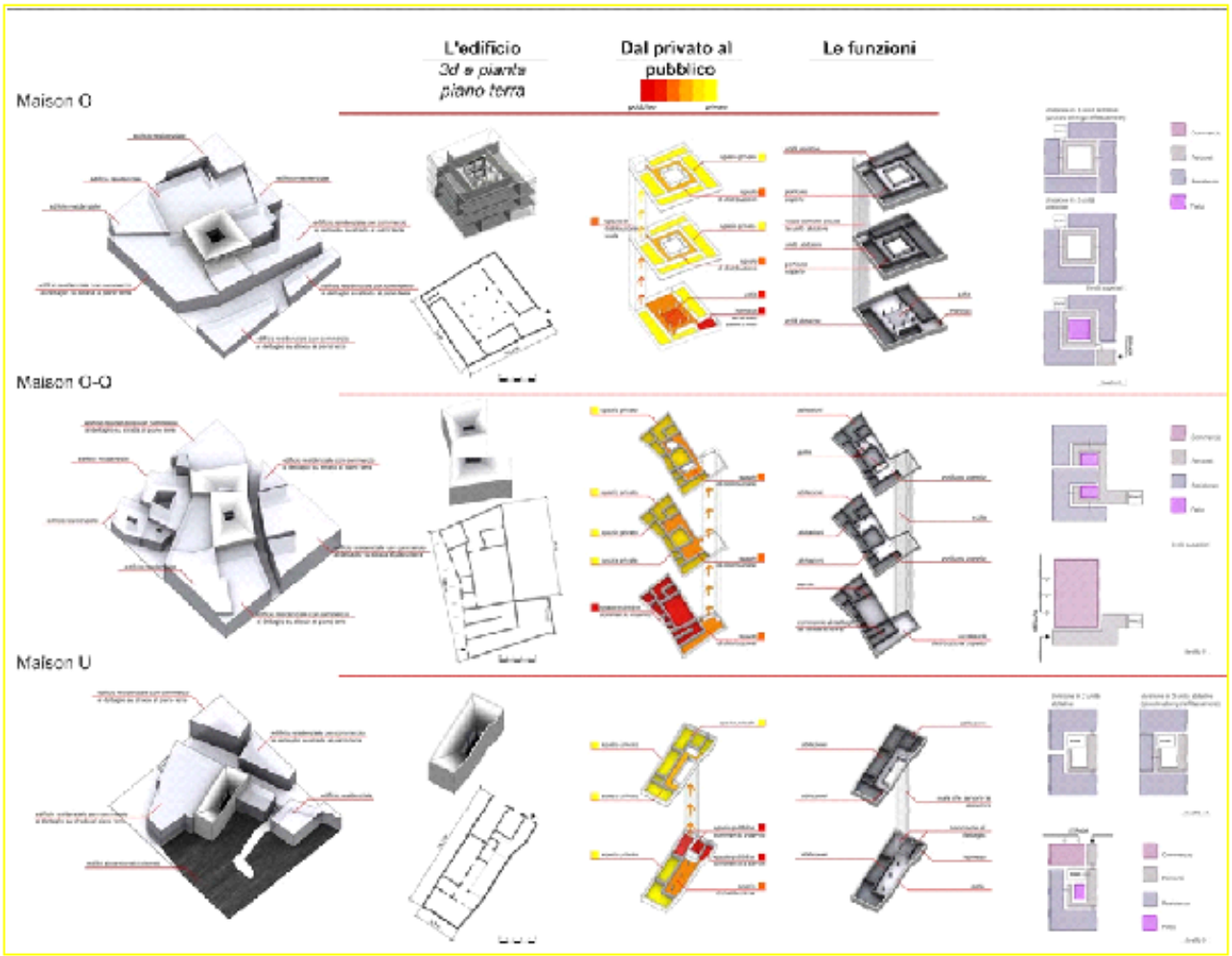


Figure 22 : Analyse des espaces de la maison : hiérarchie du public au privé, horizontale et verticale.
Source : Travail équipe master plan 2005.

2.3.4. La maison à patio :

Le patio est considéré comme un élément clé de la conception de la maison traditionnelle.

On note la présence de quatre principaux modèles de bâtiments résidentiels:

- Les bâtiments sont regroupés autour d'une cour de chambres à deux ou trois côtés.
- Des bâtiments d'une cour chambres groupés autour des quatre côtés.
- Bâtiments de deux cours internes ou l'une est entouré des chambres de quatre côtés.
- Bâtiments avec des plans irréguliers.

La cour avait de nombreuses fonctions, les tâches ménagères les plus importantes ainsi que de jouer le rôle du distributeur, qui lie les chambres de l'habitation.

Dans le domaine de l'environnement la cour a joué un rôle clé dans l'éclairage et la ventilation des chambres de l'habitation.

À l'ère arabo-islamique, l'utilisation de la cour intérieure été efficace pour garantir les exigences religieuses. Les impacts sociaux et environnementaux de la construction de la maison. Où la distinction des quatre modèles principaux de la maison dans les surfaces varient de 50 à 1000 mètres carrés, elle avait un avantage majeur qui est la présence de la cour intérieure, qui représente un tiers des biens immobiliers résidentiels, tandis que la surface résidentielle bâtie représente les deux-tiers.

La cour à ciel ouvert est le cœur de la maison, c'est un élément essentiel à la hiérarchie de l'espace. De la ruelle qui est un espace publique, on passe par l'espace semi-public qui est la sqifa. La cour est un espace semi-privé et les chambres sont des espaces privées.

« Depuis ce microcosme, on pourra accéder aux équipements spécifiques de la cité, mais en suivant un cheminement barré par une succession de filtres » (..). (Le (patio) est donc un élément d'urbanité dans la mesure où les femmes n'ont pas d'activité hors de la maison. (…) A l'origine, il est vraisemblable que la maison était construite sur un seul niveau. L'adoption du niveau supérieur devait tenir compte de deux facteurs : la vue sur les voisins et le matériau utilisé »[11]

La cour à ciel ouvert est la meilleure expression de l'espace pour les multi usages qu'il offre, L'espace de différents activités sociales(les fêtes et les cérémonies funèbre…), L'espace de la vie quotidienne, espace de jeux d'enfants et de nettoyage, la cuisine et le bain de l'été. L'utilisation de l'eau, l'arrosage des arbres dans la cour contribue à élever le taux d'humidité et rafraichir L'espace.

[11] *Michel VAN DER MEERSCHEN. **« Les Médinas Maghrébines »,** 1987, UNESCO.*

2.3.5. Le modèle d'habitat traditionnel à Constantine.

La description de la maison traditionnelle Constantinoise montre bien la logique de conception de chaque espace qui permet de mener une vie conforme aux préceptes du prophète.

« Cette conception simple et rigoureuse est structurée à partir d'une organisation spatiale symétrique et concentrique ou le centre est matérialisé par la cour et une série d'écran qui l'entourent et aussi par sa fonction et son nom.la symétrie en revanche est complexe ; en effet chacun des éléments et des écrans qui entourent le centre a un découpage tripartite symétrique indépendant des autres : aucune ouverture ne concorde. Chaque écran a sa propre symétrie en relation à l'espace qu'il délimite. Le centre de chaque écran et de chaque espace renvoie systématiquement au centre géométrique de l'ensemble (la cour), mais la symétrie indépendante des éléments ne matérialisé pas la continuité des axes d'autant plus qu'il n'y a aucune hiérarchie entre ces éléments. L'ensemble de cette organisation est gérée par plusieurs logiques successives. Chacune comprend plusieurs étapes séparées par des limites. Les différents espaces, le jeu des portes en chicane, les rideaux qui doublent les portes, les seuils marquent la limite de chaque espace et de chaque étape.

La première, l'axe extérieur/intérieur est une série de séquences et d'étapes. De la rue au « centre de la maison », on passe à travers la sqifa (la partie formant l'entrée) qui peut être un simple espace ou peut s'amplifier .ce parcours n'est jamais direct et les différentes composantes ne sont jamais en enfilade. A chaque séquence un changement de direction ou un léger déplacement fait que cet axe bute toujours sur un mur avant de continuer son parcours. En aboutissant au « centre de la maison » cette logique s'arrête et c'est là ou commence le système de distribution intérieur.

Ce système est une série d'écrans et des limites à franchir, il part du « centre de la maison (la cour) pour desservir les différentes pièces »[12]

-On note l'existence de type de conception qui prend deux courants : le premier est général et commun à une grande partie du monde musulman, le second est celui des influences régionales, des adaptations locales liées à des coutumes populaires ou à des techniques spécifiques.

[12]SawsanNoweir, **« La maison constantinoise »**, les cahiers de la recherche architecturale-espace centré-N°20 et 21,1987.éd Parenthèses p60

-L’influence régionale porte sa marque sur l’ensemble des maisons par deux éléments au moins.

-Par les toitures dont les techniques de mises en œuvre sont les mêmes que celle des grands ensembles kabyle. Les maisons constantinoises sont couvertes de tuiles.

-La (doukkana), la partie surélevée en bout de pièce, partageant celle-ci en trois

L’influence du milieu urbain liée aux éléments précédents participe à la structure du type.

Les deux grandes variantes du type sont :

-La maison a colonne et arcs superposées: **Maison aisée**.

-La maison urbaine Constantinoise a pilier massif et linteaux.

La troisième variante, appartenant à des grossistes près des vois commerçantes. Elle se distingue par un patio, surélevé au-dessus d’entrepôts à forte structure ogivale.

INFLUENCE DE LA CIVILISATION		
CONCEPTION	BESOIN SPATIAL	REPONSE CONSTRUCTIVE
Privatisation de l'espace	fermeture - enclos	murs extérieurs aveugles
Ouverture vers le ciel	espace intérieur ouvert	patio
NECESSITES SPATIALES CONCOMITANTES		
Connexion relation privé/public	ouverture	porte
Transiton relation public/privé	passage	sqifa - passage voilant l'intérieur
INFLUENCE DU MILIEU URBAIN		
Limite de la parcelle	Besoin en surface bâtie	Occupation des 4 côtes de l'encolos - Elevation de plusieurs niveaux
INFLUENCE LOCALE		
	Couverture	toit en tuiles (Kabylie)
Conception des pièces	espace repos	doukkana (Kabylie-Aurès)

Tableau 05 : Structuration du type
Source : PAGAND Bernard, la médina de Constantine

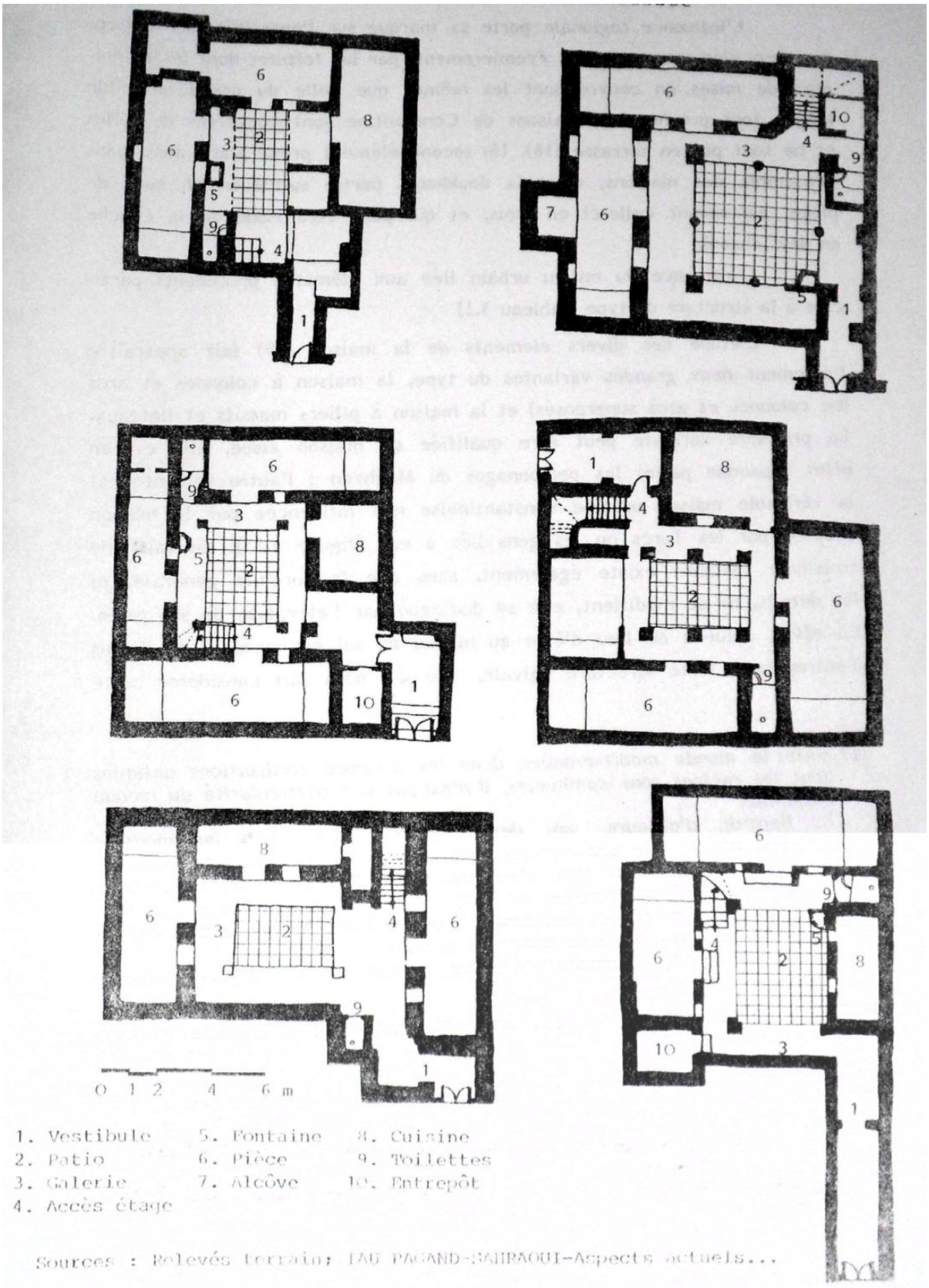


Figure 23: Exemples de maison traditionnelle constantinoise : plan de rez de chaussée
Source : PAGAND Bernard, la médina de Constantin

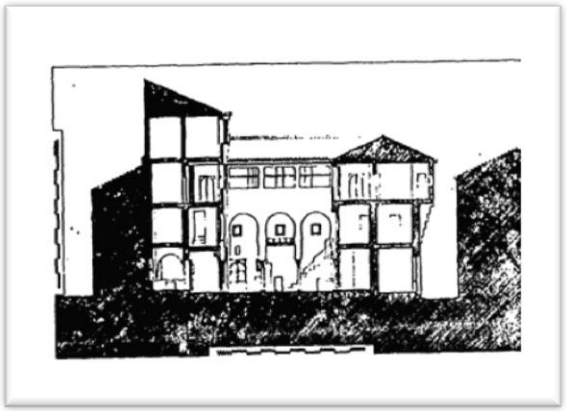


Figure 24 : Vue en coupe d'une maison Constantinoise

Source : in DEREMIENS, à la recherche d'une culture urbaine louvain la neuve, 1983

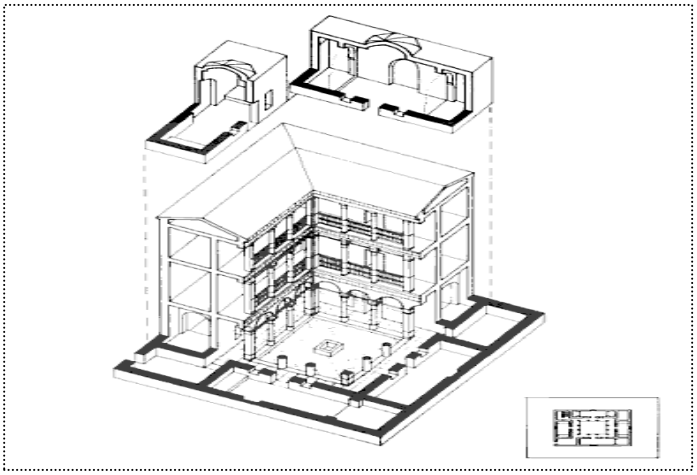


Figure 25: Vue en plan et coupe d'une maison Constantinoise

Source : Sawsan Noweir,

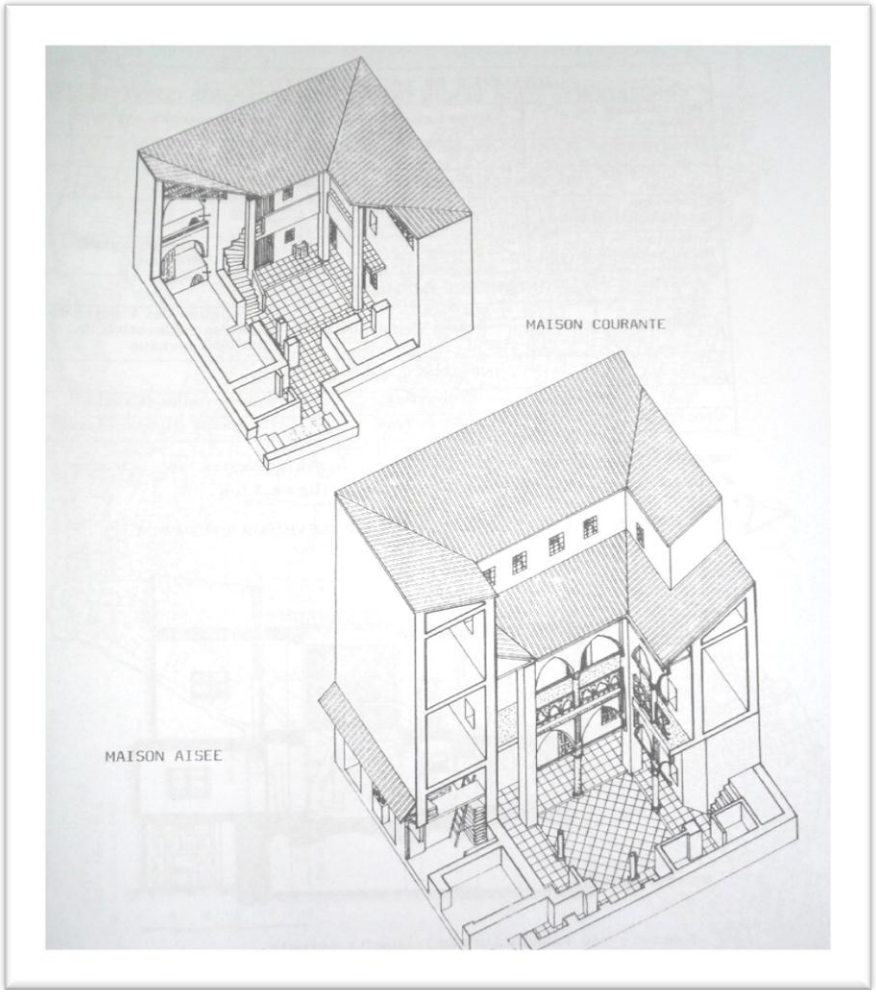


Figure 26 : Variantes des maisons Constantinoise
Source : PAGAND Bernard, la Médina de Constantine

-La maison dite (**El Ali**) ou maison individuel, est occupée au rez de chaussée par des commerces où d'autres équipements .elle est accessible par des escaliers étroits débouchant sur de petites pièces.

Un passage d'accès conduit à un escalier, menant à l'étage organisé autour d'un petit patio couvert de verrière qui sert d'éclairage.

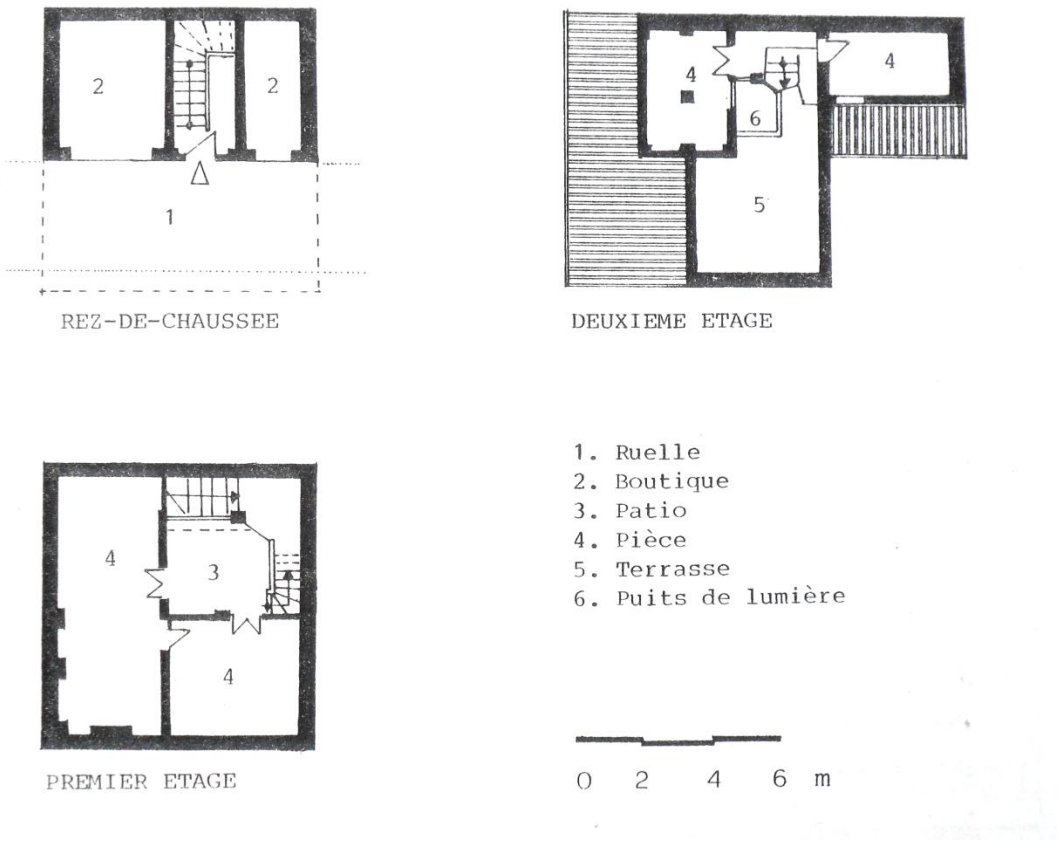


Figure 27 : Variante d'une maison Constantinoise
Source : PAGAND Bernard, La médina de Constantine.

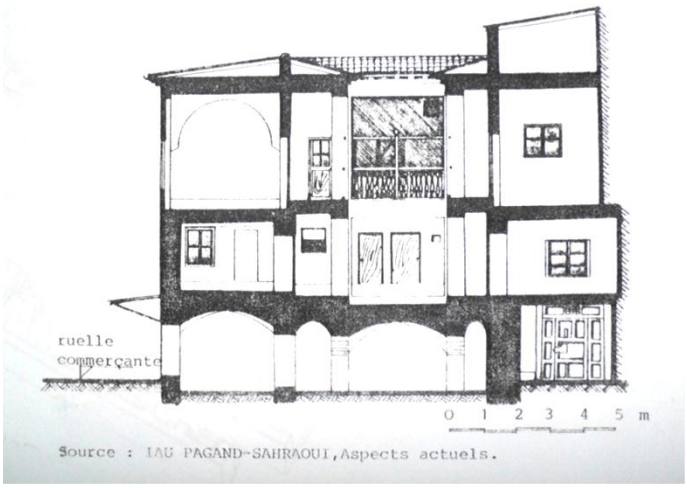


Figure 28: Maison à patio surélevé sur entrepôt
Source : PAGAND Bernard, la médina de Constantine

2.3.5.1.Exemple de maison dite El Ali :

- N° 3 bis, Propriété (Derb) Bencharif : le rez de chaussée est occupée par des commerces.

Photo 03: Porte d'entrée –Propriété Bencharif

Photo 04: Les rez de chaussées du (Derb) Bencharif sont occupés par des commerces

Photo 05 : Vue d'intérieur, sqifa et porte d'entrée avec imposte.

Photo 06: porte de la sqifa avec imposte et escalier menant au 1er étage

Photo 07 : Vue sur patio situé au 1er étage.

Source photos de 03 à 07 : LAID Hichem

Photo 08 : Brique de verre, vue à partir de la sqifa

Photo 09 : Brique de verre, vue à partir du patio

Photos 08 et 09 : Brique de verre sur plancher du 1er étage pour éclairer la sqifa du R.D.C

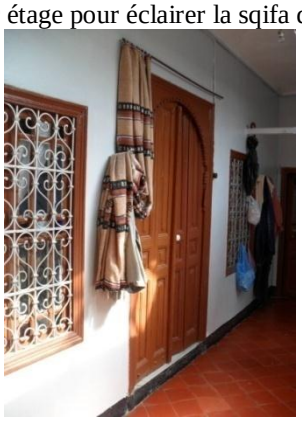


Photo 10 : chambre (Bit). au 1er étage

Photo 11:Façade intérieur d'une chambre(Bit) au 2eme étage

Photo 12 : Chambre (Bit) au 2eme étage.

Photo 13: (Maqsoura) au 2eme étage.

Source photos du 08 au 13: LAID Hichem

Photo 14: Verrière de forme pyramidale couvre le patio.

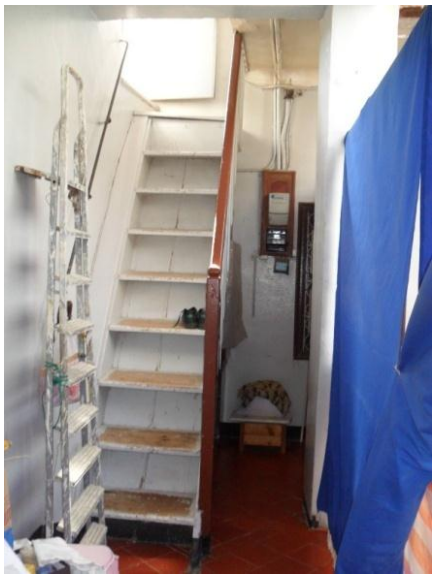


Photo 15 : Escalier en bois menant vers une petite terrasse

Photos 16

Photos 17

Photos 16 & 17: Petite terrasse et buanderie avec toiture en tuile ronde

Source photos de 14 à 17: LAID Hichem

2.3.6. Les éléments symbolique et spirituel de la maison à cour :

L'accès d'une habitation est soumis à trois marques de transition : **La porte, le seuil et la sqifa** qui est un espace intime jusqu'à l'arrivée au patio qui est un espace plus intime.

2.3.6.1. La cour ou patio (West ed-dar) :

2.3.6.1.1. Un aperçu historique sur l'utilisation de la cour :

La cour intérieure représente un phénomène de l'architecture qui a accompagné la civilisation humaine depuis sa création à nos jours.

«Depuis l'Antiquité le patio apparaît ou se transfère dans toutes les grandes civilisations méditerranéennes. En effet ce West ed-dar (le centre de la maison) des peuples arabo-musulmans a déjà centré la maison en Mésopotamie, en Egypte, en Phénicie, en Etrurie, chez les Grecs et les Romains (dont la domus, probablement déjà héritière de synthèses indo-européennes, laissera l'influence de son code dans le Moyen-âge tant latin qu'arabo-musulman)... Patio qui a d'ailleurs été une référence de tout premier ordre pour les grands architectes du XXe siècle et que Mies van der Rohe notamment incorpore avec sagesse.
Le parcours que chacune de ces maisons, à différentes époques, a fait pour y parvenir n'a pas été certes le même : peut-être depuis le iwan probablement anatolien pour les Etruriens, ou dans le sillage des millénaires maisons d'Ur pour la maison grecque à Priène.
L'expression finale à laquelle chaque culture est parvenue pour exprimer ce cœur domestique a été aussi teintée de toutes les couleurs. Il reste cependant une même vocation, un même esprit, un même sentiment que les mots de Georges Marçais pourraient nous faire approcher : « On est chez soi dans la maison, on est chez soi dans la cour, avec un morceau de ciel qui n'appartient qu'à vous. » Le patio ne cache rien, il met en valeur l'intimité et se connecte avec le ciel, le spirituel, le cosmos. Il défend l'intériorité autant que, dans l'Antiquité, il aidait à créer l'espace rassurant, domestiqué, dans un paysage aux mille horizons inconnus et toujours secoués»[13]

Il s'est avérée que la cour intérieure a été l'un des éléments clés important à la fois dans l'architecture religieuse et civile au cours des siècles et continue à être utiliser dans presque toutes les régions chaude du monde malgré les différences des effets des droits sociaux, religieux et culturels, ce qui indique son succès en tant que solution architecturale pour atteindre les différentes exigences fonctionnelles.
La construction introvertie vers la cour intérieure représente un système fonctionnel, social et environnemental.

[13]Joan Salvat-Papasseit, Extrait de **« Maison à Patio, maison à cour, maison été-hiver**, Maisons de bassin méditerranéen » Extrait du livre "Architecture Traditionnelle Méditerranéenne", 2001, le programme MEDA de l'Union Européenne.

2.3.6.1.2. Caractéristiques et rôles du patio dans la maison traditionnelle:

2.3.6.1.2.1. Un rôle environnemental :

Le rôle du patio dans la maison traditionnelle est d'améliorer la qualité de l'air créant ainsi un microclimat surtout dans les régions chaudes :

L'existence d'arbres et d'eau fait que l'air ambiant du patio ombragée soit frais et il pénètre dans les chambres à travers les fenêtres basses, par conséquent l'air chaud monte en haut de la chambres et sort par de petite vasistas haute qui donnent sur l'extérieur ou par les impostes des fenêtres qui donnent sur le patio, le renouvèlement de l'air intérieur se fait aussi par les impostes des portes extérieures et intérieures de la maison. L'air est donc renouvelé dans un cycle continu (effet de cheminée) pour refroidir la maison. Les maisons sont, en outre, mitoyennes sur trois côtés, de sorte que leur exposition au soleil se trouve réduite au maximum.

2.3.6.1.2.2. Un rôle de préservation de l'intimité :

L'intimité de la maison est soumise à des lois divines qui ne doivent pas être transgressées.

La cour intérieure des maisons joue un rôle de séparations des fonctions sociales entre les hommes et les femmes. La majorité des maisons arabe avait une entrée en chicane par la (sqifa) avec un angle de 90° qui sert d'un filtre des séquences visuel pour protéger les femmes qui sont au patio des regards indésirables de l'extérieur lorsque la porte est ouverte. Ainsi un rôle de sécurité où les enfants jouent sous la surveillance de leur mère.

Le patio est un espace privé intime (lieu féminin collectif) où les femmes peuvent pratiquer toute les activités quotidiennes le jour. Et lors des fêtes, on trouve une hiérarchisation des espaces bien étudié pour crée un filtre visuel. Les femmes occupent le patio, est condamnent la porte de la (sqifa) pour qu'aucun homme ne puisse y entrer, les vieux occupent la galerie du premier étage, les jeunes hommes au 2 eme étage et à la terrasse.

2.3.6.1.2.3. Un rôle d'isolation phonique :

Le patio offre un confort sonore très apprécié de par son emplacement central, le bruit provenant de l'extérieur est absorbé par les murs épais en pierre des chambres tout autour.

Les ouvertures des maisons à patio donnent très peu sur la rue, de sorte que le bruit n'atteint l'intérieur que de façon très atténuée.

2.3.6.1.2.4. Un rôle spirituel :

L'aspect clément de la nature pour l'Arabe *« C'est le ciel, pur, dégage promettant la fraicheur et l'eau vivifiante de ses nuages, s'opposant à l'étendue de sable désertique. La clémence du ciel en a fait la demeure de dieu.et il était impératif de sacraliser*

la maison en établissant un lien entre la demeure de l'homme et celle de dieu qui est au ciel.La maison devient ainsi un modèle réduit ou un microcosme de l'univers »[14]

2.3.6.1.2.5. Un rôle socioculturel :

L'habitation est un fait culturel est aussi un lieu de préservation de l'équilibre de la famille. Le patio permet aux membres de la famille de se regrouper pour plusieurs activités rituelles liées à la culture, dont la célébration joue un rôle important dans le renforcement des liens sociaux : fêtes religieuses, naissances, mariages. Les femmes peuvent pratiquer toute les activités quotidiennes le jour au patio (les activités ménagères, artisanales, les métiers à tisser), et dès que leurs maris qui travaillent ailleurs rentrent le soir, les femmes retournent chez elles ainsi le patio devient un espace interdit pour les femmes.

2.3.6.2. Le Seuil (Atba):

2.3.6.2.1. Définition :

L'entrée d'une maison traditionnelle arabo-musulmane régi par un système complexe d'espace et de filtre allant de l'impasse (Derb) jusqu'au seuil (Atba) qui forme un élément symbolique de limitation du territoire à ne pas franchir sauf par une permission verbale ou gestuelle permettant aux propriétaires ou locataires d'avertir les femmes de s'éloigner ou se regrouper dans une pièce pour les soustraire à la vue du visiteur masculin qui découvraient une maison subitement privée de ses occupantes.

-Le seuil (Entrée, hall, vestibule …), et aussi un symbole de rite de passage et de changement d'état et de statut : Grossesse, naissance, mariage et décès… etc.

Selon «*Arnold VAN GENNEP*» sur son livre: « Les Rites de passage » regroupant sous cette appellation tous les rites qui, de près ou de loin, concernent l'entrée ou la sortie par rapport à un groupe social. Il montre que ces rites répondent à un modèle spatial : il y a analogie entre l'entrée ou la sortie par rapport à un groupe et le franchissement d'un seuil ou d'une frontière. Souvent un franchissement réel est inclus dans une cérémonie ; ainsi, pour un mariage, celui du seuil de la maison.

« Souvent un franchissement réel est inclus dans une cérémonie ; ainsi, pour un mariage, celui du seuil de la maison. Le cœur de la démonstration concerne les rites de changement d'état et de statut : grossesse, naissance, initiation, mariage et mort.

[14]Hassan FATHY, in, **« L'Algérie ou l'espace retourné »**, Marc COTE, 1993, Media plus. Constantine, op. Cit. P20.

-VAN GENNEP montre que les rites de passage sont invariablement structurés en trois phases. Dans la phase préliminaire, des rites de séparation visent à édifier des frontières symboliques autour de l'individu. Ensuite, pendant la phase liminaire, les rites visent à la marginalisation. Enfin, la phase d'agrégation post liminaire consiste en l'incorporation à un nouvel état. Par exemple, dans le culte vaudou du Bénin, les initiés religieux vont d'abord subir un changement physique (rasage des cheveux, etc.) et de résidence, les individus en réclusion devenant objets d'évitement, sujets à des interdits alimentaires, sexuels ou vestimentaires. Ils deviennent hors statut, échappent aux catégories d'âge, de parenté ou de rang »[15]

« Les seuils et espaces de transition « deviennent « lieu » à leur tour, »lieu ou le monde se renverse »[16]

-Le seuil sorte de limites, c'est un lieu de passage entre les espaces limités.

C'est aussi une ligne imaginaire de partage intériorisée comme fracture entre deux espaces constituant des entités, l'intérieur et l'extérieur.

« Toute relation entre deux lieux ou entre un intérieur et un extérieur précédé de deux aspects de dépendance. Elle aménage à la fois séparation et liaison ou en d'autre termes, différenciation et transition, interruption et continuité, frontière et passage. »[17]

-Le seuil concrétise aussi bien la délimitation entre le dehors et le dedans. C'est un point d'articulation entre des espaces parfois conflictuels.

Le passage d'un espace publique à un espace privé dans les sociétés traditionnelles musulmane est introduit par un système hiérarchique de voies qui se rétréci jusqu'à l'arrivé au seuil de la maison.

Historiquement l'espace de transition est probablement lié à l'existence d'un rituel.

« le seuil est à la fois la borne, la frontière qui distingue et oppose deux mondes , est le lieu paradoxal où ses mondes communiquent, on peut s'effectuer le passage du monde profane au monde sacré.

---

[15] Arnold VAN GENNEP: **« Les Rites de passage »,** 1909, rééd. Picard, 1981.

[16] *Pierre BORDIEU, **« esquisse d'une théorie de la pratique** », éd le seuil, 2000.*

[17] Pierre VON MEISS, « **De la forme au lieu. Une introduction à l'étude de l'architecture, 2ème édition »,** 1993, éd PPUR.

Une fonction rituelle analogue est dévolue au seuil des habitations humaines, et c'est pourquoi il jouit d'une telle considération.de nombreux rites accompagnent le passage du seuil domestique : on lui fait des révérences ou des prosternations, on le touche pieusement avec la main, etc. Le seuil a ses « gardiens» : dieux et esprits qui défendent l'entrée aussi bien à la malveillance des hommes qu'aux puissances démoniaques et pestilentielles.

C'est sur le seuil qu'on offre des sacrifices aux divinités gardiennes. C'est également là que certaines cultures paléo-orientales (Babylone, Egypte, Israël) situaient le jugement.

Le seuil, la porte montrent d'une façon immédiate et concrète la solution de continuité de l'espace ; d'où leur grande importance religieuse, car ils sont tous ensemble, les symboles et les véhicules du passage ».[18]

-Les seuils et espaces de transition sont des lieux d'échange entre deux phénomènes opposés (espace sacré/ profane, espace des hommes / femmes, extérieur / intérieur, dehors / dedans, entrée/sortie,…etc.

-Dans les sociétés musulmanes, le seuil de la maison présente une séparation entre le monde public des hommes et la vie secrète et protégée des femmes.

« (La maison) est un lieu féminin. Elle est le cadre normale de l'existence (de la femme). La maison est conçue pour elle. Pour protéger son intégrité, pour qu'elle y soit à l'aise pendant son passage sur terre. Pour l'homme, la maison est l'endroit où il vient s'unir a son épouse et manger, c'est entrer dans le mystère du monde des femmes. »[19]

Le seuil signale et prépare le franchissement, c'est un lieu d'ouverture de la limite, la zone de son franchissement; il est limité et fait l'objet de dispositifs matériels et symboliques particuliers.

-L'entrée dans la demeure d'autrui doit-elle faire l'objet d'une permission dont les spécificités sont fixées par une loi divine.

Dieu, que Son nom soit exalté, dit : **«Ô vous qui croyez ! N'entrez pas dans des maisons autres que les vôtres avant de demander la permission [d'une façon délicate] et de saluer leurs habitants. Cela est meilleur pour vous. Peut-être vous souvenez-vous»**[20]

[18]Mircea Eliade, « **Le sacré et le profane »**, 1987, éd. Gallimard, Paris, p28-29

[19]C.et P Donnadieu &H et J- M Didillon, **« Habiter le désert : les maisons mozabites »**1977, éd, Pierre Mardaga. Bruxelles

[20]Sourate An-Nour : 27.

Dans les maisons traditionnelles, le droit de visite est soumis à un code de conduite intérieur sorte de permission : crier de l'extérieur pour s'annoncer, siffler, tousser, envoyer un enfant pour prévenir, frapper la porte en se déportant en retrait…etc.

« Un seuil vivant est un espace dans lequel l'habitant ou le passant ont la possibilité d'afficher leur existence et d'intervenir au moyen de codes dans des modes divers (verbaux, Chromatiques ou autres). Le propriétaire d'une maison a en effet plus de chances d'étaler des signes devant sa porte que le locataire d'un appartement : plus l'habitant exerce le contrôle de l'espace, plus il dispose de ressources pour recomposer le monde à sa façon. »[21]

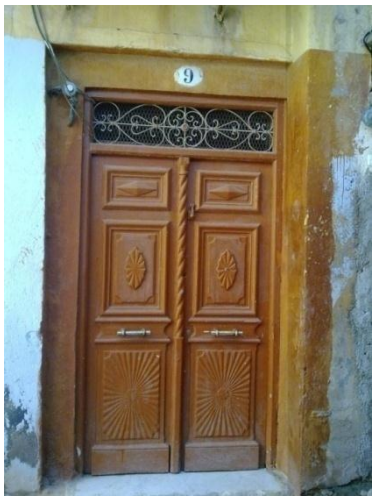


Photo 18 : Seuil et porte, maison (Dar) Benchico à Constantine

Photo 19 : Seuil et porte maison(Dar) Bencharif à Constantine

Source photos 18 & 19: LAID Hichem

2.3.6.2.2. Le rôle du seuil :

Selon **Pierre VON MEISS**, Les seuils jouent trois rôles qu'ils assument à des degrés divers :

2.3.6.2.2.1. Rôle utilitaire :

-Passage pour la porte, lumière et aération pour la fenêtre. Ce rôle est toujours présent fonctionnel, peut-être, mais ce n'est pas suffisant pour désigner ce lieu ou le monde se renverse

- Le seuil est souvent matérialisé par un emmarchement qui exprime, par la différence des niveaux, une hiérarchie qualitative des espaces.

[21] Anxo Fernández Ocampo, **« Devins sur le pas de la porte : notes pour une anthropologie visuelle du seuil en Galice »,** 2010, éd: Chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire.

D'une hauteur variable allant d'une simple marche de 20 cm à un escalier. Il joue un rôle de protection des eaux pluviale dans des régions à forte pente et pluviométrie.

-Il est utile contre le vent de sable, les courants d'air froid d'hiver, les animaux nuisibles...

2.3.6.2.2.2. Rôle protecteur :

-C'est un passage contrôlé pour la porte, sélection de la vue et choix d'être exposé ou non au regard de l'extérieur pour la fenêtre. L'adéquation de cet aménagement dépend d'abord de l'écart qui existe entre le monde de l'extérieur et celui de l'intérieur.

-Cette différence a deux aspect l'un physique et l'autre sociale.

-Afin de conserver notre intimité, nous empêcherons de pénétrer un extérieur dangereux agressif, bruyant laid ou simplement trop anonyme.

- le seuil a été une solution architecturale et sociale pour protéger l'intimité en valorisant le seuil et en même temps appelé à un accueil et une hospitalité par une porte d'entrée ouverte le matin et un codes d'accès à la maison suivant les spécificités fixées par la loi divine sans touché ou transgresser la vie intime des femmes.

-Les pratiques sociales régissent d'autre part, l'ampleur de la protection selon les particularités culturelles des habitants et la destination des bâtiments.

-Fenêtre, portes et dispositifs d'entrés ne sont pas les mêmes en pays musulmans ou en Occident. Parfois ces dispositifs changent par l'importation d'images qui viennent d'ailleurs ou par des pratiques constructives qui ont leurs raisons propres.

2.3.6.2.2.3. Rôle sémantique :

-Passage significatif pour la porte, œil pour la fenêtre

- Le caractère et la valeur de l'univers qui se trouvent « derrière » sont signalés par des éléments architecturaux ou par la présence d'objets.

-Les signes d'un lieu sous-tendant, selon les comportements spécifiques de part et d'autre de la limite.

-Le seuil ne marque pas seulement les entrées et les sorties, c'est un endroit où l'on joue, s'assoit, s'abrite et échange des mots et regards. C'est un lieu d'initiation et de socialisation où l'enfant acquiert son autonomie en développant les repères de son propre univers, c'est là que s'opère une qualification sociale de l'environnement.

Lorsqu'un lieu se réfère à nos gestes rituels, il a plus de chances de devenir mémorable.

2.3.6.3. La Sqifa :

2.3.6.3.1. Définition et rôles :

L'entrée de la maison donne sur la sqifa (vestibule), un espace décalé de la maison pour l'intimité de la famille et qui s'ouvre directement sur le patio. La sqifa est un espace couvert, où on trouve la présence des banquettes de pierre, de marbre ou de maçonnerie, et une décoration particulièrement soigné, c'est un espace intermédiaire et de transition sorte de salle d'attente qui permet au maitre de la maison de recevoir ses visiteurs sans les faire pénétrer véritablement à l'intérieur.

La sqifa est un espace en chicane qui préserve l'intimité des espaces intérieurs même si la porte est restée ouverte, permettant de filtrer l'accès. Elle sélectionne et médiatise les relations.

La chicane d'entrée constitue un ou plusieurs écrans de séparation entre le monde intérieur et le monde extérieur. C'est un espace de transition entre deux espace à ciel ouvert : l'extérieur et le patio, et donc c'est un espace de transition entre un espace claire et un espace obscure.

La sqifa est un espace de transition qui cache la différentiation entre les façades extérieures aveugle et anonyme et les façades intérieures richement décoré selon la catégorie sociale des habitants. Dans les maisons bourgeoises, on accède directement dans la sqifa, qui est constituée par une, deux ou trois pièces articulées en angles droits, dans les maisons modestes, la sqifa est constituée d'une seule pièce ou un simple coude.

« On dispose pour Tunis d'un corpus d'édifices très riche et relativement varié, avec des maisons bourgeoises et des palais .Dans les plus grandes demeures, un passage privé, la (driba), précède souvent la sqifa, qui est subdivisée en plusieurs parties, ce qui protège l'intimité de la maison. »[22]

[22] *André RAYMOND, « **Grandes villes arabes à l'époque ottomane »,*** 1985, Ed la bibliothèque arabe SINDBAD, Paris, p307.

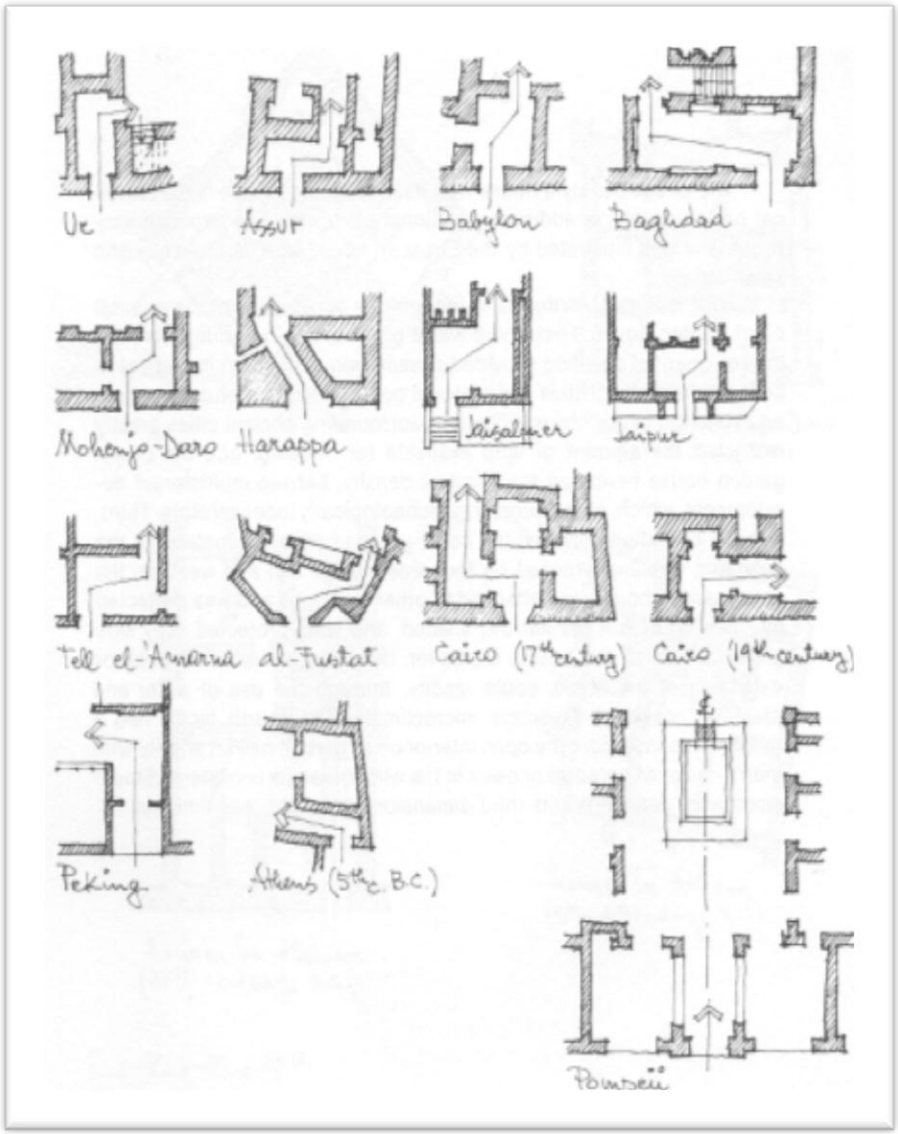


Schéma 03 : Entrées dans différents lieux et âges
Source : REHAILIA Hassib

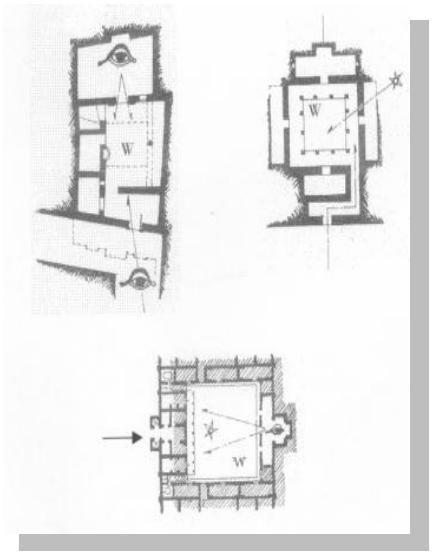
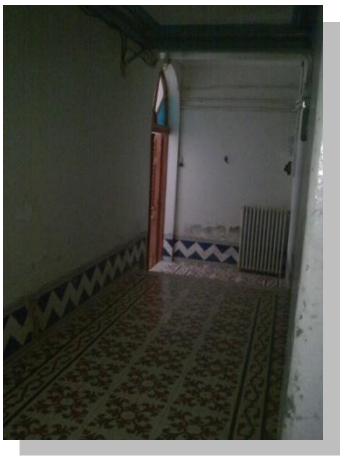


Schéma 04 : Alger: rez-de-chaussée (entrée en chicane).
Source : REHAILIA Hassib

Photo 20 :

Photo 21 :



Photos 22 :

Photos 20, 21, 22 : La Sqifa, maison (Dar) Benchico à Constantine en forme de « L » à deux portes

Photo 23 :

Photo 24 :

Photo 25 :

Photos 23, 24, 25 : La Sqifa, maison (Dar) Bencharif à Constantine. Elle a deux coudes de 90°et 3 portes.

Source photos de 20 à 25: LAID Hichem

Conclusion:

L'analyse des premières constructions ou abris sacré (temples et maisons) démontre que le temple qui est un espace sacré extraverti contraste avec la maison romaine introverti L'acte fondamental du culte, le sacrifice, est effectué à l'extérieur du temple, sur l'autel situé devant l'entrée principale par contre à la maison les rituelles se passe à l'intérieur.

L'utilisation de la maison à patio à Constantine a débuté depuis l'époque romaine**.**
Le modèle de la maison romaine (la *Domus*) a été source d'inspiration de la maison traditionnelle constantinoise. L'œil de l'atrium romain qui diffuse une lumière modérée a été élargie à la maison de la période de la régence turque par une cour appelée Patio (West ed-dar) vu qu'elle ne possède pas une autre source de lumière comme le péristyle romain.

- Les caractéristiques de la *Domus* romaine sont :

-La présence de la cour et du péristyle est générale
la cour entourée d'un péristyle devient un élément central incontournable et si important qu'elle est généralement aménagée par des bassins ou des jardinières.
-La plupart de ces maisons possèdent également des qualités de transition d'espaces intérieurs et extérieurs qui se privatisent au fur et à mesure que l'on entre dans le bâtiment.
-Un second espace est très important dans l'habitation, le *tablinum* qui n'est que le prolongement couvert de la cour. Situé généralement dans l'axe de la cour et de l'entrée, cet espace participe à fermer un axe longitudinal fondant la structure spatiale de l'habitation.
-Sur le plan organisationnel, l'habitation est riche et spacieuse et généralement divisée en deux parties :

-La première pour accueillir les invités, elle est dotée de bains privés et de latrines
-La seconde est exclusivement familiale.

-Le désaxement des vides offre des échappées visuelles depuis un lieu que l'on peut qualifier de public jusqu'à une partie plus privée de la maison. Cela crée une hiérarchie entre les espaces.

-Les façades donnant sur les grandes voies sont occupées par des boutiques appartenant au propriétaire, prolongeant ainsi les rues commerçantes.

-La pierre brute ou taillée était la plus utilisées.

-Les couvertures étaient généralement en charpente faite de bois et de tuiles.

-L'aménagement de l'habitation et sa décoration traduisent une recherche de confort par la dotation des cours de bassins, piscines et jardinières et le revêtement des sols et des murs de mosaïques.

-Modèle d'une *Domus* Romaine :

Composition des espaces de la Domus	-L'atrium, articule les espaces de jour autour d'un vide intérieur. -le péristyle est un véritable jardin extérieur entouré de colonnades. Permet une circulation derrière les colonnades ainsi organiser toutes les pièces de nuit de la maison, peut avoir la forme d'un "L" ou d'un "U". Nombre d'étages : R+1
Analyse des ambiances intérieures	-L'œil de l'atrium diffuse une lumière modérée et laisse cet espace dans une légère pénombre. -La large ouverture du péristyle apporte à l'arrière de la *Domus* une grande clarté dans les pièces. A l'étage, il n'y a que très peu d'ouvertures et celles-ci donnent sur le jardin situé à l'arrière de la maison.
La privatisation progressive des espaces	-En étudiant les différentes références, on se rend compte que cette idée de progression à travers les espaces se retrouve à des niveaux plus ou moins complexes et aboutis. -Pénétrer dans une *Domus* se fait par étape successive. -On passe dans le vestibule depuis l'espace public pour se trouver dans l'atrium qui est un lieu ouvert au vent. De ce fait, les pièces qui se trouvent dans cet espace sont certes privées mais entretiennent des liens forts avec l'extérieur. Progressivement, le visiteur se trouve dans un espace extérieur privé: le péristyle. Celui-ci dessert les pièces de vie très privées.

Tableau 06 : Analyse d'une *Domus* Romaine
Source : Auteur

-La maison à cour est bien antérieure à l'islam, reconduisant une ancienne organisation qui est d'ailleurs répandue autour de la Méditerranée, mais la signification du (Wast ed-dar) est spécifique du monde musulman. La cour est le centre de la maison, (Wast=centre),
et (Dar =ce qui tourne ou ce qui entoure l'habitation).

-La maison traditionnelle Constantinoise se définit par son introversion.
Cet agencement impose le patio comme espace central structurant. Il est un intermédiaire entre :

- L'intérieur et l'extérieur
- Le haut et le bas,
- Le couvert et l'ouvert.

- Les caractéristiques de la maison constantinoise sont :

- La conception de la maison constantinoise est simple et rigoureuse, structurée à partir d'une organisation spatiale symétrique et concentrique.

- La symétrie est plus complexe, chaque écran à sa propre symétrie. Une symétrie au niveau de la façade des pièces, chaque pièce à 03 ouvertures : une porte centrale et 2 fenêtres.

- Une cour carrée dallée de marbre blanc ou de carrelage .Sous la dalle du patio se trouve une citerne, (El Majene), accumulant les eaux pluviales provenant de la toiture.

- Quatre façades intérieures décorées de mosaïques et des galeries à trois arcades posées sur deux colonnes et deux piliers d'angle.

- Derrière les galeries on trouve 4 façades des 4 pièces. Les pièces sont rectangulaires et peu profonde.

- Les façades s'élèvent sur 2 étages identiques.

- Les 4 angles sont souvent occupée par : une entrée, escaliers, cuisine et hammam.

- Les pièces sont longues et étroites ordonnée autour de l'espace central, se caractérise par leur absence de spécialisation. Elles sont à usage multiples, polyvalents.

- Si de l'extérieur, l'habitation n'offre aucune singularité architecturale, l'intérieur est compensé par l'utilisation des matériaux nobles (marbres, céramique, bois) avec des décorations très élaborées.

- Une toiture en tuile.

CHAPITRE 3 :

L'HABITAT INDIVIDUEL DE L'EPOQUE COLONIALE A CONSTANTINE

Introduction:

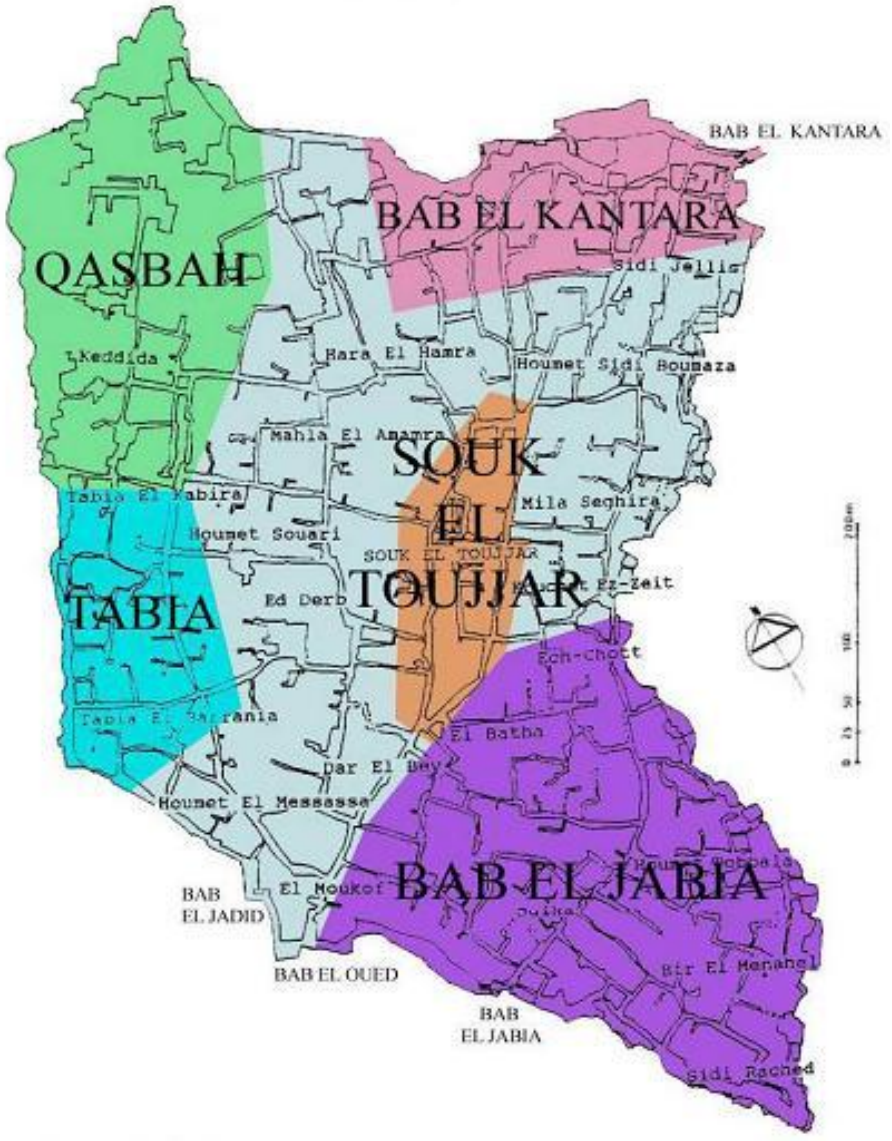
Nous allons présenter dans ce chapitre les raisons de la construction de différents types d'habitat colonial à Constantine.

Le colonisateur axe ses interventions sur le tissu urbain, les extensions d'une ville nouvelle coloniale en dehors du rocher et les pénétrations au cœur de la ville.
Un tableau explicatif de la phase d'urbanisation et les facteurs contraignants la croissance.
Une présentation des caractéristiques de l'habitat colonial collectif construit sur les grandes rues et boulevards.

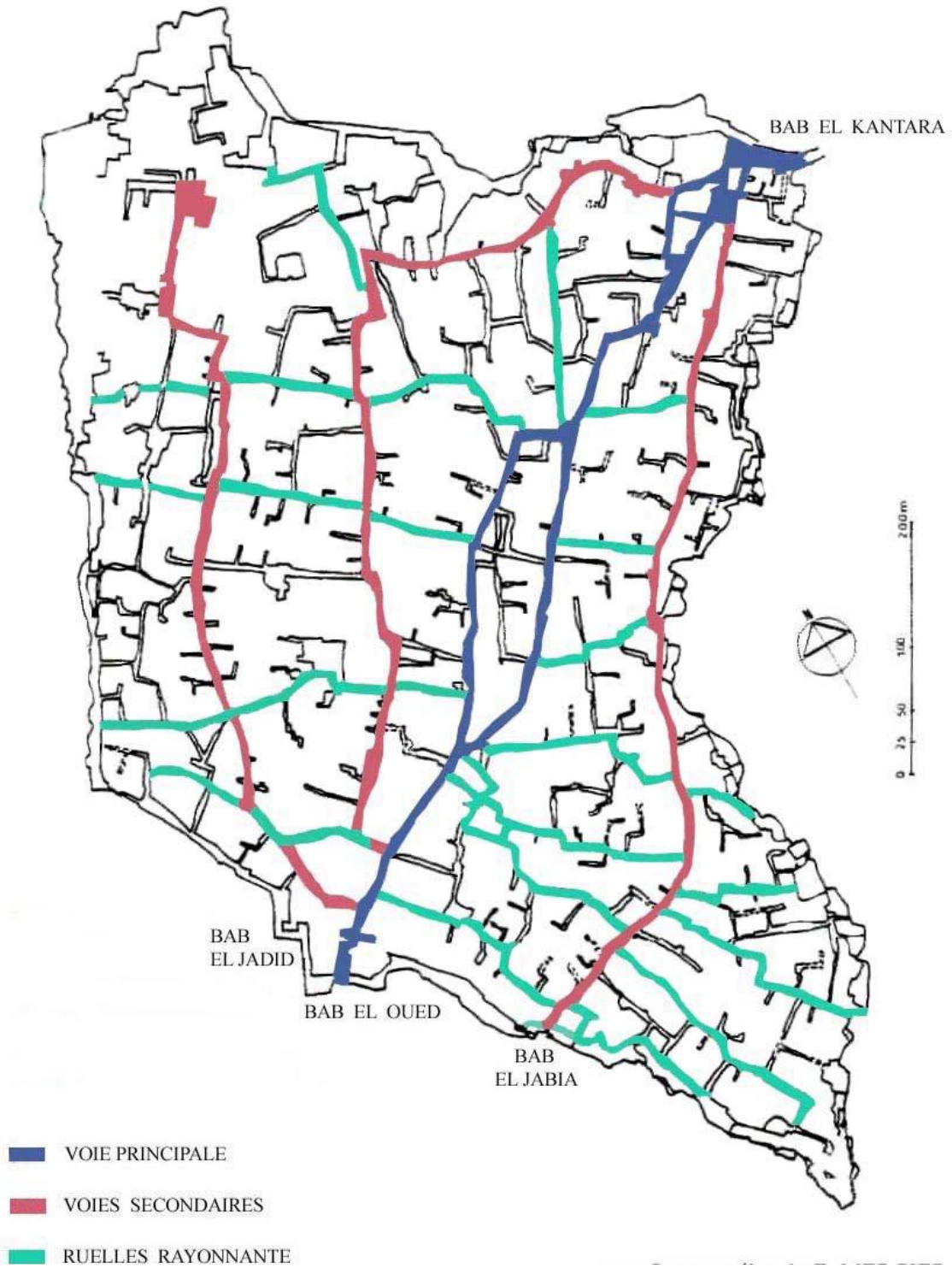
L'habitat individuel construit sur les extensions du rocher à Bellevue et Sidi Mabrouk constituent des résidences des classes moyennes.

Suite à la conquête de l'Algérie, l'ensemble des structures et des dynamiques traditionnelles de l'Algérie précoloniale se vit profondément bouleversées.

-En 1837 la ville de Constantine, est divisée en quatre grands quartiers : La Casbah, Tabia, El Kantara et Bab, El Djabia. Alors que la partie inférieure garde son tracé irrégulier, ses rues étroites sans trottoirs, avec ses maisons traditionnelles qui vont accueillir les familles expropriées de la partie supérieure. Une unique et modeste placette : Rahbet Essouf se localise dans le quartier des souks.



Carte 11 : Carte des quartiers et sous quartiers de Constantine en 1837
Source : B. PAGAND, « la médina de Constantine », d'après E. Mercier.



Carte 12 : Système de circulation avant 1837
Source : E.MERCIER

«Ce n'est qu'au début du XXème siècle que l'autorité colonial envisagea de bipolarisé l'espace urbain, avec un centre européen hors **rocher** *sur le Coudiat Aty et un centre (Indigène) en médina.»*[23]

[23] PAGAND Bernard, « la médina de Constantine », CIEM, Poitiers, 1989, p18.

Après la prise de Constantine par la colonisation en 1837, les premières extensions de la ville se sont faites sur des terrains facilement urbanisables à savoir Saint Jean, Sidi Mabrouk et El Kantara constituaient ses principaux faubourgs

- De 1930-à 1940, l'extension de la ville s'est faite vers le rocher du Koudiat
- Entre 1950-et 1958 réalisation des premiers quartiers résidentiels.

3.1.Extension après 1950 :

-Ce n'est qu'en **1850** que la ville va connaître des transformations qui vont changer sa physionomie. La partie supérieure est refaite à l'occidentale : aérer le tissu ancien, créer place et placette ainsi que le tracé régulier, alignement et élargissement des voies de la médina et l'occupation des palais et mosquées (administration et église) et apparition des maisons à l'européenne en pierres et moellons.

« L'urbanisation va prendre rapidement des formes modernes qui remplacent la formation d'ilots compacts. Avec la crise de logement des années 1920.apparaissent les premières cités ouvrière à Bellevue et au faubourg Lamy en 1919ainsi qu'à sidi mabrouk1922sous forme de pavillonnaires. Ces implantation vont définir les principaux axes d'expansion de la ville, ou de nouveau quartiers s'implanteront jusqu'en 1951, avant que n'apparaissent les immeubles barres du plan de Constantine (Bellevue, cité Gaillard). »[24]

La ville va pouvoir s'étendre dans toutes les directions sauf contrainte du site.

La parcelle est le résultat d'une mise en série, renvoyant aux notions de régularités et de composition, c'est le produit de la rationalité moderne.

Les nouvelles implantations sont privés de clôtures (limites), elles se constituent généralement d'édifices reliés librement dans l'espace, la verticalité n'est plus structurante et n'a plus de rôle dans ces constructions qui par leurs fenêtres préfèrent s'ouvrirent sur l'extérieur.

Ces implantations modernes se réfèrent à des villes conçues comme des plans ouverts et sont entendus comme un pur besoin d'air de soleil et de verdure, (**Charte d'Athènes**).

[24] PAGAND Bernard, « la médina de Constantine », CIEM, Poitiers, 1989, p31

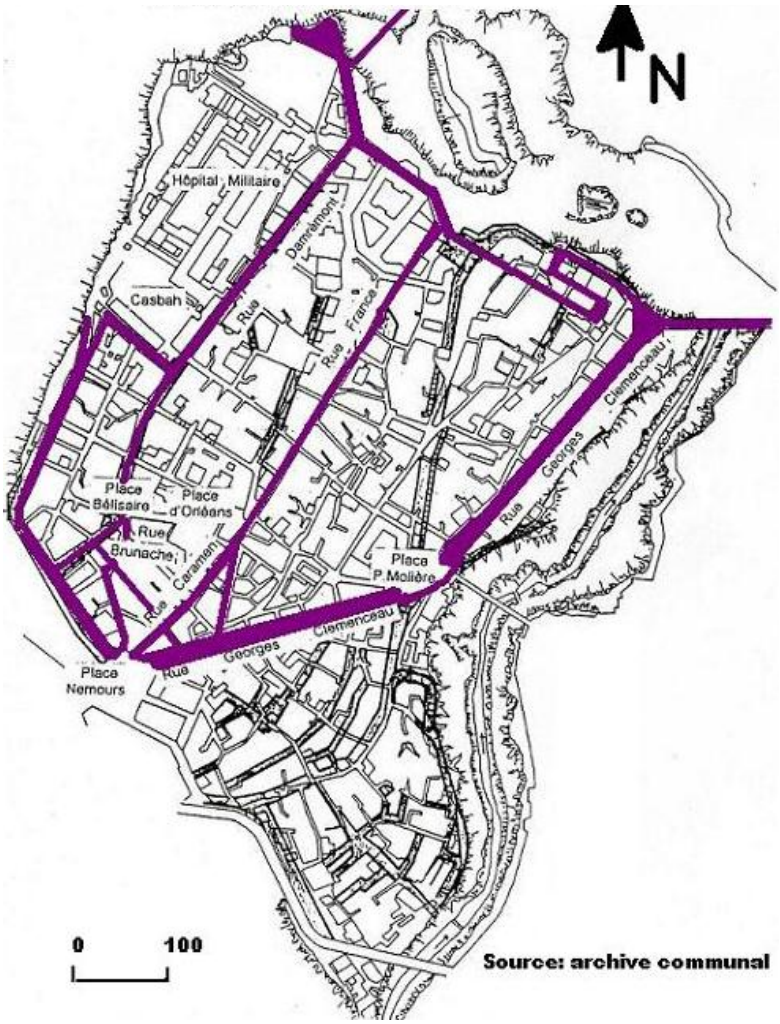
Le plan de la maison est défini comme libre, l'espace comme un flux continu, avec distinction nette entre le domaine public et le privé. Des tracés dégagent la perspective qui s'exhibe l'alignement des maisons nettement séparées, chacune affirmant sa personnalité au détriment de la solidarité observée dans la Médina.
Le centre de l'îlot qui contenait une maison devient libre et public.
L'architecture moderne communiquait surtout le message d'un monde ouvert.

- Un profond changement spatial va s'opérer pour la médina, le projet colonial se superpose mais aussi la pénètre, et enfin se juxtapose de part et d'autre, constituant un système de blocage spatial empêchant toute extension de la ville traditionnelle.
La question du sens de l'extension de la ville s'appuie sur la décision ministérielle
du **14 juin 1852** concernant **la nouvelle ville** au Coudiat Aty, et le projet de concession des terrains domaniaux en faveur de la commune qui est en voie d'approbation.

-**A partir de 1860**, la population française doublera son effectif, d'où nécessité de chercher ailleurs les terrains pour s'étendre. On a abandonné, donc, la transformation de la médina au profit de l'extension de la ville coloniale extra-muros, en des quartiers essentiellement résidentiels à part quelques équipements (écoles, stade, marché) ; donc jusqu'à 1866, l'intervention se limite au rocher.
Ainsi, l'objectif est atteint : remodeler la haute médina et occuper les trois collines qui
l'entoure, à savoir le Coudiat, El Kantara et Bellevue.
Depuis l'occupation française, de nouveaux quartiers se sont créés en dehors des limites ci-dessus : au-delà du Rummel à l'Est, dans le voisinage de la gare Faubourg :
Kantara et Lamy, Sidi M'sid, Mansourah et sidi Mabrouk, sur la place Sud-Ouest.

3.2 Pénétration au cœur de la ville de Constantine :

Les pénétrantes de la médina, marqué par le tracé des rue de long parcours traversant le rocher ou chacun de ces rue aboutissent à la place de la Brèche.
Ce processus de morcellement de l'unité intégrale de la cité va encore s'étaler.
Ces opérations de substitution et d'alignements vont encore empiéter sur l'espace réservé
aux musulmans.



Carte 13 : Les pénétrantes Haussmannienne en médina.
Sources : Archive communal de Constantine

Figure 29 : Les pénétrantes Haussmannienne en médina.
Sources : Archive communal de Constantine

Ainsi les axes orthogonaux viennent non seulement occuper la partie haute mais pénétrer à l'intérieur. Limite et frontière entre les deux entités. Dont la fonction fondamentale est économique, le rocher reste le principal instrument de l'implantation commercial.

L'espace devient ainsi un outil économique.

Mais cette nouvelle transformation va encore entraîner une deuxième grande déstructuration spatiale de l'espace traditionnel.

L'émergence de quartiers arabes périphériques au Bardo. Manifestement cette percée est pensée en termes de continuité de parcours et de liaison entre les deux extensions coloniales (Bab El Kantara et Faubourg Saint Jean), mais aussi en termes de séparation.

Des tracés dégagent la perspective qui s'exhibe l'alignement des maisons nettement séparées, chacune affirmant sa personnalité au détriment de la solidarité observée dans la médina.

Le centre de l'îlot qui contenait une maison devient libre et public.

Le caractère uniformément monumental cache et masque les quartiers indigènes et dissimule mal la réalité des zones traversées. Il nous montre uniquement une écriture de façade.

Il y a naissance d'espace mutant l'habitat devient le lieu de confrontation de deux modèles celui de valeurs véhiculées par son ordre intérieur et les signes extérieurs modernes nés en dehors.

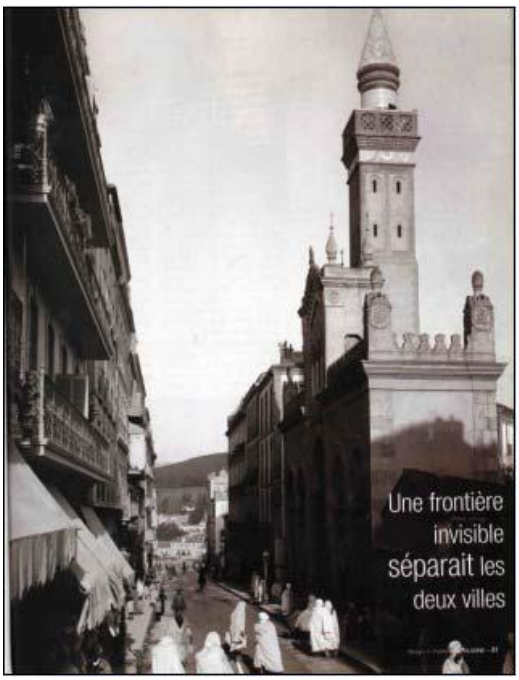


Figure 30 : Rue Nationale : superposition de deux trames
Source : Un héritage trop lourd, n° 66, 2004, par Benjamin Stora

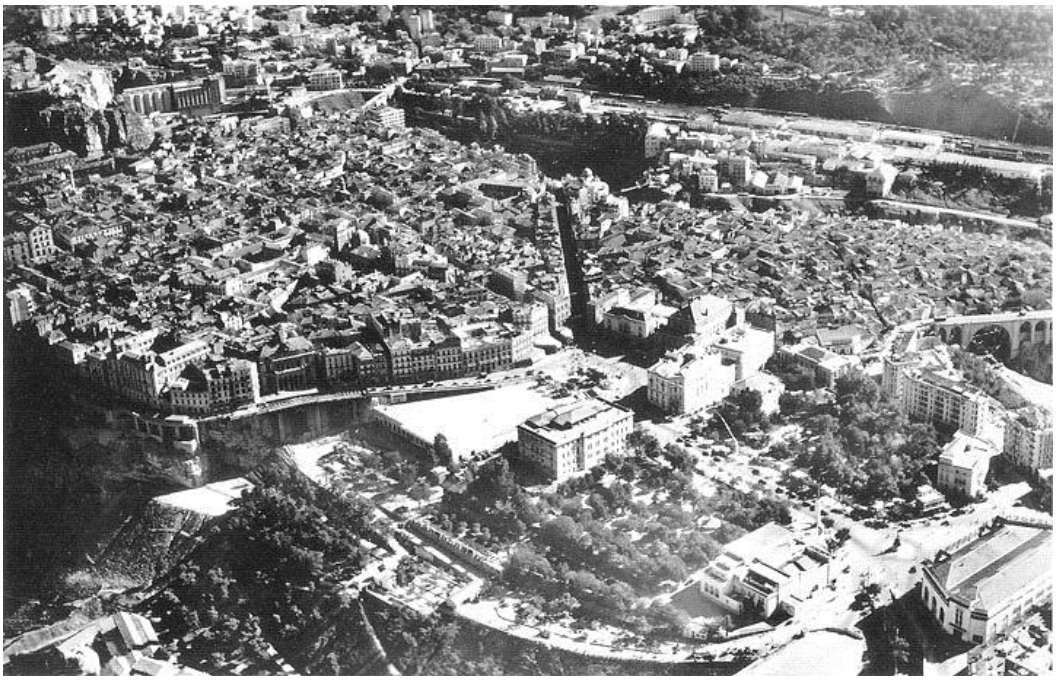


Figure 31 : Le tracé colonial régulier contrastant avec la compacité du tissu traditionnel
Source : Carte postale de la ville de Constantine

3.2.1. La rue Damrémont :

Relie la place de la Brèche a la casbah, à l'Ouest de cette rue va se dessiner un système de rues rectilignes et se coupant à angle droit.

3.2.2. La rue de France :

Entrainant un processus secondaire lié à la nécessité de la relier à la rue Damrémont par des rues transversales et qui assurer la liaison avec le pont de Bâb el Kantara par une rue transversale pour le rejoindre s'avérera d'un niveau trop bas. La décision d'ouverture de cette rue ne fut prise qu'en 1851.

3.2.3. La rue Impériale :

D'où le percement, en 1868, de la rue nationale. Actuellement Ben M'hidi. Afin d'assurer le transport céréalier du hall aux grains (place de la brèche) vers la gare de chemin de fer. L'opportunité du percement de la rue et de son tracé était guidée par la nature juridique du sol et les intérêts de la commune.

C'est l'exécution du chemin de fer, destiné à relier Philippeville à Constantine, qui rendra indispensable la liaison de la gare (Porte d'El Kantara) aux établissements commerciaux, magasins et entrepôts concentrés dans le voisinage du marché (la porte Vallée).

Figure 32 : Juxtaposition des deux villes : la médina et la ville coloniale
Source : Carte postale de la ville de Constantine

Le tracé de la voie projetée menaçait d'expulser à jamais la moitié de la population de la ville par suite d'expropriations. Aussi, conseil municipal remettait-il en cause l'ordonnance du 9 juin 1844 qui a engendré le découpage de l'espace en deux parties; ce qui a forcé les français de s'agglomérer dans la partie haute et préservé Constantine du dépeuplement par le maintien de l'isolement des indigènes dans la partie basse.

Figure 33 : la pénétrante de la rue Nationale, trait d'union capital entre la gare et la place de la Brèche
Source : Archives de la Commune de Constantine

3.3. Phase d'urbanisation et facteur contraignant la croissance :

Intervalle Temporel	1840-1900	1900-1962
Localisation :	Nord-Ouest du rocher (1845-1900) Faubourg St .Jean Faubourg St.Antoine El-Kantara	-Koudiat Aty -Belle Vue -Filali, Ciloc, Kaddour Boumedous, El Bir, les mûriers -Avenue de Roumanie, Bentellis, Abattou, Arcodes, Aouinet el Foul, Serkina.
Condition historiques de son apparition	Au début du siècle dernier, la médina était devenue un espace trop restreint pour accueillir une population grandissante, les 1ers faubourgs se constituent alors en rempart autour du rocher et de la colline du Koudiat -St. Jean fut le premier quartier important destine à la population musulmane -Arrive par la suite, la construction du quartier El Kantara au-delà du Rhumel en 1904. La construction des ponts de sidi M'cid et Sidi Rached avait permis l'extension de la ville à L'Est de l'autre côté du Rhumel	Cette période est caractérisée par deux grandes étapes : ***La première étape*** : est celle durant laquelle la ville s'est étalée dans les deux directions Est et Ouest. Elle est caractérisée par la création des nouveaux quartiers résidentiels sur la colline El Mansourah (15 ha), le quartier de Sidi Mabrouk, Bellevue et le Koudiat et ce afin de répondre aux besoins d'une population en croissance continue (70 000 en 1919) et en raison de l'importance qu'a gagné la ville après le renforcement de son statut de métropole régionale de l'Est. Elle est devenue le centre de convergence de nombreux axes routiers et de chemins de fer. ***La deuxième étape :*** est celle comprise entre 1945 et 1962, période coïncidant avec la guerre de libération nationale. Les conditions sécuritaires très difficiles dans les compagnes ont entraîné un exode rural et la création de nombreux bidonvilles type cité El Bir, le quatrième Km, Chalet, arcades romaines, ces bidonvilles ont été remplacés en partie selon le plan de Constantine en 1958 par l'habitat économique type HLM
Type d'habitat	Habitat Européen collectif, c'est le type d'habitat inverse par rapport à l'habitat traditionnel, car il s'ouvre sur les rues et les places Il regroupe à la fois les fonctions de l'habitat et du commerce Hauteur du bâtiment allant de R+2 à R+9 Les bâtiments affichent un plan architectural étudié et un alignement Préétabli	L'habitat précaire en parpaing ou matériaux de récupération dans lequel loge la population rurale Des HLM destinés à la classe ouvrière et situé au Ciloc, cité Filali, Bosquet, Kadour Boummedous **Villas avec jardins constituent des résidences des classes moyennes, situées à Bellevue et Sidi Mabrouk et au niveau desquelles habitent-les Européens**.

Tableau 07 : Phase d'urbanisation et facteur contraignant la croissance

Source : Archives de la Commune de Constantine.

3.4. Habitat collectif colonial à Constantine :

3.4.1. Rue Didouche Mourad (ex-Rue de France) :

3.4.1.1 Situation : Rue de France et rue Nationale :

Carte 14 : Situation rue Didouche Mourad (ex-Rue de France), Rue Larbi Ben M'Hidi (ex- Rue Nationale)
Source : Google Earth ; 2011

Photo 26:

Photo 27:

Photo 28 :

Photo 29 :

Photos de 26 à 29 : L'habitat collectif à la rue de France, Constantine

3.4.2 Rue Larbi Ben M'Hidi (ex- Rue Nationale) :

Photo 30 :

Photo 31 :

Photo 32 :

Photos de 30 à 32 : Habitat collectif à la rue Larbi Ben M'Hidi (ex- Rue Nationale)

Source photos de 26 à 32 : LAID Hichem

3.4.3. L'Avenue Abbane Ramdane (ex-Rue Rhault de Fleury) :

3.4.3.1. Situation :

Carte 15 : Situation Avenue Abane Ramdane
Source : Google Earth ; 2011

La Rue Rohault de Fleury (avenue Abane Ramdane actuel) constitue avec le boulevard Victor Hugo (le boulevard Belouizdad actuel) l'une des premières artères principales qui ont marqué la naissance de la ville coloniale moderne à Constantine La rue qui conduit du square au Coudiat est bordée d'un seul côté de grandes maisons françaises ayant double exposition, d'un côté elle domine la promenade de la rue de Sétif, de l'autre, elle donne sur la rue où le pied de la construction est constitué de hautes arcades tout le long de la rue, et qui s'élèvent jusqu'au premier étage, d'où l'importance de cette rue destinée aux commerces.

Photo 33 : Photo 34:
Photos 33 & 34 : Habitat collectif à l'avenue, Abane Ramdane, Constantine.

Source : Carte postale Source : LAID Hichem

Photo 35 : Photo 36 :

Photos 35 : & 36 : Habitat collectif, coté arcade à l'avenue Abane Ramdane, Constantine

Photo 37: Photo 38:

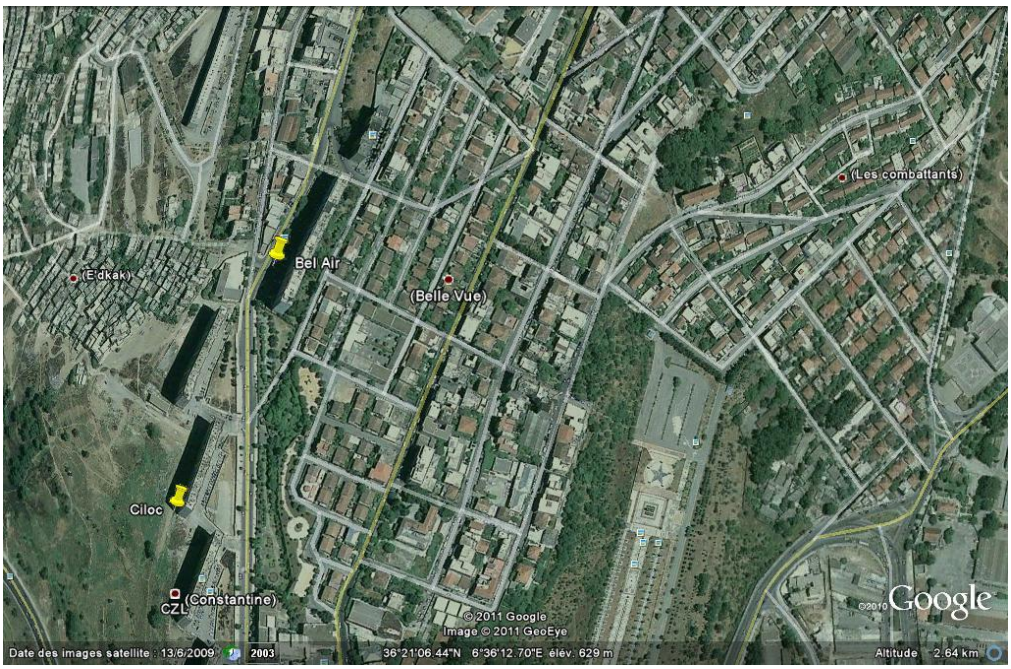
Photos 37 & 38 : Habitat collectif à l'avenue, Abane Ramdane, Constantine

Source photos de 35 à 38 : LAID Hichem

Les immeubles collectifs type européen sont inspirés des immeubles de rapport de Paris. Ils se caractérisent par des commerces au niveau du R.D.C et des logements aux étages.
Les façades sont décorées, caractérisée par de longs balcons en fer forgé.

3.5. L'Habitat colonial entre le collectif (Bel Air) & l'individuel (Bellevue) à Constantine

3.5.1. Situation : Bel Air & Bellevue :



Carte 16 : Situation de Bel Air & Bellevue,Constantine
Source: Google Earth, 2011

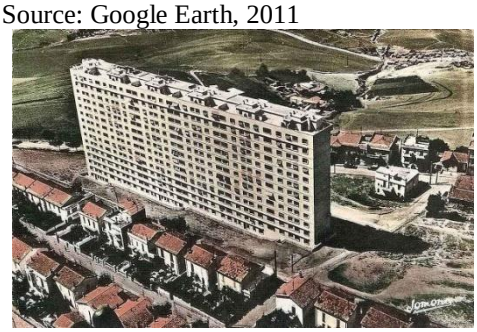


Figure 34 : Vue sur Bel Air & Bellevue
Source : Carte postale

Photo 39 : L'Habitat colonial entre le collectif, Bel Air & l'individuel, Bellevue à Constantine

Photo 40: Façade principale,d'habitat collectif colonial ,Bel Air à Constantine

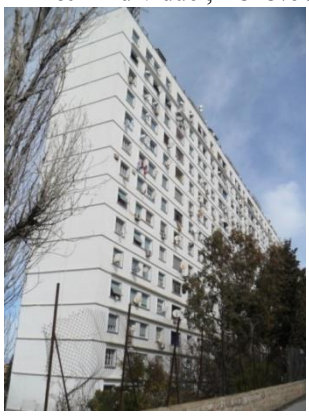


Photo 41 : Façade arrière d'habitat collectif colonial, Bel Air à Constantine

Source photos de 39 à 41 :LAID Hichem

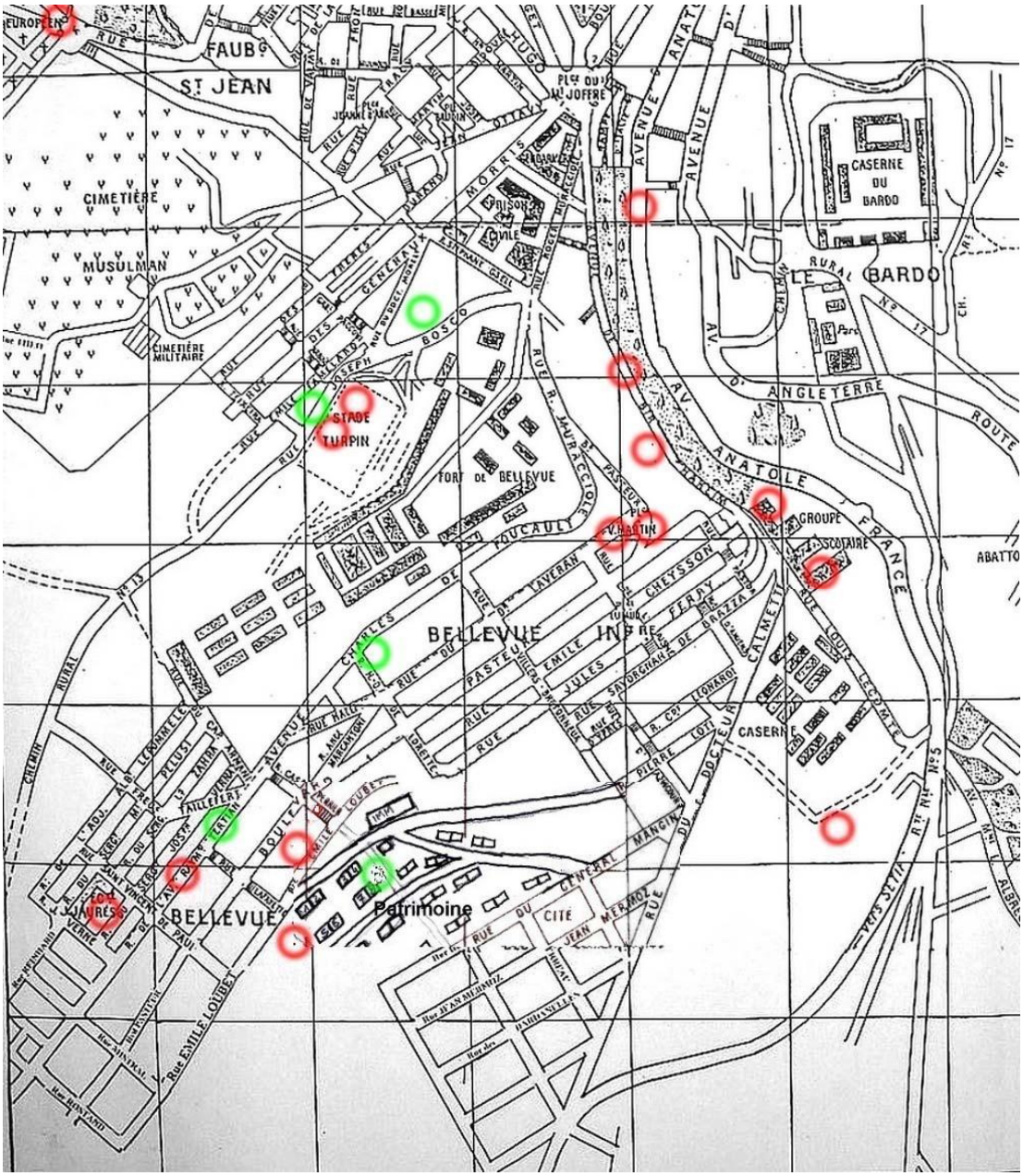
L’habitations collectifs ou grands ensembles se caracterisent par un grand nobre d’ètages et de locataires,il presente un type d’habitat realisé en periode de crise économique et represente une solution appropriée,satisfaisant les besoins essentiels de la société.
Son idée de depart est d’accueillir à la fois le logement social (rendu rapide et économique par de nouveau procédés industriels).Des commerces,des équipement collectifs à proximité des lieux de travail.Cette solution est parfaitement illustré par la chartes d’athénes qui exprime les principes fonctionalistes, et résumant les besoins humains en 4 fonctions majeurs : habiter,travailler,circuler ,se delasser.
L’habitat individuel est satisfaisant surtout qu’il favorise l’epanouissement et offre une meilleure protection de la vie privée.

3.6. L’habitat individuel colonial à Constantine :

3.6.1. L’Habitat individuel colonial à Bellevue Constantine:

3.6.1.1. Situation :

Le plateau du Coudiat et le faubourg de Bellevue, sont longés à l’Est, par l'avenue Anatole-France, l'avenue Dal-Piaz, enfin la route de Sétif, qui dominent les escarpements de la rive gauche du Rummel (Bellevue sur la ville) et passent près de l'hôtel Transatlantique et du camp des Oliviers.



Légende : Equipements coloniaux Jardins et ponts

Carte 17 : Carte du nouveau faubourg de Bellevue
Source : www.constantine.free.fr

3.6.1.2. Vues exterieures de l'habitat individuel à Belle vue,Constantine :

Photo 42:

Photo 43:

Photo 44 :

Photo 45 :

Photo 46:

Photo 47:

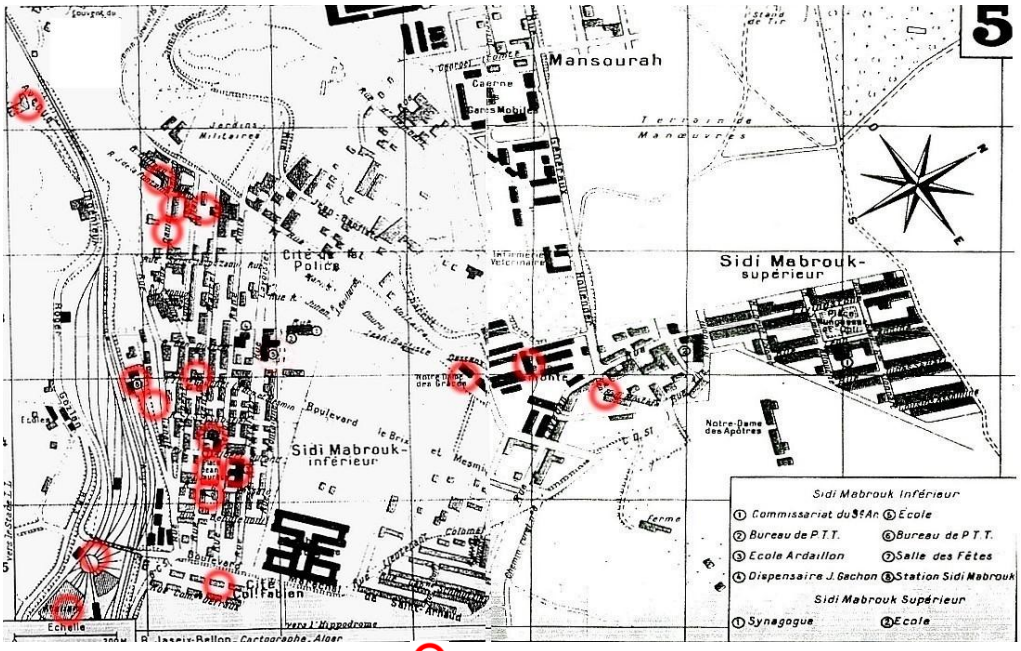
Photo 48:

Photo 49:

Photos de 42 à 49 :Habitat individuel à Bellevue ,Constantine
Source photos de 42 à 49 : LAID Hichem

3.6.2. L'habitat individuel colonial à Sidi mabrouk Constantine :
3.6.2.1.Situation Sidi Mabrouk :

Sidi Mabrouk se situe géographiquement sur la rive droite du Rhummel, mais nous avons tenu à le présenter à part, vu qu'il forme une entité individualisée et éloignée d'El Kantara, le site du Branchement approximativement de Sidi Mabrouk inférieur, de même qu'il s'agit d'un projet entrepris originellement par les militaires. Le plateau du Mansourah, le premier point d'attaque de la ville de Constantine, est souvent cité comme étant le site idéal pour la construction de la ville européenne si l'administration française avait laissé le Rocher aux indigènes. En revanche, c'est là que s'établit le village militaire réunissant deux quartiers de la cavalerie, Gallifet et de la Remonte, et un lotissement domanial de quatorze lots maisons construites par le génie militaire



Légende : Équipements coloniaux

Carte 18 : Carte de sidi mabrouk
Source : www.constantine.free.fr

Des pavillons ont été construits pour les colons, avec jardin, entourés des équipements, maternité, salle des fêtes, square, école et collège Ferdinand buisson, etc. près de la caserne militaire.

Photo 50: photos aérienne des pavillons de Sidi Mabrouk Supérieur, Constantine
Source : www.constantine.free.fr

3.6.2.2.Vues extérieurs d'habitat colonial à Sidi mabrouk, Constantine :

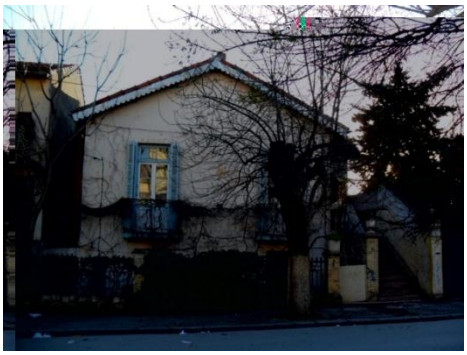


Photo 51:

Photo 52

Photo 53:

Photo 54 :

Photos de 51 à 54: Vues extérieurs d'habitat colonial à Sidi Mabrouk, Constantine
Source photos de 51 à 54 : LAID Hichem

Photo 55 :

Photo 56:

Photo 57 :

Photo 58 :

Photo 59 :

Photo 60 :

Photos 55à 60 : Vues extérieurs d'habitat colonial à Sidi Mabrouk, Constantine
Source photos de 55à 60 : LAID Hichem

Photo 61:

Photos 62 :

Photos 61 & 62 : Vues extérieurs d'habitat colonial à Sidi mabrouk, Constantine
Source photos 61 & 62: LAID Hichem

On constate:

- Les maisons coloniales extraverties sont en R.D.C ou R+1 avec jardin,

-Des clôtures de faible hauteur et des balcons avec balustrade en fer forgé.

-Des façades avec ouvertures donnant sur l'extérieur.

-Toiture en tuile.

-Faible densité.

-Les transformations de l'habitat des lotissements coloniaux :

-Réduction de l'espace privé extérieur par changement d'usage.

-Densification et dégradation du cadre bâti

-Opacité des balcons et surhaussement des murs de clôture entrainant un faible rapport à l'extérieur.

-Vulnérabilité du bâti due au manque d'entretien et aux transformations externes ainsi qu'aux reconversions d'activités.

-Démolition et reconstruction de villas conçue avec RDC à usage commercial altérant la vocation résidentielle des quartiers.

Photo 63 :

Photo 64 :

Photo 65 :

Photo 66 :

Photos de 63 à 66 : Démolition de maisons coloniales en R.DC et R+1 et irrigation des villas en R+3 (avec un R.D.C à vocation commerciale).

Source photos de 63 à 66 **:** LAID Hichem

Conclusion :

-Un profond changement spatial s'opère à la médina en période coloniale, le projet colonial se superpose mais aussi il la pénètre, et enfin se juxtapose de part et d'autre, constituant un système de blocage spatial empêchant toute extension de la ville traditionnelle.

-L'habitat colonial collectif se caractérise par un grand nombre d'étages, il présente un type d'habitat réalisé en période de crise économique.

-L'habitat colonial individuel est extraverti en rez de chaussée ou en R+1 avec un jardin tout autour du bâti réalisé dans le cadre des lotissements. (Bellevue et Sidi Mabrouk à Constantine).

-Les lotissements coloniaux sont implantés aux principaux axes d'extension de la ville, leurs formes urbaines se caractérisent par un système de tracé identifiable dans la structure globale de la ville :

- Un système de tracé en damier qui caractérise la forme urbaine des premiers lotissements réalisés dans la ville.
- Un système de tracé caractérisé par les placettes, squares et jardins publiques.

-L'aspect extérieur du bâti présente une homogénéité dans la composition des façades, dans le sens de la pente des toitures et dans l'emploi des couleurs et matériaux de construction.

-La typologie des murs de clôture favorise la relation avec l'espace public et laisse apparaître la richesse du traitement architectural de l'entrée au bâti.

-La structure urbaine est cohérente, basée sur un système de lotissement en bande et en un tracé régulier en îlots. Le tracé et le découpage parcellaire obéissent à des principes géométriques précis favorisant la densité de l'îlot et le rapport parcellaire/viaire.

-La hiérarchie du viaire est en rapport avec l'importance de la voirie (principale ou desserte) et la taille du lotissement.

-Ces lotissements sont aussi conçus selon les principes de l'urbanisme moderne, notamment ceux qui furent réalisés durant la dernière décennie de la colonisation.

-Leurs caractéristiques générales se résument dans le pourcentage élevé d'espaces libres, le niveau d'équipement et la densité par l'agencement judicieux d'habitations individuelles et du petit collectif ou d'immeubles à étages dont les rez de chaussées sont réservés aux commerces.

CHAPITRE 4 :

L'HABITAT INDIVIDUEL DE L'EPOQUE POSTCOLONIALE & CONTEMPORAINE A CONSTANTINE

Introduction :

Nous présentons dans ce chapitre la maison individuelle de l'époque postcoloniale et contemporaine à travers la définition de la villa, l'origine de ce type d'habitat et son développement au cours du XX eme siècle.

-Une confrontation entre l'habitat existant traditionnel et colonial vise à comprendre les similitudes et les différences de chaque typologie.

L'impact de la modernité et les règlements de l'urbanisme moderne sur la production de l'habitat notamment l'individuel.

Un constat de l'habitat individuel en Algérie notamment à Constantine nous permet de comprendre les raisons de son adoption et l'évolution des typologies individuelles à travers les lotissements.

Enfin, un état des lieux d'habitat individuel au lotissement Bab Ejdid dans la partie Sud de la ville et au lotissement A.A.D.L aux 4 chemins à Constantine.

4.1. Maison individuelle et villa :

4.1.1. Définitions :

L'habitat individuel que nous appelons **maison individuelle** est unifamiliale connus par la présence d'espace verts aux alentours. Cette maison individuelle est désignée couramment sous le terme général de **Villa.** Selon le petit Larousse Le mot latin *Villa* désigne une maison d'habitation ou de villégiature, généralement vaste et avec jardin.

« Les mots « villa », « village » et « ville » recouvrent aujourd'hui des réalités si différentes qu'on en oublie qu'ils dérivent du même mot latin uilla, qui, à son tour, possédait un sens bien particulier .Dans notre langue française, le mot « villa », prononcé « villa » et pas « willa » comme en latin, apparaît au XVIIIe s. par emprunt à l'italien. Il désigne alors une somptueuse demeure de plaisance, comme par exemple à Rome (Villa Borghèse) et dans ses environs (Villa Aldobrandini à Frascati). Le sens évolue ensuite progressivement pour aboutir à la « villa », telle que nous l'entendons aujourd'hui : une maison individuelle, cossue et entourée d'un jardin, servant de résidence principale ou bien de lieu de séjour, que ce soit dans la banlieue d'une ville, à la mer ou encore à la campagne.(…) C'est sous la plume de l'agronome Caton (234-149 av. J.-C.), que le terme uilla apparaît pour la première fois dans les textes anciens. Quand il n'est pas confondu avec le mot fundus, il désigne déjà clairement une exploitation agricole avec ses installations spécifiques et le logis du propriétaire. C'est aussi Caton qui, le premier, donne le nom de uilla urbana à la maison du maître quand elle est distincte du bâtiment de ferme et bénéficie d'un confort « urbain », c'est-à-dire adapté aux exigences du propriétaire qui, de plus en plus souvent, préfère habiter en ville (lat. urbs).Ainsi s'amorce une évolution qui se manifeste pleinement aux IIe et Ier s. av. J.-C en Italie. À côté des simples fermes - uillae rusticae -, se multiplient les villas d'agrément, à la fois demeures de plaisance et centres d'un domaine agricole, formule que perpétueront, des siècles plus tard, les châteaux-fermes. Dans ce cas, la demeure du propriétaire (uilla ou pars urbana) bénéficie, tant pour les bâtiments que pour le jardin, d'un aménagement soigné.»[25]

[25] **Paul FONTAINE, « Villas et campagnes en Gallia Belgica » in** FEC - *Folia Electronica Classica* (Louvain-la-Neuve) - Numéro 14 - juillet-décembre 2007

*Le mot latin « villa » désigne proprement une exploitation agricole ; on en vint par la suite à l'appliquer aux résidences de plaisance, dans les campagnes ou sur les plages, sans lien avec sa fonction agricole initiale. D'origine romaine, la villa, en référence à cette époque historique idéalisée, connaît un regain d'intérêt à partir de la Renaissance. Des traités vont alors définir les fonctions de ce lieu, approfondissant l'idée de locus amœnus, asile charmant et lieu du bonheur secret, dont l'évolution influe aussi sur l'art des jardin*s ». (Encyclopédie Universalys, 2010).

«C'est sous ces formes, tantôt modestes, tantôt plus luxueuses et articulées que la villa romaine est attestée dans nos régions, où les premiers exemples datent de la seconde moitié du Ier s. ap. J.-C .Les expressions uilla suburbana et uilla maritima recouvrent quant à elles des réalités plus typiques de l'Italie et des régions méditerranéennes précocement romanisées. Érigées à proximité de la ville, pour les premières, en bord de mer avec éventuellement des parcs à poissons et à huîtres, pour les secondes, ces uillae servent le plus souvent de faire-valoir aux familles aristocratiques : un site de rêve, des bâtiments élégants et luxueux, où s'étalent art et richesse, (…) Dès la fin de l'Antiquité, aux Ve et VIe s. le terme uilla se charge d'un sens nouveau, en lien avec les bouleversements économiques et politiques qui suscitent, le cas échéant, le regroupement de populations moins favorisées autour de uillae. Le mot peut alors revêtir la signification de « groupe de maisons adossées à la villa », « agglomération rurale », « village ». Sa forme évolue en vile (vers 980) puis ville (vers 1200) et, encore au XII^{e} s. le mot continue de signifier essentiellement un domaine agricole et son groupe d'habitations. Le vilain (1090 ; du bas latin uillanus) désigne l'habitant de la campagne, le paysan, homme de basse condition, et notamment le paysan libre par opposition au serf (du lat. seruus). Ensuite, l'ajout du suffixe -age donna le mot village (1235 : uillagium ; 1385 : villaige ; 1390 : village), tandis que la forme ville fut désormais réservée aux agglomérations plus importantes, possédant des droits et privilèges propres, et le plus souvent ceinturées de remparts. Parallèlement, divers termes étaient apparus pour nommer précisément une exploitation agricole, tels que « manse », « grange », « cense », « ferme »... C'est cette dernière appellation qui s'imposa au XVIe s, avec le sens général que nous lui donnons toujours actuellement. Étrange destin que celui du mot uilla : désignant à l'origine.

-A partir du XIX e siècle le mot **(villa)** en France signifie **(résidence secondaire) inspirées** des modèles anglo-saxons, et liées à la (villégiature) dans le cadre de la création thermale ou balnéaire, comme la villa luxueuse Eugénie de Napoléon III.

Photo 67 : La Villa Eugénie : ancienne résidence d'été de l'impératrice Eugénie, à Biarritz. Actuellement un luxueux hôtel connu sous le nom d'Hôtel du Palais.
Source : www.wikipedia.org

Et lorsque la villégiature se démocratise et se généralise, ce mot désignera toute maison individuelle pourvue d'un terrain même modeste, servant à la résidence secondaire.

La maison individuelle apparue comme solution d'intégration de la classe ouvrière, lors de la révolution industrielle, définit comme *« une construction destinée à l'habitation et occupée par un seul ménage »* [26] considéré qu'elle a été le mode d'habitat dominant dans l'urbanisation qui a accompagné la révolution industrielle.

-Dans les années 20 les architectes d'avant-garde désigné par le mot villa : **(une résidence privée)** qu'ils construisaient pour les clients privilégiés, en ville ou à la compagne : exemple de la maison Savoye de le Corbusier, villa de week-end construite de 1928 à 1931 sur un terrain de sept hectares pour la famille Savoye.

Photo 68 : La villa Savoye
Source : www.ville-poissy.fr

[26] Françoise Choay et Pierre Merlin, « *Dictionnaire de l'Urbanisme* », Presses Universitaires de France, 1996.

Le Corbusier décrit les Savoye comme des clients « dépourvus totalement d'idées préconçues : ni modernes, ni anciens ». La villa Savoye comme affirmation systématique des 5 points de l'architecture moderne définis par Le Corbusier en 1927 : Les pilotis, les toits-jardins, le plan libre, la fenêtre en longueur et la façade libre.

4.1.2. Les origines de la maison individuelle:

Le développement de la grande industrie au 19ème siècle a provoqué l'afflux de la population vers les centres urbains industriels et une grande concentration de cette main d'œuvre dans les centres villes. Cette situation va créer d'importants problèmes de logements. La bourgeoisie de l'époque va réagir à cette accumulation ouvrière en limitant ses propres espaces, tandis que les ouvriers sont refoulés dans un habitat ancien, souvent insalubre.

Le patronat se préoccupant d'avantage de loger leurs salariés dans des conditions décentes pour mieux les contrôler socialement et économiquement opta pour la création des premières cités ouvrières.

En France, la cité Mulhouse réalisée par Etienne DOLLFUSS en fut un des premiers exemples. «Le Creusot reste aussi un exemple assez intéressant où l'on construit dans un premier temps des ***casernes*** *avant de faire le choix de l'habitat individuel. »* (Pierre Merlin 1996).

La forme urbaine des constructions individuelles s'est modifiée. Jusque dans les années 1930-1950, les constructions étaient groupées ou mitoyennes le long des rues. Dans les régions ouvrières et minières, les maisons en bande avec la présence d'un jardinet ont donné lieu à des **cités - jardins**.

Depuis les années 1970, la forme pavillonnaire est marquée par un individualisme essentiel. L'image du pavillon familial doit correspondre à un idéal qui comporte un désir de protection et d'isolement, un besoin d'identification et d'affirmation de soi, une envie de contact avec la nature, une conquête de l'individu. Cette conception s'oppose aujourd'hui aux grands ensembles et à leur image négative.

4.1.3. Développement de la maison individuelle au cours du XXème siècle :

En Grande Bretagne, l'expérience de la maison individuelle urbaine et périurbaine est ancienne, aujourd'hui 73% des logements construits en Grande Bretagne sont des maisons individuelles. Ce pourcentage donnant à ce pays le 3ème rang mondial avant les Etats Unis

qui n'y construisent que 68%.Une telle situation privilégiant la propriété de la maison individuelle a des conséquences sur l'aménagement du territoire.

La Grande Bretagne est le pays le plus urbanisé au monde, puisque selon les statistiques 80% des britanniques sont réputés citadins.

« Les caractéristiques spécifiques de cette période de l'histoire urbaine britannique se dégagent de l'observation des réalisations pionnières appelées à avoir un immense retentissement pratique : la Garden-city » (C. Chaline 1972).

Le modèle de la (Garden-city) s'est perpétué jusqu'à aujourd'hui et constitue certainement avec tout le contexte socio-économique qu'il exprime, la contribution anglaise à l'urbanisme du XX ème siècle. La fin du XIX ème siècle vit la problématique Pavillonnaire prendre une part importante dans le développement du logement. En Algérie, la maison individuelle trouve ses racines non seulement dans la forme traditionnelle mais s'inspire également du modèle des villas pavillonnaires construites pendant la période coloniale. La réglementation du lotissement permet à ce dernier de devenir un moyen d'urbanisation permettant l'implantation des maisons individuelles dans un cadre urbain.

4.2. La confrontation entre l'habitat existant traditionnel et colonial

L'analyse comparative entre l'habitat traditionnel introverti de la médina et l'habitat colonial extraverti destiné aux français nous permet de comprendre les similitudes et différences de chaque typologie et de comprendre la logique formelle de chaque type.

4.2.1. Structure urbaine:

-La structure urbaine des voiries est très compliquée, les rues qui sont profondes, sinueuse et tortueuses ménagent des zones d'ombre.

-L'impasse représente un élément essentiel pour la trame viaire de la ville traditionnel, réaliser dans le but de protégé et préservé l'intimité des habitants donc la rue n'est pas l'espace public déterminant puisque toutes les maisons traditionnelles lui tourne le dos.

-Le tissu de l'habitat traditionnel présente une forte densité.

-Un système d'ilots se perpétuelles ilots sont d'une profondeur considérable.

Ce type d'assemblage n'est possible qu'avec des maisons à cour et mur aveugle.

-La composition d'un tissu compact jusqu'à couvrir les ruelles par l'accolement des maisons.

-Le rapport de la surface des patios dans l'habitat traditionnel est important, il concourt à compenser davantage l'étroitesse des rues. Ces patios jouent le rôle des pores de respiration du tissu.

-L’insertion des équipements collectif dans le tissu traditionnel s’effectue de la même manière que celles des maisons puisqu’ils ont la même configuration spatiale : une organisation autour du patio ce qui facilite (avec le nombre important de leur murs aveugles) leur insertion dans le tissu.

4.2.2. La hiérarchisation et pratique socio spatiales :

- La hiérarchisation au niveau de la largeur des rues dans l’habitat introverti correspond à des utilisations différentes, selon l’importance de l’espace, elle se rétrécie jusqu’à l’arrivé à l’impasse qui est un espace privé intime.

-Les espaces de regroupement dans le tissu urbain traditionnel sont éloignés des zones d’habitat vers les commerces ou autour de la mosquée pour préserver l’intimité de la maison et de la femme.

-Les ruelles et les impasses représentent un simple espace de passage ou un réseau de distribution. Les façades extérieures des maisons introverties sont aveugles contrairement aux façades extérieures décorées selon les catégories sociales des habitants.

-Les rues étroites et sinueuses ne permettent pas le passage de l’automobile.

4.2.3. Modes de réalisations :

La construction des maisons traditionnelles se caractérise par l’absence de changement, leur modèle accepté par tous et c’est le résultat de l’expérience historique du groupe.

La première démarche de la réalisation de l’habitat traditionnel est de s’assurer que la superficie de la parcelle correspond aux principes de la maison à cour et de satisfaire les besoins de la famille, toute en respectant les principes d’un bon voisinage, et ne pas privé les voisins de la lumière du soleil et de l’air…Ensuite quand toute les décisions seront prise, un maitre maçon dit :(mâalem) sera appelé à construire la maison.

4.3. L’impact de la modernité sur l’habitat contemporain :

Vers la fin du XIX ème siècle et le début du XXème, plusieurs écoles d'architecture occidentale adoptent dans ses approches des théories, exprimant des valeurs matérielles produites par la révolution industrielle.

-L’avènement d’un nouvel ordre socio-économique, en plus de la poussée démographique, va créer une demande d’édifices nouveaux, destinés à de nouvelles fonctions.

L'application des nouvelles techniques de construction appliquées avec succès dans les ponts et les bâtiments industriels va être transférée dans l'érection d'édifices commerciaux et résidentiels.

Ainsi, nous verrons apparaitre dans les tissus urbains pendant tout le XIX eme siècle de nouveaux types de bâtiment n'ayant aucun modèle dans l'histoire de l'architecture.

-La révolution industrielle va engendrer certaine conséquence dans la plus sérieuse la crise de logement, la pollution et la maladie, l'entassement de la population. La crise de logement et le prolétariat urbain vont pousser les gens à trouver des remèdes.

Au XIX eme siècle, il y a eu naissance de l'urbanisme et l'architecture moderne en Europe.

La ville marchande trouvera son tracé idéal. Celui qui pouvait fournir le plus de lots négociables sans perte de terrain : l'échiquier.

-La ligne droite en urbanisme devient donc l'idéal de la société bourgeoise contrairement à l'idéal médiéval des formes sinueuse et pittoresques.

-La ville marchande tracée à angle droit, marque le début de l'abstraction en urbanisme, le tracé se fait sans se préoccuper de la forme du terrain.

-Le résultat des deux bouleversements, industriels et démographiques, va engendrer une crise profonde des valeurs morales des sociétés.

Après une période de transition qui prolongera des millions de personne dans un grade misère, sans précédent. C'est la naissance de la civilisation industrielle qui a longtemps muri pendant cinq cent ans.

-La cité traditionnelle qui a prévalu pendant plus de cinq siècles va en quelque décennie se transformer en ville moderne. Les tissus souvent juxtaposés de la ville limitée médiéval et baroque vont éclater suite aux transformations des moyens de production et de transport.

-A partir de 1850, l'obsolescence économique, politique et militaire de la ville limitée par ces fortifications n'existe plus suite à la démolition de ces derniers remparts, et ce pour permettre l'extension de la ville vers les banlieues déjà bourgeonnante.

-Au début du XXème siècle, les architectes, en adoptant les matériaux nouveaux, ont trouvé dans l'emploi de ces matériaux des nouvelles techniques de construction, les solutions adéquates pour la reconstruction des pays ravagés par la seconde guerre mondiale, ce qui a permis d'offrir des logements réalisés à des coûts raisonnables avec une rapidité d'exécution mais surtout une uniformisation de l'architecture: c'est la naissance de l'architecture moderne ou style international.

-Les concepts économiques ont influencé la pensée de l'état Algérien en matière de planification et la conception de projets de logement adoptée par l'état. Ce qui a incité les architectes, sous la pression du besoin de l'état et pour résoudre la crise du logement provoquée par le flux de main-d'œuvre des zones rurales vers les villes industrielles,
à négliger toutes les aspects qui participe à la conception architecturale des habitations.
Ainsi de concrétiser l'idée pour la production d'une construction économique, connu comme la forme d'unité d'habitation répétées, qui dépend dans la plupart des cas de l'élévation en hauteur des unités d'immeubles d'habitation.
-L'absence de vraies valeurs des concepts et principes de l'architecture qui cherchent à créer un environnement propice à la vie humaine a été accompagné par l'absence de l'identité culturelle, la vie privée et sociale.
-L'architecture moderne est allée au-delà de l'internationalisation du cadre bâti en agissant sur les fonctions de l'habiter puisque, selon le Corbusier, « la maison est une machine à habiter ».
-Le processus de conception, c'est qu'ils dépendent de l'innovation et de la recherche architecturale deviens donc régit par la répétition et sans créativité.
Les activités vitales que l'habitant exerce dans sa maison sont répertoriées, normalisées
et unifiées et des espaces spécialisés sont attribués à chacune d'elles sans aucune distinction des spécificités culturelles qui caractérisent chaque société.
-L'imposition de cette architecture qui adopte la doctrine de l'économie dans tous ces aspect au détriment de l'architecture environnementale. Ces principes et idées, c'est transférer
à travers le colonisateur Français en Algérie qui a bouleversé le paysage urbain.
En effet, les paysages urbains, les productions architecturales qu'elles soient de commande publique ou d'initiatives privées, témoignent d'une absence de repères historiques ou de leur méconnaissance.
L'absence de ces repères qui seraient à même d'asseoir une permanence de signes identitaires architecturaux reconnaissables, ainsi que leur perpétuation, réduit les chances de jeter les bases d'une architecture algérienne contemporaine pouvant s'inscrire dans l'universalité
et permettant son établissement en tant que style architectural propre au pays et de l'inscrire dans la durabilité.
-Les politiques coloniales en matière d'architecture ont été très différentes d'un pays à l'autre, faisant qu'en Algérie, peu de traces ont subsisté et ont été mis en valeur pour former un point de départ dans la création architecturale contemporaine.
En Algérie, le modèle importé par l'adoption des grands ensembles reproduit le même type de logements standardisés.

La crise de la production architecturale de l'habitat individuel renvoie en particulier à l'incapacité des constructeurs Algérien à réinterpréter ce double héritage colonial et précolonial. C'est un conflit culturel et des signes de la représentation et l'interprétation des structures organisationnelles traditionnelles et modernes de l'habitat et de ces principes.

Avec la libéralisation du marché, l'habitat individuel a connu, à partir des années quatre-vingts, une relance significative. Conjointement à une production d'un habitat individuel non réglementé, le plus souvent situé sur des terrains privés en litige appartenant à des propriétaires fonciers et cédés sans acte notarié ou bien encore appartenant à l'usager lui-même qui ne dispose pas d'un permis de lotir ou de construire. Un habitat individuel, régi par les nouvelles lois relatives au foncier et la réglementation de l'urbanisme, se développe et se généralise dans tous les centres urbains : les lotissements.

-On note trois types de lotissements: Le lotissement produit dans le cadre d'une organisation coopérative, Le lotissement initié par la municipalité et le lotissement privé initié par un propriétaire foncier ou un entrepreneur privé.

L'acquéreur de la parcelle de terrain (lot de terrain) à construire ouvrait droit, sur présentation d'un permis de construire, à un prêt bancaire pour le financement de la construction et à l'accès aux matériaux de construction auprès d'organismes publics à des prix abordables.

-La production de l'habitat individuel encouragée par ces dispositions va connaitre un essor quantitativement très important.

-L'organisation spatiale des habitations est orientée vers l'extérieur : extraverti et de cela la cour perd ainsi ses rôles de : source d'éclairage, d'aération, sociale et spirituel.

Ces mutations rapides, de l'habiter de l'habitat et du mode de construire, sont les résultantes de conjonctures politiques, sociales et économiques.

L'utilisation exclusive de matériaux nouveaux dans les constructions réalisées par l'état absorbe la main d'œuvre du bâtiment pour la détourner définitivement des techniques de constructions traditionnelles.

Le confort thermique de la maison est l'autre aspect favorisant l'organisation intérieure autour d'un espace couvert, ce qui permet une meilleure répartition de la chaleur créant un sentiment de bien-être chez soi ainsi qu'un gain d'énergie et d'économie.

-Analyser brièvement l'uniformisation du cadre bâti de l'habitat individuel dont les implications sur le devenir de la ville s'avère être autant importantes que préoccupantes.

-Plusieurs facteurs entrent en jeu dans le processus de production de l'habitat individuel. Ressentie comme un besoin naturel, la maison devient un investissement, une épargne pour assurer une sécurité à la descendance.

La maison familiale est conçue par la superposition de logements qui serviront plus tard aux enfants.

-Les rez-de-chaussée, sont pour la plupart, réservés à des usages commerciaux ou fonctions libérales ultérieurs ou bien encore sont loués assurant ainsi un revenu supplémentaire pour la famille.

-En même temps que l'accès à la propriété privée, l'automobile est l'autre signe qui reflète un positionnement social tout comme elle devient un besoin indispensable de la vie moderne, ce qui renforce l'idée de réserver le R.D.C aux garages.

En construisant sa maison, l'habitant aspire à satisfaire des besoins vitaux, à affirmer son rang social mais aussi à se préserver des éventuelles retombées d'une crise économique.

4.4. L'habitat individuel en Algérie:

4.4.1. La maison individuelle dans le parc national de logement:

-Les racines de la maison individuelle en Algérie se trouvent en partie dans la maison traditionnelle. Celle-ci est l'héritage de la Medina traditionnelle qui s'enfermait dans ses remparts.

La maison traditionnelle se referme sur l'extérieur par des murs aveugles et anonymes.

Elle s'organise autour d'une cour centrale qui constitue le lieu central de la vie familiale.

-Cette maison Algérienne a subi à travers le temps des modifications et des bouleversements qui ont changé ses caractéristiques principales. Elle a subi également la modification des relations entre intérieur et extérieur du logement, se manifestant par le percement et l'agrandissement des ouvertures donnant sur la rue.

-Elle a été soumise à travers l'histoire à une évolution notable suite aux changements des usages contemporains de l'habitation qui tend vers tout ce qui est moderne.

-Le RGPH-2008, a révélé que plus de 70% des populations résident dans les agglomérations, les chefs-lieux de wilaya, de daïra ou de commune et 16% dans les agglomérations secondaires, alors que durant les années 1960, 1970 et 1980, la population urbaine n'était que de 30%. Donc les 2/3 de la population des villes sont des gens qui sont venus récemment de la campagne.

Selon le RGPH 2008, Le parc de logements occupés est passé de 4 081 228 unités en 1998 à 5 268 000 en 2008. Ce qui correspond à un accroissement de 2,6 % en rythme annuel au cours de la dernière décennie. La répartition du parc de logements selon le type de construction est dominée par les maisons individuelles qui représentent 58,7% de l'ensemble. Les immeubles d'habitation représentent 19,1% du parc et les maisons traditionnelles 14,4%.

-D'autre part, le taux d'occupation du logement T.O.L a été estimé à 6,4 personnes par le RGPH de 2008, ce taux a connu **une baisse sensible** par rapport à 1998 où il était de 7,1 personnes par maison.

-Les logements, dont la taille est comprise entre 3 et 4 pièces représentent près de 55 % du total. Les logements de 1-2 pièces représentent environ le tiers du total. Ceux de 5 pièces et plus comptent pour un peu plus de 12%.

Cette supériorité numérique de la maison individuelle s'explique notamment par :

- L'héritage de la période coloniale d'un parc de logement constitué essentiellement de maisons individuelles.
- L'essor de l'auto construction illicite de la période des années 1970.
- La production publique de logements collectifs insuffisants.
- Le nombre important de lotissements communaux réalisés depuis les années 1970.

La maison individuelle devra dans les années à venir jouer un rôle important dans la résorption de la pénurie en logement et renforcer d'avantage sa première place dans la structure du parc logement. Cette situation est confortée par les orientations politiques de l'état visant à accorder une priorité à l'habitat individuel et autorisant ainsi le privé à lotir au même titre que le secteur public.

4.4.2. De L'auto construction illicite à La construction privée légale :

L'auto construction illicite a été engendrée par des multiples causes. Durant les premières années de la crise du logement, la priorité a été accordée au programme d'habitat collectif, en adoptant un système économique mal adapté suite à la situation socio-économique en Algérie. Les obstacles d'ordre réglementaires et financiers durant cette période ont fait que ces réalisations ont été souvent faites sur des terrains marginaux, sans aucun respect des normes officielles de construction. Dans beaucoup de ces lotissements on reproduit le modèle de la Medina avec ruelle et espaces semi-privés. Ce type d'urbanisation qui a été durant toute la décennie 1970 la forme principale de la construction privée, représente 25% du logement dans la ville de Constantine.

Afin de faire face à cette situation de crise, l'état à procéder à la régularisation des constructions illicites au niveau national et la mise en conformité avec les règles d'urbanisme et les normes de construction.

Des initiatives par des programmes de lotissement et viabilisation des terrains à lotir ont été encouragées à partir de 1974, la commune a été ainsi habilitée à lotir et à mettre en vente des terrains au profit des particuliers ou des coopératives de construction privée.

Pour endiguer l'auto construction illicite qui a pris un essor important dans les années 1970 et encourager les citoyens à recourir à la construction privée légale, l'état a décidé en 1982, d'assouplir la réglementation relative au permis de construire et de lotir et d'alléger les charges communales en matière de réserve foncière par une prise en charge par l'état des frais de viabilisation des terrains inclus dans les lotissements.

Ces mesures ont été prises pour concrétiser les objectifs fixés par le premier plan quinquennal (1980-1984) qui prévoyait l'attribution dans le cadre des réserves foncières de près de 250.000 lots pour la construction individuelle privée.

C'est à partir de cette période que l'auto construction illicite commence à se ralentir et que les constructeurs particuliers se tournent vers les lotissements communaux officiels.

Durant cette période, Guerroudj. T, note que *« l'Algérie a connu une décennie forte en matière de construction de logement, pendant les années 1980, les livraisons sont passées de 40.000 logements en 1980 à environ 80.000 logements par an entre 1985 et 1988 avec une pointe de 150.000 logements, l'habitat individuel a représenté environ 600.000 lots ».*

Toutefois ce type d'habitat offre l'avantage de pouvoir agrandir le logement quand la famille évolue et cela contrairement à l'habitat collectif qui a de sa part l'avantage de consommer peu d'espace et rassembler un grand nombre d'habitants.

Il faut signaler aussi que la participation à l'effort de l'habitat ne se limite pas seulement aux opérations de lotissements, elle s'est développée aussi dans des structures de coopératives immobilières **.**Cette formule qui s'est avérée inefficace, semble bénéficier à partir de 1990 d'un engouement considérable après que la création de ces coopératives ne relève plus des communes.

Toutes ces mesures avaient été envisagées dans le but d'encourager les citoyens à recourir à l'auto construction légale et plus généralement celui de promouvoir une certaine (politique nationale de lotissement). En vertu de l'ensemble de ces dispositions, l'habitat individuel, notamment celui édifié dans le cadre des lotissements (public et privé), occupe une place essentielle dans le processus d'urbanisation des villes Algériennes.

4.4.3. Instruments juridiques :

Le citoyen qui a été souvent considéré comme un consommateur de l'espace, soumis à une forme urbaine stéréotypée, mal adaptée à son modèle social. C'est aussi un type d'organisation extraverti imposé et régis par un règlement d'urbanisme et des instruments juridiques copiés de l'occident, qui ne prend pas en charge la spécificité locale et identitaire.

Et de cela, l'habitat individuel colonial est le plus proche du type qui s'intègre avec ses dispositifs réglementaires.

A l'intérieur des parties urbanisées, l'implantation des constructions doit respecter les servitudes imposées par le plan d'alignement approuvé.

II faut indiquer aussi que la réglementation n'autorise la construction que de 60% de la surface totale du lot, d'où un coefficient d'emprise au sol de 0,6.

Le retrait du devant par rapport à la voie est de 2m, cet espace est réservé à la zone non-aedificandie (Z.N.A).

Cependant, la distance par rapport aux limites séparatives arrière est de 4 à 5 m exploitée sous forme d'une cour ou d'un jardin arrière et assurant un caractère aéré du tissus.

La hauteur des constructions est exprimée en nombre de niveaux et ne doit pas dépasser un rez de chaussée surélève de deux étages et d'une terrasse accessible. Cette hauteur exprimée en mètre ne doit en aucun cas excéder 11,5 m à partir du sol existant. Cette hauteur doit être respectée afin de préserver l'homogénéité du cadre bâti et faciliter la pénétration de l'air et l'ensoleillement. Cette règle s'applique pour les constructions implantées sur terrain plat, la subdivision ou morcellement d'un lot est rigoureusement interdite.

Ces prescriptions sont imposables, non seulement aux acquéreurs, mais encore aux héritiers, ayants droits à leur concessionnaire. Les lotissements en général abritent une diversité de catégories sociales, cette variation de couches socioprofessionnelles se répercute nécessairement sur le cadre bâti et aboutit à une mosaïque de construction qui peuvent varier d'une simple maison à R.D.C à de grandes villas. C'est dans un souci d'assurer une certain unité morphologique au paysage urbain que tous ces instruments juridiques ont été élaborés et leur application concerne tous les lotissements quel que soit son statut juridique.

4.5. Les lotissements à Constantine:

Les lotissements destinés à l'habitation individuelle ont connu une expansion importante durant les années 90, suite au désengagement de l'état et à la nouvelle réglementation qui supprime le monopole des communes sur le patrimoine foncier et autorise la création des lotissements privée. L'état a encouragé la promotion privé et l'auto construction à travers d'important programme de lotissements qui a permis à la ville de Constantine de disposer d'un nombre importants de lotissement communaux. Les critères de classification des lotissements à caractères légal sont basés sur l'origine de la propriété et la date de création.

4.5.1. Classification des types de lotissements à Constantine :

4.5.1.1.Classification selon le type de propriété :

On peut distinguer deux types de propriété : privé et public.

La propriété privée	La propriété publique
-La propriété privée concerne les terrains appartenant à une personne (physique) privée. - Les lotissements sont réalisés sur la base d'un permis de lotir qui doit être en conformité avec les dispositions du plan d'occupation du sols et les prescriptions du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme telles que définies par la réglementation en vigueur -L'acte de bâtir respecte aussi les prescriptions du cahier de charges approuvé et les exigences du cahier de charge. -Ces lotissements on fait leur apparition dans la ville de Constantine dans les années **70** avec les lotissements El Riadh et Lauriers Rose. -La libération du marché du foncier dans les années **80** a permis la création d'autres lotissements privés répartis à travers toute la ville. On peut noter que les lots de terrain dans ces lotissements privés se vendent à des prix élevé par rapport aux lotissements publics.	La propriété publique concerne les terrains appartenant au domaine public de l'état. On peut distinguer des lotissements publics crées par la commune avant 1986 et ceux créées après cette date par de nouveaux organismes publiques(ALGRFU), ces lotissement sont de surfaces variés dont la plus importante est celle du lotissement Serkina avec 1136lots, Ils sont répartis : -La partie Nord-est de la ville : lotissement, Zouhour, Mouchadjar, Laurier Rose, El Hayet, Djebel El Ouahch, El Menzeh, El Mouna, Berda, El Djebess -La partie sud : lotissement Boussouf, 5 juillet 1962, sur le plateau Ain El Bey1, 2 & 5, les Fréres Ferrad et l'Eucalyptus.

Tableau 08 : Classification des lotissements (privé & public)
Source : A.P.C +travail auteur.

4.5.1.2.Classification selon la date de création :

L'apparition de nouveaux acteurs spécialisés dans la gestion du marché foncier (A.F.L et ALGRFU) et le désengagement de l'état. On peut les classer selon 3 périodes :

4.5.1.2.1. Avant 1974 :

Le lotissement de cette période a été créé par des lotisseurs privés. Ils se concentrent dans la partie Nord-Est de la ville. On peut citer le lotissement les lauriers rose(1969) El Riadh (1970) et El Hayet (1973).

4.5.1.2.2 Entre 1974 et 1986:

-1974 : la loi portant constitution des réserves foncière communal.la commune de Constantine devient propriétaire des terrains à l'intérieur de son périmètre urbain.

-Les lotissements Mouchadjar, Zouhour, El Menzeh, sidi m'cid, el Mouna ont été créés avant 1980, à partir de cette date la politique des Z.H.U.N va favoriser la création des lotissements de Bousouf, Djebel El Ouahch, et Sarkina.

4.5.1.2.3. Après 1986 :

Les communes ont cessé de détenir le monopole du patrimoine foncier qui lui a été attribué. L'aménagement des lotissements à usage d'habitation n'est plus le privilège de l'état qui tentera d'encourager la création légale de lotissement par le privé. Cette nouvelle politique a donné naissance à de nouveaux acteurs spécialisés dans la gestion du marché foncier.

-L'Agence Local de Gestion et de Régulation Fonciers Urbains (ALGRFU) va prendre en charge la régulation foncière et la promotion des lotissements conformément aux instruments d'urbanisme. Durant cette période seront créés les lotissements dans la partie sud de la ville le plateau Ain el bey 1,2,5. L'eucalyptus, les Frère Ferrad, le lotissement El barda dans la partie Nord –Est et le lotissement 5 juillet 1962 dans la partie Sud-Ouest.

4.6. Les Implications sur l'habitat individuel approprié :

L'habitat individuel construit à l'époque **postcoloniale** se caractérise par l'influence de plusieurs typologies d'une part, par l'habitat individuel traditionnel introverti destiné à la population Algérienne qui conserve les principes générale de la tradition musulmane et l'habitat individuel colonial extraverti de type villa qui est destiné à la population européenne et d'autre part, par des typologies d'habitat inspirées de plusieurs civilisations mondiale.

Les changements de l'habitation illustrent ceux de la société.

À l'ère de l'indépendance l'habitat individuel colonial extraverti a subi des transformations par les nouveaux occupants à la recherche d'une adaptation au mode de vie traditionnelle : surélévation de mur de clôtures, opacité des balustrades de balcons, réduire les ouvertures des façades…

Cependant les nouvelles typologies construites se caractérisent par une grande diversité puisque l'initiative individuelle revient à chaque propriétaire. Cette diversité s'inscrit dans une modélisation plus conformiste. Ce paradoxe existe puisque chacun de ces propriétaires porte en soi des références qui sont peu intellectualisé.

Ces typologies reflètent un problème de culture, puisque on constate une sorte d'envie d'occident .Les propriétaires introduisent sorte de typologie qui à force d'être répété finisse par s'imposer comme des signes d'une condition sociale privilégiée, que chacun l'interprète à sa façon et qui sont basé sur des éléments copié de modèles et de cultures diverses. Parfois on trouve des éléments architecturaux inutilisable comme les balcons, les fausses mansardes et lucarne, les hautes toitures aigue et compliquées copié des modèles européen, un rez-de-chaussée destiné aux commerces, le nombre d'étages est de : 3 à 4 niveaux et qui sont le plus souvent identique au 1er étage et on trouve parfois un étage ou 2 inutilisable.

D'autre typologie exprime une volonté de recherche d'une culture locale, par l'introduction des arcades, la tuile ronde, les colonnes mais ces éléments s'intègre dans une construction standardisée régie par des règles sismiques, selon le système structurel : poteau-poutre, voiles... Une autre typologie constituée de petite parcelle dans des lotissements public ou privé sans aucun confort de convivialité et surtout d'intimité, caractérisé par une classe sociale qui se rapprochent. Ils réservent des garages pour les commerces ou des ateliers, l'étage caractérisé par des balcons et les terrasses, souvent inachevées en vue de surélévation futures.

-Ces pratiques son enraciné dans les esprits et la culture des habitants, dénaturant ainsi la notion de maison individuel ou villa ainsi que l'environnement global, désormais sans la moindre harmonie.

-Selon les nouvelles tendances, il n'est pratiquement plus question aujourd'hui d'ériger une maison individuelle digne de ce nom, et qui prenne en compte tous les aspects d'une vie confortable et tranquille. Mais, en plus du volet architectural qui est rarement respecté, les nouveaux réflexes négatifs ont produit une autre réalité. La notion de quartier résidentiel est vouée désormais à la pure disparition, compte tenu de l'émergence de nouveaux lotissements, composés de maisons individuelles, s'apparentant beaucoup plus à des immeubles qui poussent à travers les artères et les nouvelles extensions de la ville.

Ces zones d'habitat individuel prévues pour être des espaces résidentiels à faible densité, offrant théoriquement un cadre de vie pourvu des commodités de confort et de calme se sont vues détournées le plus souvent de leur (vocation résidentielle) pour se transformer en (zones mixtes).

Ce phénomène, on le trouve aussi au niveau de la ville nouvelle, Ali Mendjeli. Le seul souci est de louer des locaux commerciaux, implantés dans la totalité des surfaces des rez-de-chaussée, pour créer de nouveaux revenus qui permettent d'achever la construction.

4.7. Exemples de l'habitat individuel à Constantine:

4.7.1. L'habitat individuel au Lotissement Bab Ejdid à Constantine:

4.7.1.1.Situation :

L'habitat individuel se situe au lotissement Bab-Ejdid dans la partie Sud de la ville de Constantine, plus précisément dans la ZHUN de Ain El Bey.

Il est limité :

- Dans sa partie Nord et Nord-Ouest par la cité Zouaghi.
- Dans sa partie Est par des terres agricoles appartenant à la famille Benchicou,
- Dans sa partie Sud par, cité SONATIBA (564 logements).

Carte 19 : Situation de l'habitat individuel au lotissement Bab Ejdid, Constantine
Source : Google Earth ,2011

4.7.1.2. Description du lotissement :

-La date de création du lotissement Bab Ejdid **:** 1993.

-Lotisseur : privé

-Le lotissement Bab-Ejdid est difficilement accessible, étant donné le manque de viabilisation des voies, voir leurs absence dans certains cas.

N° de lots : 116 lots

-108 lots ont été construits.

-5 lots n'ont pas été construits

-3 lots ont servi à la construction d'une clinique

-Le lotissement Bab-Ejdid comprend également 220 logements collectifs occupant une superficie de 5320m2.

Surface des lots : des surfaces variant entre 200 et 900m²dont plus de 78% des lots ont une surface égale ou inférieure à 400 m².

-La réduction de la surface des lots a permis d'augmenter le nombre de bénéficiaires.

4.7.1.3. Etat des lieux d'habitations individuelles au lotissement Bab Ejdid, Constantine :

Photo 69 : Vue sur habitations individuelles, non achevées au lotissement, Bab Ejdid, Constantine

Photo 70: Vue sur Façades principales d'habitations achevées au lotissement, Bab Ejdid, Constantine

Source photos 69 & 70 : LAID Hichem

Photo 71:

Photo 72:

Photo 73 :

Photo 74 :

Photo 75:

Photo 76:

Photo 71-76: Vues sur façades non achevée au lotissement Bab Ejdid, Constantine

Photo 77 : Vue sur habitation achevée au lotissement Bab Ejdid, Constantine

Photo 78 : Vue sur habitation achevée en R +3 au lotissement Bab Ejdid, Constantine

Source photos de 71 à 78 : LAID Hichem

Photo 79:

Photo 80:

Photos 79 & 80 : Habitation en toiture à 2 façades achevée & en R+2 au lotissement Bab Ejido, Constantine

Photo 81:

Photo 82:

Photos 81 & 82 : Habitations en R+2 + Buanderie au lotissement Bab Ejdid, Constantine

Source photos 79 & 82: LAID Hichem

-On note:

-Une grande diversité des typologies, des maisons extraverti (Achevée et non Achevée)

-Le dépassement de la hauteur limité par le cahier de charge à 11.5m (R+2+Buanderie) ainsi la variation dans le taux d'avancement des travaux des constructions, routes non bitumé à l'intérieur du lotissement.

4.7.2. L'habitat individuel A.A.D.L aux 04 chemins,Ain el Bey à Constantine :

4.7.2.1. Description du projet A.A.D.L

- **Projet A.A.D.L(**Constantine) **: Construit en 3 tranches.**

-1er trabche : 62 logements smi-collectif

-2eme tranche : 38 villas

-3eme tranche : 47 villas

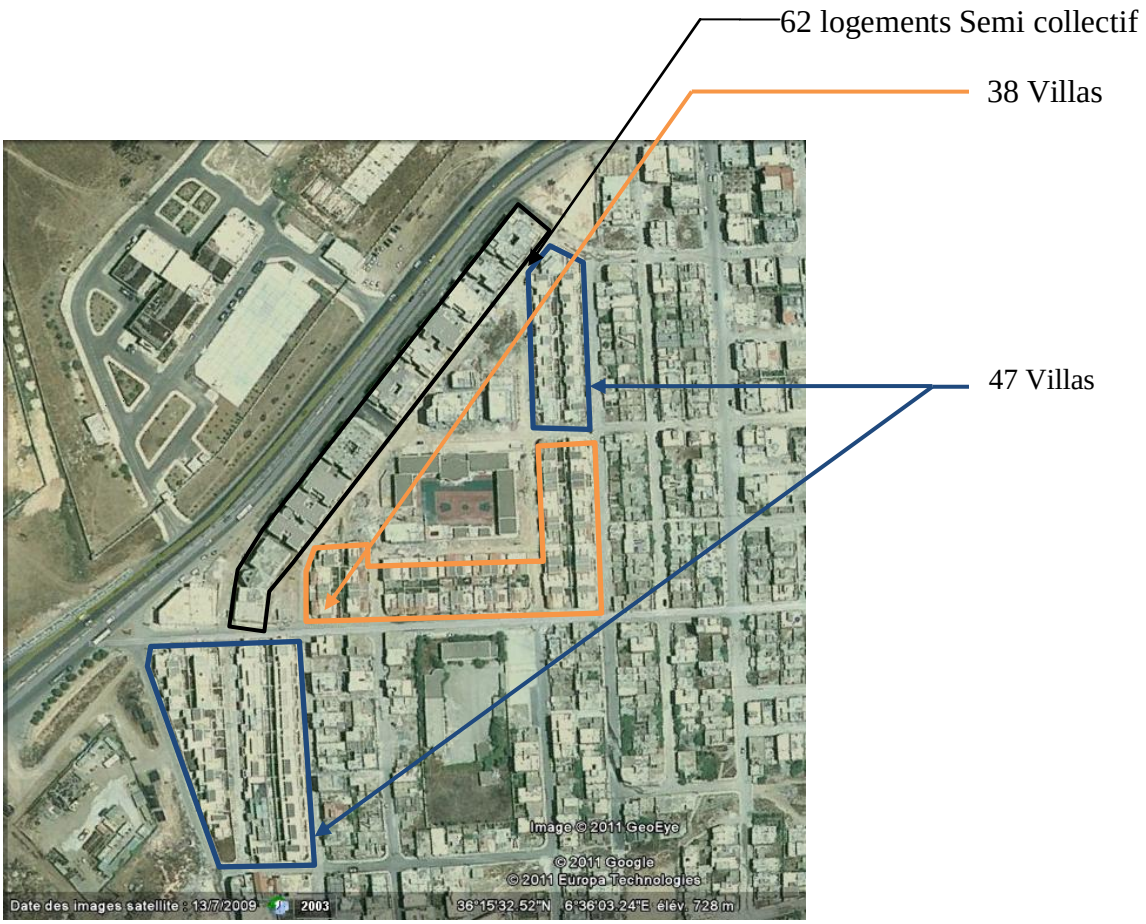
Les Villas en (R+1)+buandrie,située aux 04 chemins,Ain el bey Constantine.
Livrées en (clos et couvet) ,laissant au propriataires le choix de les personalisées selon leurs besoins et capacités financière de l'amenagement interieur.

-Aspect exterieur : Achevé.

-Aspect interieur : No achevé ,laissé à l'apreciation du propriétaire.

Photo 83: Vue sur les 47 villas (A.A.D.L)
Source : LAID Hichem

4.7.2.2. Situation des projets A.A.D.L aux 4 chemins, Ain el Bey, Constantine.



Carte 20: localisation des projets A.A.D.L aux 04 chemins Ain el Bey, Constantine.
Source : Google Earth + traitement auteur

4.7.2.3. Fiche technique des projets A.A.D.L

- **1er tranche**

Projet 62 logements collectifs promotionnels (AADL)

-Maitre d'ouvrage : A.A.D.L

-Situation du projet : 04 chemins,Ain el Bey Constantine

-Consistance du projet : habitat intermédiaire .(logement semi-collectif)

Categorie de logement :Immeubles en R+2 (20 F3 , 22 F4, 20 F5.)

-Type :Standing

-Etat du projet : achevé

- **2eme tranche**

Projet 38 villas (A.A.D.L)

-Projet :38 villas en clos et couvert

-Maitre d'ouvrage : A.A.D.L

-Situation du projet : 04 chemins,Ain el Bey,Constantine

-Consistance du projet : habitat individuel

-Type :Standing

-Etat du projet : achevé

- **3eme tranche**

Projet 47 villas (A.A.D.L)

-Projet :**47 villas en clos et couvert**

-Maitre d'ouvrage : A.A.D.L

-Situation du projet : 04 chemins,Ain el Bey Constantine

-Consistance du projet : habitat individuel

-Type :Standing

-Etat du projet : achevé en 2008.

4.7.2.4.Etat des lieux : 3 eme tranche du projet A.A.D.L (47 villas).

Photo 84 : Vue sur les façades arrières.
(47 villas A.A.D.L, 3eme tranche)

Photo 85: Vue sur les façades principales
(47 villas A.A.D.L, 3eme tranche)

Photo 86 :

Photo 87:

Photos 86 & 87 :Vues sur les façades principales.(47 villas A.A.D.L, 3eme tranche)

Source photos de 84 à 87 : LAID Hichem

Photo 88 : Figure 89 :

Photos :88 & 89 :Vues sur les façades arrières,coté jardin,(47 villas A.A.D.L ,3eme tranche).

Photo 90 : Photo 91 :

Photo 92 : Photo 93

Photos de 90 à 93 :Les transformations des façades, (47 villas A.A.D.L ,3eme tranche)

Source photos de 88 à 93 : LAID Hichem

On constate que les propriétaires des maisons effectuent des operations de transformations exterieurs et interieurs pour satisfaire leurs besoins.

Conclusion :

À l'ère de l'indépendance l'habitat individuel colonial extraverti a subi des transformations par les nouveaux occupants à la recherche d'une adaptation au mode de vie traditionnelle.

L'habitat produit à l'époque postcolonial n'a pas fait référence aux formes architecturales et spatiales traditionnel. Il a été Influencé par l'habitat colonial collectif et individuel.

A la différence de l'habitat collectif qui a été transféré tel que conçu en occident, sans modification, ni adaptation .L'habitat individuel produit présente de nouvelles typologies

La période post indépendance est marquée par une crise d'habitat et les constructeurs n'avaient comme exemple le modèle de la maison traditionnel de la médina qui a été reproduit jusqu'à 1974 (d'une façon illicite).Ce type d'urbanisation qui a été durant toute la décennie 1970 la forme principale de la construction privée, représente 25% du logement dans la ville de Constantine. Afin de faire face à cette situation de crise, l'état à procéder à la régularisation des constructions illicites au niveau national et la mise en conformité avec les règles d'urbanisme et les normes de construction. Des initiatives par des programmes de lotissement et viabilisation des terrains à lotir ont été encouragées à partir de 1974, la commune a été ainsi habilitée à lotir et à mettre en vente des terrains au profit des particuliers ou des coopératives de construction privée. L'habitat individuel celui édifié dans le cadre des lotissements (public et privé) a été régi par un règlement d'urbanisme et des instruments juridiques copié de l'occident, qui ne prend pas en charge les spécificités locale et identitaire. A l'intérieur des parties urbanisées, l'implantation des constructions doit respecter les servitudes imposées par le plan d'alignement approuvé afin de préserver l'homogénéité du cadre bâti et faciliter la pénétration de l'air et 1'ensoleillement. Les lotissements en général abritent une diversité de catégories sociales, cette variation de couches socioprofessionnelles se répercute nécessairement sur le cadre bâti et aboutit à une mosaïque de construction qui peuvent varier d'une simple maison à R.D.C à de grandes villas. Les nouvelles typologies construites se caractérisent par une grande diversité puisque l'initiative individuelle revient à chaque propriétaire. Cette diversité s'inscrit dans une modélisation plus conformiste, l'influence de la culture européenne sur le mode d'habiter et la confusion entre les notions d'authenticité des valeurs et de la conservation et leur relation avec la modernité cela a engendré une rupture brutal avec le passé. Les règlements d'urbanisme ont encouragés l'extraversion des maisons à travers des lotissements, puisque les maisons sont orientées vers la rue, et cela a créé le besoin d'exposé le statut social des habitants au reste du monde et ont imposé des petites parcelles, dans le cadre de la densification des lots de terrain ce qui rend l'introduction du patio, tâche difficile.

CHAPITRE 5 :

LA VILLE NOUVELLE ALI MENDJELI A CONSTANTINE

Introduction :

Nous présentons dans ce chapitre la ville nouvelle Ali Mendjeli à travers une définition du concept ville nouvelle, l'histoire des villes nouvelles depuis l'antiquité, un aperçu sur le grand Constantine et les besoins d'extension qui sont prisent en charge par les satellites.
En effet, les extensions ont fait accroître la concentration urbaine tant au niveau de la métropole qu'au niveau de ses satellites et pour éviter le phénomène de conurbation une nouvelle stratégie est préconisée qui consiste à créer une ville nouvelle ex nihilo à la périphérie de la ville-mère.
Une fiche technique explicative de l'idée de la création de la ville nouvelle Ali Mendjeli et la programmation de la ville. Les caractéristiques du site d'implantation, les principes de la conception, et structuration de la ville nouvelle.
Ensuite un constat de l'habitat notamment le collectif qui constitue l'élément urbain privilégié de la structuration et de la composition urbaine de la ville nouvelle Ali Mendjeli et un état des lieux de l'habitat individuel construit aux unités de voisinage 05 & 07 en lotissements et qui sont **en cours de réalisation**.

5.1. Le concept (ville nouvelle):

« La ville nouvelle, pole d'organisation et de régulation urbaine. C'est un levier de déconcentration de la pression urbaine autour de grandes agglomérations et de décentralisation des activités et de ***l'habitat****.la ville nouvelle est fondée sur un site entièrement vierge avec une configuration urbaine à caractère autonome et à vocation particulière. Elle apparait comme un relai pour l'habitat et les activités socio-économiques car elle contribue à la résorption des fractures sociales en abordant et en accueillant le surplus des populations des grandes métropoles. Plusieurs ville nouvelle se forme autour des ville « mère »de manière tentaculaire et de ce fait leur gestion s'avère difficile ».*[27]

-La politique des villes nouvelles a certes été mise en œuvre pour absorber une part significative de la croissance démographique urbaine, et pour créer des zones d'activités économiques, mais la ville nouvelle devait être aussi un cadre de vie harmonieux, attractif et favoriser la mixité sociale.

[27] Merabet Hamida, dictionnaire de l'aménagement du territoire & de l'environnement, 1er édition, 2003.

-Après quelques décennies, la "ville nouvelle" perd son caractère de nouveauté, mais le centre historique de ces fondations originales reste le témoin d'une aventure humaine, ou d'un rêve personnel.

5.2. Historique des villes nouvelles :

Dans l'Antiquité, la création de villes est principalement liée à l'extension territoriale des civilisations,

Elle caractérise un pouvoir politique fort qui se manifeste par ce geste urbain. Timgad en Algérie, Naples (Néa polis), Aigues-Mortes et les bastides de l'Aquitaine, Saint-Pétersbourg, la Roche-sur-Yon sont parmi les doyennes des villes nouvelles.

L'époque contemporaine a développé plus que toute autre ce mode d'aménagement pour maitriser une croissance urbaine rapide. Par la création de villes nouvelles à leur périphérie, pour limiter la centralisation des plus grandes villes et essayer d'en faire des agglomérations multipolaires.

Des villes nouvelles avaient déjà été réalisées aux États-Unis, dans les années 1930, par la Resettlement Administration (RA), dirigée par Rexford Tugwell, membre du Brain Trust de Franklin Roosevelt.

-Avant l'avènement de l'Islam les villes étaient réalisées selon un plan régulier comme l'était le cas chez les grecques et les romains. Les villes musulmanes avaient plutôt un tracé organique caractérisé par des rues sinueuses.

« *Dans les nouveaux territoires conquis à l'Est et à l'Ouest,* les arabes préfère fonder une série de villes nouvelles : *Kairouan en Tunisie en 670, Shiraz en Perse en 674, Bagdad – la nouvelle capitale des Kalifs Abbassides-en Mésopotamie en 762, Fés au Maroc en 808, le Caire en Egypte en 969… les villes fondées ou transformées par les arabes, entre l'atlantique et l'Iinde, se ressemblent beaucoup et ont maintenu leur structure d'origine jusqu'à l'époque moderne."* [28]

[28] Leonardo BENEVOLO, «Histoire de la ville», éditions Parenthèses, France, 2004. (Traduit de l'italien par Catherine PEYRE).

-La conception de ces nouvelles villes était inspirée d'abord par les principes du CIAM, notamment la Charte d'Athènes et sa volonté de rompre avec tous les modèles préexistants, qu'il s'agisse des villes coloniales issues de l'haussmannisation, des cités jardins ou des modèles antérieurs de villes régulières comme les bastides.
Ensuite elles sont conçues avec une approche qui n'est ni perspective, ni figurative, mais strictement fonctionnelle selon le processus ingénieurial développé par *Ildefonse de Cerda* sous la nouvelle appellation d'urbanisme.
Certain ville nouvelle ont été créés pour accompagner :

- Des implantations industrielles (Nowa hutta en Pologne)
- Des équipements touristiques (la grande-Motte), des centres de recherche (Akademgorod en Russie, au sud-est de Novossibirsk, Tsukuba au Japon).
- Pour donner un nouveau centre à un territoire national (Brasilia, nouvelle capital de Brésil, Islamabad, nouvelle capital du Pakistan),
- Des villes ont été implantées dans des régions anciennement urbanisées pour les rééquilibrer : ce sont les exemples les plus marquants au Royaume-Uni, en Allemagne, aux pays Bas et en France.

5.3. Grand Constantine:

Le grand Constantine est en formation par l'association agglomération-satellites qui occupe toute la partie centrale de la wilaya. Les contours du grand Constantine commencent à s'esquisser aux moments où Constantine congestionnée, l'on décide de reporter sa croissance **hors les murs** sur des points dans sa région.
Trois villages de colonisation environnants présentent les qualités requises à cette croissance :

- Présence d'un noyau urbain
- Présence d'une implantation industrielle.
- Proximité du tissu originel (noyau ancien).

-C'est ainsi que Ain Smara, El khroub, Didouche Mourad deviennent le terrain d'assiette du projet d'extension de Constantine qui se matérialise par des Z.H.U.N et qui deviennent satellites de Constantine.
-Le Grand Constantine est réellement inscrit dans le triangle dont les sommets coïncident avec les villes satellites et le centre est la ville mère.

L'on assiste alors à un processus urbain à différents paliers :

- Les besoins d'extension de Constantine sont pris en charge par les satellites.
- Les satellites sous -structure se retournent vers l'agglomération-mère pour satisfaire leurs besoins en équipements.

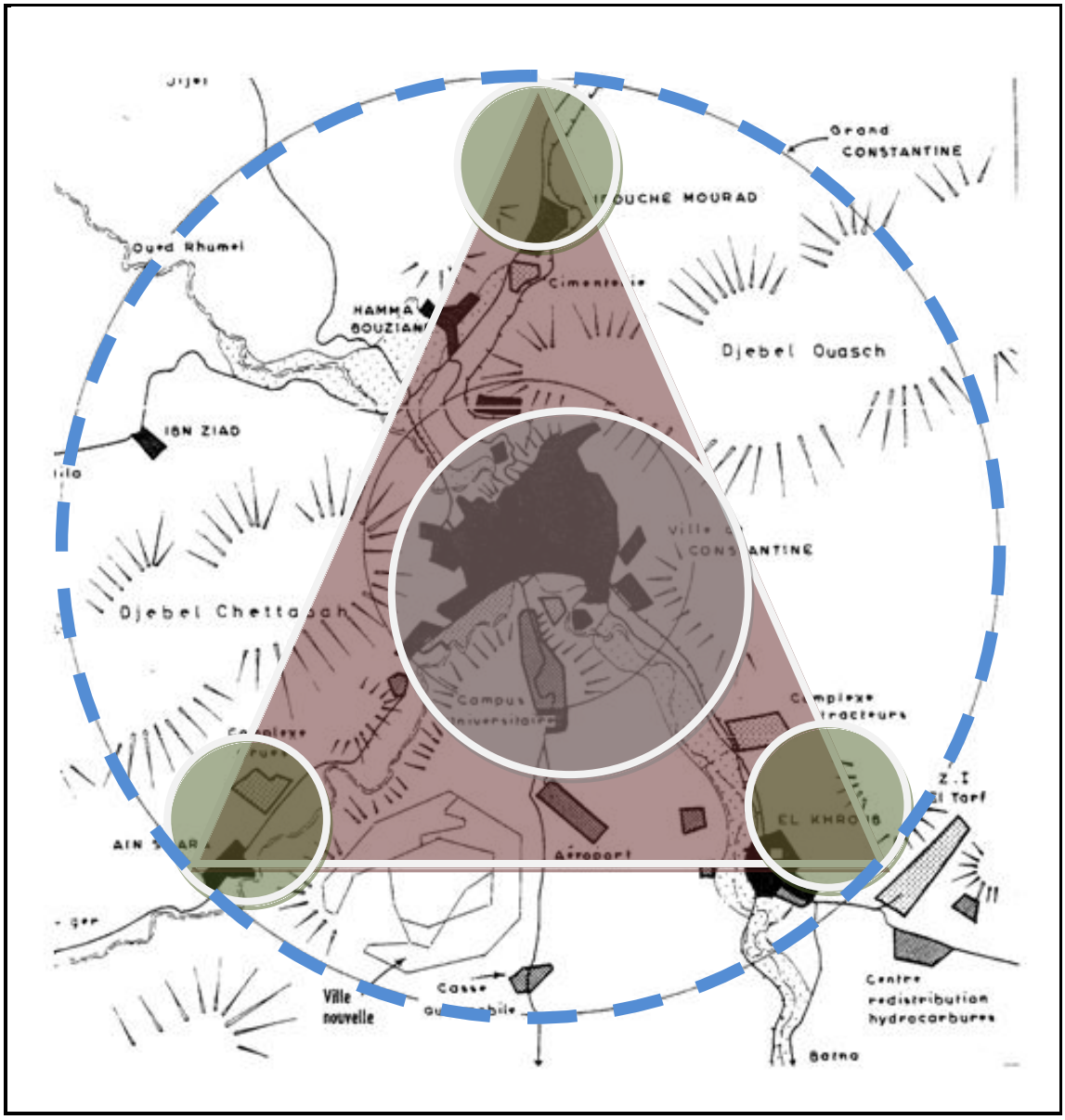


Figure 35 : Triangle d'urbanisation agglomerations-satellites
Source : M.Cote ,1996 + travail auteur.

Contrairement aux aspirations tant attendues et à l'espoir placé dans les actions entreprises, l'éclatement de Constantine sur ses satellites n'a pas eu les effets escomptés, à savoir décongestionner le centre et transférer le surnombre. En effet, les extensions ont fait accroître la concentration urbaine tant au niveau de la métropole qu'au niveau de ses satellites.

-Ces satellites où se sont créées des zones d'activités accompagnées de Z.H.U.N, le plus souvent au détriment des terres agricoles, se sont développés pour résoudre, avant tout, un problème de disponibilité de terrains. Sous équipés, ils constituent de véritables cités dortoirs.

-L'urbanisation accélérée de ces centres se développera dans des axes préférentiels et on assiste à un développement « tentaculaire » qui, si aucune mesure n'est prise pour mettre un terme à la construction de zones d'habitat à forte concentration urbaine, débouchera sur une (**Conurbation**) et mettra en péril les terres agricoles fertiles dont le rétrécissement va en s'accroissant.

- Apres avoir épuisée les terrains périurbains, après avoir déversé le surplus de sa population sur les communes limitrophes dans le cadre du groupement de Constantine, une nouvelle stratégie est préconisée : elle consiste à créer une ville nouvelle ex nihilo à la périphérie de la ville-mère.

-C'est ainsi que de l'option d'une ville nouvelle à laquelle ont vite souscrit les autorités compétentes, il a été décidé à partir de 1990 de mettre à exécution l'urbanisation du plateau d'Ain El Bey situé à 15km au sud de Constantine.

Les études confiées à l'U.R.B.A.C.O., ont conclu à la faisabilité de ce projet, le site choisi remplissant tant en qualité qu'en quantité, toutes les conditions requises pour une réalisation aussi ambitieuse : terrain plat, vierge, à faible valeur agricole.

Approuvé par les instances nationales, il constitue à priori une solution urbaine qui répond aux besoins d'extension de l'agglomération de Constantine.

5.4. L'idée de la création de la ville nouvelle à Constantine :

L'intention de créer une ville nouvelle à Constantine remonte aux prescriptions du plan d'urbanisme directeur du groupement de Constantine composé de celle-ci, El Khroub, Ain Smara, Didouche Mourad, Hamma Bouziane.

L'étude du plan d'urbanisme directeur s'est terminée fin 1982 et approuvée le 18 janvier 1988. Entre temps, le conseil des ministres tenu le 22 mai 1983 a décrété la relance des études, mû par les constats faits lors de l'élaboration du P.U.D.

Ce denier révélait la déficience en terrain à urbaniser à long terme notamment à l'horizon 2000 poussant les autorités à trouver une aire nouvelle à urbaniser qui pourrait accueillir la croissance de Constantine.

-En décembre 1990, les autorités locales ont sollicité le bureau d'étude URBACO (ex CADAT) pour entamer les études de la ville nouvelle de Ain El Bey dans l'intention d'affecter des terrains à des promoteurs immobiliers pour l'édification d'un nombre important de logements sociaux et promotionnels.

-Face à l'urgence de la situation le bureau d'études URBACO s'est attelé à produire l'étude nécessaire au lancement d'une première étape. Aussi, les plans d'ensemble sont supplantés par un schéma directeur qui définit la structure globale de la ville.

Ce schéma directeur permet d'obtenir une vision globale nécessaire à l'élaboration, du plan de composition urbaine du POS de la première étape.

-Les autorités et les services techniques concernés pourront intervenir à tout moment afin de réajuster et rectifier les programmes à fur et à mesure que la ville nouvelle s'édifie.

Il est question de tirer des leçons des projets réalisés afin d'améliorer les nouveaux.

Cette procédure adoptée où il est question de suivre la création de la ville en planifiant, en contrôlant, et en gérant les plans étape par étape, suppose un encadrement politique, juridique, administratif, des moyens humains et financiers qui assurent la stabilité, la permanence et la continuité même en filigrane des idées fondamentales sans aucune rupture.

-Pris de cours par le temps, les concernés ont proposé d'entamer la création de la ville nouvelle avec les études non finalisées tout en stipulant que les autorités et les services techniques pouvaient intervenir et modifier les programmes et les plans. Cette marge de liberté a constitué le commencement d'une série de ruptures où de phase en phase le passage d'une idée à une autre se fait sans lien et sans logique.

5.4.1. Fiche Technique

5. 4.1.1. Création

Créée dans le cadre du P.U.D du Groupement de Constantine Approuvé par l'Arrêté Interministériel N° 16 du 28/01/1988

Création confirmée dans le cadre du P.D.A.U du Groupement de Constantine approuvé par le Décret Exécutif n° 98/83 du 25/02/1998. Baptisée Ville Nouvelle « Ali Mendjeli » par Décret Présidentiel N°2000/17 du 05/08/2000.

5. 4.1.2. Présentation

Superficie.....: 1.500 Ha

Capacité en logements.....: 50.000 Logements

Population attendue .....: 300.000 Habitants

Nombre de quartiers.....:..... 05 Quartiers

5. 4.1.3. Répartition des surfaces

Habitat:..... 450 Ha (Net)

Equipements.....: 350 Ha (Hôpital. Militaire 500 lits, Hôpital. Civil 600 lits et Université 20.000 places.)

Espace vert .....: 160 Ha (Parc d'attraction + Jardins)

Zone d'activités multiples.....120 Ha

Voirie:..... 420 Ha (y compris Boulevards et voies,)

- Boulevard principal (emprise 80ml) : 5.000 ml
- Boulevard secondaire (emprise 50 ml) : 2.345 ml
- Boulevard périphérique (emprise 38 ml) : 13.000 ml

Source : A.P.C, Constantine.

5.5. Site et situation de la ville nouvelle Ali Mendjeli :

Le site d'implantation de la ville nouvelle se caractérise par une faible valeur agricole (classe 3) parfois rocheux, il possède une topographie dont le gradient est faible ne dépassant pas dans certaines parties les 10%. En fait, ce sont des pentes douces mais qui lui confèrent un aspect légèrement vallonné et raviné sans végétation notammentles arbres.

Le climat de cette zone, comparable à celui de Constantine, est semi-aride se traduisant concrètement par un hiver froid et pluvieux et un été chaud et sec. Avec ses 800m d'altitude et sans protection naturelle (une forêt, montagne, pour créer un microclimat) le plateau de Ain El Bey est exposé aux vents septentrionaux en hiver et au sirocco en été.

Située au sud de la ville de Constantine, la ville nouvelle Ali Mendjeli occupe un site vierge localisé sur le plateau de : Ain El Bey, distant d'une quinzaine de kilomètres de Constantine. Le terrain d'assiette appartient aux deux communes : Ain Smara à l'Ouest dont le chef-lieu est à une dizaine de kilomètres et El Khroub qui se trouve à l'Est dont le chef-lieu est à une douzaine de kilomètres. Avec sa surface importante de 1500 ha.

Il se distingue par la nature géotechnique de son sol favorable à l'urbanisation présentant une bonne portance et une absence de glissement de terrain.

5.6. Les principes de conception de la Ville Nouvelle Ali Mendjeli:

L'organisation de la ville nouvelle répond à un ensemble d'objectifs d'aménagement qui tiennent compte de certains impératifs économiques, sociaux et culturels. Son organisation spatiale telle qu'elle a été élaborée par l'URBACO (Rapport d'Orientation 1992) obéissait aux principes suivants:

5.6.1. La sécurité

Il est primordial de prendre en considération l'aspect sismique de la région an appliquant les règles parasismiques A ces normes liées à la construction il est prévu plusieurs accès à la ville avec un système de voies de communication adéquat. Ce système est renforcé par un ensemble de zones libres permettant le regroupement de la population (parc, jardin, place et placette).

5.6.2. L'accessibilité :

Cet aspect est une donnée importante pour le bon fonctionnement de tout le système de la ville. Il est nécessaire de garantir un temps de déplacement satisfaisant d'une part pour les trajets domicile – travail et d'autre part pour l'accès aux différents équipements et institutions de la ville. La liaison entre la ville nouvelle et Constantine est assurée par un système de transport en commun relevant des secteurs public et privé.

5.6.3. L'attractivité :

La création d'un environnement favorable est une des conditions nécessaire pour avoir une meilleure attractivité. A cet effet la ville sera dotée d'un ensemble d'équipements dont certains sont à rayonnement régional.

5.6.4. Le phasage:

La construction de la ville nouvelle se réalisera progressivement, quartier après quartier.

Elle a débuté par le quartier n°02. Les équipements dont il dispose et les commerces qui seront créés lui permettront d'être autonome en attendant que le reste de la ville se construise.

Ces objectifs constituent des atouts majeurs, pour faire naître une ville au sens large du terme car elle doit offrir une vie urbaine animée et pas seulement un endroit pour dormir.

La difficulté dans cette situation est de traduire les concepts théoriques et les objectifs en pratique.

5.7. La structure de la ville nouvelle Ali Mendjeli:

La ville nouvelle Ali Mendjeli constitue le résultat d'une conception urbanistique et architecturale répondant à des conditions circonstancielles particulières.

L'organisation de la ville s'effectue à partir de l'élément linéaire existant avant l'édification de la ville: le chemin de wilaya n°101. Concrètement la structure proposée pour la ville a une forme ramassée assez compacte. Elle est le résultat d'un réseau de voirie qui est influencé par le relief plat du site. La forme circulaire de la voirie permet de desservir rapidement les différents quartiers de la ville. Cette structure urbaine repose sur un système routier hiérarchise qui dessert convenablement aussi bien les zones d'habitat que les zones d'équipements et d'activités diverses et surtout il ordonnance la ville. La ville nouvelle est structurée à partir des deux axes linéaires qui se croisent en délimitant quatre zones.

Les concepteurs ont appliqué un des principes de base de la ville romaine dont la structuration se fait autour du ***cardo*** et du ***decamanus*** (deux voies de communication dont l'intersection forme le centre de la cité). Ces deux axes représentent des lignes de croissance le long desquelles le tissu prend forme. Ainsi le centre principal de la ville a une forme très allongée, très étalée. C'est en fait le boulevard principal qui est de direction est - ouest. Il est d'une longueur de près de 5000 m et d'une largeur de 80 m. Sur un tronçon de 1500 m, la circulation dans les deux sens est séparée par une esplanade.

Ce boulevard principal est destiné à recevoir des équipements urbains à l'échelle de la ville. Quant au boulevard secondaire, il est d'une longueur de 2345 m et d'une largeur de 50 ml. Il coupe le boulevard principal au centre de la ville et relie la partie nord à la partie sud de la ville. Les centres secondaires se localisent tout autour du centre principal.

Ils disposent d'une relation fonctionnelle et spatiale directe grâce à leur réseau de voirie.

Ils seront pourvus d'équipements à l'échelle du quartier y compris un ensemble de jardins publics. Un parc urbain de 22 ha servira à la détente, aux promenades, alors qu'un parc d'attraction et de loisirs de 80 ha créera l'animation. Une zone d'activités multiples (Z.A.M) de 122 ha est implantée à l'entrée orientale de la ville.

5.7.1. L'organisation spatiale de la ville nouvelle :

De création ex-nihilo, la ville nouvelle Ali Mendjeli ne possède pas d'histoire. En fait, c'est elle qui appartient à l'histoire de la ville-mère : Constantine. Elle représente l'issue historique imposée par le processus de croissance de celle-ci dont l'origine est millénaire. L'antécédent historique de la ville nouvelle correspond à l'histoire de sa création, c'est-à-dire depuis la naissance de l'idée mentale jusqu'à sa concrétisation.

Par conséquent, elle représente le produit final du processus perceptif des décideurs et des concepteurs qui, à travers la ville nouvelle, tentent de rompre avec la ville-mère. Comme, il a été retenu dans le plan d'orientation et dans le schéma directeur, la ville a été décomposée en 5 quartiers regroupant 20 unités de voisinage.

-Elles se distinguent les unes des autres par leurs tailles et leurs formes. La nouvelle ville se compose de 5 quartiers ; chaque quartier est constitué de 4 unités de voisinage, composées de 3 unités de base, ou îlots.

Le groupement de quartiers comprend 2 à 3 quartiers.

quartier	Unités de voisinage	Superficie des U.V en ha	%	Surface des quartiers	%
01	01	75,04	06,48	227,18	19,61
	02	45,43	03,92		
	03	34,04	02,94		
	04	72,67	06,27		
02	05	86,32	07,45	21975	18,96
	06	40,38	03,49		
	07	73,09	06,31		
	08	19,96	01,72		
03	09	69,54	06,00	227,22	19,61
	10	39,10	03,37		
	11	85,56	07,38		
	12	33,02	02,85		
04	13	58,45	05,0	183,31	15,82
	14	48,51	04,19		
	15	60,31	05,20		
	16	16,04	01,38		
05	17	82,03	07,08	301,28	26,00
	18	87,08	07,52		
	19	63,98	05,52		
	20	68,19	05,89		
Total		1158,74	100	1158,74	100

Tableau 09: La ville nouvelle Ali Mendjeli, superficie des unités de voisinage et des quartiers.
Source : URBACO, 1994

Le tableau n° 09 montre que l'unité de voisinage représente l'élément de structuration à partir duquel la ville est découpée passant par un maillon intermédiaire qui est le quartier.

A son tour, l'assemblage de cinq quartiers forme la ville nouvelle. Ainsi, quatre unités de voisinage composent un quartier.

-Chaline .C, définit l'unité de voisinage: comme étant un *"véritable espace sociologique, perçu par les habitants, pour qui le centre majeur ne serait que de fréquentation occasionnelle"*.

Elle se compose de trois (03) unités de base. La population est d'environ 8500 habitants dans chaque unité de voisinage. Les surfaces des unités de voisinage sont différentes au sein d'un même quartier et d'un quartier à un autre. Elles varient de 16,04 ha à 87,08 ha.

Au nombre de cinq, les quartiers possèdent des aires variant du plus petit avec ses 183,31ha au plus grand dont la surface est égale à 301,28ha.

La ville est découpée en cinq grands quartiers d'une superficie de 1158,74 ha alors que la ville s'étend sur 1500 ha. Le quartier. Les 341,26 ha restants représentent les emprises de terrain devant recevoir le parc d'attraction, le cimetière et la zone d'activités multiples (Z.A.M).

Chaque quartier a été scindé à son tour en 5 unités de voisinage, leurs dimensions sont variables avec un aspect morphologique différent d'une unité de voisinage à une autre.

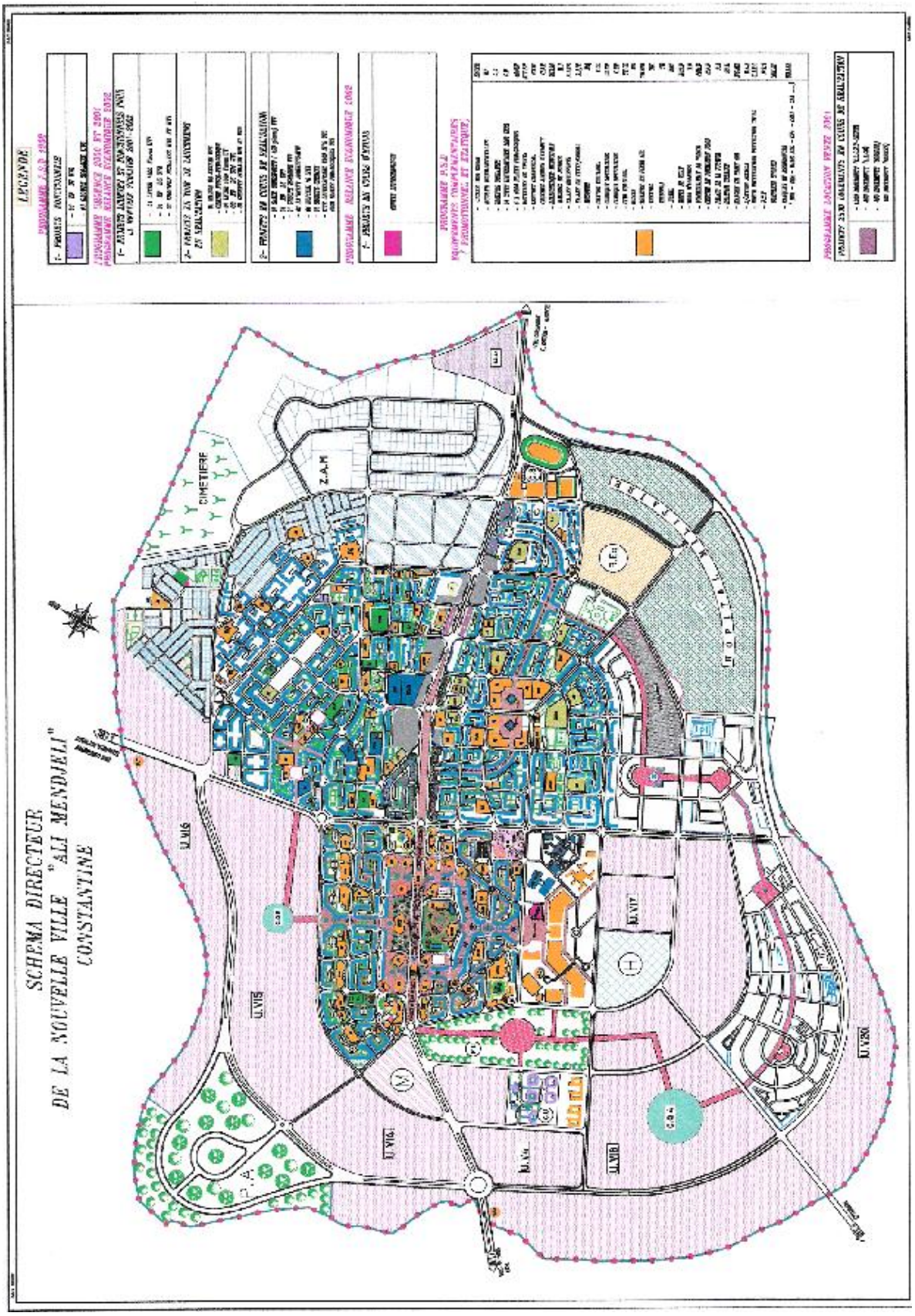
Celle-ci peut être considérée comme étant L'élément fondamental dans l'organisation spatiale de la ville.

L'unité de voisinage est un ensemble d'habitat programmé, planifié et structuré pour un nombre déterminé d'habitants. Elle dispose des équipements et commerces nécessaires.

A son tour, l'unité de voisinage est divisée en 3 îlots ou bien unités de base.

Il y a ainsi 60 îlots. Cette organisation est caractérisée par une grande simplicité. Elle est de forme pyramidale et répond avant tout aux exigences de la programmation. Quant aux unités de voisinage, leurs dimensions sont variables avec un aspect morphologique différent d'une unité de voisinage à une autre. Chaque quartier renferme des unités de voisinage dont la forme est soit étirée soit compacte.

L'aspect formel de chaque unité de voisinage est tributaire de la position de celle-ci dans le quartier ainsi que de la topographie du terrain d'assiette qu'elle occupe et de sa superficie.



Carte 21: schéma directeurs de la ville nouvelle, Ali Mendjeli, Constantine
Source : D.U.C.

5.7.2. L’habitat à la ville nouvelle Ali Mendjeli :

L’habitat secteur privilégié dans la ville nouvelle Ali Mendjeli, il représente la composante urbaine dominante. Il occupe une grande superficie tout en étant positionné au centre de la ville nouvelle. Il forme le noyau de celle-ci avec une composition et un ordonnancement qui tirent leur essence de l'expérience passée des ZHUN.

Reconduisant les mêmes principes appliqués au niveau de la ZHUN de Boussouf, l’habitat collectif constitue l’élément urbain privilégié de la structuration et de la composition urbaine de la ville nouvelle Ali Mendjeli.

Trois grandes catégories différenciées caractérisent la densité dans la ville nouvelle :

- Habitat à faible densité : partie Est à l’entrée de la ville ;
- Habitat à densité variable : plus on se rapproche du centre, plus la densité augmente ;
- Habitat à forte densité : centre-ville.

-La majorité des logements sont de la catégorie sociale, sociaux participatif et sociaux locatif (soit près de 93%.). La part du promotionnel privé se résume à un programme très faible dont le taux est 1,13 % du nombre total de logements. Le reste est attribué au logement individuel (6.11%.).

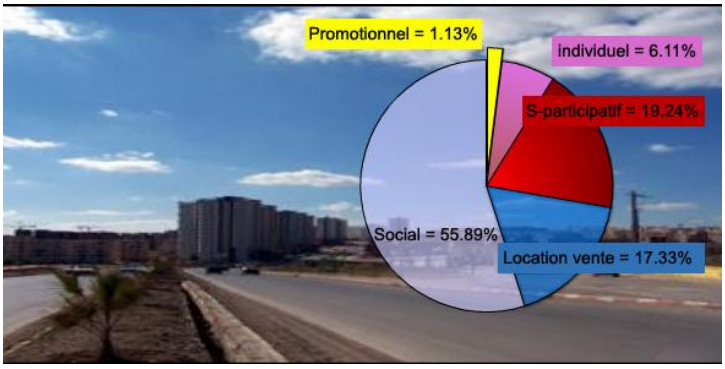


Figure 36 : Proportion des catégories de logement
Source : www.lanouvelleville.com

En effet, occupe le centre géographique de la ville de part et d’autre de l’épine dorsale : le chemin de wilaya n° 101 qui joue le rôle de boulevard principal. Néanmoins, l’habitat se compose de deux types :

- le collectif en îlot qui longe de part et d’autre le boulevard principal. Ce dernier est enserré par le collectif composite renfermant les barres et les tours.

Photo 94 :l'entrée de la ville nouvelle « Ali Mendjeli », sur le boulevard principal,
A gauche d'habitat collectif (les tours A.A.D.L) et à droite l'habitat individuel à l'U.V 07 et la Z.A.M.

Photo 95 :

Photo 96:

Photos 95 & 96 : Les tours d'habitat collectif +commerce et fonction libérale sur les 2 et 3 premiers niveaux, donnant sur le boulevard principal

Photo 97: Vue sur l'habitat collectif et le boulevard principal (pas encore aménagé)

Photo 98 : Vue sur l'habitat collectif et le boulevard principal (pas encore aménagé)

Photo 99 :

Photo 100 :

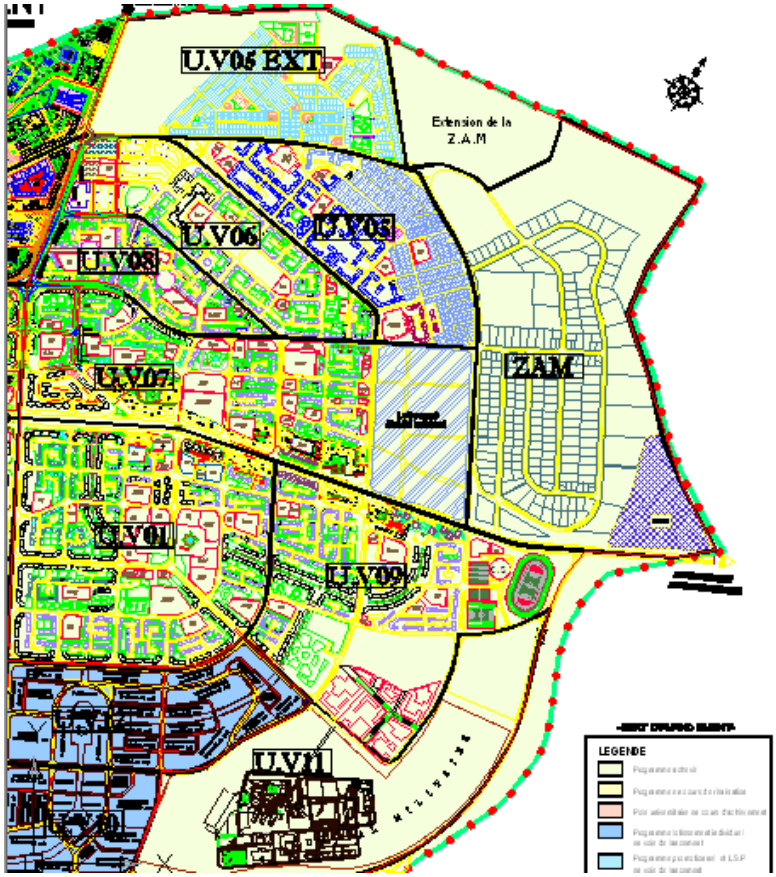
Photos 99 & 100 : Vues sur l'habitat collectif au niveau du boulevard secondaire.
Source photos de 94 à 100 : LAID Hichem

- l'individuel, il est rejeté à l'extrémité vers la limite des P.O.S côté Nord-Ouest jouxtant le cimetière et la zone d'activité multiple. Une autre partie est placée le long du boulevard principal à l'entrée Nord-est de la ville.

5.7.2.1. L'Habitat individuel à la ville nouvelle Ali Mendjeli :

L'habitat individuel se présente en lotissements public (A.A.D.L) et privé (SOREPIM, TANIT….), qui sont en cours de réalisation et localiser au niveau de :

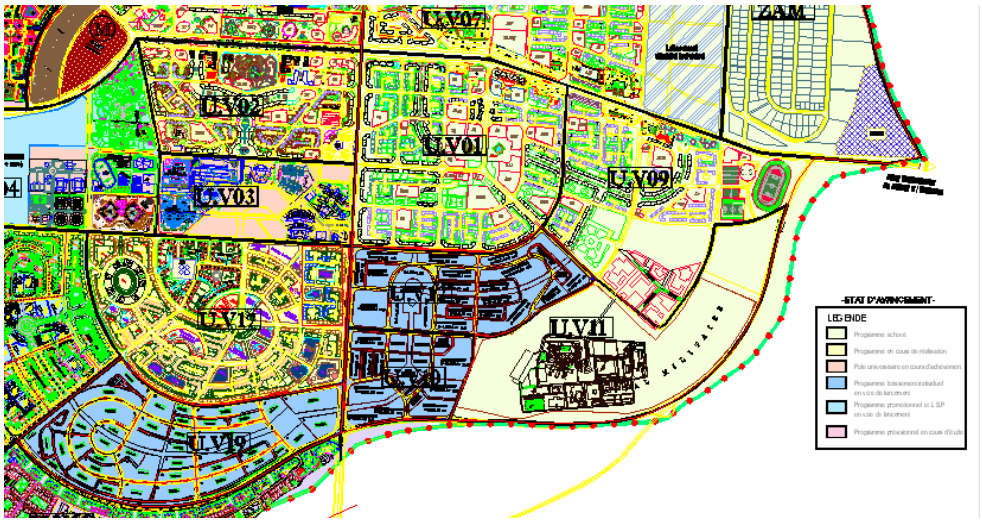
- U.V.07
- U.V.05
- U.V.05 extension.



Carte 22 : L'habitat individuel en cours de réalisation à l'UV 07, U.V 05 et U.V 05 extension
Source : Plan d'aménagement, D.U.C.

-Des lotissements réservés pour institutions en voix de lancement :

- l'U.V.10 (sureté nationale)
- U.V .12 (El Moudjahidine).
- U.V.19



Carte 23 : L'habitat individuel en cours de réalisation à l'U.V 10, U.V 09 et U.V.19
Source : Plan d'aménagement, D.U.C.

5.7.2.1.1. L'habitat individuel à L'U.V.07 :

Carte 24 : Zone d'habitat individuel à l'U.V 07
Source : Google Earth, 2011

L'unité de voisinage 07 est fractionnée en deux parties distinctes:

-La première est localisée près du croisement des deux boulevards ; elle possède des dimensions plus importantes que la deuxième et elle est affectée à l'habitat collectif.

-Quant à la deuxième partie, elle est destinée à recevoir l'habitat individuel.

-Elles sont séparées par une limite de couture de type linéaire qui prend la forme d'une voie secondaire.

Photo 101 :

Photo 102 : l'entré par la façade arrière.

Photo 103: Façade principale d'habitat individuel donnant sur le boulevard principal.

Photo 104 :

Photo 105 :

Photo 106 :

Photo 107 :

Photos de 101 à 107 : Habitat individuel inachevé.
Source photos de 101 à 107 : LAID Hichem

-Façades principales de l'habitat individuel donnant sur le boulevard principal. (Les arcades et les commerces sont imposés par le cahier de charge avec une limitation de la hauteur de 13m & l'entrée de l'habitation est par la façade arrière.)

Photo 108 :

Photo 109 :

Photos 108 & 109 : Habitat individuel inachevé

Photo 110 :

Photo 111 :

Photos 110 & 111 : Habitations en R+4 et R+3, des étages qui se répètent ressemblent à des immeubles collectifs.

Photo 112 :

Photo 113 :

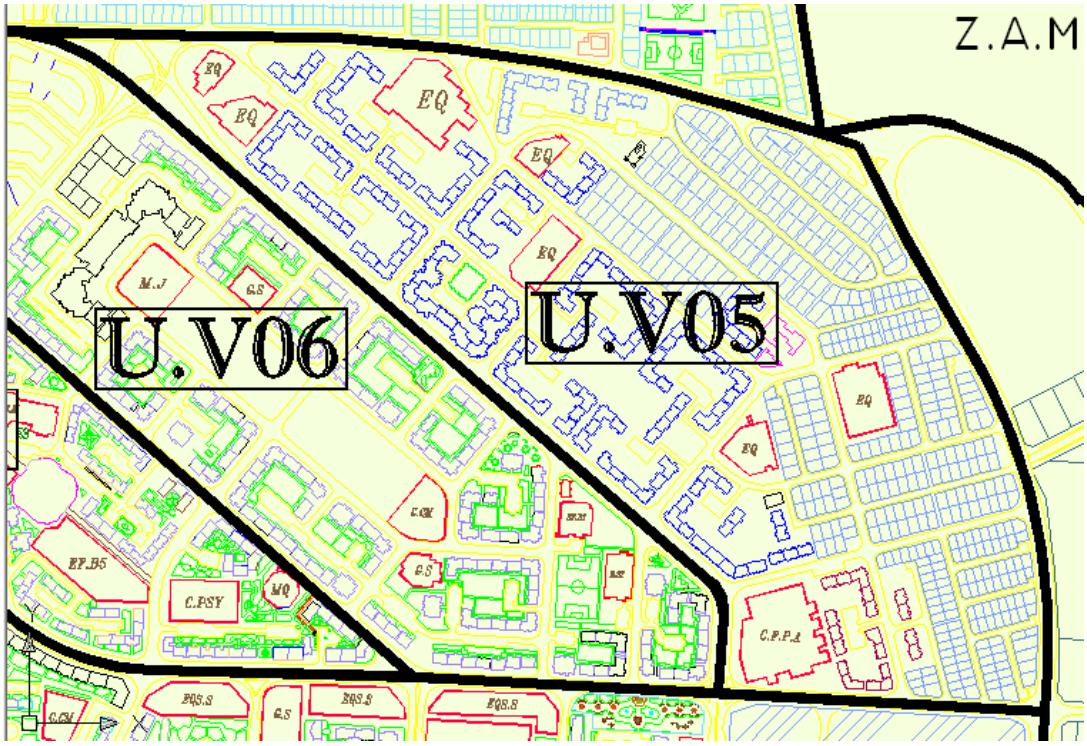
Photo 114 :

Photo 115

Photo116:

Photos de 112 à 116 : Habitations individuelles inachevées.
Source photos de 108 à 116 : LAID Hichem

5.7.2.1.2. L'habitat individuel à l'U.V.05 :



Carte 25 : L'habitat individuel à l'U.V 05
Source : Schéma d'aménagement, D.U.C, Constantine

Photo 117 : Habitat individuel inachevé

Photo 118 : Habitat individuel inachevé en R+2 & toiture

Source photos 117 & 118 : LAID Hichem

Photo 119 :

Photo 120 :

Photos 119 & 120: Maison en R+3 avec 3 façades, aménagée pour une fonction commerciale.

Photo 121 **:**

Photo 122 :

Photos 121 & 122 : Maison en R+3+ buanderie

Photo 123: Maison en R+1 +Buanderie achevée, avec ouvertures barreaudées

Photo 124: Maison en R+2, station de lavage au R.D.C, avec ouvertures barreaudées.

Source photos de 119 à 124 : LAID Hichem

On note :

La construction de la partie réservée au jardin, destiné au commerce & dépassement de la hauteur limité par le cahier de charge à 11.5m

Photo 125 : Constructions inachevées

Photo 126 : Maison en R+2+ buanderie avec ouvertures barreaudés

Photo 127 :

Photo 128 :

Photos 127 & 128 : Maisons en R+3, buanderie (avec 3étages identiques)

Photo 129 :

Photo 130 :

Photos129 & 130 : Le non-respect des dimensions des jardins.
Source photos de 125 à 130 : LAID Hichem

On note :

- La zone d'habitat individuel est séparée de celle du collectif. Elle est en construction et peu de lots sont en cours de d'édification. Le rez de chaussée est affecté pour le commerce notamment avec les arcades qui les bordent.
-Les maisons individuelles ressemblent d'avantage au collectif qui se trouve à proximité et la majorité ayant un (R+3 et R+4),
-La limitation de la hauteur imposée par le cahier de charge est de 11.5m et 13m pour celles qui donnent sur le boulevard principal.
La construction des arcades est imposée pour couvrir le passage piéton
-Peu de constructeur respecte la limitation de la hauteur, et la dimension du jardin.
-Les constructions n'étant pas achevées, comme l'illustrent les photos ci-dessus, il est difficile de déterminer leurs caractéristiques.
-Le non achèvement des constructions et l'absence d'aménagement extérieur donne un effet de chantier éternel.

Conclusion :

La ville nouvelle est structurée à partir de deux éléments linéaires qui se présentent sous forme de voies de communication. S'inspirant du croisement du *cardo* et *decamanus* romain, ces deux axes se coupent en déterminant quatre parties distinctes.

En effet, la voirie de la ville nouvelle Ali Mendjeli est hiérarchisée selon leur importance, leur dimension et leur rôle : les voies primaires, les voies secondaires et les voies tertiaires. A cette échelle, les voies primaires se décomposent en trois types : voie primaire- primaire (boulevard principal), primaire- secondaire (le boulevard secondaire) et primaire- tertiaire (les voies radiales et les voies parallèles au boulevard transversal).

L'habitat comme secteur privilégié dans la ville nouvelle Ali Mendjeli, il représente la composante urbaine dominante. Il occupe une grande superficie tout en étant positionné au centre de la ville nouvelle. Il forme le noyau de celle-ci avec une composition et un ordonnancement qui tirent leur essence de l'expérience passée des Z.H.U.N (Ziadia, Daksi et Boussouf.)

Reconduisant les mêmes principes appliqués au niveau des Z.H.U.N, l'habitat collectif constitue l'élément urbain privilégié de la structuration et de la composition urbaine de la ville nouvelle Ali Mendjeli. Il a introduit la notion de l'urbanisme de façade appliquée lors des travaux effectués par Haussmann à Paris. Quant à l'individuel, il est rejeté à l'extrémité vers la limite des P.O.S côté Nord-Ouest jouxtant le cimetière (programmé) et la zone d'activité multiple. Il est en cour de construction.

Le même principe de l'habitat individuel extraverti existant à Constantine a été reproduit à la ville nouvelle Ali Mendjeli et le seul élément reproduit de la maison traditionnelle est l'arc des portes et fenêtres et quelques éléments décoratifs tels que les colonnes.

La majorité des propriétaires préfère investir, vu la cherté des lots de terrains et la spéculation par la construction d'un immeuble en R+2 ou 3 avec un R.D.C à vocation commerciales, 2 ou 3 niveaux identiques et une exploitation maximale de la surface au détriment de l'aspect esthétique et fonctionnel de la maison. Ce type de construction en système poteau-poutre en béton et revêtement en maçonnerie offre l'avantage de transformation et d'extension verticale.

CHAPITRE 6 :

ETUDE DE CAS DE L'HABITAT INDIVIDUEL DE L'EPOQUE PRECOLONIALE A CONSTANTINE

Introduction:

Nous présentons dans cette partie d'analyse l'habitat traditionnel à l'époque précoloniale et plus précisément à la période de la régence turque au (Derb) Bencharif: Maison (Dar) Benchico & maison (Dar) Bencharif selon divers aspects typologiques.

6. 1. L'habitat traditionnel à la période de la régence turque :

6.1.1. Étude de cas : Maisons (Dar) Bencharif & Benchico:

La maison comme unité de résidence est organisé autour d'un espace central, la cour, qui détermine les lois de juxtaposition. Cette cour, milieu de la maison, est l'espace de vie, là où s'organisent toutes les activités collectives de la famille. Cet espace permet d'affirmer l'unité spatiale de la maison toute entière, en appréciant en plus son décor architectural.

Fermé sur le reste de la cité, retranché derrière ses murs, l'enclos que forme la maison reste ouvert vers le ciel, organisant autour de lui des cellules d'habitation. C'est par la cour intérieure que s'ouvrent les espaces qui l'entourent recevant de l'aération et de l'éclairage. Du fait de sa position central, la cour, sur laquelle on accède par l'un des angles, c'est le principal espace de circulation.

6.1.1.1.Description :

Les maisons sont généralement élevées d'un rez-de-chaussée plus un ou 2 étages dont la disposition des espaces étaient semblable à celle du rez de chaussée.au dessus de ce dernier existait un faux étage ou (Slama).prolongeant les quatre côtés de la maison. Cet espace était affecté au stockage des provisions. La maison constantinoise, aux façades simples, presque aveugles, de hauteur limitée, est un volume fermé sur l'extérieur. Par contre on trouve des façades intérieures richement décorées, l'emploi des arcs et coupole et de la céramique (zellidj). L'un des angles de la maison comporte l'entrée qui est marquée par un seuil et une porte en bois.

L'entrée de la maison donne sur un espace décalé de la maison la (sqifa) pour l'intimité de la famille et qui s'ouvre directement sur le patio (West ed-dar). Ce dernier est le centre vital de la maison, il est bordé de piliers en marbre et d'arcades qui constituent les éléments porteurs de la maison et qui signifient un style architectural. Il assure l'essentiel d'éclairage et d'aération vu l'absence des ouvertures fenêtres) qui donnent à l'extérieur. C'est à partir du

patio qu'on accède aux autres pièces de la maison. La cuisine se trouve dans un coin de la maison, et elle comporte des niches, car elle occupe un espace pas très grand.

La maison possédait un seul Wc appelais (Bit el ma) ou (Bit erraha) situé au R.D.C sur un angle de la maison Les chambres sont des pièces qui prennent plus de longueur que la largeur, et elles sont destinée pour un certains nombres d'activités car l'espace où la famille exerce toutes ses activités collectives c'est l'espace central.

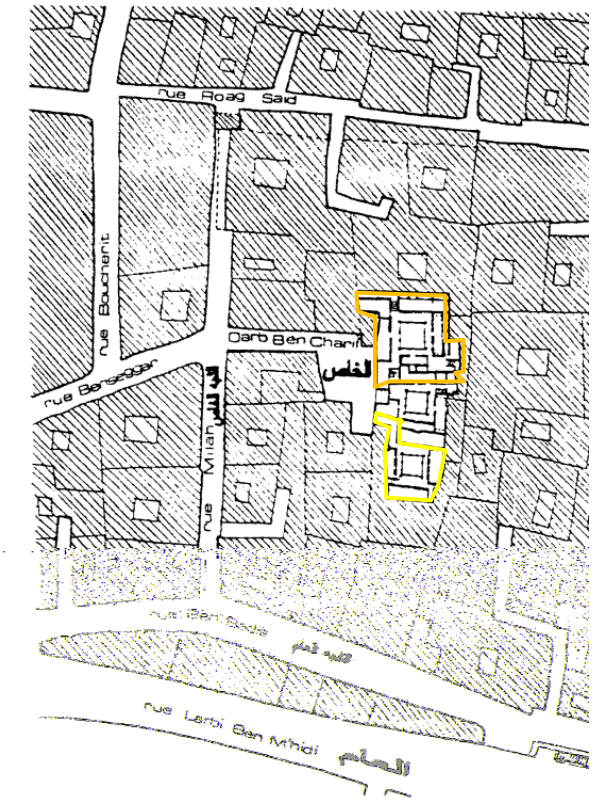
6.1.1.2.Analyse:

6.1.1.2.1. Situation :

Les maisons Benchico et Bencharif se situent au (Derb) Bencharif.

On y accède à travers un système hiérarchique de filtre visuel.

La largeur de la route diminue jusqu'à l'impasse. (On passe de l'espace publique vers le semi-publique, ensuite le semi-privé jusqu'à l'espace privé l'impasse).



Maison (Dar) Benchico Maison (Dar) Bencharif

Carte 26 : Situation (Derb) Bencharif : de l'espace publique jusqu'à l'impasse

Source: Sawsan NOWEIR

6.1.1.2.2. L'orientation: Les Maisons sont orientée vers le Nord-Ouest.

6.1.1.2.3. Les accès : Accès vers Derb : par une grande porte d'entrée qui se ferme la nuit.

-Bab Ed-Derb : Bab= (porte), C'est La grande porte d'entrée au (Derb Bencharif).

Photo 131 : (Bab Ed-Derb), La grande porte d'entrée au (Derb) Bencharif.

-Les maisons sont accessibles à partir d'une seule entrée au Derb (Bencharif).Elles possèdent par conséquent une seule façade qui donne sur l'impasse du (Derb).

-L'entrée principale:

La maison est accessible par une grande porte d'entrée, la porte est en bois.

Photo 132 : Porte d'entrée à la maison (Dar) Benchico

Photo 133 : Porte d'entrée à la maison **(**Dar) Bencharif

Source photos de 131 à 133 : LAID Hichem

6.1.1.2.4. Formes & dimensions :

-Toiture en tuile avec une orientation des versants vers le patio, ce qui rappelle l'impluvium romain.

-Les pièces d'habitation (Biout) sont de forme rectangulaire plus longue que large ou la longueur est entre 8 à 10m et la largeur est entre 2 et 3m.

-Épaisseurs des murs entre 60et 80m.

Maison / **Formes & dimensions**	**Maison Bencharif**	**Maison Benchico**
-Forme de la maison	presque carré	presque carré
-Forme du patio	**carré**	**carré**
-Position du patio	centré	centré
-Surface patio	36m2	16m2
-Surface bâti	426m2	306m2
-Nombre d'étages	R+2	R+2

Tableau 10 : formes & dimensions des maisons (Dar) Benchico & (Dar) Bencharif.
Source: LAID Hichem

6.1.1.2.5. Plans des maisons: (Dar) Benchico & Bencharif:

6.1.1.2.5.1. Plans maison (Dar) Bencharif :

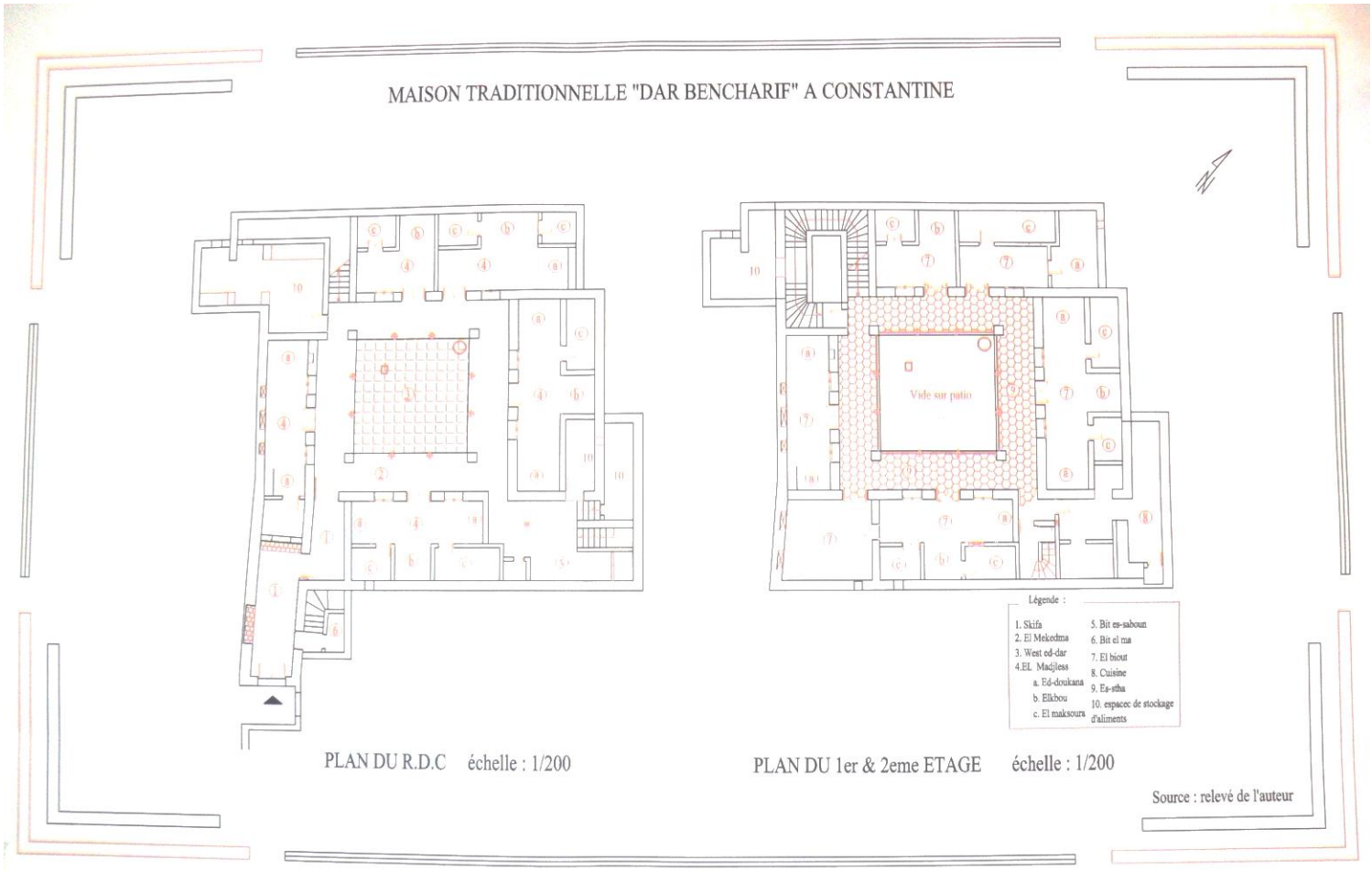


Figure 37 : Plan du RDC, 1er & 2eme étage, maison (Dar) Bencharif.

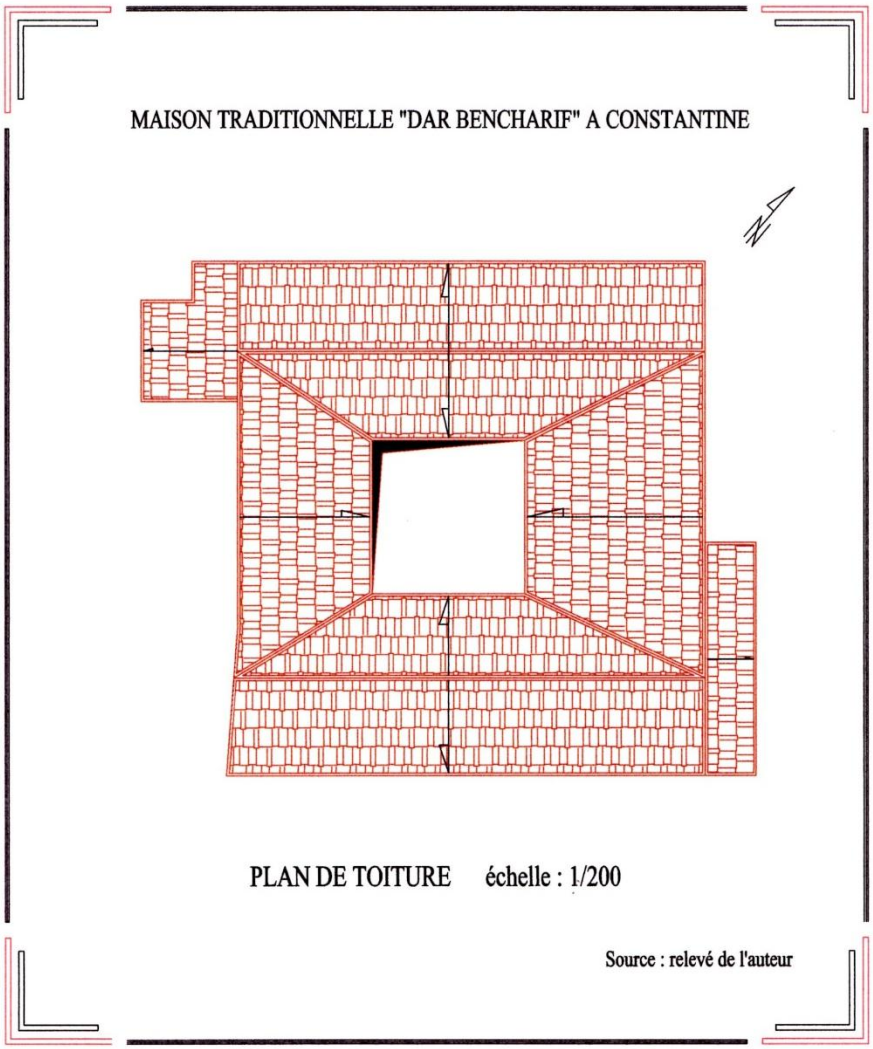


Figure 38: Plan de toiture, échelle 1/200, maison (Dar) Bencharif.

6.1.1.2.5.2. Plans maison (Dar) Benchico :

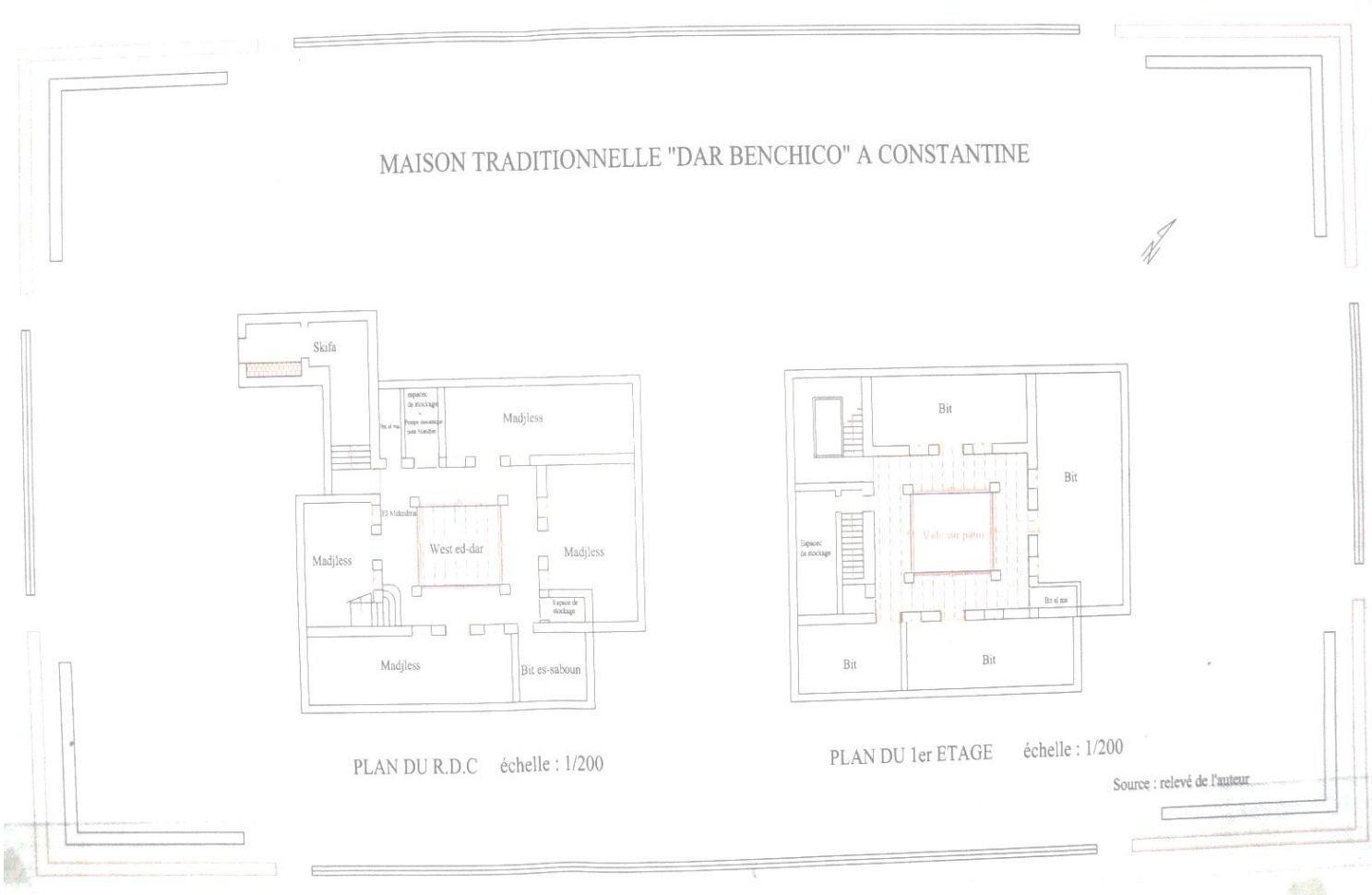


Figure 39 : Plan du RDC & 1er étage, maison (Dar) Benchico.

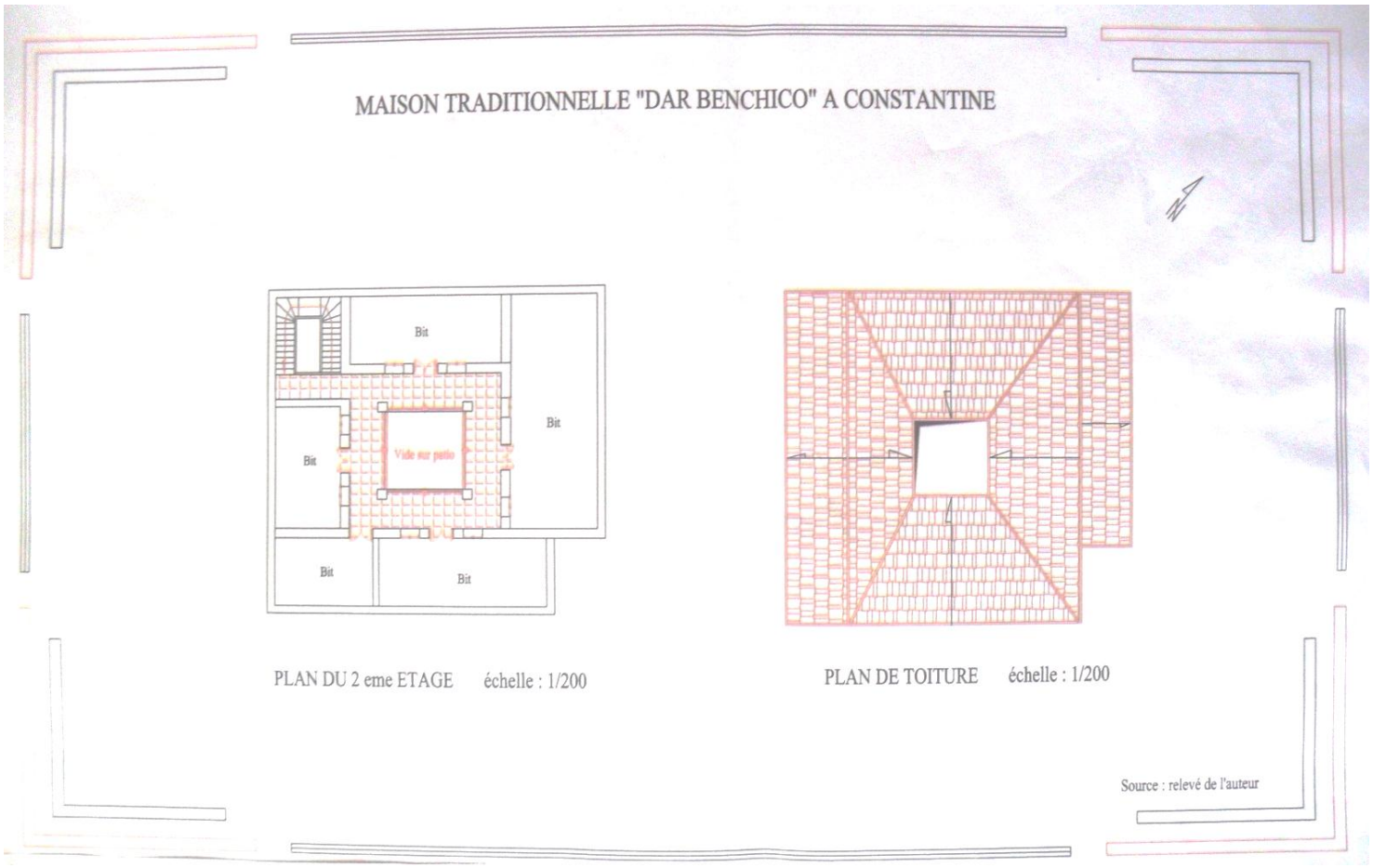


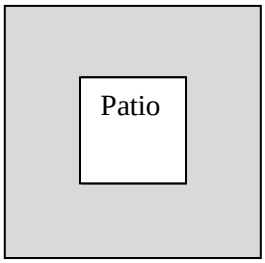
Figure 40 : Plan du 2eme étage & plan de toiture, maison (Dar) Benchico.

6.1.1.2.6. Analyse des plans :

- Le patio réglemente la hiérarchisation de **l'intérieur et de l'extérieur horizontalement et verticalement.**

6.1.1.2.6.1. Hiérarchie Horizontale

- **De la rue au centre de la maison, on passe à travers la sqifa**, ce parcours n'est jamais directe et les différentes composantes ne sont jamais en enfilade. A chaque séquence un changement de direction et un léger déplacement fait que cet axe bute toujours vers un mur avant de continuer son parcours.
- **De la cour aux pièces intérieurs**, un système, et une série d'écran et de limites à franchir, il part du centre de la maison aux différentes pièces. Il s'agit de franchissement de plusieurs limites matérialisé par la galerie et son seuil.



Maison

Schéma 05: le carré patio dans un carré maison
Source : BESTANDJI-SLIMANI Sihem

Différence de niveaux / coudes

Schéma 06: De la porte d'entrée (Bab ed-dar) au patio (West Ed-dar)
Source: BESTANDJI-SLIMANI Sihem

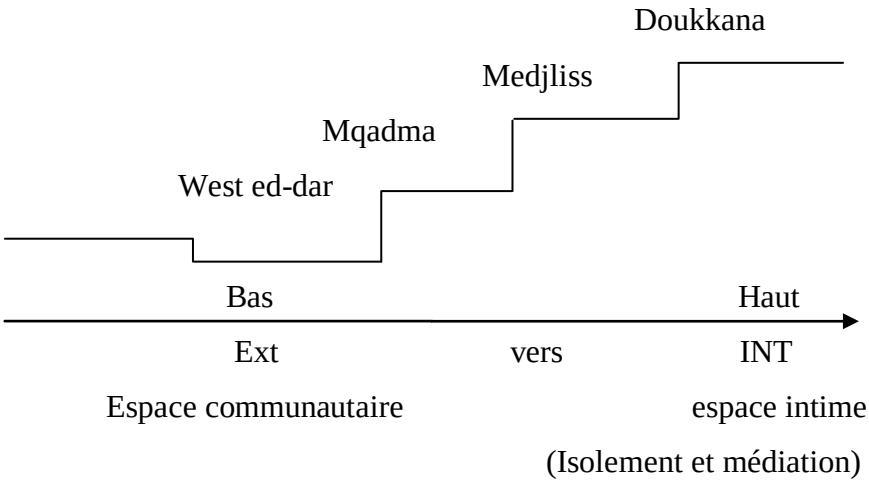


Schéma 07 : De (West ed-dar) à la (doukkana) : ascension et ouverture prudente
Source : BESTANDJI-SLIMANI Sihem

-**A l'intérieur de la pièce le schéma est différent** : C'est le croisement de deux axes hiérarchisés :

- Le premier : axe principale mène de la porte au qbou. matérialisé par la porte d'entrée d'une part et de l'autre part la niche formant le qbou.
- La deuxième perpendiculaire au premier, distribue les deux extrémités(les partie privé) il est matérialisé par les deux arcs en bois limitant ces parties.la symétrie redondante dans la pièce.(porte centrale flaquée de deux fenêtres qui fait face à un (qbou) encadré de deux maqsura ou deux placards muraux qui a leur tour font face aux fenêtres) ne fait qu'accentué cette organisation hiérarchisée.

-La simplicité de la pièce fait que les séquences et les limites sont matérialise par les mobiliers ou l'aménagement intérieur ce qui permet également la poly fonctionnalité de la pièce. Le croisement de ces deux axes marque le centre de la pièce, matérialisé au plafond par un traitement différent du reste.
-Le centre de la pièce laisser toujours vide par le rôle qui joue dans la distribution.

6.1.1.2.6.2. Hiérarchie verticale

En plus des valeurs horizontales de l'intérieur vers l'extérieur ; il s'opère une hiérarchisation de ces valeurs à la verticale .c'est l'axe ciel-terre ou terre -ciel. Sur cet axe s'expriment les degrés d'intérieur et d'extérieur qui ont trait a un rapport intra- familial, intra -muros.

- **Dans le sens bas haut** : l'escalier est l'élément médiateur du parcours.

L'escalier va réguler le passage du communautaire a l'intime. La sphère intérieur celle du premier niveau (West ed-dar et Madjeliss) se présente comme un espace ou active l'ensemble des occupants. Elle est aussi le lieu où seront célébrés les rites (mariage, décès,…). De même que les rites domestiques (couscous, lavage des laines….) et les rites religieux (immolation du mouton de l'Aïd el kebir, el mouloud....) C'est la sphère de la communauté. C'est la sphère du public à l'échelle du groupe restreint. C'est la sphère de l'extérieur. L'ascension est donc sous-tendue par la singularisation des espaces et leur privatisation. Elle est aussi sous tendu par la noblesse. Car la partie supérieur est soit occupé par le couple originel (mère-père) soit par un couple qui se forme (fils-belle fille) dans le cas d'une famille unique.

Dans l'autre cas ou la maison est habitée par des familles sans liens de parenté.

C'est le propriétaire qui se réserve la partie supérieure de la maison.

La distance ainsi observée et surtout la position en hauteur met le propriétaire en situation de dominance, il devient de ce fait inaccessible par sa position (en haut). L'occupation des espaces dans la maison traditionnelle est régie par la valorisation de ceux-ci de l'extérieur vers l'intérieur. Cette valorisation réalisée de bas en haut.

-Le premier niveau de la hiérarchisation est tantôt dissuasion tantôt invitation.

-Le passage de l'extérieur à l'intérieur s'affirme matériellement à chaque fois par changement de niveau.

-La rupture de niveau est réalisée par ascension de l'extérieur vers l'intérieur.

- Ascension horizontale qui vise l'intimité ou la place d'honneur.
- Ascension verticale, qui elle oriente la direction vers le ciel, à la fois extérieur de la maison mais aussi intérieur.

6.1.2.1. Les différentes composantes des maisons traditionnelles :

6.1.2.1.1. Le seuil :

Le seuil ou (Atba); sert à empêcher la pénétration de l'eau du (Derb) vers la maison. En plus sa valeur symbolique et spirituelle.

6.1.2.1.2. La Sqifa :

Espace à l'entrée de la maison, et qui donne sur la cour centrale. On accède à West Ed-dar (patio) par une entrées en chicane a l'intermédiaire de la sqifa, sorte de vestibule peu éclairé.Un espace de transition entre l'extérieur et l'intérieur, pour empêcher les regards indiscrets et préservé l'intimité.

Cet espace est pour 02 raisons :

-La 1ère sociale puisqu'elle permet de protégée ceux qui sont dans la cour du regard direct.

-La 2ème phonique, parce que la profondeur du passage permet l'isolation phonique.

Photo 134 :

Photo 135 :

Photos 134 & 135 : La Sqifa, maison (Dar) Benchico

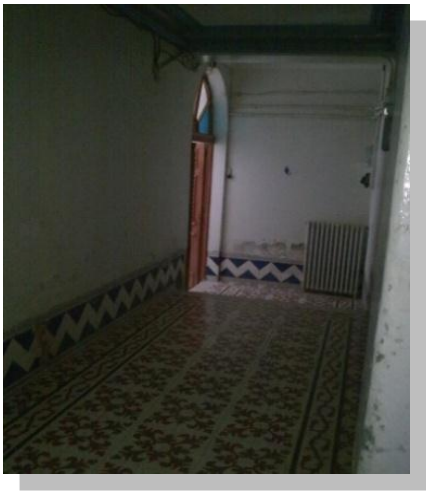


Photo 136: La Sqifa, maison (Dar) Benchico

Photo 137: Sqifa maison (Dar) Bencharif

Source photos de 134 à 137 : LAID Hichem

6.1.2.1.3. El Mqadma :

C'est la coursive sur laquelle s'ouvre la porte qui donne sur le Patio (West Ed-dar). Un espace couvert en haut mais ouvert sur le patio (West Ed-dar).

Photo 138: El Mqadma, maison (Dar) Benchico

Photo 139: El Mqadma, maison (Dar) Bencharif.

Source photos 138 & 139: LAID Hichem

6.1.2.1.4. West Ed-dar:

C'est l'espace le plus important dans la maison où s'exercent les activités communes de la famille. Il est de forme carré, entouré par les différentes pièces de la maison. Cet espace est entouré des 4 cotés par des arcades qui constituent les éléments porteurs de la maison.

Dans ce patio, se trouve un réservoir d'eau appelai (Madjen) qui sert à alimenter la maison par un système de pompage mécanique.

La cour est le centre de la maison (West Ed-dar), (West) est le centre et (Dar) ce qui entoure l'habitation.

C'est une cour à ciel ouvert au milieu de la maison, de forme carré, dallée de marbre blanc ou de carrelage, entouré de galeries à arcades, posées sur des piliers d'angle et des colonnes en marbre, séparé de la cour par une marche, ou apparaissent de façades intérieures richement décorés. Espace privilégié surtout pour les femmes qu'y passent la majorité de leurs temps. Cette cour est destinée à plusieurs fonctions dont les plus importantes sont :

-Espaces de séjour et de rassemblement familial

-Espaces de jeux pour enfant.

-Espace de cérémonie (fêtes,…).

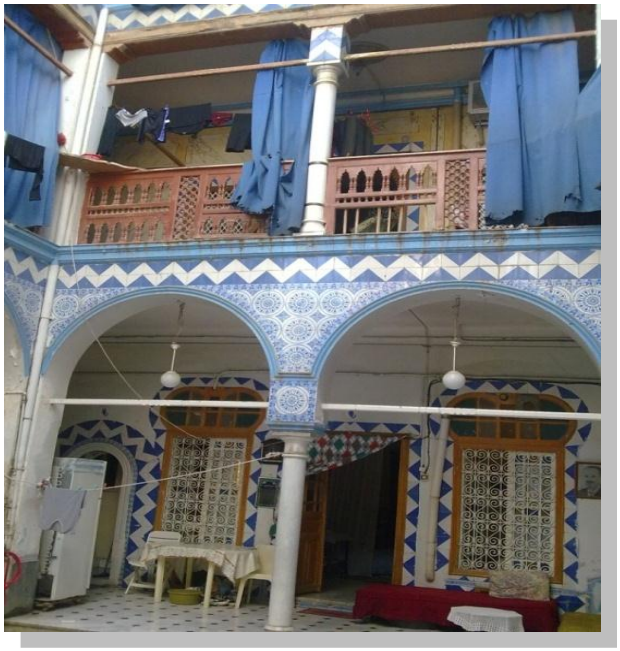


Photo 140 : Photo 141 :

Photos 140 & 141 : Vue de la façade intérieure, maison (Dar) Benchico

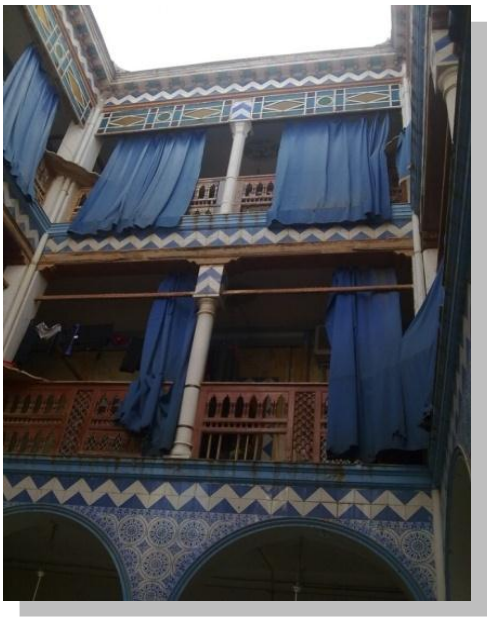


Photo 142 : Photo 143 :

Photos 142 & 143: Les façades intérieures prisent à partir du patio (West Ed-dar), maison(Dar) Benchico

Source photos de 140 à 143 : LAID Hichem

Photo 144 : Photo 145 :

Photos 144 &145 : Les façades intérieures prisent à partir du patio, maison (Dar) Bencharif

Photo 146: Prise de vue à partir du 1er étage, maison (Dar) Benchico

Photo 147 : Prise de vue à partir du 2eme étage, maison (Dar) Benchico.

Source photos de 144 à 147 : LAID Hichem

6.1.2.1.5. Les pièces d'habitation :

Des pièces longues et peu profondes de **8 à 10m** de long et de **2 à 3m** de large.

6.1.2.1.5.1. Madjliss : situé au rez de chaussée.

C'est l'une des chambres les plus larges, destiné à recevoir des invités où une pièce de métier à tisser. Les murs intérieurs opposée à l'entrée muni d'un (qbou) alcôve, il se situe sur l'axe de la porte d'entrée de la pièce, surmonté d'une coupole, d'un plafond en bois ou en plâtre sculpté, plus au moins profonde selon les dimensions de la maison.

On accède au (Madjliss) par une porte située au milieu de la façade intérieure et de part et d'autre de la porte d'entrée se situent deux fenêtres basses.

Les deux extrémisées de la pièce sont occupées par 02 (Doukkana) surélevées de 20 à 100 centimètre. La pièce principale peut comporter 02 (Maqsoura) de part et d'autre du (qbou) qui peuvent servir de pièce de rangement de vêtement.

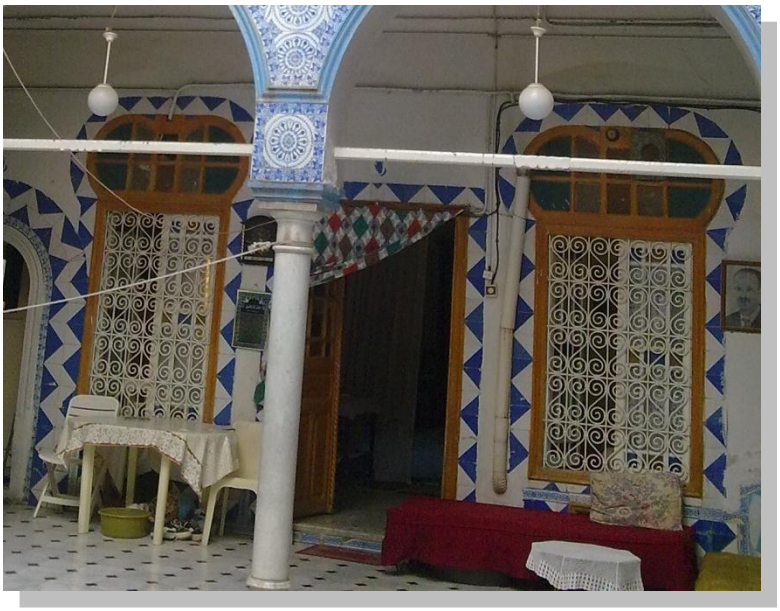


Photo 148 : Prise de vue à partir du patio (West Ed-dar), façade d'un (Madjliss), maison (Dar) Benchico
Source : LAID Hichem

Photo 149: Prise de vue à partir du 1er étage, façade d'un petit (Madjliss), maison (Dar) Benchico

Photo 150: Maqsoura aménagée en cuisine, maison(Dar) Bencharif

Photo 151: qbou, maison (Dar) Benchico.

6.1.2.1.5.2. (Bit) chambre : les chambres **(**El Biout), lieux où l'on passe la nuit.

Elles se trouvent généralement au 1er ou 2eme étage.

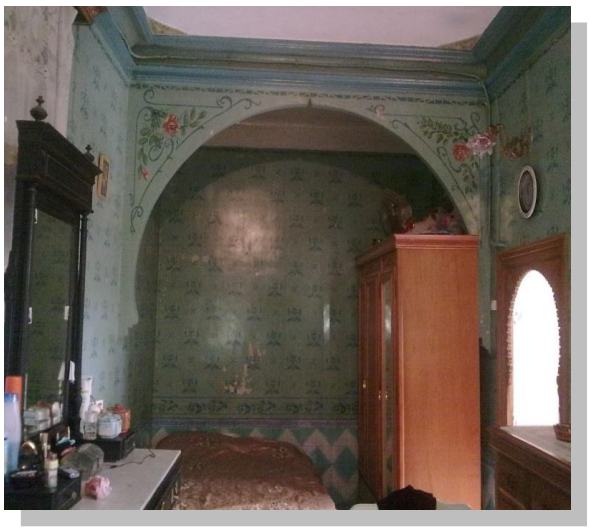


Photo 152: Vue d'intérieure, chambre (Bit) au 1er étage, maison (Dar) Benchico.
Source photos de149 à 152 : LAID Hichem

Photo 153:Vue d'intérieure, porte chambre (Bit), maison (Dar) Benchico

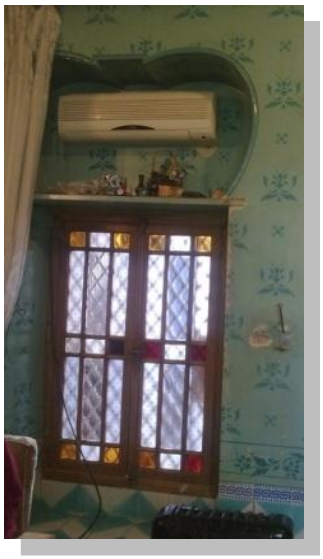


Photo 154:Vue d'intérieure, fenêtre chambre(Bit) maison(Dar) Benchico

Photo 155: Vue d'extérieure**,** porte de chambre(Bit), maison (Dar) Benchico

Photo 156: Vue d'extérieure, fenêtre de chambre (Bit), maison (Dar) Benchico

Source photos de 153 à 156 : LAID Hichem

6.1.2.1.5.3. Saraya :

La plus belle pièce de la maison se trouve à l'étage donnant sur la coursive (Es-stha).

C'est l'une des pièces les plus larges et la porte d'entrée se situe au milieu.

Le mur face à l'entré possède un (Qbou) entre deux (Maqsoura) qui servent de : débarras, petite chambre, espace de rangement de vêtements. Parfois la (Saraya) est dotée de deux (Doukkana) qui servent de rangement de meuble le jour et le soir de chambre à coucher. L'espace au-dessous de la (Doukkana) appelé : **(Qualb doukkana**) est un espace de stockage et de rangement généralement ventilé et éclairé par une fenêtre basse à l'extérieur des pièces dans la galerie.

6.1.2.1.6. Les espaces de services :

6.1.2.1.6.1. La cuisine :

Elle se situe généralement au rez de chaussée, dans un angle de la maison ou près de la galerie.

Photo 157: Cuisine aménagée à l'étage, maison (Dar) Benchico
Source : LAID Hichem

6.1.2.1.6.2. Bit el ma (WC)

Le Wc est éloigné généralement des pièces d'habitation avec un siège à cuvette turque. Il occupe une place discrète près de la sqifa.

6.1.2.1.6.3. Ed-droudj (escalier) :

L'escalier situé dans un angle de la maison, assure le déplacement vertical des habitants, du rez de chaussée vers le 1er ou 2eme étage,

Photo 158: Escalier menant au 2eme étage, maison (Dar) Benchico
Source photos 157 & 158 : LAID Hichem

6.1.2.1.6.4. (Es-stha) La galerie:

La galerie est située à l'étage. C'est une petite terrasse qui précède les chambres (Biout).

Photo 159 : La galerie (Es-stha), maison (Dar) Benchico.
Source : LAID Hichem

6.1.3. Analyse des articulations :

6.1.3.1. Facteur lumière :

La cour est l'espace ouvert, c'est l'image du public dans le privé. C'est espace en plus de sa fonction d'usage est la source primaire de la lumière et de l'air. Toutes ses potentialités physiques du facteur ambiance sont transmises aux espaces qui se regroupent tout autour.

Les chambres, du R.D.C, qui sont fermés de l'extérieur reçoivent par l'intermédiaire des baies (portes ou fenêtres) toute l'énergie transmise.

-A partir du patio, source de lumière naturelle, situé au centre de la maison, et en allant vers l'intérieur des pièces périphériques après avoir traversé des galeries, l'environnement lumineux accuse a dégradé visuellement perceptible.

Cependant par les écarts d'ambiance entre cour et chambres, les usagers des chambres peuvent voir ce qui se passe dans la cour sans être vu. Ainsi se résout le problème de vis à vis et chaque chambre garde son intimité par rapport au tout.

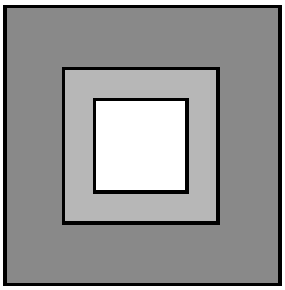


Schéma 08: schéma représentant la composition en plan de l'environnement lumineux (des niveaux d'éclairement décroisant en allant du patio vers les pièces périphériques).
Source : LAID Hichem

-A l'intérieur des chambres par la hiérarchie des **ambiances lumineuses** (du plus clair au plus obscure), s'établit un rapport entre lumière et usage :

-Les espaces les plus clair sont réservés aux activités du jour (le qbou et l'espace qui le précède) tel que la réception le regroupement et les différentes activités " **propres** "

- les espaces obscures intimes sont réservées pour les activités de nuit (dormir….).

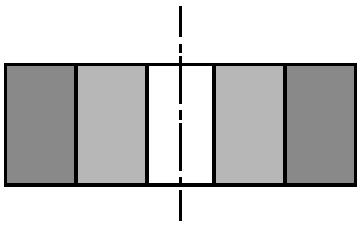


Schéma 09: Schéma représentant la composition en plan de l'environnement lumineux : des pièces de l'habitation (des niveaux d'éclairement décroisant en allant de l'axe, formé par la porte et le qbou vers les côtés). Source : LAID Hichem

6.1.3.2. Identification de la prégnance prédominante :

La structure des maisons répond à celle des maisons traditionnelles Constantinoise.
La prégnance prédominante est celle du registre traditionnel, puisque la structure principale du système de représentation et du système d'expression, répondent à la structure du système des maisons constantinoise. Les différences sont décelées au niveau des articulations.

Articulations 1 : Entre les différentes composantes de la même classe (classe des entités des unités et des lieux élémentaires), **relation directe et interne** ; la matérialité de cette articulation marque le passage d'une entité à l'autre (le passage de l'entité de l'entrée et de celle de l'entité cour + chambres).
Articulations 2 : Entre les différentes unités, **relation indirecte et partielle** ; la matérialité de cette articulation marque l'interdépendance des différentes composantes du système de la maison. C'est une articulation externe qui permet de raccorder l'entité qu'on a à analyser avec les autres entités de la maison.

6.1.3.3. Techniques de construction :

- Les poteaux et les colonnes étaient construits en pierres et aussi faites toute en marbre pour des raisons purement esthétique.

- La maçonnerie à base de pierres et de divers mélanges de mortiers était les matériaux de base.
- Les murs, éléments les plus dominants dans la construction, étaient en maçonnerie de pierres de taille ou de moellons.
- Des rondins en bois sont aussi introduits dans les murs, ce qui leur donnait plus de souplesse et de déformabilité surtout en flexion.
- Des coulages de divers mortiers.
- Les planchers sont souvent réalisés par diverses dispositions de rondins en bois, comme poutres et poutrelles, surmontés par une surface de mortiers de divers mélanges, le tout s'appuyant sur les murs porteurs.
- Des arcs et des voûtes, parfois même des dômes, sont aussi réalisés pour couvrir des espaces de diverses formes. Ces systèmes sont réalisés en pisé ou en béton de mortier et de gravier.

Conclusion :

La maison traditionnel offres une série de valeurs sociales, économique, urbaine qui s'étendait depuis des siècles et qui a réussi à réaliser l'équation de concordance entre : forme / contenu, esthétique / utilité, durabilité / économie, individu / société, une équation basée sur des essais de plusieurs siècles.

-Le patrimoine bâti paraît donc comme un produit de l'histoire au même titre qu'il est un produit d'une culture, des pratiques individuelles et collectives : une expression d'une culture constructive ayant servi pour un groupe donné et qui reflète la culture générale de la population.

-La structuration de l'espace d'habitation résulte de la mise en réseaux de cellules simples engendrant un espace central le patio, centre vital de la maison. Un système de séquence et de filtre visuel de la rue jusqu'à la cour. On accède à l'intérieur par la Sqifa, à chaque séquence un changement de direction ou de parcourt. En aboutissant au centre de la maison cette logique s'arrête et là commence une autre logique intérieure.

-Une série d'écran et des limites à franchir: **la galerie, le seuil de la pièce, la porte et le rideau**.

-A l'intérieure de la pièce, un croisement de 2 axes hiérarchisés.

L'axes principal mène de la porte au qbou (partie noble), la 2 eme perpendiculaire au premier, distribue les 2 extrémités (des 2 maqsoura). Le croisement de ces deux axes hiérarchisés, marque le centre de la pièce. (Laissé toujours vide) par le rôle qui joue dans la distribution d'autres espaces.

-Un des atouts majeurs de l'habitat traditionnel est son originalité qui s'exprime dans l'emploi des matériaux, l'adoption des formes, l'utilisation rationnelle des espaces.

L'art de construire se traduit par la variété architecturale tant au niveau de la richesse des formes construites, de l'emploi maîtrisé des matériaux puisés dans la nature environnante, des techniques de construction qu'au niveau de l'exploitation et de l'organisation de l'espace, de conformité aux normes d'organisation sociale et des efforts consentis en main-d'œuvre et en énergie.

Selon Hassan FATHY[29], (1970) : *« On rencontrait sur toute la terre des formes et des détails architecturaux locaux, et les constructions de chaque région étaient le fruit merveilleux de l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences de l'espace »*

- En effet, l'occupation d'un espace par une population détermine une certaine organisation et une orientation qui est la réponse d'une société confrontée à des réalités contraignantes, sociales, historiques, géographiques et techno-économiques. De telles contraintes et conditions prédominent le rapport ingénieux que chaque culture, chaque groupe social entretient avec son héritage historique et son environnement.

Le patio est considéré comme régulateur climatique, on peut favoriser la végétation et l'eau qui refroidissent cette cour par évaporation, empêchant la poussière de se lever. L'air frais de la nuit peut être retenu parce qu'il est plus lourd que l'air chaud des alentours.

-Plus le patio est petit (pas plus large que la hauteur du bâtiment), plus il y aura d'ombre et la mare d'air frais y restera et pourra ventiler les pièces adjacentes pendant la nuit; aussi le patio recouvert par de la végétation qui laissent circuler l'air tout en créant une ombre très confortable.

- La cour, par son enceinte, a deux rôles principaux à créer un microclimat et d'assurer l'intimité.

-Autres avantages du patio: les portiques et des galeries; endroits frais et intimes ou se déroulent diverses activités à l'ombre.

[29] Hassan FATHY, Architecte égyptien (1900 - 1989).

CHAPITRE 7 :

ETUDE DE CAS DE L'HABITAT INDIVIDUEL DE L'EPOQUE COLONIALE A CONSTANTINE

Introduction :

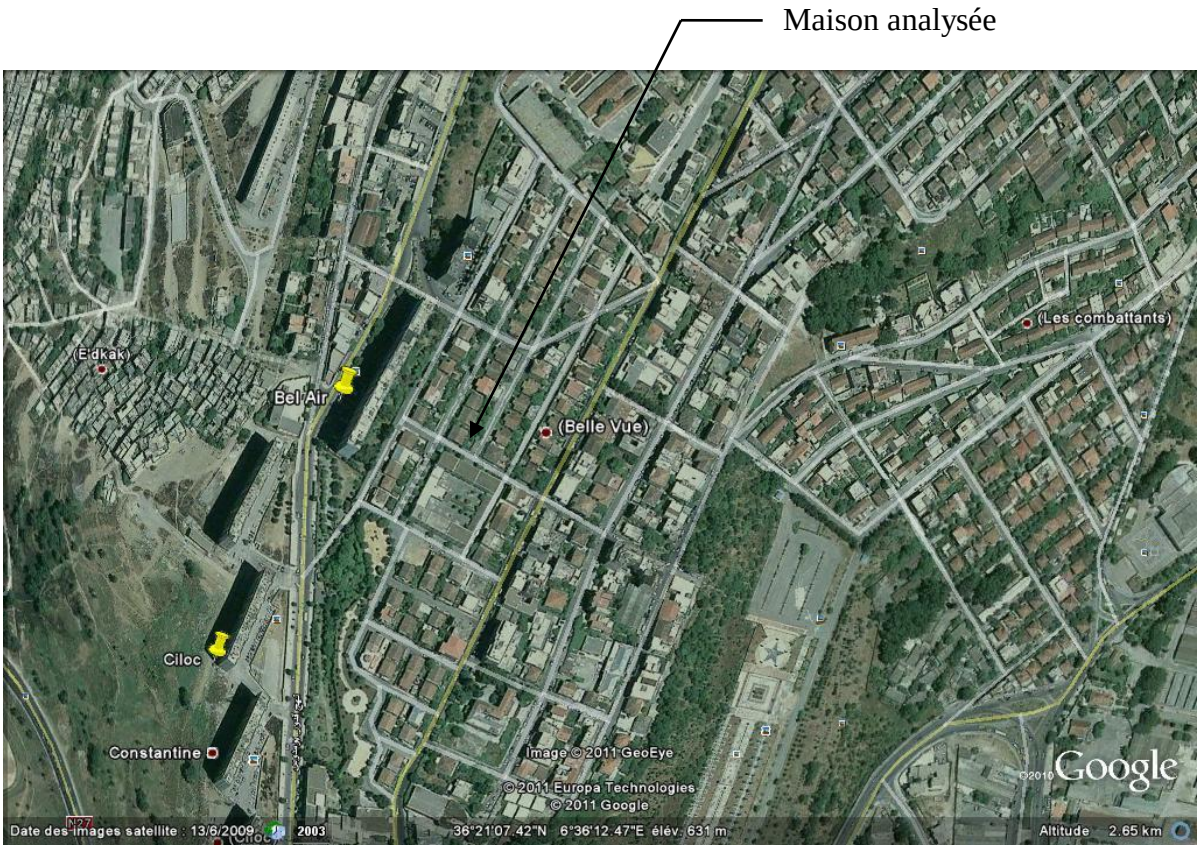
Nous présentons dans ce chapitre une analyse de l'habitat individuel colonial aux lotissements de Bellevue et Sidi mabrouk à Constantine selon divers critères typologiques.

7.1. Etude de cas : l'habitat individuel colonial à Bellevue Constantine

7.1.1. Analyse :

7.1.1.1. Situation :

La maison analysée se situe dans le lotissement colonial de Bellevue, Constantine.



Carte 27: Situation de la maison analysée à Bellevue, Constantine.
Source : Google Earth ,2011

7.1.1.2.Vues extérieurs et intérieurs :

7.1.1.2.1. Vues extérieures :

Photo 160 : Façade principale
Source : LAID Hichem

Photo 161:

Photo 162 :

Photos 161 & 162 : Vues sur 2 façades

Photo 163: Vue sur la façade arrière

Photo 164:Vue sur la porte d'entrée.

Source photos de 161 à 164 : LAID Hichem

On constate :

- Maison modeste avec jardin, de forme rectangulaire en R+1 avec toiture à 2 versants.
- Les pièces donnent sur l'extérieur
- Un balcon avec balustrade en fer forgé sur la façade principale.
- Transformations effectuées sur la porte d'entrée et du portail du garage& élévation du mur de clôture.

7.1.1.2.2. Vues intérieures :

Photo 165:

Photo 166 :

Photos 165& 166 : Vues sur terrasse et jardin

Photo 167: Grenier

Photo 168 : Terrasse coté façade arrière

Photo 169: Entrée de la maison.

Photo 170: Hall d'entrée et dégagement, (Le Wc est en face sur l'axe de la vue).

Source photos de 165 à 170 : LAID Hichem

Photo 171: Cuisine à droite et WC à gauche

Photo 172: intérieur Séjour

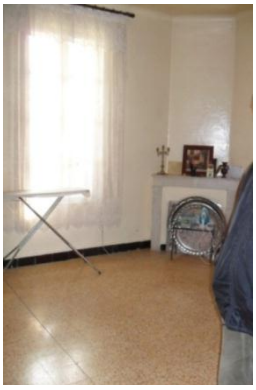


Photo 173 : Intérieur Chambre

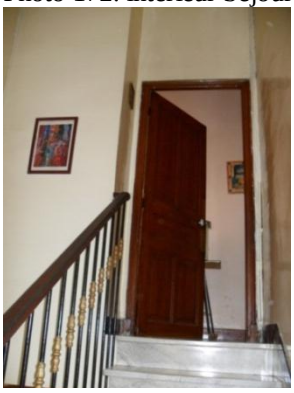


Photo 174: Porte d'entrée au 1er étage

Photo175 : Fenêtre sert d'éclairage du dégagement

Photo 176: Intérieur chambre

Photo 177: Cuisine

Photo 178 : Salle de bain

Source photos 171 &178 : LAID Hichem

7.1.1.3.Analyse du volume: Volume compacte.

7.1.1.4.Analyse de l'implantation:

-Terrain en pente, de forme rectangulaire, et le bâti en forme carré.

-Surface parcelle = 345 m2

-Surface habitable = 95 m2

-C.O.S =0.55

-C.E.S = 0.28

Orientation : Nord-Ouest.

-Les accès : accès piétonne sur façade principale, accès garage sur façade arrière.

-La maison possède 3 façades. -Une bonne vue à partir des espaces intérieurs.

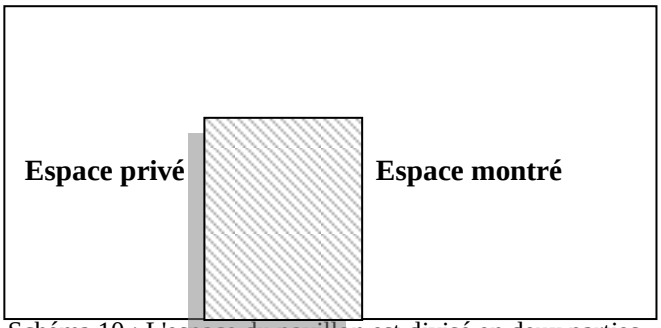


Schéma 10 : L'espace du pavillon est divisé en deux parties.
Source : LAID Hichem

7.1.1.5.Analyse des façades :

-La position des ouvertures au centre de chaque pièce, ce qui favorise un bon éclairage et une bonne aération à travers les gaines et les fenêtres.

-Ombrage à travers le balcon et persiennes et volets.

-trame régulière, et un certain rythme dans la répartition des pièces.

-Toiture en tuile.

7.1.1.6. Analyse des plans :

7.1.1.6.1. Les plans :

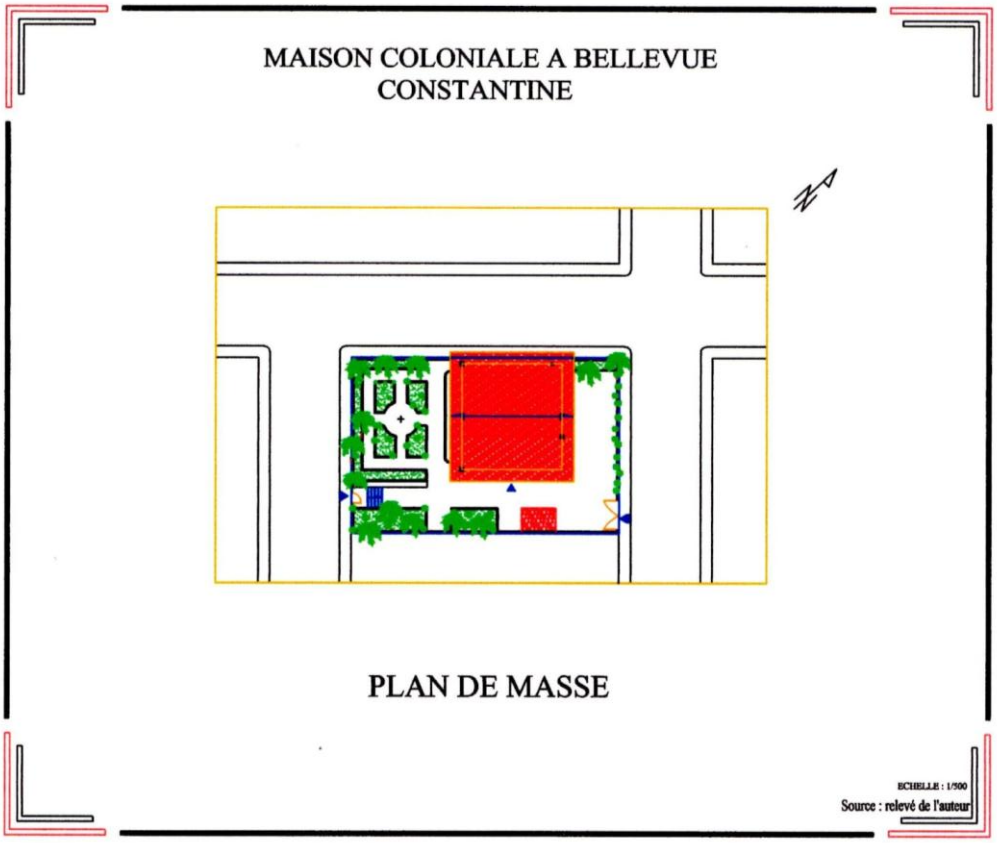


Figure 41: Plan de masse, maison coloniale à Bellevue.

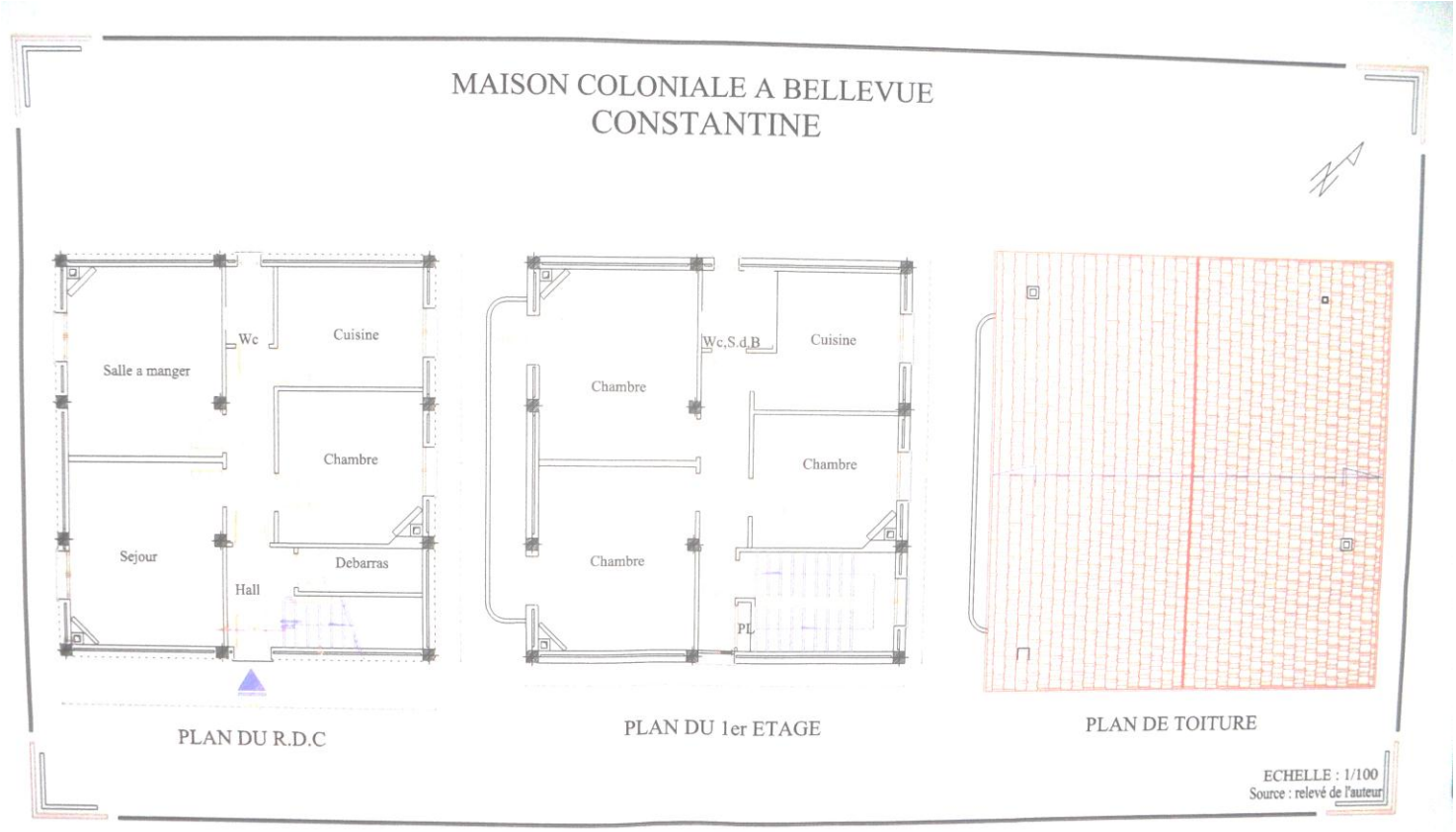


Figure 42 : Plan du RDC, 1er étage & toiture, Maison coloniale à Bellevue.

-L'espace de la maison est divisé en deux parties bien distinctes :

-L'avant de la maison qui donne sur la rue et qui apparaît comme un espace de transition entre l'espace public et les activités purement privées

-L'arrière de la maison caché aux regards des passants et réservé à des occupations complètement privées.

La distribution des cellules ou pièces est orientée par cette division.

Chambres à coucher, salle d'eau et cuisine sont reléguées à l'arrière, alors que le salon et la salle à manger sont des pièces d'apparat donnant sur l'extérieur.

Le jardin doit valoriser la maison. L'avant de l'espace paysager est un secteur montré où la recherche et l'originalité sont plus importantes (fleurs, ornements divers). L'arrière du jardin reste plus simple. Une partie est réservée à un potager et à quelques arbres fruitiers.

7.1.1.6.2. La distribution des cellules ou pièces :

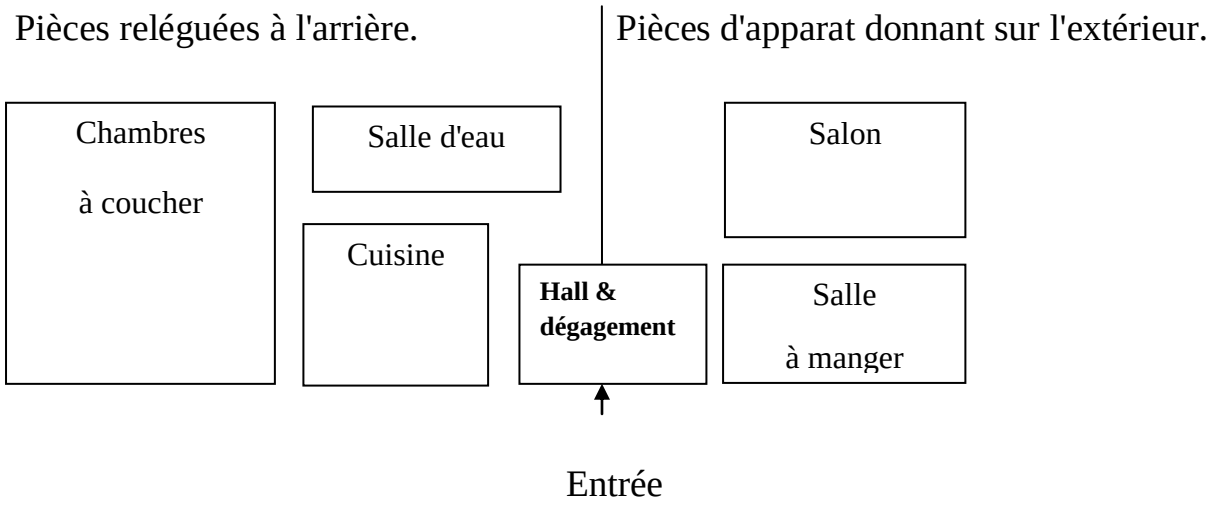


Schéma 11 : La distribution des cellules ou pièces.
Source : LAID Hichem

-La circulation verticale à travers une cage d'escalier latérale près de l'entrée et la circulation horizontale se fait à travers le hall et dégagement.

-La circulation dans le jardin se fait à travers des passages dallés.

-L'organisation des espace : Espace jour au R.D.C et espace nuit à l'étage.

7.1.1.7. Analyse de la structure:

- Système constructif : béton (poteau –poutre) + mur en maçonnerie avec une trame régulière. Charpente en bois et tuile rouge.

7.1.1.8. Analyse des ambiances intérieures:

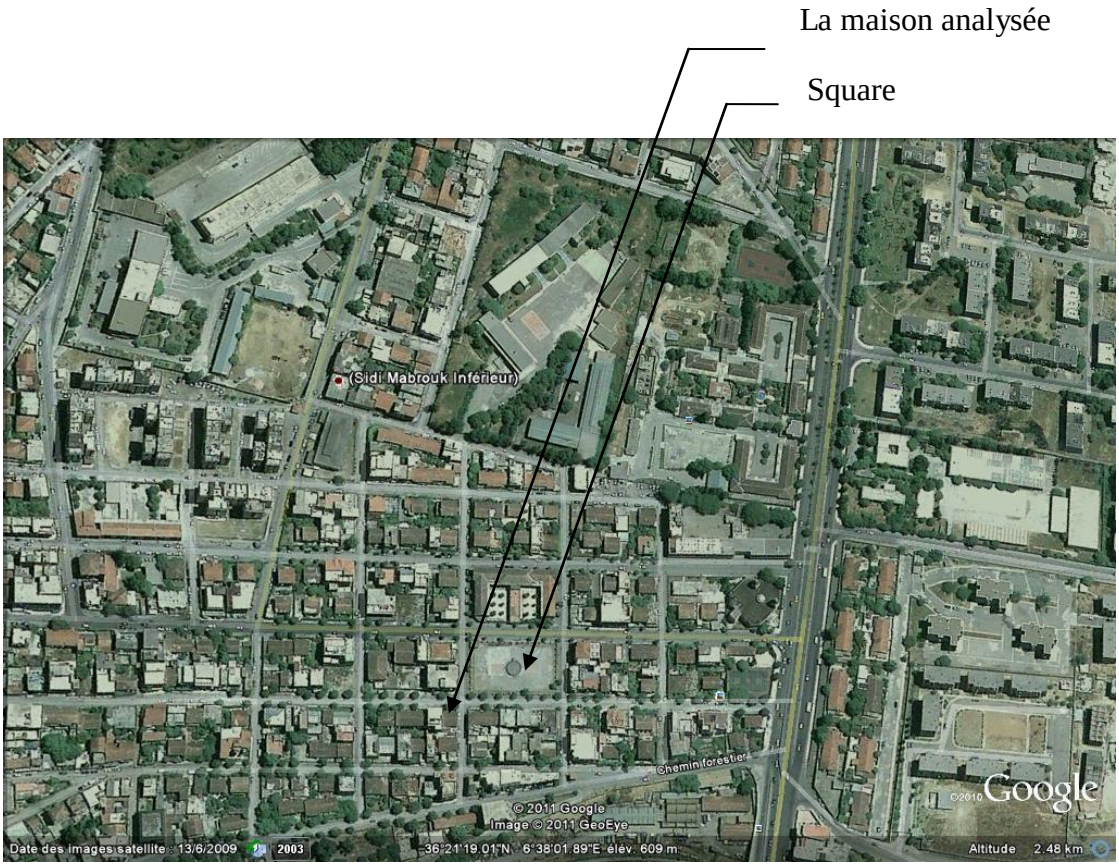
La couleur intérieur blanche. Une lumière naturelle suffisante : Les différents espaces de la maison possèdent des ouvertures qui donnent sur l'extérieur.

7.2. Etude de cas : l'habitat individuel colonial à Sidi mabrouk – inferieur, Constantine :

7.2.1. Analyse :

7.2.1.1.Situation :

La maison analysée se situé dans le lotissement colonial de Sidi Mabrouk-inferieur, Constantine.



Carte 28 : Situation de la maison analysée à Sidi Mabrouk-inferieur, Constantine.
Source : Google Earth ,2011

7.2.1.2.Vues extérieurs et intérieurs :

7.2.1.2.1. Vue extérieure :

Photo 179 : Vue extérieure de la maison coloniale analysée à Sidi Mabrouk-inferieur Constantine

7.2.1.2.2. Vues intérieurs :

Photo 180: Vue sur dégagement

Photo 181 : Vue sur cuisine

Source photos de 179 à 181 : LAID Hichem

7.2.1.3. Analyse du volume : Volume compact

7.2.1.4.Analyse de l'implantation:

-Terrain en pente, de forme rectangulaire, et le bâti en forme carré.

-Surface parcelle initiale = 382 m2

-Surface habitable = 80.77 m2

-C.O.S = 0.42

-C.E.S = 0.21

Orientation : Nord Est.

-Les accès : accès piétonne sur façade principale, accès garage sur façade latérale.

-L'articulation verticale assuré par un escalier extérieur et horizontale par un dégagement.

-La maison en R+1 & 2 façades.

-Une bonne vue à partir des espaces intérieurs.

On note :

-Une extension mitoyenne, à la partie avant de la maison (Maison en R+3) à la période post indépendante, l'élévation du mur de clôture.

7.2.1.5.Analyse des façades :

-La position des ouvertures au centre de chaque pièce, ce qui favorise un bon éclairage et une bonne aération à travers les gaines et les fenêtres.
-Ombrage à travers le balcon et persiennes et volets.
-Trame régulière, et un rythme dans la répartition des pièces.
-Toiture en tuile.

7.2.1.6.Analyse des plans :

7.2.1.6.1. Les plans :

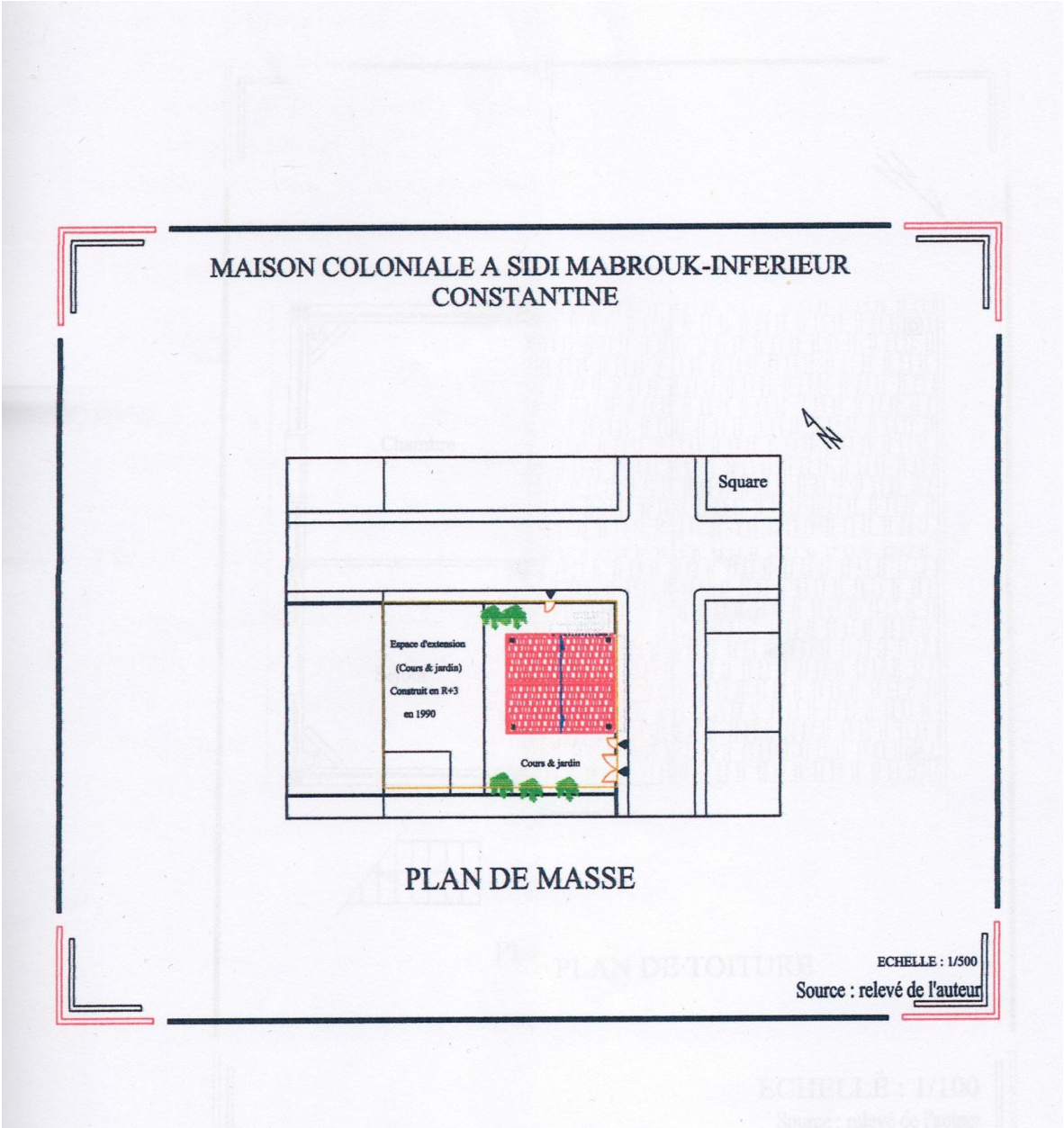


Figure 43 : Plan de masse, maison coloniale à Sidi Mabrouk inferieur.

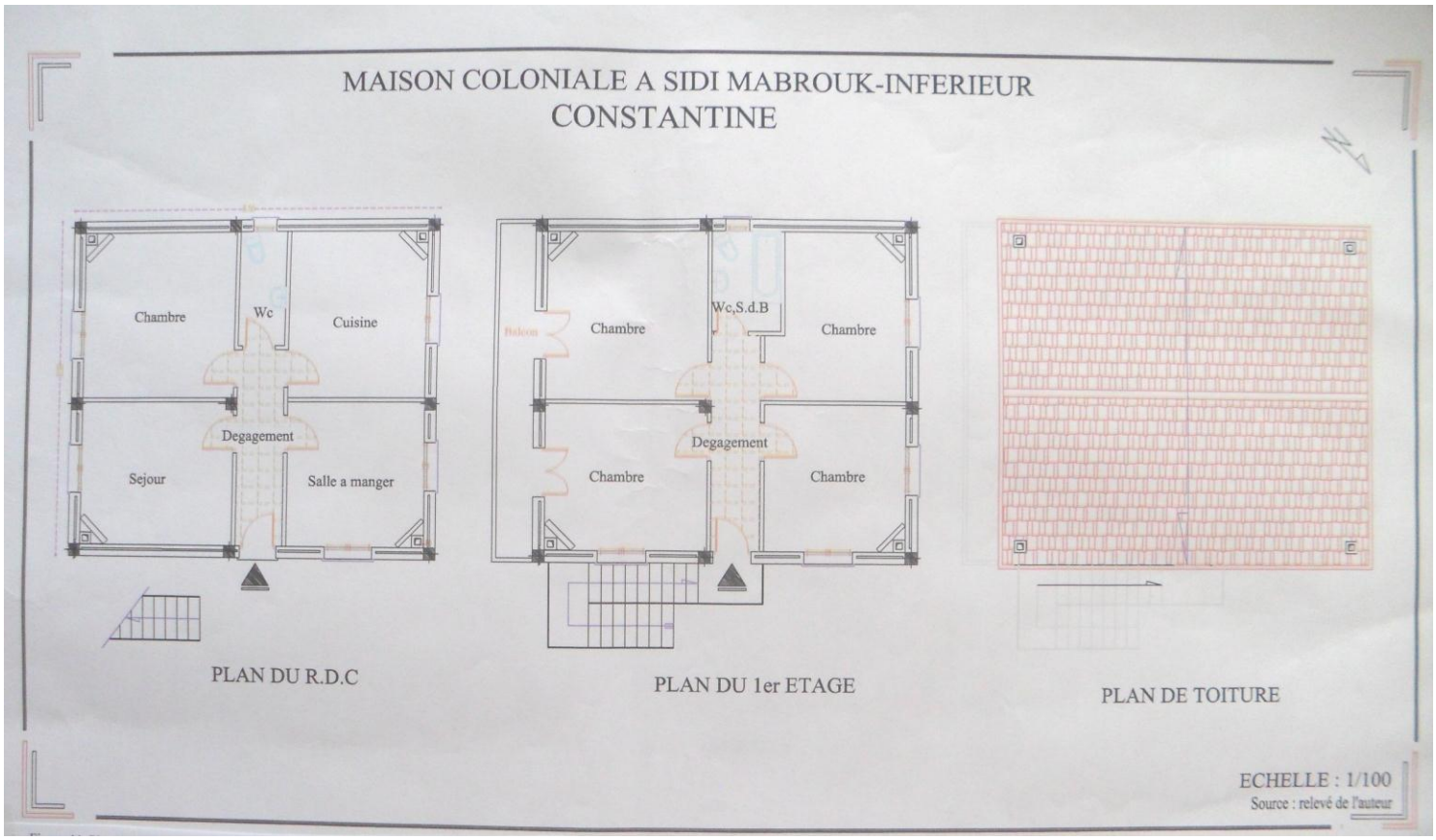


Figure 44: Plan du RDC, 1 er étage & plan de toiture, maison coloniale à Sidi Mabrouk inferieur.

7.2.1.6.2. La distribution des cellules ou pièces :

-L'espace de la maison est divisé en deux parties bien distinctes :

-L'avant de la maison qui donne sur la rue

-L'arrière de la maison caché aux regards des passants et réservé à des occupations complètement privées.

La chambres à coucher, salle d'eau et cuisine sont reléguées à l'arrière, alors que salon et salle à manger sont des pièces d'apparat donnant sur l'extérieur.

Le jardin à l'arrière de la maison +garage pour voiture.

-La circulation verticale à travers un escalier extérieur près de l'entrée et la circulation horizontale se fait à travers un dégagement.

-La circulation dans le jardin se fait à travers des passages dallés.

-L'organisation des espace : Espace jour au R.D.C et espace nuit à l'étage.

7.2.1.7.Analyse de la structure:

- Système constructif : Béton (poteau –poutre) + mur en maçonnerie avec une trame régulière. Charpente en bois et tuile rouge.

7.2.1.8. Analyse des ambiances intérieures:

La couleur intérieur blanche.

Une lumière naturelle suffisante : Les différentes espaces de la maison possèdent des ouvertures qui donnent sur l'extérieur.

Conclusion :

-La maison individuelle coloniale de style européen se caractérise par une organisation en en rez de chaussée ou en R+1. Elle est placée au milieu d'un terrain, entourée de jardins avec une simple murette délimitant la parcelle.

-La maison développe une architecture de façade qui cherche à se montrer par une organisation extravertie.

-On note la spécialisation de chaque pièce : salon, chambre à coucher, chambre d'amis, salle à manger, salle d'eau et la présence de balcon.

-La maison individuelle coloniale, dans sa conception assez libre, permet également de réaménager l'espace après une phase initiale. On peut aménager un sous-sol, des combles, des extensions,... Toutes ces transformations sont impulsées par les décisions des propriétaires.

-L'aspect extérieur du bâti présente une homogénéité dans la composition de façades, le sens de la pente des toitures, l'emploi des couleurs et matériaux de construction

-Une richesse dans le traitement et la composition des façades, la typologie des murs de clôture favorise la relation à l'espace public et laisse apparaître la richesse du traitement architectural de l'entrée au bâti.

L'habitat individuel colonial n'est pas un habitat immuable, il se transforme au cours de la vie de ses occupants. Les investissements réalisés à l'intérieur de l'habitat individuel accroissent également la valeur du bien qui devient une réserve d'argent.

CHAPITRE 8

ETUDE DE CAS DE L'HABITAT INDIVIDUEL DE L'EPOQUE POSTCOLONIALE & CONTEMPORAINE A CONSTANTINE

Introduction :

Nous présentons dans ce chapitre l'analyse de l'habitat individuel de l'époque postcoloniale & contemporaine

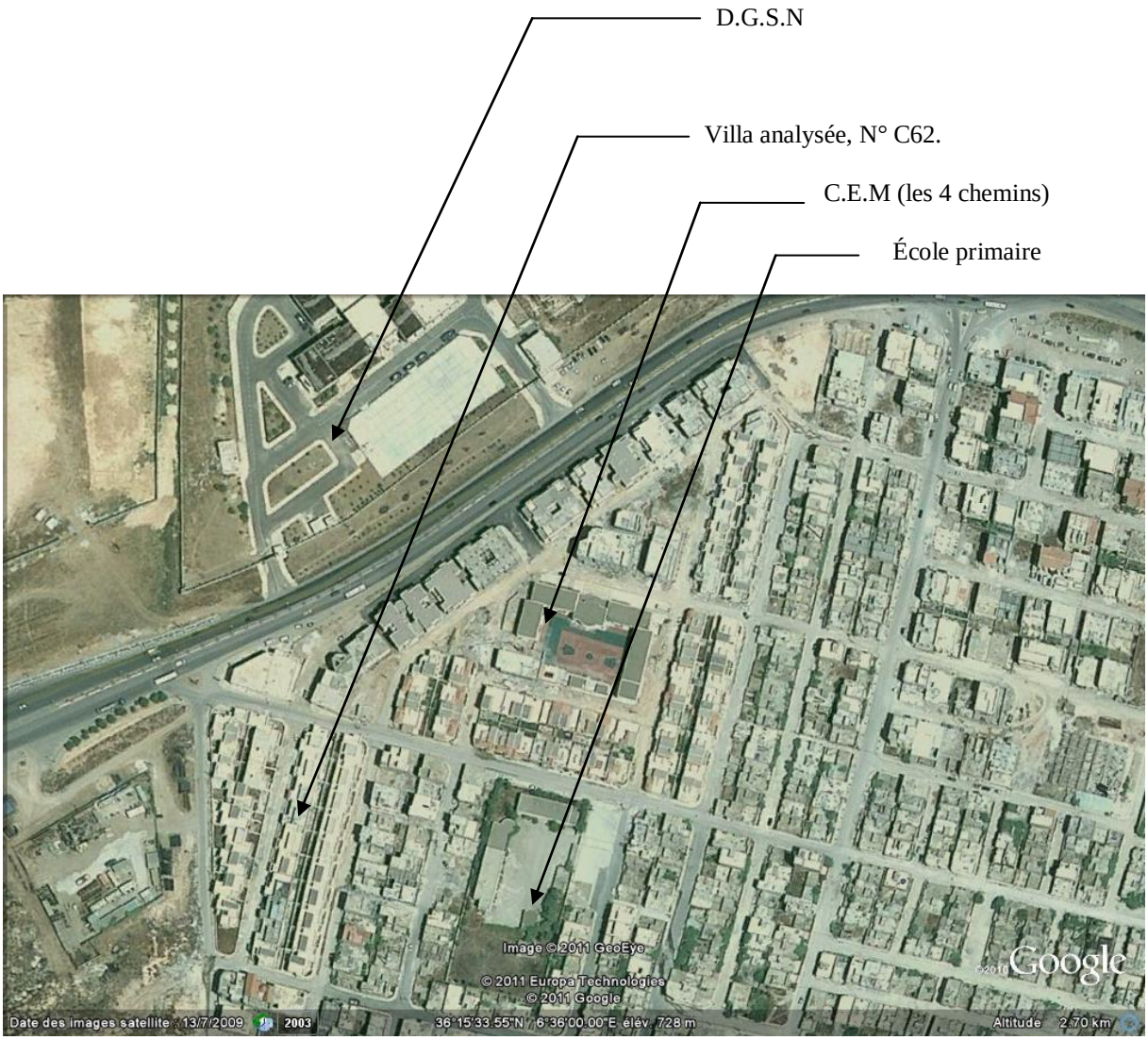
-l'habitat individuel (A.A.D.L) aux 4 chemins, Ain el Bey et l'habitat individuel au lotissement Bab Ejdid à Constantine à travers divers critères typologiques.

8.1.Études de cas : l'habitat individuel (A.A.D.L) aux 4 chemins, Ain el Bey Constantine

8.1.1. Analyse :

8.1.1.1. Situation :

Villa situé au lotissement A.A.D.L ,projet 47 villas , 3eme tranche ,ilot C2,N°C62 ,
Ain el Bey,Constantine



Carte 29 : Localisation de la villa analysée aux 04 chemins, Ain el Bey, Constantine.
Source : Google Earth ,2011.

8.1.1.2. Fiche technique & Description :

Projet 47 villas (A.A.D.L), 3eme tranche.

-Maitre d'ouvrage : A.A.D.L

-Situation du projet : 04 chemins,Ain el Bey,Constantine

-Consistance du projet :Habitat individuel

-Type :Standing

-Etat du projet : achevé.

-Villa en (R+1) +buandrie, située aux 04 chemins,Ain el Bey,Constantine.

-Livrées semi fini en (clos et couvet) laissant aux propriataires le choix de les personaliser à l'interieur selon leurs besoins et capacités financière de l'amenagement.

-Aspect exterieur : achevé (les transformations exterieur sont interdites)

-Aspect interieur : non achevé,laissé a l'apreciation du propriétaire

-Application du reglement d'urbanisme.(Alignement,C.O.S et C.E.S,limitation de la hauteur…)

8.1.1.3. Vues exetrieurs et interieurs:

8.1.1.3.1. Vues exterieures :

Photo 182 : Façade principale

Photo 183: Façade arrière (coté jardin)

Photo 184 : Façade arrière (coté jardin)

Photo 185 : Vue d'interieur

Source photos de 182 à 185 : LAID Hichem

8.1.1.3.2. Vues interieures :

Photo 186 :

Photo 187 :

Photos 186 à 187 : Vues d'interieurs.

Source photos 186 à 187 : LAID Hichem

Les transformations effectuées : construction des murs intérieurs,agrandissement de l'espace du séjour par l'annulation de la loggia et construction de 2 chambres au 2eme étage+ escalier & buanderie. (Les transformations exterieur sont interdites selon le cahier de charge A.A.D.L)

8.1.1.4. Analyse du volume : Volume compacte.

8.1.1.5. Analyse de l'implantation:

-C.O.S :0.66

-C.E.S : 0.72

Terrain plat de forme rectangulaire.

-Orientation : Nord

-Les accès : entrée principale et accès garage.

-Longueur de la façade : 13m et mitoyenneté des deux côtés et la cour et jardin situé à l'arrière.

-Hauteur : R+1(ne dépassant pas 11.5m)

-Surface parcelle : 221m2 (13x17)

-Recul par rapport à la voirie : 2.5m et le garage implanté à l'alignement de la voie.

-Présence de mur de clôture.

-Vues sur l'extérieur : sur la rue et sur cour et petit jardin.

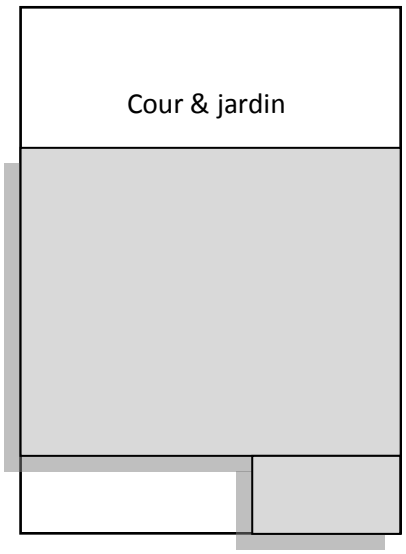


Schéma 12: Forme de la parcelle et le bâti
Source : LAID Hichem

8.1.1.6.Analyse des façades :

-Position centrale des ouvertures par rapport à chaque pièce.

Rapport pleins/vides : Plein : 73.56%, Vide : 26.44%

-Trame régulière de forme géométrique simple : le rectangle. Matériaux de construction béton, brique.

8.1.1.7.Analyse des plans :

8.1.1.7.1. Les Composantes de chaque étage :

- **RDC :** Hall d'entrée& dégagement, séjour, chambre +terrasse, cuisine + terrasse SDB, WC, garage.
- **1er étage** : Dégagement +04 chambres +terrasses +SDB+WC.
- **Terrasse accessible :** Dégagement +buanderie.

8.1.1.7.2. Le programme en surfaces :

- **RDC :**

Séjour ……. 23.80m2

Hall d'entrée ……..4.40m2

Garage ……18.40

Dégagement…..….8.70m2

Chambre1…….….15m2

Terrasse ch1……..6.90m2

S.D.B……5.56m2

Wc ……1.5m2

Cuisine…….13.30m2

Terrasse cuisine …8.63m2

Cour et jardin …… 50m2

- **1er étage**

Chambre 2…….15.30m2

Chambre3……..17.46m2

Chambre 4 …….15.60m2

Chambre 5……..13.60m2

Loggia ch3……..14.40m2

Balcon ch4……..5.60m2

Terrasse ch2……6.50m2

Terrasse ch5……9.40m2

S.D.B……..2.62m2

W.c……..1.5m2

- **Niveau terrasse accessible :**

-Dégagement……..3.96m2

-Buanderie…….13.24m2

-Terrasse accessible …92.50m2

8.1.1.7.3. Les plans :

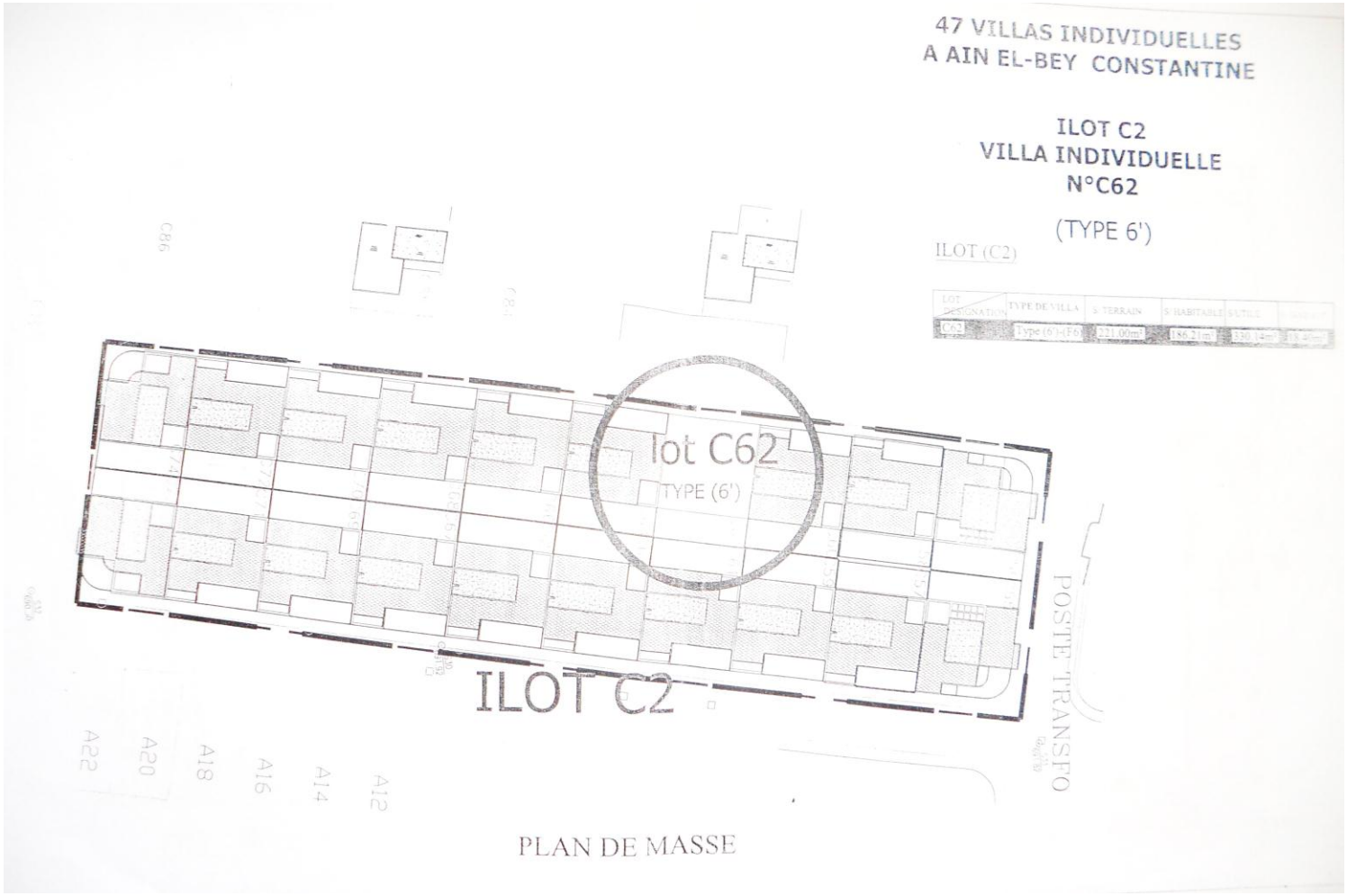


Figure 45 : Plan masse de villa individuelle(A.A.D.L)
Source : A.A.D.L, Constantine

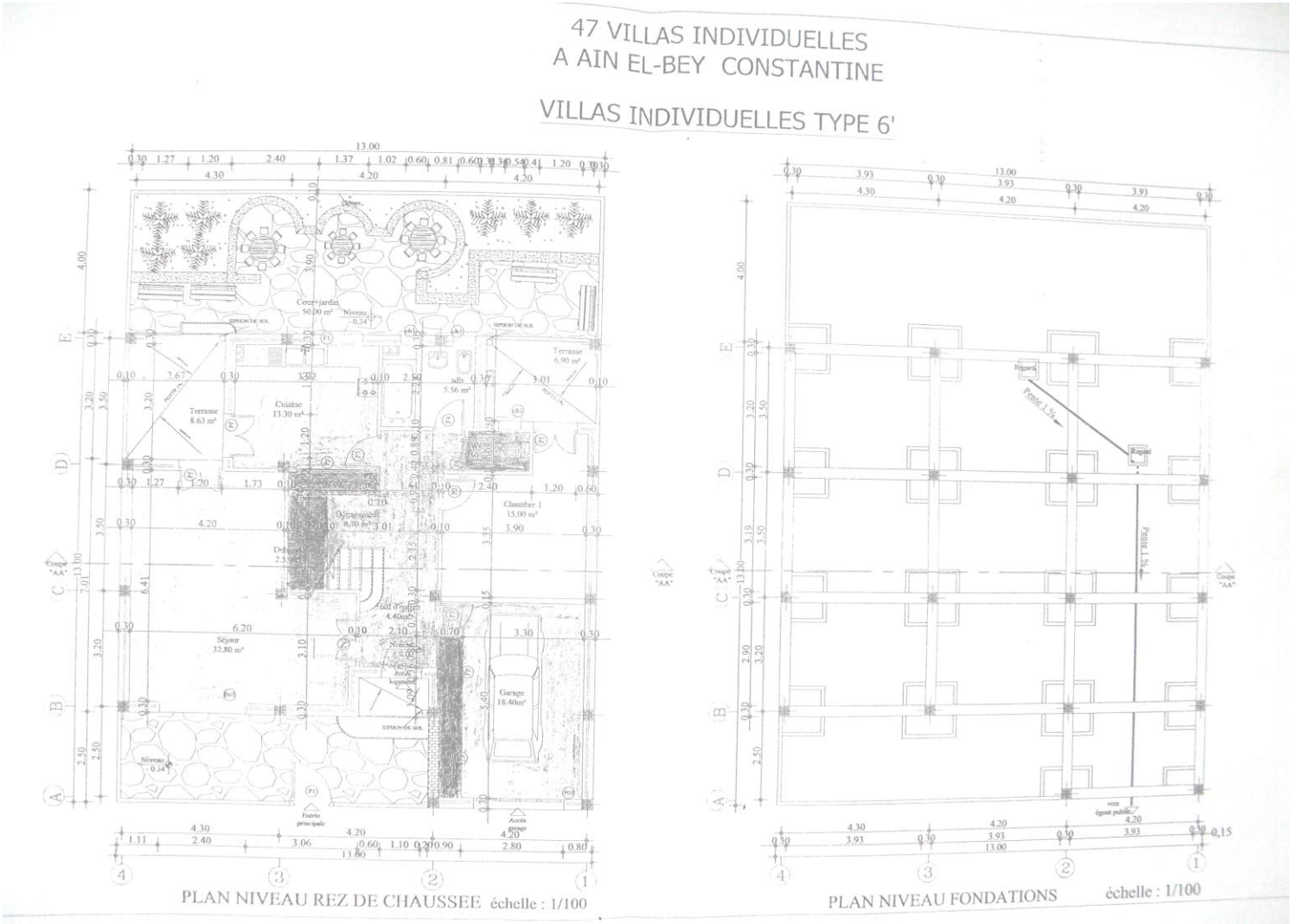


Figure 46 : Plan du RDC, Fondations, villa individuelle(A.A.D.L)

Source : A.A.D.L, Constantine

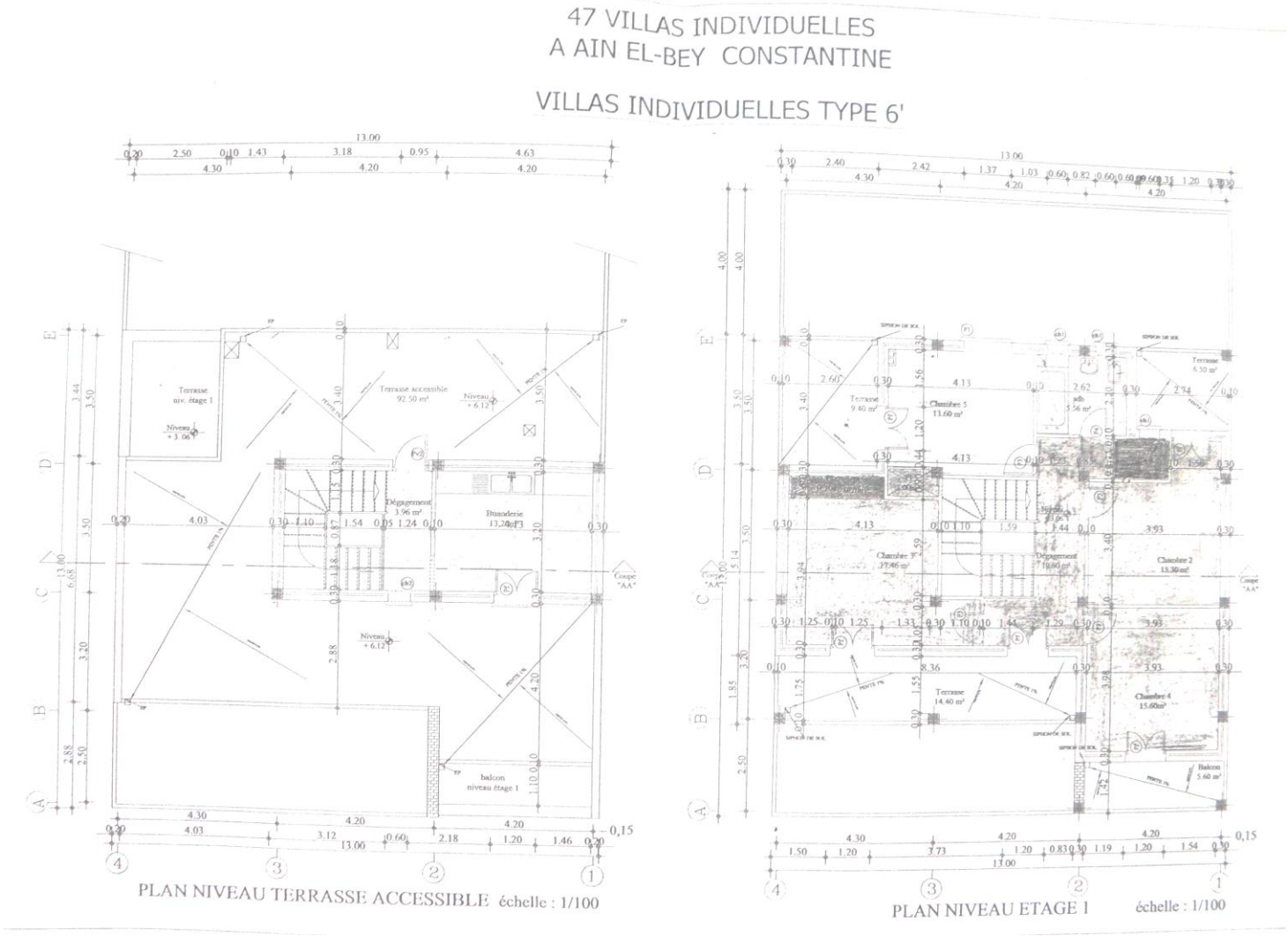


Figure 47 : Plan du 1er étage & terrasse accessible, villa individuelle(A.A.D.L)
Source : A.A.D.L, Constantine

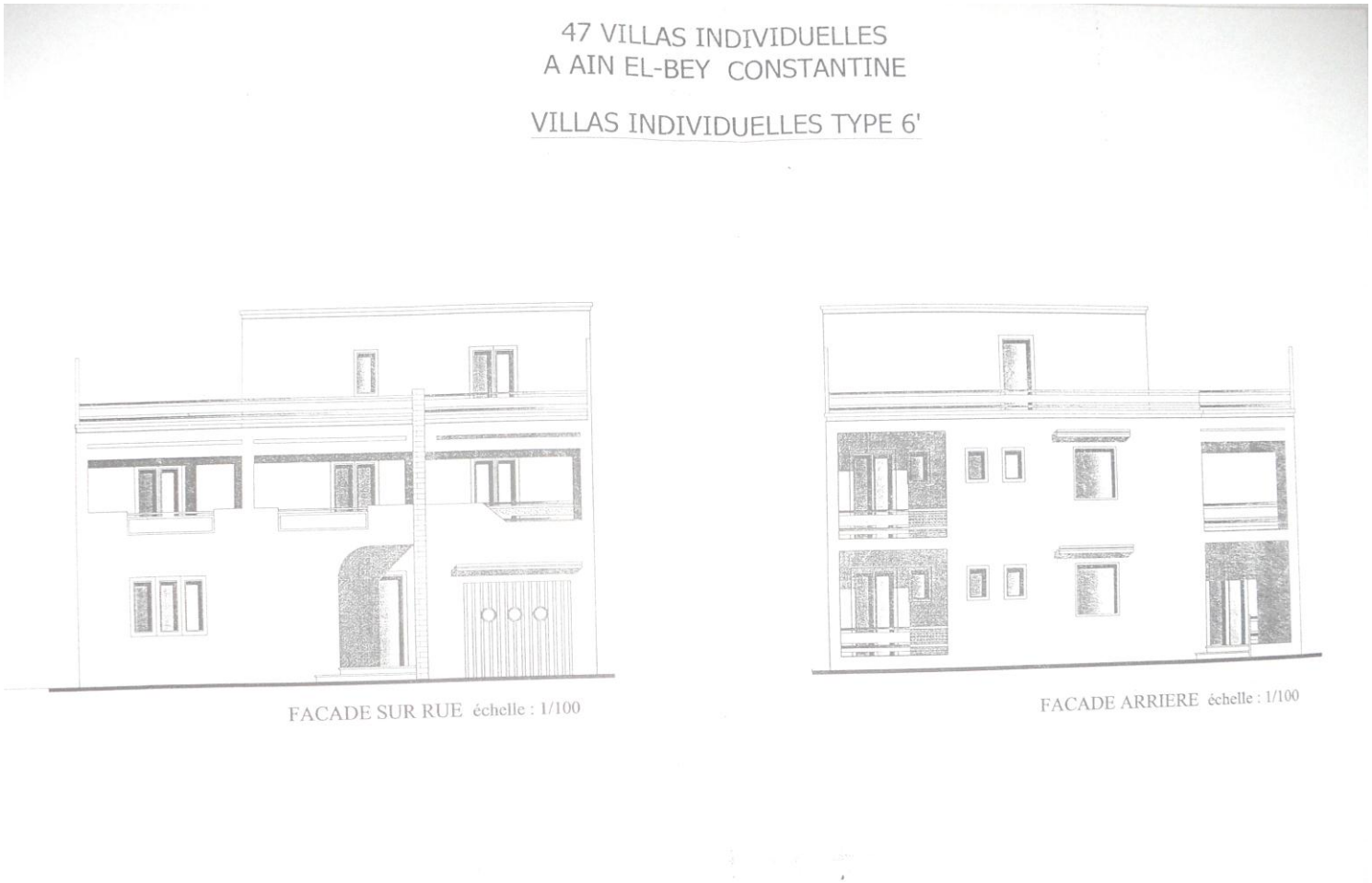


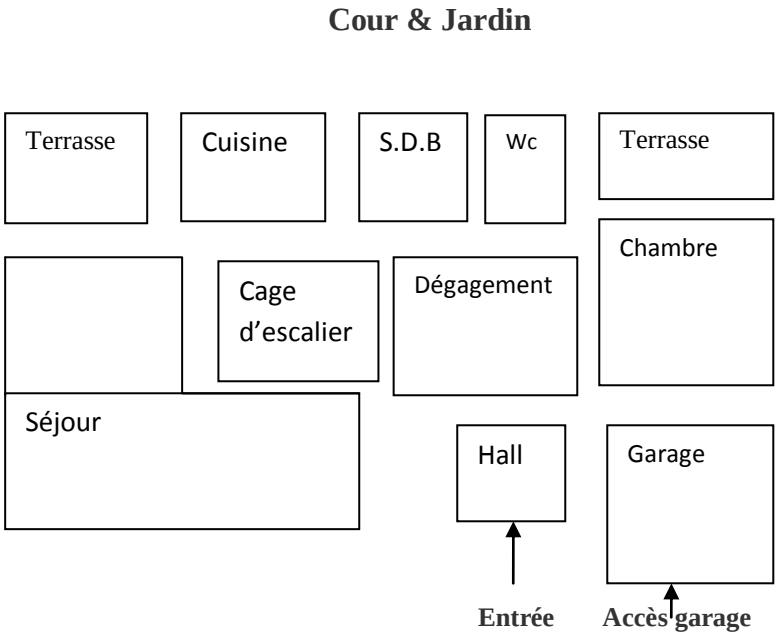
Figure 48 : façades, villa individuelle(A.A.D.L)
Source : A.A.D.L, Constantine

8.1.1.7.4. Organigramme fonctionnel :

-Organisation extravertie avec cour jardin sur la façade arrière.

-Espaces jour au R.D.C, espaces nuit à l'étage.

- **Espaces jour :**



- **Espaces nuit :**

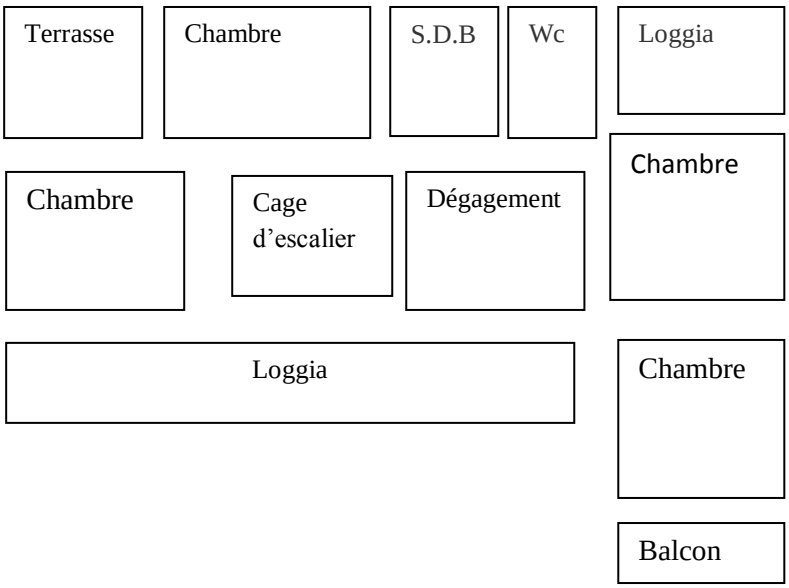


Schéma 13: Schéma d'organisation de la villa
Source : LAID Hichem

-Une cage d'escalier centrale assure la circulation verticale tandis que la circulation horizontale est assurée par le hall d'entrée et un dégagement.

8.1.1.8. Analyse de la structure :

- Système constructif en béton (poteau –poutre) et revêtement en maçonnerie.
- Une trame régulière.

8.1.1.9. Analyse des ambiances intérieures :

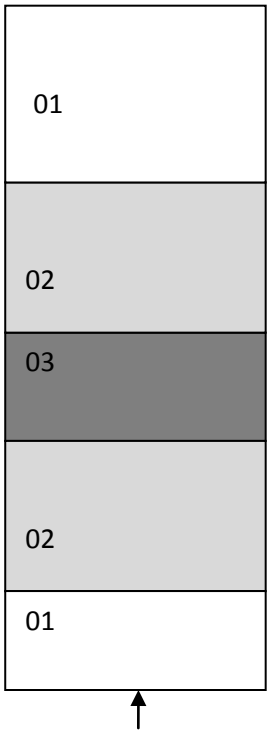
Maison avec mitoyenneté des deux cotées.

-Lumières naturelles pour toutes les pièces.

-La cour est l'espace ouvert. C'est la source principale de lumière et d'air.

-Les chambres reçoivent de la lumière par l'intermédiaire des fenêtres orienté vers l'extérieur, l'espace centrale est sombre.

A partir de la terrasse, la cour & jardin qui sont des sources de lumière naturelle situés aux extrémités de la maison, et en allant vers le centre (réservé pour salle d'eau & articulations), l'environnement lumineux accuse un dégradé visuellement perceptible.



1. Espace ouvert, source de lumière et de l'air: Terrasses, cour et jardin.
2. Espace éclairé réservé pour : hall d'entrée, séjour, chambres et cuisine.
3. Espace sombre réservé pour: SDB & WC & les articulations (escalier, hall & dégagement.)

Schéma 14 : Schéma représentant la composition en plan de l'environnement lumineux d'une maison avec mitoyenneté des deux côtés.

Source LAID Hichem

8.2. Étude de cas d'habitat individuel au Lotissement Bab Ejdid à Constantine:

8.2.1. Analyse :

8.2.1.1.Situation :

L'habitat individuel se situe au lotissement Bab-Ejdid dans la partie sud de la ville de Constantine, plus précisément dans la ZHUN de Ain El Bey.

Il est limité :

- Dans sa partie Nord et Nord-Ouest par la cité Zouaghi.
- Dans sa partie Est par des terres agricoles appartenant à la famille Benchicou,
- Dans sa partie Sud par, cité SONATIBA (564 logements).

Carte 30: Situation de la villa analysée au lotissement Bab Ejdid, Constantine
Source : Google Earth ,2011

8.2.1.2. Description:

-Date de création du lotissement Bab Ejdid **:** 1993.

-Lotisseur : privé

-Le lotissement Bab Ejdid est difficilement accessible, étant donné le manque de viabilisation des voies, voir leurs absence dans certains cas.

-Surface du lot : 238m2, construit par le propriétaire en R+2 & buanderie.

8.2.1.3. Vues extérieures et intérieures:

8.2.1.3.1. Vue extérieure :

Photo 188 : Façade principale

8.2.1.3.2. Vues intérieures :

Photo 189 : Vue sur la cuisine
Source photos 188 & 189 : LAID Hichem

Photo 190: Vue sur la salle de bain

Photo 191 : Vue sur le séjour

Source photos 190 & 191: LAID Hichem

-Le propriétaire a effectué des transformations aux niveaux de la façade principale, balcons et chambres.

- Transformation de l'entrée, la chambre et le séjour du RDC en 2 garages.

8.2.1.4. Analyse du volume :

Volume compacte.

8.2.1.5. Analyse de l'implantation:

-C.O.S : 1.84

-C.E.S : 0.55

-Terrain plat de forme rectangulaire.

-Orientation : Est

-Les accès : entrée principale centrale.

-Longueur de la façade : 11m et mitoyenneté des deux côtés, la cour et jardin situé à l'arrière.

-Hauteur : R+2+buanderie (11.5m).

-Surface parcelle : 238m2 (11x21.63)

-Recul par rapport à la voirie : 4m.

-Absence de mur de clôture sur la façade principale.

-Vues sur l'extérieur : sur la rue, cour et petit jardin.

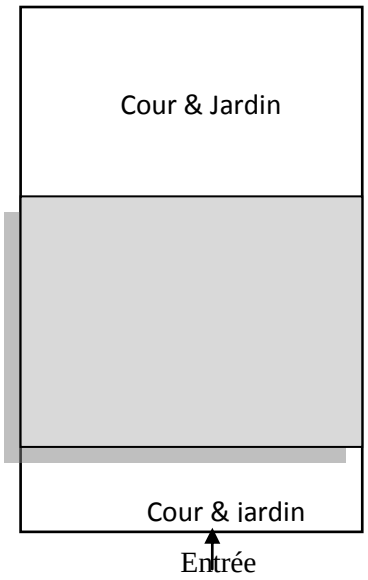


Schéma 15: Forme de la parcelle et le bâti
Source : LAID Hichem

8.2.1.6. Analyse des façades :

-Position centrale des ouvertures par rapport à chaque pièce.

-Rapport pleins/vides : Plein : 62.38%, Vide : 35%

-Trame régulière de forme géométrique simple : le rectangle.

-Matériaux de construction béton, brique.

8.2.1.7. Analyse des plans :

8.2.1.7.1. Les composantes de chaque étage :

- **RDC :** Hall d'entrée& dégagement, séjour & salle à manger+ terrasse, chambre, cuisine+ terrasse, WC.

- **1er & 2eme étage** : hall + 03 chambres +terrasses +SDB+WC+ chambre + terrasse & SDB, WC
- **Terrasse accessible :** buanderie + terrasse accessible

8.2.1.7.2. Le programme en surface :

- **RDC :**

Séjour ……..32.80m2

Hall d'entrée…….....4.40m2

Salle à manger….18.40m2

Chambre1……..….11.3m2

Wc ……..…3.1m2

Cuisine……25.21m2

Cour et jardin….62.04m2

- **1er étage**

Chambre 1……..14.24m2

Chambre2……...14.24m2

Chambre 3+sdb….29.70 m2

Chambre 4……..13.65m2

Loggia……..6 m2

Balcon ch4 ……..3.42m2

Balcon ch3……3.40m2

Balcon ch1……..….3.70m2

S.D.B……...9.72m2

W.c …….1.50m2

- **Niveau terrasse accessible :**

-Dégagement……..…3.96m2

-Buanderie…..**.....**10.66m2

-Terrasse accessible…..96.50m2.

8.2.1.7.3. Les plans :

Le plan réglementaire du permis de construire n'a pas été respecté par le propriétaire.

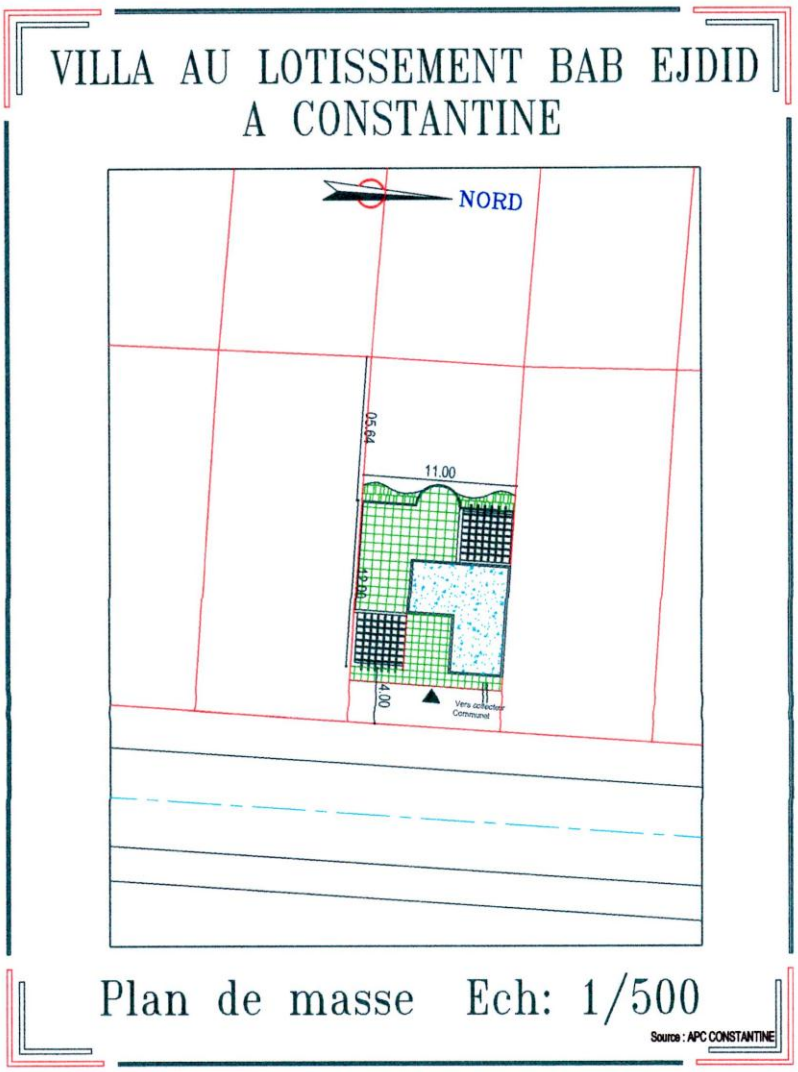


Figure 49 : Plan de masse, villa au lotissement Bab Ejdid, Constantine

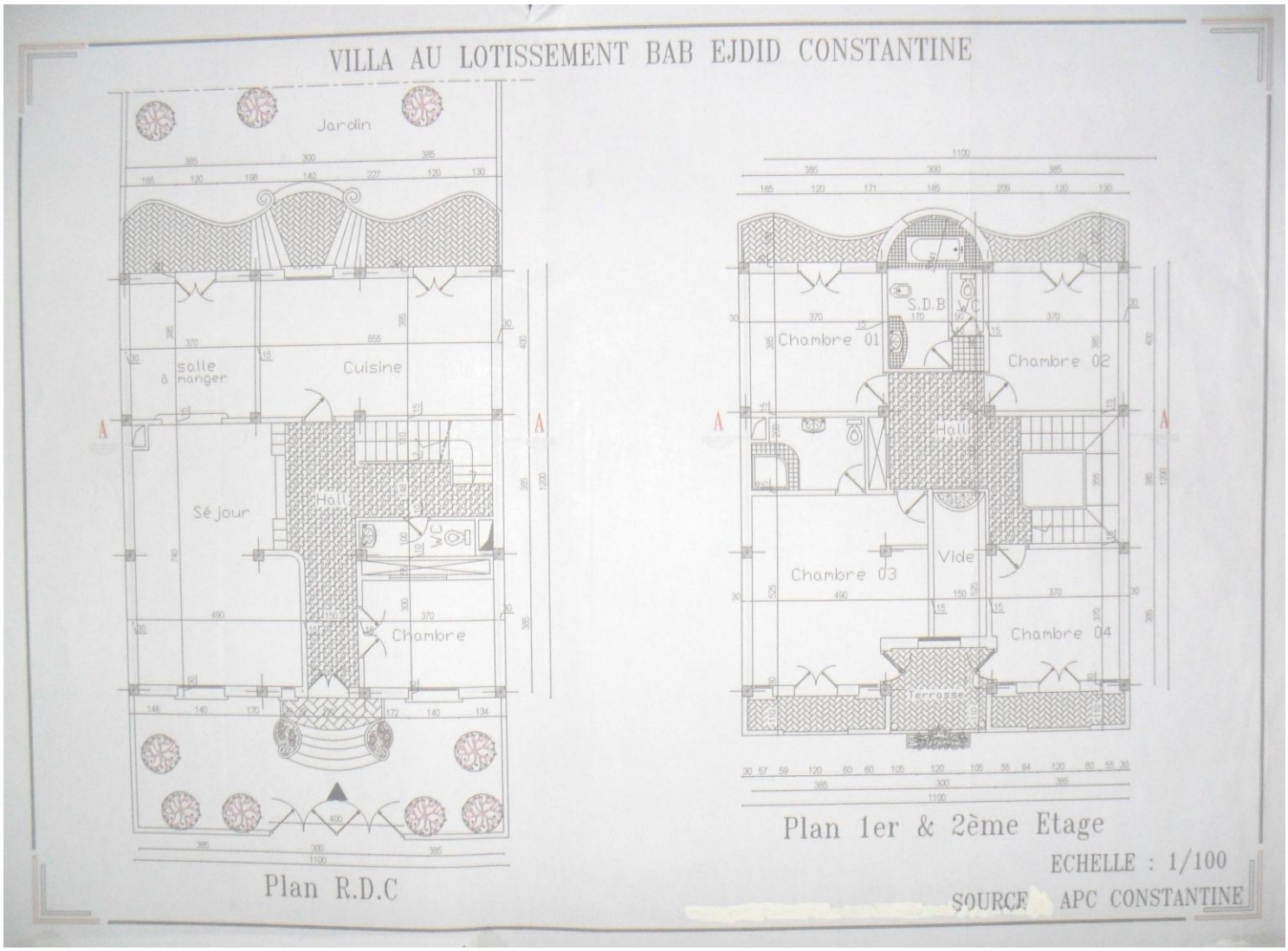


Figure 50: Plan du RDC, 1er & 2eme étage, villa au lotissement Bab Ejdid, Constantine.

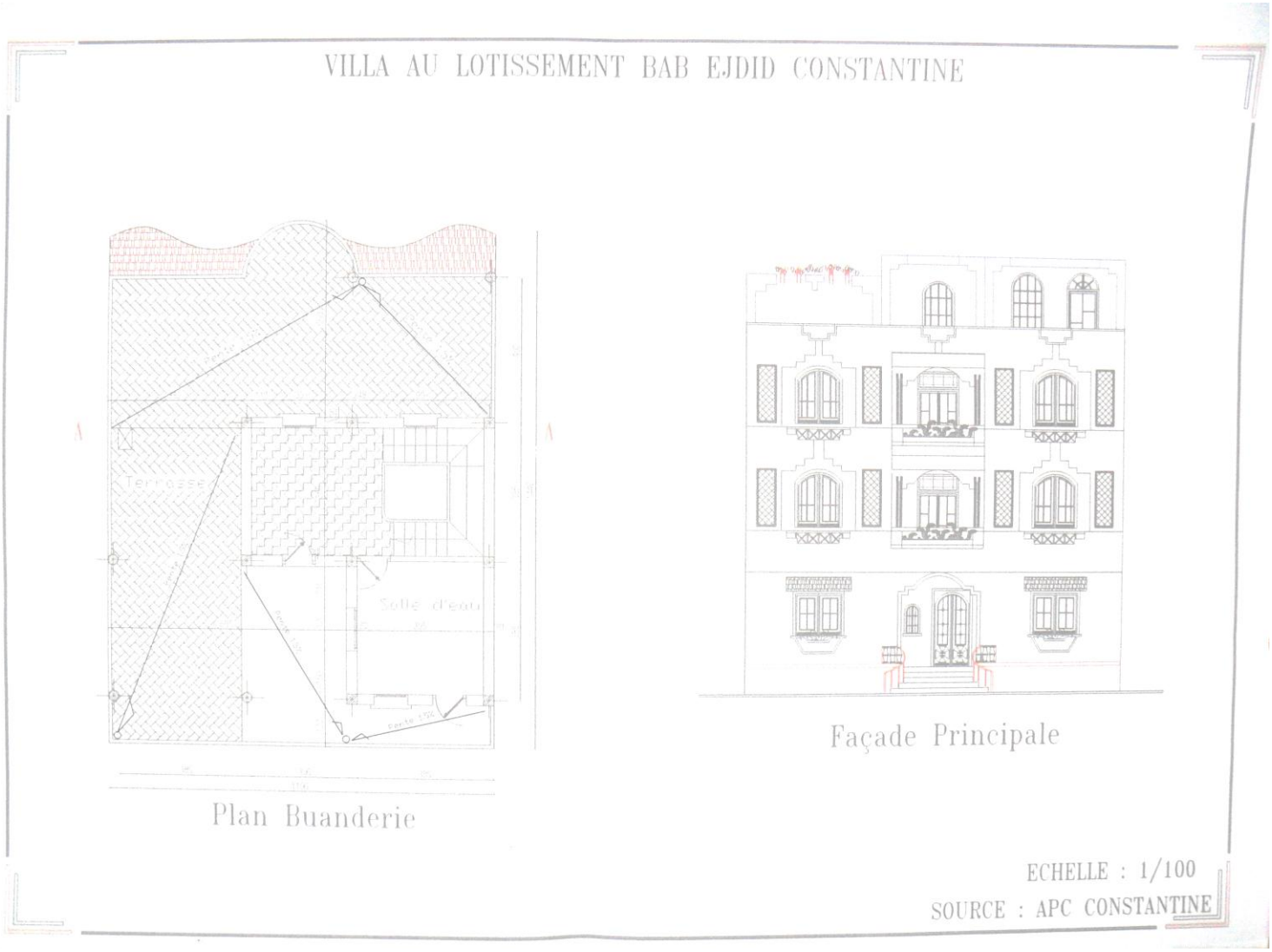


Figure 51 : Plan Buanderie & façade principale, villa au lotissement Bab Ejdid, Constantine.

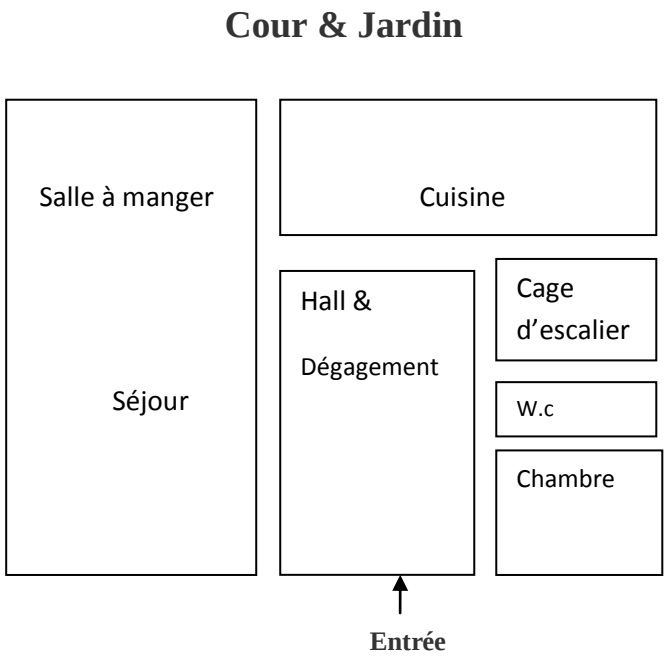
8.2.1.7.4. Organigramme fonctionnel :

-Organisation extravertie avec cour & jardin.

-Organisation autour d'un hall central doté d'un petit vide au niveau du 1er et 2eme étage, qui a pour rôle l'aération et l'éclairage du hall.

-Espaces jour au R.D.C & espaces nuit au 1er et 2eme étage.

- **Espaces jour :**



- **Espaces nuit : 1er et 2eme étage**

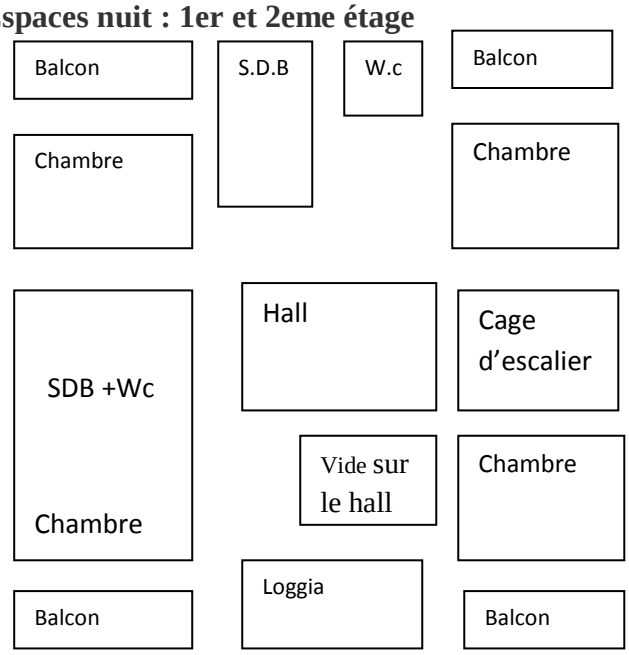
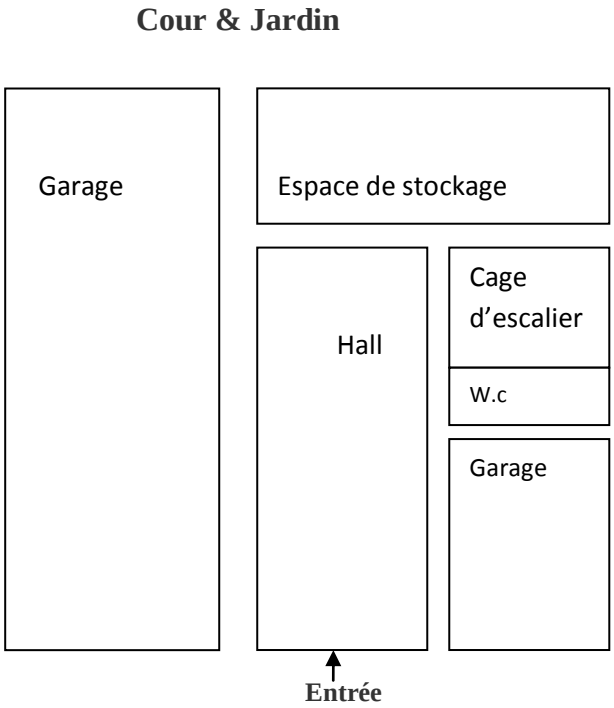


Schéma 16 : Schéma d'organisation de la villa
Source : LAID Hichem

-Schéma d'organisation après transformations :

-RDC : 2 garages +espace de stockage



-1er & 2eme étage :

2 étages identiques : Hall, séjour + balcon, 3chambres +SDB &Wc, cuisine

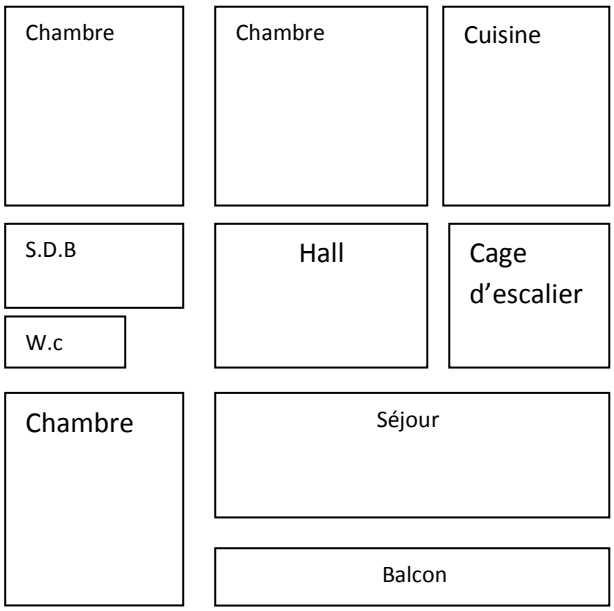


Schéma 17 : Schéma d'organisation après transformation de la villa
Source : LAID Hichem

-Une cage d'escalier latérale assure la circulation verticale tandis que la circulation horizontale est assurée par le hall central.

-Un vide sur le hall au niveau du 1er et 2eme étage, joue un rôle d'éclairage et d'aération de la partie centrale.

8.2.1.8. Analyse de la structure :

-Système constructif en béton (poteau –poutre) et revêtement en maçonnerie.

-Une trame régulière.

8.2.1.9. Analyse des ambiances intérieures :

-Lumières naturelles pour toutes les pièces.

-Les articulations (escalier, hall & dégagement.) &S.D.B & W.C sont des espaces sombres.

-Le hall d'entrée, séjour, chambres et cuisine sont des espaces éclairé.

-La cour, jardin & terrasses sont des espaces ouverts qui sont des sources de lumière et d'air.

Conclusion :

-Les lotissements résidentiels se caractérisent par un grand nombre de lots, des surfaces réduites des parcelles, la multitude de styles architecturaux adoptés, de variations de formes produites, de diversité dans les hauteurs et de taux de finition. Ce qui donne une mosaïque de typologie de villas produisant un paysage incohérent. Cette situation est non seulement le résultat du non-respect et du non suivi des exigences techniques, mais également de l'existence de différentes couches sociales occupants les lotissements.

-Le non-respect de la limitation de la hauteur, incite les propriétaires à élever d'autres étages afin de ne pas être privé de la lumière naturelle.

Les caractéristiques des typologies d'habitat individuel sont:

-La construction d'habitat individuel à travers ces lotissements, ne permet pas l'organisation traditionnel intravertie avec patio centrale et ne préserve pas l'intimité des occupants.

-Ce type d'organisation extravertie inspiré des maisons coloniales offre l'avantage d'avoir un grand nombre de chambres.

-L'espace de la maison est devisée en 2 parties : **Espace jour** et **espace nuit.**

-Une richesse dans le traitement et la composition des façades, l'aménagement des pièces intérieure et choix des couleurs.

-Le système constructif permet une flexibilité de transformation et d'agrandissement des pièces selon les nouveaux besoins de la famille : Commerce et garage au RDC, des étages identiques destiné aux enfants (dans le cas d'héritage : les étages sont identiques) et permet l'extension verticale.

-Trame régulière de forme géométrique simple.

Conclusion générale :

La présente étude porte sur l'évolution des typologies de l'habitat individuel à Constantine : de la Medina à la ville nouvelle Ali Mendjeli, elle présente comme problématique de recherche dont l'hypothèse de base se résume comme suit :

> **« L'évolution des typologies d'habitat individuel est due aux effets des différentes époques historiques (précoloniale, coloniale, postcoloniale & contemporaine) à Constantine. »**

Les résultats obtenus à travers l'analyse, ont révélé quelques aspects et quelques indications qu'on peut considérer comme une réponse à l'hypothèse de base de notre recherche.

Il s'est dégagé de la présente étude que l'effet des différentes civilisations à la ville de Constantine a eue un impact très important sur la typologie d'habitat individuel.

- ✓ Le modèle de la maison romaine (la *Domus*) a été source d'inspiration de la maison traditionnelle constantinoise. L'œil de l'atrium romain qui diffuse une lumière modérée a été élargie à la maison de la période de la régence turque par une cour appelée Patio (West ed-dar) vu qu'elle ne possède pas une autre source de lumière comme le péristyle romain.
- ✓ Le principe d'accumulation des eaux pluviales d'impluvium romain a été reproduit à la maison traditionnelle sous la dalle du patio à travers une citerne, (El Majen).
- ✓ L'adaptation de la maison constantinoise a été selon la particularité du site, du climat et des facteurs socio cultuels .C'est le résultat de l'expérience historique du groupe, ce qui indique son succès en tant que solution architecturale.

- ✓ L'habitat traditionnel est avant tout, valeur d'usage, est non pas un simple produit de consommation, il se distingue par une absence de changement, leur modèle est accepté par tous, où l'habitant y intègre ses besoins et ses valeurs.

- ✓ L'habitation traditionnelle constantinoise se définit par son introversion.
  Cet agencement impose le patio comme espace central structurant.
  Il est un intermédiaire entre :
    - L'intérieur et l'extérieur.
    - Le haut et le bas.
    - Le couvert et l'ouvert.

  -Les pièces sont longue et étroite ordonnée autour de l'espace central, se caractérise par leur absence de spécialisation. Elles sont à usage multiple, polyvalents.
  Si de l'extérieur, l'habitation n'offre aucune singularité architecturale, l'intérieur est compensé par l'utilisation des matériaux nobles

- ✓ l'habitat individuel colonial de style européen est totalement différent, par son principe d'organisation extraverti et ses lotissements en échiquiers qui contraste avec le modèle de la maison traditionnelle.
- ✓ Il se caractérise par :
    -La spécialisation de chaque pièce et la présence de balcon,
    -Une richesse dans le traitement et la composition des façades,
    -La typologie des murs de clôture favorise la relation à l'espace public et laisse apparaître la richesse du traitement architectural de l'entrée au bâti
- ✓ L'habitat individuel colonial n'est pas un habitat immuable, il se transforme au cours de la vie de ses occupants. Les investissements réalisés à l'intérieur de la maison accroissent également la valeur du bien qui devient une réserve d'argent.

- ✓ La période post indépendance est marquée par une crise d'habitat et que les constructeurs n'avaient comme exemple que le modèle de la maison traditionnel qui a été reproduit jusqu'à 1974 (d'une façon illicite).

- ✓ Dès 1974 l'état à réglementé la construction de l'habitat individuel à travers les lotissements et coopératives immobilières par un règlement d'urbanisme moderne inspiré du règlement européen.

- ✓ Les constructeurs de l'époque n'avait que le type colonial comme source d'inspiration qui est le plus proche de ces recommandations et qu'il a été reproduit sans tenir compte des facteurs socioculturels.

- ✓ -L’impact de la modernité a été un des facteurs influents sur l’évolution des typologies de l’habitat individuel qui a été marqué par l’absence de repère identitaire.

- ✓ -Les surfaces de lots de terrains à l’intérieur des lotissements ont été densifiées par la réglementation, et donc l’extension verticale est le seul moyen pour satisfaire les besoins.

- ✓ L’habitant détourne la réglementation du lotissement qui lui est imposée vers son propre type qui répond le mieux à ses aspirations personnelles et qu’il aboutissent souvent à des pratiques spatiales qui parviennent à transformer l’aspect des maisons individuelles, à la recherche d’une adéquation entre habitat et habitant.

La présente recherche nous a permis de déduire que les typologies de l’habitat individuel a connu un changement d’organisation structurelle et formelle à travers le facteur temps au détriment des valeurs culturelles et locales ce qui incite les habitants à chercher des repères d’une typologie qui s’adapte mieux aux besoins de leur vie quotidienne.

Cependant que l’habitat individuel de la ville nouvelle Ali Mendjeli n’est pas encore achevé, il est difficile de déterminer leurs caractéristiques.

Recommandations :

La complexité du sujet rend difficile la conclusion. Toutefois, il n'est pas déraisonnable de proposer quelques recommandations afin de redonner à l'habitat individuel son caractère initial et amélioré son homogénéité.

Ces recommandations pourraient être formulées comme suit :

- La nécessité d'une approche pluridisciplinaire dans la programmation et la construction de l'habitat individuel et de mettre en valeur ces éléments traditionnels afin de les adapter aux besoins de la vie moderne des habitants.

- Introduire de nouveaux programmes d'enseignement dans les grandes écoles et université qui mettent en valeur le patrimoine culturel locale. Organiser des stages et sorties sur terrain dans le cadre de suivi des différentes phases de la construction.

- Création d'instituts de formation aux métiers traditionnels dans le bâtiment. Encourager les expositions artisanales traditionnelles en rapport avec la civilisation arabo-islamique.

- Sensibiliser les citoyens sur le respect des réglementations de l'auto construction, développer leur sens d'esthétique, faire participer l'habitant à la conception de sa maison selon leur besoins et aspirations.

- La nécessité d'élaboration d'un code d'urbanisme qui prend en considération le modèle de la maison traditionnelle et qui permet une diversité des dimensions de lots de terrain et maisons individuelles et favorisé l'extension horizontale.

- La nécessité de faire appel à une prise en considération des besoins réels des habitants.

- La création d'un observatoire de l'habitat.

-BIBLIOGRAPHIE :

I. OUVRAGE :

-BENEVOLO Leonardo, **«Histoire de la ville»**, éditions Parenthèses, France, 2004.

-BERTNARD Jean Michel, **« Architecture de l'habitat urbain, la maison, le quartier, la ville »**, Dunod, Paris ,1980.

-BOURDIEU Pierre, **« Sociologie de l'Algérie »**, Que sais-je? P.U.F, n °802,1962

-BOURY Paul, CIADAU Pierre-jean, **« Le guide du lotissement »**, le moniteur, Paris, 1978.

-BOUSSORA-CHIKH Kenza, **«Histoire de l'architecture en pays islamiques-cas du Maghreb »**, Casbah éditions, Alger, 2004.

-COTE Marc, **« L'Algérie ou l'espace retourné »**, Media plus, Algérie, 1993.

-ELIADE Mircea, « **Le sacré et le profane** », 1987, éd. Gallimard, Paris.

-FATHY Hassan, **« Construire avec le peuple »**, éditions Sindbad, Paris ,1970.

-FILALI Abdelaziz; LAROUK Mohamed el Hadi, « Madinet qacentina » Dar El Baath. Constantine ,1984. (Version en arabe)

-FRAMPTON Kenneth, **« L'architecture moderne une histoire critique »,** Thames & Hudson, Paris, 2006.

-HALL Edward T, **« la dimension cachée »**, Seuil, Paris, 1978.

-HAYER Dominique, **« Fabriquer la ville autrement : Jean-Paul Baïetto (1940-1998) portrait d'un aménageur urbain »**, Le moniteur, Paris, 2005

-HEIDEGGER Martin, **« Essai et conférences** », Gallimard, Paris, 1979.

-HOWARD Ebenezer, **« Les cités jardins de demain »,** édition Dunod, Paris, 1969**.**

-LEFEBRE Henry, **« la production de l'espace »**, Anthropos, Paris, 1974.

-MERLIN Pierre, **« les villes nouvelle en France »**, Que sais-je? P.U.F, Paris, 1991.

-PAGAND Bernard, « la médina de Constantine », C.I.E.M, Poitiers, 1989.

-RAYMOND Henri, **« L'habitat pavillonnaire »**, CRU, Paris, 1965.

-RAPPAPORT Amos, **« Pour une anthropologie de la maison »**, collection Aspects de l'urbanisme –Edition Dunod, Paris, 1972.

-ROSSI Aldo, **« L'architecture de la ville »**, Collection forme urbaine, Equerre, Paris, 1981.

-SAIDOUNI Maouia, **« éléments d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation »**, Casbah, Alger, 2000.

-MSEFER JAouad, **« ville islamiques cités d'hier et d'aujourd'hui »**, C.I.L.F& I.I.A.M, 1984, Paris.

-NORBERG-SCHULZ Christian, **« Genius Loci »**, Pierre Mardaga, Bruxelles, 1982.

-NORBERG-SCHULZ Christian, **« Habiter – vers une architecture figurative- »**, Electa Moniteur, Milan-Paris, 1985.

-RAYMOND Henri, **« l'habitat pavillonnaire »,** CRU, Paris, 1965

-SID Boubakeur, **« l'habitat en Algérie, stratégie d'acteurs et logiques industrielles »**, OPU, Alger ,1986.

- VON MEISS Pierre, **« De la forme au lieu »**, Une introduction à l'étude de l'architecture, 2ème édition », éd PPUR ,1993.

II. MEMOIRES ET THESES :

-BELABED-SAHRAOUI Badia, **« Pouvoir municipal et production de la ville coloniale-Constantine : 1854-1903 »**, thèse de doctorat d'état, U.M.C, 2004.

-BESTANDJI-SLIMANI Sihem, **« Intérieur-extérieur pour une lecture de l'espace urbain à Constantine »**, mémoire de magister, U.M.C, 1995.

- BOUCHAREB Abdelouahab**, « Cirta ou le substratum urbain de Constantine La région, la ville et l'architecture dans l'antiquité (Une étude en archéologie urbaine),** thèse de doctorat d'état, U.M.C, 2006

-DEKOUMI Djamel, **« Pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement historique bâti Algérien : Cas de Constantine »**, thèse de doctorat d'état, U.M.C, 2007.

-TOUATI Abdelhafid, **« L'impact de l'influence extérieur sur La Médina de Constantine »**, mémoire de magister, U.M.C, 1997.

III. REVUES ET PERIODIQUES :

-Architecture d'Aujourd'hui, n°236 (habitat individuel)

- Architecture d'Aujourd'hui, n° 174

IV. DICTIONNAIRES :

-MERABET Hamida, **« Dictionnaire de l'aménagement du territoire & de l'environnement »**, 1er édition, 2003.

-Merlin Pierre et Françoise CHOAY, **« Dictionnaire de l'urbanisme Français »**, deuxième édition, Presse Universitaire de France, 1996.

Résumés :

-Résumé en Français :

La ville de Constantine a connu des transformations dans son tissu urbain où l'habitat est marqué par une très grande diversité due à l'histoire de son urbanisation et à la particularité de son site.

Parmi toutes les typologies de l'habitat réalisées en Algérie, celle de l'individuel a connu un développement spectaculaire sur l'ensemble des villes en Algérie avec les politiques de lotissements, de promotion immobilières. Ces politiques ont transformé le paysage urbain des villes et plus particulièrement sur le plan spatial, prolifération de quartiers d'habitat individuel.

L'objectif de notre travail est de comprendre l'origine de l'évolution des typologies d'habitat individuel à travers les différentes époques historiques (précoloniales, coloniales, postcoloniales & contemporaines) qu'a connues Constantine. Elle est à une nouvelle phase, caractérisée par des nouvelles expériences.

Il est nécessaire d'étudier l'impact de toutes ces typologies de l'habitat individuel sur celle de la ville nouvelle « Ali Mendjeli » qui est l'une des nouvelles solutions adoptées à Constantine, pour désengorger un centre-ville saturé et pour combler un grand déficit en logements et dont la préoccupation majeure était la recherche d'une qualité architecturale meilleure de l'habitat et d'une meilleure adéquation entre habitat et habitant.

Il est important de tenir compte des cultures locales et de mettre en valeurs leurs caractéristiques positives qui seront basé sur la reprise de quelques éléments, de l'architecture traditionnelle et de les réinterprétés afin de les ajuster à une vie moderne, pour produire un habitat individuel adapté qui intègre les modes de vie et les modèles culturels de la famille algérienne avec toutes ses composantes et dans toute sa complexité.

Mots clefs:, typologies architecturale, habitat individuel, ville traditionnelle, ville nouvelle, Constantine.

-Résumé en Arabe :

ملخص:

شهدت مدينة قسنطينة تغيرات في نسيجها الحضري، حيث أن السكن تميز بتنوع كبير نظرا إلى تاريخها العمراني وخصوصية موقعها.

من بين جميع أنواع السكن في الجزائر، شهد السكن الفردي تطورا مذهلا في جميع المدن في الجزائر و ذلك بسياسية التحصيصات و الترقيات العقارية.

هذه السياسات قد غيرت المشهد الحضري للمدن ولا سيما من حيث الانتشار الفضائي للمناطق السكنية الفردية.

الهدف من عملنا هو فهم منشأ وتطور أنماط المنازل الفردية من خلال فترات تاريخية مختلفة (ما قبل الاستعمار، الاستعمار، مرحلة ما بعد الاستعمار و المعاصرة) التي عاشتها قسنطينة. والتي تمر بمرحلة جديدة، تميزت بتجارب جديدة.

فمن الضروري دراسة تأثير جميع هذه الأنواع من المساكن الفردية على المساكن الفردية بالمدينة الجديدة "علي منجلي" و التي هي واحدة من الحلول التي اعتمدتها قسنطينة، للتخفيف الضغط على وسط المدينة و سد العجز الكبير في مجال السكن حيت أن الشغل الشاغل هو البحث عن نوعية أفضل للسكن و إحداث التوافق بين السكن و الساكن.

من المهم أن تأخذ في الاعتبار الثقافات المحلية وتعزيز خصائصها الإيجابية التي ستكون معتمدة على أساس استعادة بعض عناصر العمارة التقليدية وإعادة إدماجها من أجل التكيف مع الحياة الحديثة ، لإنتاج المساكن الفردية التي تدمج أنماط الحياة المناسبة و كذا الأنماط الثقافية للأسرة الجزائرية بكل مكوناتها و تعقيداتها.

الكلمات المفتاحية :

الأنماط المعمارية ،المنازل الفردية ، المدينة التقليدية ، المدينة الجديدة ، قسنطينة.

-Résumé en Anglais

Abstract:

The city of Constantine has undergone in its urban fabric where the habitat is marked by great diversity due to the history of the urbanization and the particularity of its site. Among all types of housing made in Algeria, that of the individual has experienced a spectacular development of all the cities in Algeria with the political subdivision, real estate promotion. These policies have transformed the urban landscape of cities, especially in terms of space, proliferation of individual housing areas.

The aim of our work is to understand the origin of the evolution of typologies of individual homes through the different historical periods (pre-colonial, colonial and postcolonial & contemporary) experienced by Constantine. It is a new phase, characterized by new experiences.

It is necessary to study the impact of all these types of individual housing on one of the new town Ali Mendjeli which is one of the solutions adopted by Constantine, to relieve a downtown bridge and a saturated large housing deficit and whose major concern was finding a better architectural quality of the habitat and a better balance between habitat and inhabitant.

It is important to take into account local cultures and enhance their positive characteristics that will be based on the recovery of some elements of traditional architecture and the re-interpreted in order to adjust to modern life, to produce an individual housing incorporating appropriate lifestyles and cultural patterns of the Algerian family with all its components and in all its complexity.

Keywords: architectural typologies, individual homes, traditional town, new town, Constantine.